

NOTE LIMINAIRE

La Baronnie-Marquisat de MONTLAUR en Languedoc et sa transmission dans la maison de VILLARDI-QUINSON

Le 7 mars 1748, Henri-Joseph Eugène de VILLARDI, Comte de QUINSON, recueillait par héritage la baronnie-marquisat de MONTLAUR et en rendait hommage. Il venait d'épouser dans les années précédentes (contrat du 28 décembre 1740) Anne-Jeanne de CROUZET, appelée Mademoiselle de MONTLAUR, petite-nièce et légataire universelle de Jacques-Joseph-Toussaint-Hercule 2ème marquis de MONTLAUR qui mourut sans postérité.

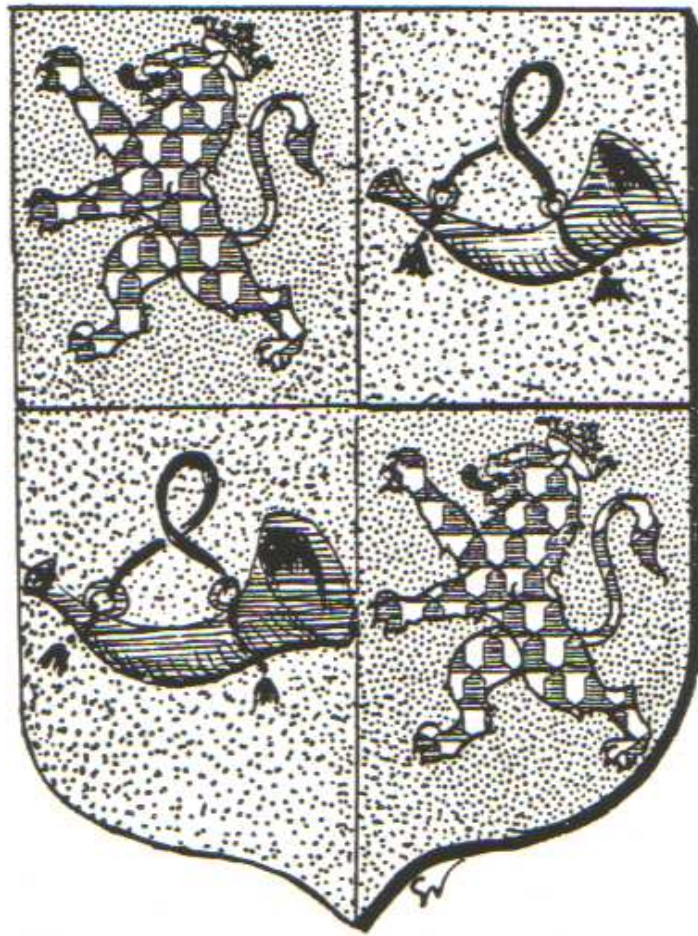
Ce fief du Languedoc, berceau de l'ancienne maison de MONTLAUR, avait été cédé en 1592 par l'héritière des premiers seigneurs de ce nom, Marthe de MONTLAUR, baronne de Montlaur, épouse de Jean II de GOZON, à son proche cousin Jean du BOUSQUET-VERLHAC marié le 30 avril 1590 à Diane de LAUDUN, fille de François baron de Laudun et de Gabrielle de CAMBIS-ALAIS, celle-ci petite-fille d'Isabelle de MONTLAUR et de Jacques de CAMBIS-ALAIS. Jean du BOUSQUET-VERLHAC devenait baron de MONTLAUR.

Par la suite, Louis XIV érige la baronnie de Montlaur en marquisat par Lettres Patentes données à Saint-Germain en Laye le 25 décembre 1679, (enregistrées en 1680) En faveur d'Etienne de MONTLAUR-BOUSQUET, petit-fils de Jean marié à Diane de LAUDUN,.

C'est l'arrière-petite-fille du 1er Marquis de Montlaur qui épouse en 1740 le Comte de QUINSON de la Maison de VILLARDI.

Gabriel-Joseph-Raymond, né de ce mariage, sera substitué aux nom et armes de MONTLAUR et Louis XVI réérigera en marquisat par Lettres patentes données à Versailles en 1782 et enregistrées en 1787 cette baronnie de MONTLAUR possédée depuis l'An Mille par les aïeux maternels du nouveau titulaire. .

Les notes qui vont suivre retracent, à travers trois études généalogiques, l'histoire d'un nom et d'une continuité par le sang depuis le Moyen Age jusqu'à nos jours.

GENEALOGIE DE LA MAISON DE MONTLAUR (1)**Armes : " d'or à un cor de chasse d'azur lié de sable " (2)**

(1) On trouve aussi l'orthographe MONTLOR et MONLAUR. En latin on lit toujours de MONTELAURO ou au génitif MONTISLAURI ce qui traduit en français, donne MONTLAUR avec un t et désigne de toute évidence un site élevé couvert de cette espèce d'arbres (laurus) éternellement verts qui abondent dans les contrées méridionales, en d'autres termes " mont des lauriers". L'abbé H. Hillaire, dans une étude récente (1954), donne comme étymologie : " mont de l'aouro" c'est à dire " mont du vent du nord". Quoiqu'il en soit, l'orthographe la plus ancienne est bien MONTLAUR, qu'il s'agisse des seigneurs de ce nom au diocèse de Maguelonne (aujourd'hui de Montpellier) ou au diocèse de Viviers (aujourd'hui du Puy en Velay).

(2) Alias : d'or à un cor de chasse d'azur lié, embouché, virole et enguioché de gueules» Dans les notes du Cabinet d'Hozter, rassemblées pour les preuves de Page de la Petite Ecurie du Roi, de Charles-Philibert de MONTLAUR-MURLES qui en reçut le brevet le premier mai 1680, il est rappelé que Marie de FABREGUES veuve en 1197 de Bertrand de MONTLAUR fut obligée, en raison de ses donations, de substituer ses armes à celles de MONTLAUR, en conséquence de quoi le cor de chasse d'azur serait l'écu de la Maison de Fabrègues (Bibliothèque Nationale - Dossiers Bleus N° 466). L'ancien écu de la Maison de MQNTLAUR serait alors : " d'or au lion de vair couronné d'azur " tel que le portèrent les MONTLAUR du diocèse de Viviers jusqu'à leur extinction en 1452. " La France Episcopale " décrit les armes de Jean II de MONTLAUR, évêque de Maguelonne de 1234 à 1247, comme suit : " écartelé, d'or au lion de vair couronné d'azur et d'or au cor de chasse d'azur lié, enguiché et virole de gueules"» La

maintenue de noblesse en Languedoc faite par M. de BESONS, l'année 1668, décrit comme suit les armes de Philibert de MONTLAUR-MURLES:

au I contre-écartelés : au 1er et 4 ème petits quartiers de sable à la croix vidée d'argent ; au 3ème petit quartier d'argent au lion de gueules, au II des grands quartiers d'azur au griffon d'or marchant des quatre pieds sur une branche de palmier de même, mise en bande ; au III des grands quartiers de gueules à la bande d'argent chargée d'une tour d'azur cantonnée de quatre créneaux d'argent, au IV contre-écartelé : au 1er et 4ème des petits quartiers de sable à fleurs de lys d'or 2.1, au 2eme et 3ème petits quartiers d'argent au lion de sable, sur le tout d'or au cor d'azur lié de sable (Cabinet des Titres, Bibliothèque Nationale.- Nouveau d'Hozier N° 245. Voir aussi " Les Pièces Fugitives " du Marquis d'Aubais - 1759).

La maison de MONTLAUR est citée dès le XI^e siècle avec Bernard 1 seigneur de MONTLAUR et de VAILHAUQUES en Languedoc vivant en 1065 " grand-père de Jean 1 de MONTLAUR, évêque de Maguelone " dit la " Gallia Christiana" (1).

Dans le même temps Pons de MONTLAUR était prévôt de l'Eglise de Maguelone et signait en 1055 à la donation de l'évêque Arnaud en faveur du chapitre métropolitain ; il apparaît encore en 1079 comme signataire à une autre donation faite par Pierre comte de Substantion à ce chapitre, selon les anciennes chroniques de MM. de Sainte-Marthe rapportées par Ch. d'Aigrefeuille (2).

Pons et Bernard de MONTLAUR (Bernard II) sont cités par Aigrefeuille au nombre des Seigneurs du voisinage de Guillaume comte de Montpellier qui se joignirent à lui et à Raymond comte de Toulouse pour partir à la première croisade décidée en 1095 au Concile de Clermont (3). Ainsi, la maison de MONTLAUR apparaît-elle, il y a 1000 ans, parmi les premières maisons du Languedoc.

Le château de MONTLAUR au diocèse de Maguelone " un des plus anciens châteaux de la province" dit encore Aigrefeuille est le berceau de cette race (4). C'est au château de MONTLAUR en Bas-Languedoc que sont nés les premiers seigneurs de MONTLAUR qui illustrèrent ce nom et à partir desquels la filiation peut s'établir (5).

(1) Voir aussi Frédéric FABREGE " Histoire de Maguelone" et Fisquet " La France Pontificale".

(2) " Histoire de la Ville de Montpellier", par Ch. d'Aigrefeuille. Tome 11 (1757).

(3) Aigrefeuille ; *ibidem*» Tome I.

(4) Les ruines du château de MONTLAUR actuellement commune de Montaud (Hérault) à 18 kms de Montpellier sur l'axe de Sommières et de Nîmes sont toujours dans la descendance féminine des premiers Seigneurs de MONTLAUR. Elles appartiennent aujourd'hui à Hervé de Villardi de Montlaur dont l' aïeul paternel les eût par mariage (28 décembre 1740).

Les structures de cette forteresse attestant des origines antérieures au XI^e siècle, on ne voit guère comment ses possesseurs qui jouaient à l'époque de la première croisade un rôle de premier plan dans la vie civile et religieuse du Bas-Languedoc auraient pu résider dans d'autres régions au siècle qui précéda l'an 1000, ainsi qu'ont pu l'écrire quelques auteurs des XIX^e et XX^e siècle. L'existence dans l'ancien diocèse de Viviers d'une autre forteresse qui porta aussi, très anciennement, le nom de MONTLAUR a pu faire croire à ces auteurs que MONTLAUR en Vivarais serait le berceau de la Maison de MONTLAUR. Mais MONTLAUR en Vivarais, précédemment appelé Coucouron, n'apparaît comme seigneurie des MONTLAUR que postérieurement au XII^e siècle, et on n'a jamais pu apporter la preuve qu'ils y, résidaient antérieurement. Par ailleurs, ces auteurs ont appuyé leur thèse, principalement, sur le fait que des Seigneurs habitant des régions clémentes comme celles du Bas-Languedoc ne .seraient allés s' installer sur le haut plateau vellave neigeux et venteux. Si on retient cet argument un autre paraît aussitôt plus évident : comment des Seigneurs établis dans des régions alors des plus peuplées n'auraient-ils pas lancé leurs fils à la conquête des hauts-plateaux pour. s'y tailler de grands fiefs sur des territoires encore déserts ?

(5) La filiation qui va suivre a été établie ; 1°/ avec les pièces du Cabinet d'Hozier (Bibliothèque Nationale - Carrés d'Hozier N° 466) qui ont servi lors de l'admission, de Charles-Philibert de MONT-LAUR-MURLES comme Page de la Petite Ecurie du Roi en 1680. Ces pièces provenaient des archives du château de Murles en Languedoc dont l'ensemble, très considérable, était connu au XVII^e siècle sous le nom de " Trésor de Murles".

Elles furent classées et adressées à M. d'Hozier, Juge d'Armes, par Jean-Girard de Blauzac, ami

BRANCHE AINEE dite du LANGUEDOC

Dalmace de MONTLAUR (†964) marié a Gauberte de BRIOUDE, de Velay de la sont venu :

Bliosende de MONTLAUR marie a Etienne de POLIGNAC ,Vicomte de VELAY (†986)

Bertrand de MONTLAUR, père de

I. - Bernard 1 de MONTLAUR, Seigneur de MONTLAUR et de Vailhauques au diocèse de Maguelone- (1) cité en 1065. Il fut père de :

1°/ Pons de MONTLAUR. Il se croisa ainsi que Bernard II de MONTLAUR -qui suit - avec les Comtes de Montpellier et de Toulouse (Conf. Don Vaissette, Aigrefeuille,...etc.) On ne connaît pas le nom de sa femme. De lui est venu autre Pons de MONTLAUR qui figure comme témoin avec le Prieur de Saint Vincent de Barbeyragues (2) dans une donation faite par Bernard comte de Mauguio à l'église de Barbeyragues et à l'Abbaye de Saint Chaffre du Monastier (Conf. Cartulaire de Saint Chaffre N° 473) lequel continua la descendance aînée des Barons de MONTLAUR en Bas-Languedoc auxquels appartenait Hector, Commandant pour le Roi, en 1424, la Part-Antique de Montpellier, dont le fils Antoine de MONTLAUR marié en 1448 à Jeanne de RIGAUD de VAUDREUIL Substitua tous ses biens (au défaut de ses fils morts sans enfant et au détriment de sa fille Catherine qui recueillit seulement la baronnie de MONTLAUR) à Jean III de MONTLAUR baron de Murles, son parent, issu de Bernard II de MONTLAUR.

2°/ Bernard II de MONTLAUR dont l'article suivra.

3°/ Guillaume ou Guy de MONTLAUR. Il est cité par Aigrefeuille comme étant le frère, de ce Bernard de Vailhauques qui partit pour la 1ère Expédition de la Terre Sainte avec Raymond, Comte de Toulouse et Guillaume de Montpellier (3).

et correspondant du célèbre généalogiste pour les généalogies des familles du Languedoc, lequel Blauzac, écrit d'Hozier dans une note de sa main jointe au dossier MONTLAUR " savait les dresser pour se faire entendre." Gîrard de Blauzac, dans une note conservée au Cabinet des Titres N° 245, écrivait au juge d'armes : " vous pourrez travailler avec sûreté sur une maison dont l'ancienneté et la gloire vous donnent lieu de faire quelque chose de beau et d'y employer tout votre savoir". 2°/ Avec la maintenue de noblesse faite par M. de Besons, Intendant du Languedoc? en 1668, reproduite dans les " Pièces Fugitives" du marquis d'Aubais parues en 1759 et aussi par La Chesnaye-Des-bols. - 3°/ Avec les éléments consignés en 1672 par Guy Allard dans son "Histoire des Maisons de BONNE, d'AGOULT, de VESC et de MONTLAUR", les notations de Dom Vaissette, de " Gallia Christiana", Aigrefeuille, Fisquet, Cantel, César Fabre pour ne citer que ce qu'il y a de plus éminent ou de plus sérieux. - 4°/ Avec des pièces diverses, actes ou documents de famille échappés aux pillages de la Révolution et notamment à celui du château de Pondres en Languedoc, en 1792, appartenant alors à Gabriel-Joseph-Raymond de VILLARD1-QUINSON-DU FAUR, 1 Verne marquis de MONTLAUR et où étaient rassemblées toutes les anciennes archives concernant la Baronnie-Marquisat de MONTLAUR en LANGUEDOC. - 5°/ Avec le volumineux dossier rassemblé à partir de 1910 par le comte Maurice de MONTLAUR, décédé en 1973, en collaboration avec le comte Humbert de MONTLAUR, son frère, mort en 1941. - 6°/ Avec les thèses des universitaires ou les travaux des érudits qui, au cours des XIXème et XXème siècles, ont été tentés par un sujet aussi riche du point de vue historique et socio logique.

(1) Dans son "Dictionnaire Topographique de l'Hérault" Thomas note que les plus importants fiefs du diocèse de Montpellier (anciennement de Maguelone) furent les baronnies de la Vêrune, de Fabrègues, de Ganges, de MONTLAUR, de Castries et le marquisat de Cournonterrail.

(2) Aujourd'hui dans le département de l'Hérault.

(3) Aigrefeuille et la plupart des auteurs anciens appellent Bernard II de MONTLAUR, souvent, Bernard de Vailhauques. Vailhauques était un ancien fief de la branche aînée des MONTLAUR situé dans les monts des Cévennes.

II. - Bernard II de MONTLAUR, seigneur de Vailhauques. Il est cité avec Pons de MONTLAUR - qui précède - comme étant des Seigneurs du voisinage de Guillaume comte de Montpellier qui se joignirent à lui et à Raymond comte de Toulouse pour partir à la première croisade décidée en 1095 au Concile de Clermont. Il eût pour fils :

1°. Bernard III dont l'article va suivre.

2°. Guillaume ou Guy II de MONTLAUR. Il fût Seigneur de Coucournon en Vivarais, fief auquel sera donné plus tard le nom de MONTLAUR, puis Seigneur d'Aubenas en 1121 (1). Son fils appelé Pons de MONTLAUR (Pons, 4eme du nom) continuera la descendance de la branche connue sous le nom de MONTLAUR du Vivarais ou de MONTLAUR d'Aubenas qui sera rapportée plus loin (2) et qui s'est éteinte en 1452.

3°. Jean 1 de MONTLAUR. Evêque de Maguelone. Né en 1120 au Château de MONTLAUR diocèse de Maguelone (3). En 1159, âgé de 39 ans il est élevé à l'évêché de Maguelone au cours d'une séance orageuse où les chanoines réclamaient que soit nommé en même temps un prévôt pour défendre leurs biens temporels (4). " Noble et riche, disent ses biographes, au moral comme au physique, il avait du grand Seigneur les qualités et les défauts. " Ayant pris pour devise les paroles de St Paul à Timothée : " labora sicut bonus miles Christ! " (travaille en bon soldat du Christ), il se mit aussitôt à l'ouvrage, vacant aux grandes affaires du dehors qui exercèrent ses grands talents." Il s'impose comme pacificateur dans les démêlés qui opposaient Bernard Pelet comte de MELGUEIL et Guillaume de MONTPELLIER devenant aussi l'arbitre entre Guillaume et son frère pour la succession de Tortose leur autre frère. Au 3ème Concile Général de Latran il fait condamner l'erreur des Vaudois et des Albigeois qui menaçait le Languedoc et apparaît dès lors comme un des plus grands prélats de son temps. Il se fait rendre hommage par Guillaume de MONTPELLIER "non par contrainte comme ses prédécesseurs mais par estime et reconnaissance, Guillaume le nommant administrateur des biens de son fils et voulant mourir entre ses mains. L' Histoire générale du Languedoc (Dom VAISSETTE) rapporte qu'en 1161, il avait assisté au Concile de Toulouse ainsi qu'il ressort de diverses lettres que lui écrivait alors le Pape Alexandre III. En 1163 il reçoit à Maguelone, magnifiquement, ce même Pontife et obtient de lui qu'il confirme la règle, des Hospitaliers d'Aubrac. Il donne sa protection aux vassaux du comte de MELGUEIL que celui-ci accablait d'impôts et comme Seigneur dominant de ce comté obtient du Souverain Pontife que le comte de MELGUEIL soit interdit. Louis de la ROQUE note que Jean I de MONTLAUR avait acquis une telle confiance qu'il fut l'arbitre de tous les Seigneurs du diocèse. Dans les grands désordres

(1) Selon Truchard du Molin et César Fabre.

(2) Page ci-après. (28).

(3) Sur la naissance au château de MONTLAUR près de Montpellier de Jean 1er de MONTLAUR, évêque de Maguelone, voir: " Chroniques de Maguelone " par Arnaud de VERDALLE évêque de Maguelone de 1339 à 1552; Guy ALLARD (déjà cité) qui dit que Jean 1er est le frère de l'Archevêque d'Aix et l'oncle de' Pons, seigneur d' Aubenas; Fisquet (déjà cité) qui dit que Jean 1er est le petit-fils de Bernard de MONTLAUR, seigneur de VAILHAUQUES; Oom Vaissète " Histoire générale du Languedoc"; Louis de Laroques " Les évêques de Maguelone"; Ch. d'Aigrefeuille (déjà cité); Catel: " Mémoires de l'Histoire du Languedoc"; Buriot-Darsiles...etc.

(4) C'est seulement le 27 mars 1536 que le siège épiscopal du Bas-Languedoc devait être transféré de Maguelone à Montpellier par Bulles du Pape Paul III. Et c'est encore un MONTLAUR, aussi prénommé Jean, alors grand vicaire du Diocèse, qui signera l'acte au nom de l'Eglise de France.

qui suivirent la mort du comte Bernard PELET, Jean I de MONTLAUR exerce toute son habileté pour éviter la guerre entre Ildefonce roi d' Aragon et Guillaume de Montpellier. Il négocie le mariage d'Ermessende fille du comte de MELGUEIL avec Raymond comte de Toulouse, amenant la paix. Il s'entremet avec le roi d'Aragon pour faire cesser les ravages des Génois sur les côtes du Languedoc et dans le même temps défend la vicomtesse de Narbonne contre les usurpations de ses voisins ayant recours dans cette affaire au Roi de France Louis VII le Jeune qui lui témoignait une grande estime. Il veille au bien spirituel de son diocèse, faisant appliquer l'ancienne discipline de l'Eglise et réformant le chapitre de Maguelone. En 1179 il envoie deux messagers à Louis VII le Jeune et obtient des avantages considérables pour son diocèse qui lui sont accordés par lettres patentes datées de NEUVILLE en Beauvaisis et signées du Roi de France. En la même année, revenant de Rome, il met fin aux démêlés entre Guillaume de Montpellier et ses sujets. Il intervient auprès du comte de Montpellier en faveur de la Faculté de Médecine, facilite à PLACENTIN l'établissement à Montpellier de l'Ecole de Droit, et, en 1181, inspire à Guillaume VIII de Montpellier l'acte proclamant la liberté d'enseignement dont ne furent exclus ni les juifs ni les arabes. Jean I de MONTLAUR qui avait fondé des écoles élémentaires cultiva les lettres, rédigea une chronique de Maguelone, créa trois fondations dans sa cathédrale. Dom VAISSETTE dit qu'il se rendit recommandable aussi bien par son éloquence et son savoir que par la noblesse de son extraction. Il se montra munificent dans les embellissements de l'Eglise métropolitaine faisant bâtir la Tribune et l'entrée monumentale, élevant la façade et la porte de marbre blanc dans le meilleur goût du temps. Il était occupé aux grands démêlés qui suivirent le divorce de Guillaume de Montpellier quand il mourut l'année 1190, la soixante dixième de son âge et la vingt et unième de son épiscopat. Guillaume de CATEL (Mémoires de 1 ' Histoire du Languedoc), dit que l'Episcopat de Jean I de MONTLAUR dura vingt sept ans et douze jours. Les chroniqueurs rapportent que ce grand prélat fut autoritaire et absolu, vivant plus en gentilhomme qu'en ministre de Dieu, s'entourant d'écuyers et de coureurs superbement vêtus au point que le Pape Alexandre III dût l'en blâmer mais que sa mort jeta la désolation chez les grands et dans le peuple. Il fut inhumé sous la table d'autel de la chapelle St Jean de sa cathédrale qu'il avait fait élever. Son épitaphe en vers léonins est simple et belle;

" Dans ce cercueil de Jean de MONTLAUR, que toujours brille la lumière éternelle.- Pour lui qui aux dons de l'Esprit-Saint fit accéder les pauvres dans les Ecoles.- Et que celui dont pour nous fut répandu le sang, de cette chair efface les péchés. - Celui que l'on nomme Bertrand et qu'il se choisit pour ami entre mille ici le déposa.- C'est dans la première semaine du Carême, l'an de l'Incarnation du Seigneur inscrit sur la pierre posée à sa tête.- Que l'avant dernier jour du mois, le dernier Mercredi.- Il partit de ce monde, février n'étant pas encore fini.- Il reste encore de Jean I de MONTLAUR deux lettres adressées au Roi de France Louis VII le Jeune, une ordonnance par laquelle il défend en 1169 de recevoir des chanoines étrangers dans la communauté de Maguelone, et une charte où il recommande à la charité des fidèles un certain Bernard qu'il soumit en 1170 à une pénitence publique. (1)



Pierre tombale de Jean 1^{er} de Montlaur à Maguelone avec un des ses très lointain parent que tant de siècles rend songeur...

4°. Hugues de MONTLAUR. D'abord évêque de Riez il fut sacré archevêque d'Aix en 1167. L'année même de son élévation au siège d'Aix il assista à l'Abbaye de Silvacane à la cérémonie au cours de laquelle le roi Ildefonce d'Aragon fit une importante donation à ce monastère. Il en signa l'acte en même temps

(1) Conf. Gallia Christiana (Tome VI), "Histoire littéraire de France"(Tome XIV), " Nouvelle biographie générale", " Histoire Ecclésiastique de Montpellier" (Aîgrefeuille), " Maguelone, petite île, grand Passé" par H. Buriot-Darsiles. Montpellier 1957...etc.

que ce monarque, les évêques de Tarascon et d'Arles. En 1168, il obtint que Bertrand, comte de Forcalquier, fit une donation aux hospitaliers de Manosque. Son épiscopat fut marqué par la protection qu'il accorda aux abbayes de son diocèse et par son habileté à y intéresser le roi d'Aragon et le comte de Forcalquier qui tinrent Hugues de MONTLAUR en haute estime. Le Pape Alexandre III accorda de nombreux privilèges aux abbayes que l'archevêque d'Aix recommanda à ce Pontife pour leur sainte discipline. Hugues de MONTLAUR montra dans maintes affaires, la grande autorité qui fut celle de son frère Jean 1 de MONTLAUR, Evêque de Maguelone (1).

III. Bernard III de MONTLAUR, Seigneur de Vailhauques et Castries en Languedoc, appelé aussi Bernard de Castries. Il apparaît comme un des personnages considérables du Languedoc, étant témoin dans un différend entre le comte de Montpellier et le comte de Melgueil en 1135 à côté de Raymond des Baux et de Laugier, Evêque d'Avignon, et signant, en 1158, au contrat de mariage de Guillaume comte de Montpellier avec Mathilde soeur du duc de Bourgogne. D'après Aigre-feuille la seigneurie de Castries, un des grands fiefs du Bas-Languedoc passa à la Maison de MONTLAUR dans les conditions suivantes : En 1158, à la suite de son mariage avec Mathilde de Bourgogne, Guillaume de Montpellier hérita de son frère Tortose qui ayant perdu sa femme, Ermessendé de Castries (de la première maison de Castries). partit à Jérusalem pour y entrer dans l'Ordre des Templiers. Tortose de Montpellier engagea alors ses biens à son frère et lui fit donation du château de Castries qu'il avait du chef de sa femme. C'est ainsi que ce fief sortit de la Maison des premiers Seigneurs de Castries pour entrer dans celle de Montpellier d'où elle passa dans celle de MONTLAUR qui en jouissait dans le XIII^e siècle, et enfin dans celle de la Croix pour laquelle elle fut érigée en Marquisat (1645) (2) . Bernard III de MONTLAUR eut pour fils:

1°) Bertrand de MONTLAUR dont l'article suivra.

2°) Pierre de MONTLAUR. D'abord chanoine de l'Eglise de Marseille, puis Grand Vicaire, il fut sacré évêque de Marseille en 1219. Il rétablit l'ordre dans les finances du diocèse donnant satisfaction, aux créanciers. C'est sous son Épiscopat que fut fondé le sanctuaire de Notre-Dame de la Garde et qu'eût lieu l'émancipation communale de Marseille. Les Frères Mineurs et les Dominicains eurent sa protection. Il mourut après dix ans seulement d'une sage administration le 29 août 1229.

IV. Bertrand de MONTLAUR, Seigneur de Vailhauques, Castries, Murles. (3). En 1194 on le voit rendre hommage du château de MONTLAUR avec Pierre et

(1) Conf. Gallia Christiana.

(2) On pense que Bernard III de MONTLAUR étant l'aîné de ses trois frères, Guillaume, Seigneur d'Aubenas, Jean, évêque de Maguelone, Hugues, archevêque d'Aix, est né au plus tard en 1115. La date de 1158 à partir de laquelle, selon Aigrefeuille, la terre de Castries passa dans la Maison de Montpellier paraît tardive puisque Bernard de MONTLAUR est qualifié dès 1135 Seigneur de Castries. Il est possible d'ailleurs qu'à cette date il ait été seulement co-Seigneur de Castries. On ignore le nom de la femme de Bernard III.

(3) Fief dans les Cévennes qui donna son nom à une maison très anciennement connue et qui s'éteignit dans le XIII^e siècle.

Roux de MONTLAUR Seigneurs de Castries, à Raymond comte de Toulouse et de Mauguio. En 1196, il était marié à Marie - appelée aussi Ricarde - de FABREGUES issue de Guillaume de FABREGUES qui se croisa en 1096 avec les comtes de Montpellier et de Toulouse, fille de autre Guillaume de FABREGUES qui signa avec les principaux seigneurs du Languedoc au contrat de mariage du comte de Montpellier avec Mathilde de Bourgogne. En 1196, assisté de Marie de FABREGUES, sa femme, il céda une terre à l'Hôpital du Saint-Esprit de Montpellier. En 1197, Marie de FABREGUES, sa femme, était veuve quand elle signa une donation en faveur du même hôpital du St Esprit, autorisée du consentement de son fils, Pierre de MONTLAUR. **Elle est également citée fin 1199 dans un différend qui l'oppose avec Pierre Bernard de Montagnac qui partage avec elle la seigneurie de VIC au prévôt de Maguelone Guy de Ventadour au sujet de leurs prétentions sur ces terres de Vic. Ils acceptent de se soumettre à un compromis décidé par Raymond de castries Chevalier, Pierre de Castelnau et Pierre d'Aigrefeuille Archidiacre. Sous leur arbitrage les seigneurs de Vic auraient la moitié de la pêche de l'étang de Maguelone.**

De là sont venus :

1°) Pierre I de MONTLAUR qui a continué la descendance et dont l'article suivra.

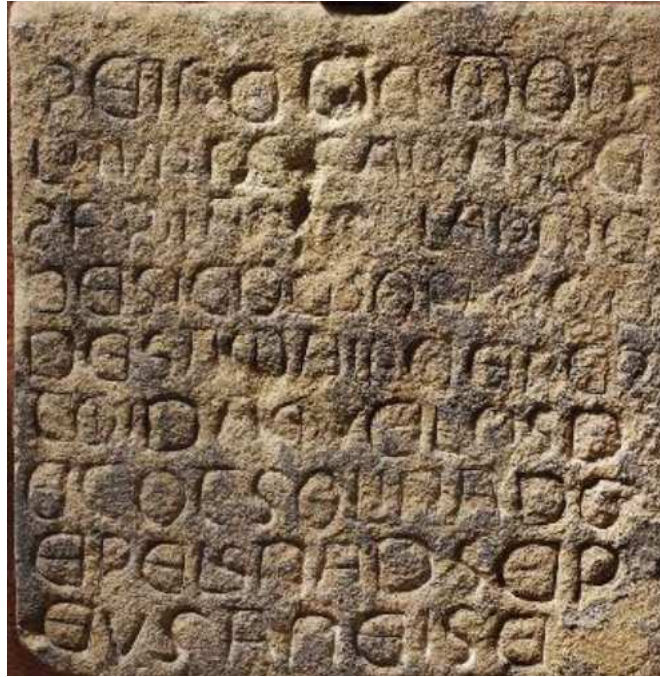
2°) Roux de MONTLAUR, co-Seigneur de Castries.

3°) Bertrand de MONTLAUR. Il fut abbé mitre de l'Abbaye de Candelle en 1222. En 1226, il est cité comme arbitre entre l'évêque d'Albi et le chapitre de sa cathédrale. En 1231, il est conciliateur entre l'Eglise d'Albi et Philippe de MONTFORT. Les chroniques rapportent l'autorité avec laquelle il s'imposa auprès des comtes de Narbonne et de Toulouse.

4°) Guillaume de MONTLAUR. Appelé aussi Guillaume de VAILHAUQUES. Il fut abbé mitre de l'Abbaye d'Aniane.

V. Pierre I de MONTLAUR, Seigneur de VAILHAUQUES, Murles, Cournonterrail et Castries...appelé aussi Pierre de MONTLAUR de FABREGUES et Pierre de FABREGUES. En 1206 le Roi d'Aragon ayant de grands besoins d'argent pour entretenir ses troupes engagea la ville de Montpellier pour 100.000 sols. L'acte fut passé dans la maison de l'Evêque en présence de l'Archevêque d'Arles et de Pierre de MONTLAUR, le 27 octobre. La même année, une Assemblée fut réunie à Montpellier sous les auspices de Pierre de CASTELNAU (1), légat du pape en Languedoc, qui craignait que les troubles de l'hérésie des Albigeois ne se propagent. Un acte fut rédigé que signa Pierre de MONTLAUR à côté de l'Archevêque d'Arles, de l'Evêque de Nîmes et de l'Abbé de Villemagne. Pierre de MONTLAUR fut présent à l'hommage que Jacques, roi d'Aragon et de Majorque, rendit à son fils Jean II de MONTLAUR, évêque de Maguelone, pour la Seigneurie de Montpellier et le château de Lattes, le seize des calendes de janvier 1236. Il s'y dit fils de Bertrand de MONTLAUR et fait usage d'un sceau à ses armes. Il avait épousé haute et puissante Dame Alasacie de BOUSSARGUES, veuve de Pierre de FABREGUES, Seigneur de Murles (2). De là sont venus :

1°) Jean II de MONTLAUR. Il fut sacré évêque de Maguelone en 1234 par Pierre Amalric son métropolitain. On rapporte qu'étant encore Grand Vicaire il établit un Monastère sous le nom de Saint Léon sur une colline près de MONTLAUR pour dix sept filles ou veuves qui, sans distinction, pouvaient y être reçues. Sa première action fut un mandement en faveur des pauvres lépreux de Casteinau (3) daté du 23 mars 1234. Peu de temps après il eût l'honneur de recevoir dans l'église Notre-Dame des Tables à Montpellier Marguerite



traduction : 'Pierre de Monlaur a fait faire ce pilier pour son âme, pour celle de son père et de sa mère, et pour toute sa lignée présente et à venir.'
Toulouse musée des Augustins

(1) De la première Maison de ce nom d'où est sortie celle de Ciermont-Lodeve.

(2) On lit aussi Bressague (Marquis d'Aubais dans les " Pièces fugitives".) On pense à propos du nom de BOUSSARGUES : 1°) qu'une famille féodale éteinte très anciennement, a pu porter ce nom. 2°) que BOUSSARGUES serait un nom de terre dont Alasacie était Dame et qu'en réalité elle appartiendrait à une maison considérable du Languedoc, peut-être la première maison de Castries ou à celle de Thézan dont plusieurs Seigneurs sont qualifiés Seigneurs de BOUSSARGUES dans le XIII^e siècle.

(3) CasteInau-sur-Léz près de Montpellier.

de Provence fiancée au Roi St Louis qui avait été invitée par le roi Jacques 1er d'Aragon à passer par Montpellier avant de se rendre à Sens où son mariage fut célébré à la fin du mois de mai 1234. Les chroniques ont gardé l'écho des cérémonies fastueuses qui se déroulèrent alors tant dans le sanctuaire où Jean de MONTLAUR accueillit Marguerite que dans l'hôtel des Consuls où le roi Jacques donna une fête à cette princesse. Jean II de MONTLAUR dans les temps qui suivirent fit reconnaître ses droits comme comte de MELGUEIL sur l'Abbaye de St GENIES par l'Abbesse Ermessendê de Montdidier. En 1237, le roi Jacques d'Aragon ayant déclaré que les procès de tous ses sujets devaient être portés devant sa Cour Civile à l'exclusion de la Cour Ecclésiastique, Jean II de MONTLAUR déclara le Roi coupable de félonie et déchu de tous ses droits sur la Seigneurie de Montpellier. L'Evêque se rendit alors à Milhau dans le Rouergue appartenant au comte de Toulouse et il transféra au comte de Toulouse tous les droits que le roi Jacques avait sur cette ville en échange de quoi le comte de Toulouse reconnut à l'Eglise de Maguelone certains droits. Les suites de ce traité furent malheureuses et les historiens reprochèrent à Jean II de n'avoir pas eu dans la conduite de cette affaire toute l'habileté qu'aurait eu son oncle Jean 1er.

Dom Vaissète (Histoire Générale du Languedoc) donne la version suivante des autres démêlés de Jean II de MONTLAUR avec Guillaume de Montpellier : " Jacques roi d'Aragon avait toujours refusé de faire hommage pour la Seigneurie de Montpellier à Jean de MONTLAUR évêque de Maguelone; mais Grégoire IX le lui ayant ordonné, il se rendit enfin aux remontrances du Pape et, étant à Montpellier, il fit cet hommage à la mi-décembre 1236 en présence de Raymond Berenger comte de Provence, son cousin, du comte d'Ampurias et de plusieurs autres Seigneurs de sa cour et du pays entre autres de Pierre de FABREGUES, fils de Bertrand de MONTLAUR". G. de Catel note qu'en l'an 1236, il reçut solennellement le serment de fidélité sur l'autel de St Firmin de Jacques roi d'Aragon et de Majorque". Un des grands titres de gloire de Jean II de MONTLAUR est l'établissement de règlements pour la Faculté des Arts de Montpellier. Dans le temps de la brouille de l'Empereur Frédéric Barberousse avec le Pape Innocent II, ce Pontife fût obligé de se réfugier en France demandant aide au Roi Saint Louis. Jean II de MONTLAUR fut du Concile qui siégea alors à Lyon, ville neutre, relevant de son archevêque, où furent invités de nombreux Evêques. Il est dit que Jean II de MONTLAUR, évêque de Maguelone, comte de MELGUEIL, marquis de la Marcrose fut un des plus assidus auprès du Souverain Pontife. C'est à ce Concile que fut décrété le secours à la Terre Sainte et à Baudouin, empereur de Constantinople et l'excommunication de l'empereur Frédéric. Jean II de MONTLAUR mourut en 1247 pendant un voyage qu'il faisait à Lyon pour se rendre à la cour d'Innocent II. Jean II de MONTLAUR appelé souvent Jean de MONTLAUR de Murles ou Jean de Murles fut un des bienfaiteurs du chapitre de Maguelone. Aigrefeuille rapporte que, lors des Miséricordes ou Anniversaires qui étaient célébrés au Réfectoire après l'avoir été à l'Eglise, il était fait mention de Jean de MONTLAUR de Murles. Les chanoines étaient traditionnellement appelés à prier: " pro anima Joannis de Montelauro de Murlis".

2°) Raymond Rostaing de MONTLAUR, dont l'article suivra.

3°) Raymond de MONTLAUR, appelé aussi Raymont de VAILHAUQUES. Il fut sacré évêque de Béziers en 1242. Il assista avec l'évêque d'Agde et l'évêque de Maguelone au sacre de Guillaume de Cazouls évêque de Lodève et fut présent à la cession que Trincavel vicomte de Béziers fit . au.. roi St Louis de tous les droits qu'il avait sur les villes de Carcassonne et de Béziers, le 6 avril 1249, devant la grande porte de l'Eglise de St Félix de cette ville. Il fut médiateur avec le Cardinal Guy Fulcodi (depuis Pape sous le nom de Clément IV) des difficultés entre Guillaume de Brou archevêque de Narbonne et A mairie vicomte de cette ville. Il fut premier suffragant de l'archevêque de Narbonne et mourut le 6 juin 1261.

4°) Bertrand de MONTLAUR, damoiseau, se disant fils et héritier, de Pierre de

MONTLAUR, chevalier; il cède des terres aux calendes de mars 1263 (1). Il est nommé avec sa femme dans la transaction de ses filles (1265) et dans une quittance qu'elles firent à leur oncle. Bertrand de MONTLAUR eut :

a) Décane de MONTLAUR; elle transigea ainsi que sa soeur de l'autorité de Pons de VAILHAUQUES et du consentement de Marquise, sa mère, avec Raymond Rostang de MONTLAUR, son oncle, au sujet de l'héritage de Pierre de MONTLAUR de FABREGUES et d'Alasacie, père et mère de Raymond et aïeuls de Décane, en date des nones de juin 1265 (2).

b) Alasacie de MONTLAUR. Elle épousa Raymond Etienne de CABRIERES, damoiseau. Elle avait donné quittance à Raymond Rostang de MONTLAUR son oncle, le 11 des calendes d'avril 1275 de partie de la somme qu'il lui devait ainsi qu'à sa soeur selon la transaction.

5°) Jacquette de MONTLAUR. Elle fut religieuse à l'Abbaye de Saint Félix.

6°) Hugues de MONTLAUR. Il fût Maître de la Milice du Temple en Provence et en Espagne. Il confirma en faveur du roi St Louis par une charte datée de Montpellier au mois de juin 1236 du consentement de ses frères(les chevaliers du Temple) d'Auvergne le partage que Gilbert de Eracle Maître de la même Milice en deçà de la mer avait fait autrefois avec le roi Philippe Auguste (Conf. Dom Vaissète).

VI. Raymond Rostang de MONTLAUR, appelé le plus souvent Rostang de MONTLAUR, Seigneur de VAILHAUQUES, Murles, Cournonterail, Castries, Vie.. Il eut une grande brouille avec son frère Jean II de MONTLAUR, évêque de Maguelone auquel il avait déjà rendu hommage de ses seigneuries . mais qu'il décida ensuite, sur quelques démêlés avec son frère, de faire reconnaître par le roi Jacques d'Aragon. Celui-ci, de son côté, refusa à Jean II de MONTLAUR l'hommage que ses prédécesseurs lui avaient rendu pour Montpellier et Lattes. L'affaire ayant été portée à Rome, le Pape Grégoire IX en écrivit à l'archevêque de Narbonne pour exhorter le roi d'Aragon à rendre à l'évêque de Maguelone ce qui lui était dû. Le roi se soumit et prêta son serment à Jean II de MONTLAUR. Rostang de MONTLAUR, frère de l'évêque, suivit. Rostang de MONTLAUR fut des seigneurs du Languedoc que le roi d'Aragon réunit pour faire escorte à Marguerite de Provence quand cette princesse s'arrêta à Montpellier étant fiancée au roi Saint Louis. Aigrefeuille note qu'en 1268 il rendit hommage à Bérenger de Fré dol, évêque de Maguelone, lequel avait succédé au frère de Raymond Rostaing de MONTLAUR pour sa co-seigneurie. de Vie. Il testa le 11 des calendes d'octobre 1286 (3) faisant mention de son père Pierre de MONTLAUR de Fabrègues, de Jacquette de MONTLAUR sa soeur, ordonnant des legs à Jean et Bertrand de MONTLAUR ses enfants, et instituant pour héritier Pierre de MONTLAUR de Fabrègues, son fils aîné. Au bas du testament se voit un cor de chasse, emblème de la Maison de MONTLAUR tout auprès de la signature du testateur (4). De là sont venus ;

1°) Pierre II de MONTLAUR dont l'article suivra,

2°) Jean de MONTLAUR. Il fut archidiacre de l'Eglise Cathédrale de Maguelone. En 1291, Adhémar de Cabrerolles étant prévôt, il signa le 19 juillet, un acte

(1) Dossiers Bleus numéro 466 ; 19 février 1263.

(2) Dossiers Bleus numéro 466 : 7 juillet 1165.

(3) Dossiers Bleus numéro 466 : 22 septembre 1286.

(4) Trésor de Murles. A la mort de Pierre de MONTLAUR de Fabrègues, son fils Raymond de MONTLAUR étant mineur, ce fut sa mère Alasacie ou Alazaïs de Murles qui en cette qualité fit hommage le 5 août 1319 de la moitié de la seigneurie de Cournonterail à l'évêque de Maguelone (conf. aussi Archives de la Société Archéologique de Montpellier, Tome IV, page 15).

de défense des libertés de l'Eglise Métropolitaine contre les Consuls de Montpellier. En 1304, à la mort de Gaucelin, évêque de Maguélone, il fut nommé Vicaire Général du diocèse. Les grands désordres qui suivirent cet événement engagèrent Jean de MONTLAUR à courir à Lyon auprès du Pape Clément V qui avait arrêté son séjour dans cette ville depuis le premier passage qu'il y avait fait. Il lui exposa la triste situation où était l'Eglise de Maguélone. Le Pape ayant bien compris que les chanoines ne recevraient jamais pour évêque aucun de leur corps leur envoya Pierre de Lévis, qui n'était pas chanoine parmi eux, petit-fils de Guy de Lévis, Maréchal de la Foi. Jean de MONTLAUR, archidiacre de Maguélone, Vicaire Général du diocèse, fut un prélat très éminent. En vertu de la bulle "Faciens Misericordiam" (12 août 1308) le Pape Clément V le nomma membre de la Commission Pontificale instituée à propos de l'affaire des Templiers. C'était là une preuve insigne de la haute estime dont jouissait Jean de MONTLAUR. Les autres membres de cette commission étaient: Les évêques de Bayeux, de Limoges et de Mende et deux autres archidiacres, italiens tous deux : Mathieu de Naples et Jean de Mantoue.

3°) Bertrand de MONTLAUR. Il fut Prieur de Saint Firmin de Montpellier et de la Vérune. En 1319, l'Evêque Gaillard de Saumate s'en remit à sa décision pour terminer les procès qu'on faisait alors contre l'application de certaines juridictions ecclésiastiques. Il mourut étant chanoine-archidiacre et Subcenseur de l'Eglise Cathédrale de Béziers.

4°) Guillaume de MONTLAUR. Appelé aussi Guillaume de VAILHAUQUES, Seigneur de Monterdon et de Gigean. En 1321, il rendit hommage à l'évêque Gaillard de Saumate pour son fief de Montredon, et en 1321 à l'évêque Arnould de Verdalle pour Gigean.

5°) Ricarde de MONTLAUR. Appelée aussi Magdeleine ou Magma. Elle fût Abbessse de Notre-Dame de Lec en 1300.

6°) Alasacie de MONTLAUR. Elle épousa Raymond-Guillem Seigneur de Fabrezan, damoiseau, et donna quittance de sa dot le 9 avril 1349.

7°) Raymond II de MONTLAUR. Cité en 1301 comme un des Seigneurs de la Cour de Roger Bernard III comte de Foix. Dom Vaissète dit qu'il fut Commandeur de Caignac en 1299.

8°) Agnès de MONTLAUR. Elle épousa Guy ou Guyot de Villeneuve, Seigneur de Valras (1).

VII. Pierre II de MONTLAUR, dit aussi Pierre de Fabrègues, Seigneur de Vailhauques, Murles, Vie, Cournonterral, Grabels, Londres Le 27 juillet 1303 il figura à l'Assemblée de Montpellier parmi les Seigneurs signataires de la protestation contre l'excommunication de Philippe le Bel par le Pape Boniface VIII. En 1304, il prit part à l'expédition de Flandre accompagné d'un contingent de 50 hommes d'armes et de 500 sergents recrutés dans la mouvance de MONTLAUR. Il participa le 18

(1) Guyot de Villeneuve de la Maison de Villeneuve d'Hauterive d'Arifat en Languedoc. Cette Maison, différente de la Maison de Villeneuve en Provence (à laquelle la Maison de MONTLAUR s'allia aussi comme on le verra plus loin) est, selon Chérin, une des plus anciennes et des plus fécondes du Languedoc. Les Chérin la disent issue d'un catalan venu s'établir dans cette province à l'époque romaine. Quoiqu'il en soit la filiation est prouvée depuis Jourdain de Villeneuve cité en 1183. Elle a donné des chevaliers croisés et des Capitouls de Toulouse depuis le XIII^e siècle et aussi Guillaume de Villeneuve (appelé également Guy ou Guyot) député de la noblesse du Languedoc aux Etats Généraux de 1560, Tristan de Villeneuve, Commandeur de Malte, Grand Prieur de Toulouse en 1615} Gaspard de Villeneuve, Gouverneur de Montpellier au XVII^e siècle} des Pages de la Grande Ecurie du Roi, des Chevaliers de Malte et de Saint Louis, un protonotaire Apostolique, etc—Elle s'est alliée aux Maisons ; de Montesquieu, de Faudoas, de Rigaud de Vaudreuil, de Bonne, de Lannoy, de Caylus.»et elle a été admise aux Honneurs de la Cour en 1781 et 1786.

août de cette même année à la sanglante bataille de Mons-en-Pévèle où le roi de France fut victorieux des flamands. Certains auteurs ont pensé qu'il y périt ce qui est inexact puisqu'il testa neuf ans plus tard en 1313 selon les uns et seulement en 1317 selon les autres. Au mois de juin 1322, il rendit hommage à Pierre évêque de Maguelone pour son château de Murles. Il avait épousé : 1°) Etiennette SANCHE et 2°) en 1313 (1) Alasacie de BOUSSARGUES, sa cousine, fille de Déodat de Boussargues. Alasacie de Boussargues donna procuration le 20 mars 1321 pour rendre hommage au sénéchal de Beaucaire. Etant veuve elle abandonna le 27 mai 1320 comme tutrice de Raymond et Jean de MONTLAUR, ses fils, à Vénérable Jean de MONTLAUR, Prieur de St Firmin, leur oncle, la somme de 100 livres qu'elle avait reçue d'Aimery de BOUSSARGUES son frère. Elle testa le 10 mai 1348.

Du premier mariage sont venus :

1°) Béatrice de MONTLAUR. Elle donna quittance de trois mille florins à sa belle-mère Alasacie de BOUSSARGUES et à ses frères consanguins Raymond et Jean de MONTLAUR. Elle épousa Pierre Seigneur de la Redorte fils de Michel de la Redorte, damoiseau, qui donna quittance de sa dot en 1321, et 1331 (2).

2°) Marguerite de MONTLAUR. Elle fut abbesse du Vignegoulen 1327 (3). Les chroniques rapportent qu'elle conduisit la communauté avec la prudence et l'habileté qui furent propres à ceux de sa maison qui occupèrent le siège épiscopal de Maguelone et les premières dignités de cette Eglise.

3°) Ricarde de MONTLAUR. Elle épousa Raymond, damoiseau, seigneur de St Just et de St Alexandre, fils de Guillaume qui donna quittance de sa dot le 4 décembre 1302 et le 21 juin 1311.

4°) Agnès de MONTLAUR. Elle épousa Guillaume-Pierre de MONTBRUN, Seigneur de Maureillan au diocèse de Béziers, fils de Guillaume qui donna quittance de sa dot le 11 mai 1308 (4).

Du second mariage sont venus :

5°) Jean de MONTLAUR. Seigneur de Murles, il ne contracta pas d'alliance, testa en juin 1348 instituant héritier Raymond de MONTLAUR, son frère. Il transigea le 4 mars 1350 avec Déodat de BOUSSARGUES, chevalier, son cousin, fils et héritier d'Aymery de BOUSSARGUES, pour la dot de feu Alasacie de BOUSSARGUES, sa mère, tante de Déodat de BOUSSARGUES.

6°) Raymond de MONTLAUR dont l'article suivra,

7°) Aymeric de MONTLAUR. Il fut Commandeur de Caignac (Conf. Dom Vaissète).

VIII°. Raymond III de MONTLAUR, Seigneur de VAILHAUQUES, Vie, Murles, Grabels, Londres, Cournonterail...Il transigea en 1331 avec Alasacie de BOUSSARGUES, sa mère, veuve de Pierre de MONTLAUR de FABREGUES et rendit hommage le 13 octobre 1347. En 1343 deux Seigneurs de la Maison de Lévis, Philippe et Bertrand de Lévis, ayant voulu contester à l'évêque de Maguelone, Arnould de Verdalle, la haute justice sur le fief de Poussan, le Pape Clément VI lia les mains à l'évêque sous prétexte de faire terminer l'affaire. Ce que voyant Raymond de MONTLAUR, non content de faire célébrer la messe dans son château contre la volonté du

(1) Selon d'Hozier, le 11 janvier 1319.

(2) La Redorte s Cette ancienne maison a possédé en Languedoc les Seigneuries de Blossac, Vilarsel, Roquenegade, Aniac, Vilarlong, Saragran, Les Isles, St Etienne, Ribaute, etc-.Elle s'est alliée aux Maisons d'Astorg, de Carrion-Nisas, de Nogaret-Calvisson, de la Garde de Saigne., de MONTLAUR.

(3) En 1324 dit d'Hozier, en 1328 dit " La France Pontificale".

(4) Montbrun ; de l'ancienne maison du Puy-Montbrun en Dauphiné dont une branche s'établit en Languedoc avec Bernard et Guillaume Seigneurs de Canbras, près Montpellier au XIII° siècle. Alliances : la Fare, Narbonne-Pelet, Condorcet, Montauban...

Prieur, de Montpellier, voulut prendre encore d'autres prérogatives. Cela aboutit à de longs démêlés entre l'évêque de Maguelone et Raymond de MONTLAUR qui finit par rendre hommage le 7 octobre 1347 (D.Raymond III de MONTLAUR épousa Centoulhe de THEZAN, issue de Guillaume de THEZAN marié le 19 décembre 1105 à Madeleine de BEZIERs fille d' Othon des comtes souverains de cette ville et de Cécile vicomtesse de Nîmes et d'Albi. Centoulhe de THEZAN était la fille d'autre Guillaume de THEZAN seigneur de St-Geniès (2). Elle était veuve de Raymond de MONTLAUR quand, le 13 avril 1380, elle acheta le fief de Viala dont Jean, fils du Roi de France, duc de Berry et comte de Poitiers, lui fit don des lods. Elle fonda le 16 mars 1391 une messe à perpétuité pour être dite tous les jours dans l'Eglise des Cordeliers de Montpellier. De là sont venus:

1°) Pierre III de MONTLAUR, seigneur de Vailhauques, Murles, Vie, Cournonterrail, Grabels, Londres...!! fut conseiller et chambellan de Louis Roi de Jérusalem et de Sicile qui lui fit don de la confiscation de Duras le 28 juillet 1384 et par lettres de la même année le nomma gouverneur de la Capitainerie héréditaire de Mansredoine dans les Pouilles d'Italie, le 10 août, lui octroyant, le 20 août suivant, 3.000 florins d'or en considération de ses services. Il soutint sa charge avec beaucoup d'éclat. Il épousa Gilette de CARBONNELE dame d'ALVES (appelée aussi Guillaumette) dont il n'eut pas d'enfants. Par son testament du 10 mars 1382 où il se dit fils de Raymond de MONTLAUR il institue héritier universel Jean de MONTLAUR son neveu. Il y nomme Guillaume Aymery et Antoine de THEZAN, fils de Guillaume de THEZAN, Alasacie de MONTLAUR, sa soeur, Centhoule de THEZAN sa mère, Guillemette de CARBONNELE étant veuve testa le 21 mai 1406.

2°) Bertrand de MONTLAUR dont l'article suivra.

3°) Alasacie de MONTLAUR. Nommée dans le testament de son frère Pierre III. Elle fut religieuse.

4°) Raymond de MONTLAUR. Il fut archevêque de Lérans et signa en 1352 une quittance de 400 écus demandés par son cousin Ermengard de THEZAN seigneur de Castanet.

5°) Fève de MONTLAUR. Elle épousa Pierre de MOREZE, seigneur de Pommerols fils de Jean de MOREZE seigneur de Pommerols au diocèse d'Agde.

(1) Cabinet des Titres. Carres d'Hozier N° 449.

(2) THEZAN: Selon Chérin cette maison est citée dès 990 et prouvait sa filiation depuis Bérenger de Teciano ou de Thézan qui testa en 1134. Elle a occupé de toute ancienneté une situation considérable en Languedoc. Une de ses branches, celle de Vénasque, s'établit au Comtat Venaissin. Elle a donné:

Olivier de THEZAN, chevalier du St Esprit en 1583, Ecuyer de l'Ecurie du Roi; Henri de THEZAN lieutenant de la Compagnie des Gendarmes de Monsieur de Montmorency et qui fut gouverneur de Narbonne en 1599s Raymond de THEZAN, aussi Chevalier du St Esprit en 1591 î autre Olivier de THEZAN, (Gentilhomme de la Chambre du Roi en 1600-î Pons de THEZAN, Lieutenant général en Guyenne en 1768; Joseph de THEZAN, Baron des Etats de Languedoc en 1786; Claude de THEZAN-VÉNASQUE, chevalier du St Esprit en 1611, Henri de THEZAN-VÉNASQUE, chevalier du St Esprit, Conseiller d'Etat, Maréchal de Camp, Vice-Amiral des mers du Languedoc en 1600... Elle s'est alliée aux Maisons : de PERUSSE, de CAYLUS, de la BAUME de SUZE, de NOAILLES, de MONTLAUR, d& MERODE, de FORTIA, de SEYTRES— CAUMONT, de VÉNASQUE, de MISTRAL -MONTDRAGON, de CLERMONT.-CASTELNAU, de (îRIGNAN.... Elle a. porté les titres de barons du Luc, et de SAINT -DENIES, barons de MORCOIROL, vicomtes et marquis de PU-JOL, vicomtes de THEZAN, marquis de St-GERVAIS, marquis de VENASQUE.—Elle a été admise aux Honneurs de la Cour en 1771. Elle s'est éteinte en 1862 en la personne de Jeanne de THEZAN née à Paris le 14 janvier 1787, fille de Jean François Bérenger vicomte de THEZAN, baron des Etats de Languedoc, Mestre de camp de cavalerie, lieutenant des gendarmes de Monsieur et de Françoise-Antoinette-Louise de NOAILLES d' Ayen, celle-ci fille du duc de NOAILLES et de Mademoiselle d'AGUESSEAU. Elle épousa Henri comte de MERODE et du St Empire, prince de Rubempré, d'Everbergh et de Grimberghe marquis de Wfesterloo, (îrand d' Espagne de première classe, Sénateur du Royaume de Belgique, (îrand Croix de l'Ordre de Léopold (contrat de mariage du 26 août 1805). Madame de MERODE-WESTERLOO née THEZAN fut première dame d'honneur de la reine des Belges et Grande Maîtresse du Palais à Bruxelles.

6°) Gérald ou Gérard de MONTLAUR. Il fut sacré évêque de Bazas en 1369, occupant ce siège quelques années. Seulement puisqu'il mourut à Bazas le 14 août 1372. Il fut le 13° de sa maison à porter la mitre.

7°) Marie de MONTLAUR.

IX. Bertrand de MONTLAUR. Seigneur de Murles, Vallhauques, Vie, Grabels, Londres, Cournonterrail.-.Le 13 mai 1372, il donna quittance à son père de la somme de 2.000 livres (1). En 1381 dans l'Assemblée Extraordinaire réunie pour la nomination du Bailli de Montpellier, Bernard TEIXIER le vieux, il représenta le prince Charles de Navarre, et c'est entre ses mains dans l'Eglise Notre-Dame des Tables que le Bailly et les Consuls prêtèrent serment en présence de Jean évêque d'Aqs (ou Dax) en-Bigorre. Il mourut quelques années seulement après son mariage avec Sybille d'UZES de St MAXIMIN, fille de Raymond d'UZES, seigneur de St Maximin de la première Maison d'Uzès (2). De là sont venus ;

1°) Jean II de MONTLAUR dont l'article suivra,

2°) Centoulhe de MONTLAUR nommée dans le testament de Pierre III de MONTLAUR son oncle et dans le premier testament de son. frère Jean II qui lui donne 400 livres. Elle épousa Jean de PELTRIC, seigneur de Popian dont elle eut un fils Barthélémy de Peltric-Popian qui donna quittance de la dot de sa mère le 7 février 1478.

X. Jean II de MONTLAUR, seigneur de Murles dont son oncle Pierre III de MONTLAUR lui fit donation ainsi que du château de Londres en 1382, seigneur de Cournonterrail, Grabels, Vie, etc. En 1422, le 15 juillet, il assista à Carcassonne à l'Assemblée des trois Etats du Languedoc en présence du Dauphin fils du roi Charles VI, à côté des évêques d'Uzès et de Maguelone, du vicomte d'Uzès, des seigneurs du Cailar et de Ganges. Il fut légataire universel de cinquante écus d'or le 7 novembre 1430 par testament de, Bourguine de Narbonne, veuve de Raymond d' Apchier, seigneur de CALVISSON, MARSILLARGUES, St Auban (3) etc... il testa une première fois en partant pour St Jacques de Compostelle en Galice, le 14 avril 1413, nommant sa première femme, sa mère et sa soeur, et une seconde fois le 28 décembre 1439. Il se maria deux fois: 1°) il épousa Jeanne de LAUZIERES, fille de Rostang de LAUZIERES et d'Agnès de CLERMONT-LODÈVE (4). Il donna quittance

(1) Les Dossiers Bleus (N° 466) le confirment en précisant que ce paiement fut fait à Bertrand de MONTLAUR, à l'occasion de son mariage, par Raymond de MONTLAUR son père.

(2) Uzès ; sur l'ancienne Maison d'Uzès voir plus loin, page 16 note (4).

(3) Bourguine de Narbonne, sa parente, issue de Elzias II de Narbonne -Pelet, baron de la Vérune et de Cécile de Thézan.

(A) LAUZIERES; Cette ancienne maison du Languedoc prouvait sa filiation depuis 1168. Elle a donné;

Angle de LAUZIERES, élu des Etats de Languedoc en 1359\$ Guy, sénéchal d'Armagnac, Maître d'Hôtel du Roi Louis XI, Grand-Maître de l'artillerie de France} François de LAUZIERES, Protonotaire apostolique en 1500, Déodat de LAUZIERES Maître d'Hôtel de Charles VIII-, Jean, gouverneur de Béziers en 1576;

Ponce de LAUZIERES, gouverneur du QUERCY puis gouverneur de Bretagne Maréchal de France en 1616, Chevalier du Saint-Esprit» Jean-Luc de LAUZIERES appelé le marquis de THEMINES, Maréchal de Camp, gentilhomme du duc d'Orléans en 1724, donataire de Louis-Armand duc d'ESTRÉES -LAUZIERES -THEMINES, mort sans postérité de Sophie de Hautefort remariée au marquis de BERINGHEN premier écuyer de Sa Majesté, chevalier du St Esprit et des ordres du Roi. Elle s'est alliée aux Maisons : de CLERMONTd'ODEVE, de NOGARET-CALVISSON, de RIGAUD, de VAUDREUIL, de MONTLAUR, de GONTAUT-BIRON, de THÉZAN, de CARDAILLAC, de SOLAGES, de TOUCHEBOEUF, de HAUTEFORT, de MONTESQUIOU, de LEVEZOU de VEZINS. - CLERMONT-LODEVEï Cette ancienne Maison du Languedoc était une branche de la première Maison de CASTELNAU.et elle a donné : Tristan de Clermont-Lodève marié à Catherine d'AMBOISE d'où est venu François-Guillaume de Clermont-Lodève successivement évêque d'Agde, Valence, Narbonne et Auch, cardinal en 1503, ambassadeur de Louis XII auprès du Pape, légat en Avignon, mort Doyen du Sacré-Collège ; Louis de Clermont-Lodève marquis de Cessac, maître de la Garde-Robe du Roi, marié le 25 avril 1698 à Thérèse Pélagie d'Albert de Luynes, fille de Louis Charles d'Albert, duc de Luynes et de Anne de Rohan-Guéménée.

de la dot de sa femme le 14 avril 1403. 2°) il se remaria par contrat du 14 juillet 1415 à Torenne de BERMOND du CAYLAR fille de Bermond de BERMOND du CAYLAR, dit Tuffard du CAYLAR seigneur de Combas et d'Hélène d'HERAIL (1). Jean II de MONTLAUR signa en 1439 le contrat de mariage de Bernard comte d'Armagnac fils du Connétable et de Bonne de BERRY avec Eléonor de BOURBON fille de Jacques roi de Hongrie et de Jérusalem et de Béatrix de NAVARRE. En 1440, il assista encore aux Etats tenus à Narbonne et présidés au nom du Roi de France par l'évêque de Laon. Dom Vaissète note que les MONTLAUR furent aux Etats de Béziers en 1434, en 1436 aux Etats tenus en Languedoc par le Roi, et aux Etats du Puy tenus par Charles VII en 1439, de même qu'aux Etats de Narbonne en 1440. Torenne de BERMOND du CAYLAR étant veuve fit quittance de l'héritage de ses parents le 31 janvier 1447 à Louis et Jean d'HERAIL, seigneurs de Buzarens et de Lugans, tous deux chevaliers, et elle testa le 1er septembre 1450. Du premier mariage de Jean II de MONTLAUR sont venus :

1°) Antoine de MONTLAUR, sans alliance.

2°) Philippe de MONTLAUR, nommé dans le premier testament de son père, mort jeune.

3°) Jeanne de MONTLAUR. Elle fut abbesse de St Félix de Montseau en 1429. C'est sous son gouvernement que l'Abbé de St Sauveur d'Aniane, député par le Pape Martin V, fit l'union du monastère de St Léon créé sur la colline de MONTLAUR par l'Evêque Jean II de MONTLAUR avec celui de St Félix. On conserve les raisons que cette abbesse fit valoir au Pape pour cette union.

4°) Isabelle de MONTLAUR.

5°) Antoinette de MONTLAUR. Elle fut mariée le 7 décembre 1417 à Raymond

- (1) BERMOND du CAYLAR : Cette Maison qui possédait de toute antiquité la seigneurie de la ville de Sommières en Languedoc et dont une branche fut substituée au XIV siècle à la Maison de Saint Bonnet a donné :
- Guillaume de BERMOND du CAYLAR, commandant à Narbonne et Béziers par commission du duc de Montmorency du 3 janvier 1576, capitaine de 50 hommes des Ordonnances du Roi, capitaine de 30 lances, gouverneur de Béziers le 13 Septembre 1595.
 - Henri de-BERMOND du CAYLAR baron du Puisserguier, aussi gouverneur de Béziers en 1645,
 - autre Henri de BERMOND du CAYLAR, aussi gouverneur de Béziers sur la démission de son père en 1653
 - Jean de BERMOND du CAYLAR de St Bonnet de Toiras, écuyer du roi Louis XIII, capitaine de ses volières, gouverneur d'Amboise, Port -Louis et La Rochelle, vice-amiral du Pays d'Aunis, Lieutenant-général en Auvergne, Maréchal de France, chevalier du St Esprit le 12 avril 1633,
 - Jacques de BERMOND du CAYLAR de St Bonnet de Toyras, gouverneur de Lunel puis Sénéchal Gouverneur de Montpellier en 1624 (succédant à François de MONTLAUR)
 - Louis de BERMOND du CAYLAR de Toyras aussi gouverneur de Montpellier le 4 février 1658, marquis de St Michel et comte d'Aub!jQux...Elle s'est alliée aux maisons ; de Joyeuse, d'Uzès, d'Arpajon, de Nogaret-Calvisson, d'Amboise, de Rochemore, de la Rochefoucauld, de MONTLAUR, des Porcellets-Mallane, de la Fare... Le Maréchal de Toyras (Jean de BERMOND du CAYLAR de St Bonnet) ne contracta pas d'alliance. Son frère Jacques continua la descendance de sa branche éteinte avec Elisabeth-Marie-Louise de BERMOND du CAYLAR de St Bonnet de Toyras mariée le 30 juillet 1715 à Alexandre de la Rochefoucauld duc de la Roche-Guyon puis duc de la Rochefoucauld et prince de MARCILLAC, brigadier des armées du Roi, chevalier du St Esprit en 1728, reçu Pair de France en 1729, Grand Maître de la Garde-Robe du Roi, fils de François VIII duc de la Rochefoucauld et de Marie Charlotte Le TELLIER de LOUVOIS. - HERAIL : Cette ancienne Maison du Languedoc citée avec le Seigneur de BRESIS prouvait sa filiation depuis 1200. Elle a donné Guilhem, chevalier de Jérusalem en 1309 ; Pierre d'HERAIL marié à Blandine d'ANDUZE Soeur de Randone mariée en 1254 à Guyon de CHATEAU-NEUF (tige des maisons de Joyeuse et d'Apchler) ; Jean d'HERAIL marié en 1452 à Gabrielle de BUDOS , fille d'André conseiller et chambellan de Charles Vil, " Grande-tante, note La Chesnaye-Oesbois, de Louise de BUDOS, femme du Connétable de Montmorency, père de Madame la princesse de Condé Melchior d'HERAIL, colonel propriétaire d'un régiment de son nom en 1666...La terre de Brésis a été érigée pour elle en vicomte par François 1er; elle s'est alliée aux Maisons d'Anduze, de Budos, de Sabran, de MONTLAUR, de Narbonne, du Bousquet-Verihac, de la Tour du Pin Couvèrent, de Grimoard-Beauvoir du Roure, d'Arpajon, de BERMOND du CAYLAR, de Cambis, de Merles-Beauchamp, de Condorcet...

de QUIERS, seigneur de Castelnau, et donna quittance de sa dot le 29 avril 1443. Eustache de QUIERS, son petit-fils, fils de Guillaume de QUIERS fit quittance du reste de la dot d'Antoinette de MONTLAUR, son aïeule, à Jean III de MONTLAUR le 6 mai 1491 (1).

6°) Hector de MONTLAUR sans alliance.

7°) Marguerite de MONTLAUR. Elle épousa le 8 octobre 1424 Guillaume de THEZAN, seigneur de St Geniez, son cousin, fils d'Antoine de THEZAN et de Marie de BRES (2).

Du second mariage sont venus :

8°) Jean III de MONTLAUR, dont l'article suivra.

9°) Guillaume de MONTLAUR. Il fut prieur de la Salvetat.

10°) Raymond de MONTLAUR.

11°) Bertrand de MONTLAUR.

12°) Tristan de MONTLAUR, seigneur de Vie, St Maximin, Cournonterail-Aumez...Il fut présent à la présentation des seigneurs de la Sénéchaussée de Beaucaire et de Nîmes en 1475 (3). Guillaume de Valois, Grand Vicaire de Maguelone, lui avait donné en nouvel achat la terre de Mohtauberon. Contenance de cette terre est notée dans l'acte de Robert de ROUVRES, évêque de Maguelone, alors auprès du roi Charles VII, et portant permission aux Grands Vicaires de régler les affaires du diocèse.

Il fut substitué aux biens de Antoine, chevalier, seigneur et baron de MONTLAUR, son parent, en même temps que son frère Jean IV de MONTLAUR et maintenu dans cette substitution par arrêt du Parlement de Toulouse du 28 janvier 1494. Il épousa le 19 mars 1464 Alix d'UZES dame de St Maximin, fille de Robert II sixième vicomte d'UZES et de Gilette de PRESSIGNY, elle même fille de Parceval de. PRESSIGNY et d'Isabelle de VERNEUIL, nièce de Geoffroy Le Maingre, gouverneur du Dauphiné et Jehan Le Maingre, seigneur de Boucicaut, Maréchal de France, gouverneur du Languedoc qui lui donnèrent 4.000 livres d'or en contrat de mariage du 19 mai 1403, à l'admiration générale des contemporains. De ce mariage naquit une seule fille (4) :

(1) De ce mariage est venu Pierre-Raymond de QUIERS, Évêque d'Aleth en 1510.

(2) D'après Pithon -Curt, Guillaume de Thézan est le deuxième fils d'Anthoine de Thézan seigneur d'Aspiran, Pujols, Morcoiroles et de Centhoule ou Cécile de Thézan de St Geniez. Il reçut la seigneurie de St Geniez par héritage de Pons de Thézan, son oncle, deuxième fils de Guillaume de Thézan et de Marquise de Vilanquès et qui n'eût pas d'enfant de son mariage avec Marguerite de Sabran fille de Guillaume de Sabran, co "seigneur d'Uzès, baron de Boucoiran, et de Jeanne du CAYLA.

(3) Dom Vaissète " Histoire générale du Languedoc".

(4) UZES; La première maison d'UZES éteinte au début du XVI^e siècle dans la maison de Crussol apparaît comme une des maisons les plus considérables de l'ancien royaume de France. Citée avant l'an mille, sa filiation s'établissait depuis 1125. Elle donna des personnages de premier plan dont les plus anciens prenaient, dès le haut Moyen Age, la qualification de baron d'Uzès et de Poquières " par la grâce de Dieu". Decan, baron d'Uzès et de Poquières (ou de Posquières) se croisa avec Raymond IV comte de Toulouse. Tous ses fils à l'exclusion de celui qui continua la descendance - furent évêques et portèrent son cercueil lors de sa pompe funèbre célébrée avec un faste royal, savoir : Adelbert évêque de Nîmes (1141-1182 ; Raymond évêque d'Uzès (1150-1188) ; Pierre évêque de Lodève (1157) ; Raymond, évêque de Viviers (1150-1160) ; Robert 1er pour qui la baronnie d'Uzès fut érigée en vicomte se couvrit de gloire en 1328 à la bataille de Cassel. Alzias V^e vicomte d'Uzès dénommé "l'honneur" ou " la fleur" des chevaliers français fut tué en 1390 sous les murs de Tunis." Jehan VII^e et dernier vicomte d'Uzès reçut à Uzès le Roi de France et toute sa cour après les Etats tenus au Puy. Sa fille unique épousa Jacques, comte de Crussol, et donna naissance à la deuxième Maison d'Uzès dite de Crussol d'Uzès, toujours subsistante, dont le chef est héréditairement 1er duc et Pair de France. La première Maison d'Uzès s'allia aux comtes de. Toulouse, aux Vicomtes de Béziers, aux Maisons de Poitiers, de Joyeuse, des Baux, de Narbonne-Pelet, de Sabran, de Tournon, de MONTLAUR, de

- Anne de MONTLAUR. Elle épousa le 25 novembre 1483 (1) Guillaume de THEZAN, son cousin, seigneur de Pujol, baron de Morcoiroles (ou Morcairols), lieutenant de la Compagnie d'hommes d'armes de Monsieur de CAYLUS son cousin (2) avec lequel il servait dans l'armée du Roi en Roussillon en 1474. Il était fils de Pons VI de THEZAN et d'Isabelle de PELTRIC-POPIAN et frère d'Isabelle de THEZAN mariée à Jean IV de MONTLAUR. Anne de MONTLAUR obtint, le 28 janvier 1494, avec Jean IV de MONTLAUR, son cousin, une maintenue sur les biens substitués par Antoine de MONTLAUR à Jean III de MONTLAUR père de Jean IV et à Tristan de MONTLAUR, père d'Anne.

13°) Agnès de MONTLAUR. Elle épousa Jean II de RIGAUD-VAUDREUIL, chevalier seigneur de Gréfeuilles baron de Montauriol, fils d'Armand de Rigaud de Vaudreuil, seigneur de la Bécède, Issel, Tréville, Dreuil, Durfort, Peyrens, etc...baron d'Auriac et de Jeanne de Lenta (de la Maison du Bousquet).

14°) Cécile de MONTLAUR. Elle épousa Jean de VENASQUE (3) qui donna quittance de sa dot le 28 janvier de cette même année à Jean et Tristan de MONTLAUR.

XI . Jean III de MONTLAUR, damoiseau, seigneur de Murles, Vailhauques, Grabels, St Martin de Londres, Cournonterail....Antoine de MONTLAUR, son parent de la branche aînée venue de Pons de MONTLAUR fils de Bernard Ier, lui substitua tous ses biens au défaut de ses fils morts sans enfant et au détriment de sa fille Catherine qui recueillit la baronnie de MONTLAUR. Antoine de MONTLAUR était le fils d' Hector de MONTLAUR, chevalier, seigneur et baron de MONTLAUR, qui commandait pour le Roi en 1424 la Part Antique de Montpellier. Antoine de MONTLAUR, aussi chevalier, seigneur et baron de MONTLAUR avait épousé le 8-décembre 1448 Jeanne de RIGAUD de VAUDREUIL fille d'Alzias de RIGAUD, chevalier, seigneur de VAUDREUIL, baron d'Auriac, lieutenant général au gouvernement du Dauphiné et de Marguerite de Bellafar, baronne d'Auriac et d'Auriaguet (4).

Randon, de Lautrec, d'Adhémar, de Brancas, de Crussol... Alix d'Uzès mariée le 19 mars 1464 à Tristan de MONTLAUR était fille de Robert II, sixième vicomte d'Uzès, veuf de Claire de Joyeuse (dont une fille Dauphiné d'Uzès qui épousa Lambot de Poitiers) et remarié à (illette de Précigny. Alix d'Uzès épouse de Tristan de MONTLAUR avait pour frères et soeur: 1° Jehan, Septième et dernier vicomte d'Uzès, filleul du Maréchal de Boucicault, son grand oncle, marié à Françoise de Brancas, 2° Arnauld d'Uzès prieur de l'abbaye de Prévençères en 1470.- 3° Eizéar d'Uzès, Sans alliance, - 4° Guisté d'Uzès mariée à Michel de VALPERGA des comtes de Caumont au diocèse de Turin, (conf. Histoire des ducs d'Uzès par Lionel d'Albiouse), Paris-Champion 1887).

(1) D'après le Nouveau d'Hozjer N° 245 la date du mariage. serait te 24 août 1482 et Pithon-Curt dît 25 octobre 1483. La postérité de Guillaume de THEZAN et d'Anne de MONTLAUR a porté tes titres de vicomtes de PUJOL et de vicomtes de THEZAN et s'est éteinte dans la maison de Mérode-Westerloo.

(2) Pons IV de THEZAN avait épousé Béatrice de CAYLUS ayant pour témoin Pierre Jourdain de MONTLAUR au diocèse de Vabre.

(3) Etablie au Comtat Venaissin, l'ancienne Maison de Vénasque avait pour dernière héritière Sif freine de VENASQUE qui épousa en 1483 Eizéar de THEZAN, seigneur de Castenet. Louis de THEZAN leur fils prit te nom de THEZAN-VENASQUE et épousa en 1510 Catherine de Tholon Sainte Jalle (soeur de Didier Grand Maître de Malte) fille de Louis de THOLON Sainte Jalle et de Louise de CLERMONT-MONTOISON.

(4) RKiAUD de VAUDREUIL : L'origine de cette maison, dit la Chesnaye-des-Bois se perd dans la plus haute antiquité et il cite , en exergue de la notice qu'il lui consacre, ce vieux proverbe:

" Les HUNAUDS, Les LEVIS, Les RIGAUDS Ont chassé les Wisigots
Les LEVIS, Les RIGAUDS, et les VOISINS Ont chassé les Sarazins"

Elle a donné ; Bernard de RGAUD cité en 1058, Hugues, chevalier de l'Ordre du Temple en 1130? Alzias, lieutenant-général au gouvernement du Dauphiné en 1405; Jean, capitoul en 1460} Vital de RGAUD de VAUDREUIL, grand Maître de l'Artillerie de France, conseiller, maître d'hôtel du Roi, sénéchal d'Armagnac

Jeanne de VAUDREUIL mariée à Antoine de MONTLAUR avait eu en dot 2.000 florins d'or de France que son père lui avait légués par ses deux testaments, plus 900 livres tournois qu'elle tenait du chef de sa mère. De ce mariage étaient venus quatre enfants :

1°. Sauveur (alias Salvayre) de MONTLAUR, nommé dans le testament de son père. Il transigea avec les syndics de MONTLAUR devant Mazaudoy, notaire à Sommières, le 12 juin 1475. Il mourut sans alliance.

2°. Jean de MONTLAUR appelé Jean de MONTLAUR de VAUDREUIL, seigneur de Trémolet et de St Génies, lieutenant de cinquante lances. Il fut adopté par son oncle Guillaume de RIGAUD, baron de VAUDREUIL et d'Auriac sans postérité de Séguine d' Ornesan (Ornaison) fille de Bernard baron de Taix, seigneur de St Blancard, à la condition de prendre le nom et les armes de VAUDREUIL. Il testa le 4 octobre 1491 instituant Jeanne de RIGAUD de VAUDREUIL, sa mère, son héritière universelle au cas où il mourrait sans enfant, substituant son hérité en cas de mort de sa mère à Sauveur de MONTLAUR son frère, nommant exécuteurs testamentaires : Magnifiques Seigneurs Pierre de Narbonne, le Seigneur de Montferrier, le Seigneur de Thorène et Arnaud de Sales, tous ses cousins. A sa mort, n'ayant pas eu d'enfant de son mariage avec Séguine de BAR (5) tous les biens VAUDREUIL retournèrent à son cousin Vital de RIGAUD de VAUDREUIL, marié 1°- en 1403 à Rosé de Rochefort et 2°- à Catherine de LAUZIERES, sa cousine.

3°. Catherine de MONTLAUR, baronne de MONTLAUR. Elle épousa Jean III d'ADHEMAR seigneur de Thorene qui au nom de leur fils Blaise donna le 5 février 1503 dénombrement de la baronnie de MONTLAUR qu'il tenait de sa femme au sénéchal de Beaucaire. C'est leur petite-fille mariée en 1556 à Jean de GOZON qui cède en 1592 la baronnie de MONTLAUR à son cousin Jean du BOUSQUET-VERLHAC marié en 1590 à Diane de LAUDUN petite-fille d'Isabelle de MONTLAUR.

4°. Sébastien de MONTLAUR mort jeune.

En 1440, Jean III de MONTLAUR assista avec son père aux Etats tenus à Narbonne et présidés au nom du Roi de France par l'évêque de Laon. Il épousa Catherine de LAUZIERES, sa cousine, nièce du Grand Maître de l'Artillerie de France, sénéchal d'Armagnac et qui testa la même année que lui, le 1er décembre 1463. De là sont venus :

1°. Jean IV de MONTLAUR dont l'article suivra,

2°. Tristan de MONTLAUR, religieux, qui fit héritier son frère aîné, le 9 mai 1497.

3°. Antoine de MONTLAUR. Nommé dans les testament de son père, il fut prieur de Malons.

en 1542 : Antoine protonotaire apostolique en 1563; Isabeau de RIGAUD de VAUDREUIL, Dame d'honneur de la Reine Elisabeth d'Autriche femme de Charles IX ; Armand, capitoul en 1548 ; Philippe, capitaine aux Gardes Françaises en 1693 ; autre Philippe de RIGAUD appelé le marquis de VAUDREUIL, lieutenant -général gouverneur du Canada, Grand Croix de St Louis, gouverneur de la Nouvelle-France en 1698} Jean de RIGAUD appelé le vicomte de VAUDREUIL, Grand Bailli de Gravelines et Bourbpurg, Grand Croix de St Louis en 1759; Hyacinthe» Commandeur de St Louis, Lieutenant Général Commandant des Iles Françaises d'Amérique en 1751; Louis Philippe de RIGAUD appelé le comte de VAUDREUIL, Lieutenant-Général des Armées navales en 1763..Elle s'est alliée aux Maisons ; d'AURE, de GALARD-TERRAUBE, de LAUZIERES, de TOULOUSE-LAUTREC, de NARBONNE, de MONTLAUR, de LORDAT, de COMMINGES, de VOISINS, d'ADHEMAR, de VERNEUIL, de POLASTRON, de DURFORT-DURAS- Et elle a été admises aux Honneurs de la Cour en 1771 et 1773, Pairs de France héréditaires en 1817. Elle s'est éteinte au 19° siècle. Le comte de VAUDREUIL resté célèbre par son influence à Versailles et Trianon dans l'entourage de la Reine Marie Antoinette et du comte d'Artois appartenait à cette Maison.

(5) BAR, des barons de Mausac au diocèse de Montauban. Voir la note (1) de la page 53 (Maison du BOUSQUET-VERLHAC).

4°. Torenne de MONTLAUR. Elle épousa le 21 janvier 1471 Jean II d'HERAIL, son cousin, seigneur de Lugan fils d'autre Jean d' HERAIL, chevalier, et de Gabrielle de BUDOS (1). Elle céda a Jean IV de MONTLAUR tous ses droits paternels moyennant 1.200 écus d'or.

5°. Catherine de MONTLAUR. Elle épousa le 8 mai 1482 Jean d' ALTIER, seigneur de Champs, de cette maison qui a donné les barons de Serres au diocèse de Mende. Elle fit quittance de sa dot le 14 août 1517.

6°. Marguerite de MONTLAUR.

7°. Agnès de MONTLAUR.

8°. Charlotte de MONTLAUR.

9°. Jeanne de MONTLAUR, nommée avec Marguerite, Agnès et Charlotte, ses soeurs, dans le testament de son père.

XII. Jean IV de MONTLAUR. Seigneur de Murles la Rauvière, Vie, Arpallargues, Grabels, Sf Martin de Londres, Cournonterail...Il hérita conjointement avec sa cousine Anne de MONTLAUR (fille de Tristan de MONTLAUR et d'Alix d'UZES) mariée à Guillaume de THEZAN, baron de Morcoirolles ; des biens d'Antoine, baron de MONTLAUR, dont les fils nés de son mariage en 1448 avec Jeanne de RIGAUD de VAUDREUIL ne continuèrent pas. Jean IV de MONTLAUR avec Tristan de MONTLAUR et Anne de MONTLAUR furent maintenus dans cette substitution par arrêt du Parlement de Toulouse en date du 28 janvier 1494. Il épousa Isabelle de THEZAN, sa cousine du 3° au 4°degré avec dispense et absolution du Pape Sixte IV par bref daté de 1476. Isabelle de THEZAN était fille de Jean de THEZAN et d'Isabeau de PELTRIC-POPIAN (2). Jean IV de MONTLAUR testa le 15 juin 1500 (Vitalis notaire à Montpellier). Dans cet acte, il institue héritier Jean V de MONTLAUR son fils aîné, laissant l'usufruit à Isabeau de MONTLAUR, sa femme, et fait d'autres legs à ses autres enfants. Il nomme exécuteurs testamentaires Guillaume de MONTLAUR, prieur de la Salvetat, son oncle, et Antoine de MONTLAUR, prieur de Malons, son frère. Isabeau de THEZAN fit son testament (même notaire) étant veuve, en date du 16 janvier 1526. Elle institue héritier son fils Jean V de MONTLAUR, fait des legs à ses autres enfants. Elle nomme exécuteurs testamentaires Jean V de MONTLAUR son fils aîné, Monsieur le prieur de Malons (très noble et vénérable Antoine de MONTLAUR) son beau-frère et Monsieur le prieur de St Pierre (très noble et vénérable Claude de FELTRIC-POPIAN) son oncle. De là sont venus :

1°. Jean V de MONTLAUR, dont l'article suivra.

2° Tristan de MONTLAUR. D'abord moine de l'Abbaye de Moissac, il fut nommé prieur de la Salvetat.

3°. Guillaume de MONTLAUR, seigneur d' Arpallargues.

4°. Antoine de MONTLAUR, appelé aussi Jean, prieur de Salset. Il fut depuis chanoine du Chapitre-cathédrale de l'Eglise de Maguelone , puis Protonotaire du St Siège Apostolique. En 1556, Monseigneur de MONTLAUR signa l'acte de translation de l'Eglise de Maguelone à Montpellier en vertu des bulles de Paul III.

5°. Maure de MONTLAUR.

(1) BUDOS ; Cette ancienne Maison de Guyenne a donné Raymond-Guillaume de BUDOS gouverneur d' Avignon en 1321, André de BUDOS appelé " le féau des anglais" chambellan de Charles VIII, Thibault, chambellan de Charles VIII, Jacques de BUDOS, baron de Portes, chevalier du St Esprit en 1595. Elle s'est alliée aux Maisons des Baux, de Joyeuse, de Montmorency, des Porcellets-Maillane, de Clermont- Montoisson. Voir aussi p. 48 généalogie de la maison du BOUSQUET-VERLHAC.

(2) Pithon-Curt, si souvent inexact, indique Isabelle comme fille de Pons VI de THEZAN et d' Isabeau de PELTRIC-POPIAN et comme soeur de Guillaume de THEZAN mariée à Isabeau de MONTLAUR.

6°. Torènne de MONTLAUR. Elle épousa le 26 avril 1496 Claude d'AURIAC seigneur de Lons, fils de Pierre d'AURIAC, seigneur de Lons et de Rosas qui fit quittance de sa dot pour 400 livres le 24 octobre suivant.

7°. Jeanne de MONTLAUR. Elle épousa le 31 décembre 1501 Jean I de HAUTPOUL, seigneur de Cassagnoles, fils aîné de Gaston de HAUTPOUL, seigneur de Casagnoles, Félines et Ventajou et de Jeanne de Sainte Colombe, oncle de Bernard de HAUTPOUL Grand archidiacre et Vicaire général de l'Archevêque de Narbonne (1) .

8°. Catherine de MONTLAUR. Elle épousa le 6 mars 1505 Dominique de GUILLOT (ou GUILHOT) seigneurs de Ferrières, fils d'Arnaud de GUILLOT, seigneur de Ferrières.

9°. Pierre de MONTLAUR. Il fut reçu dans l'Ordre de Malte en 1522.

10°. Isabelle de MONTLAUR. Elle fut religieuse à St Pons de Sommières.

11°. Marthe de MONTLAUR. Elle épousa Guillaume-Etienne, seigneur de St MARTIAL, qui donna quittance de sa dot le 20 décembre 1538.

12°. Hélipde-de MONTLAUR. Elle épousa le 30 juin 1515 Antoine de FOUSILHONS, seigneur de St Laurent.

13°. Alix ou Alice de MONTLAUR. Elle testa le 13 avril 1551 en faveur de Monseigneur Antoine de MONTLAUR, Protonotaire apostolique, à charge après sa mort de rendre l'héritage à Jean VI de MONTLAUR, leur neveu.

XIII. Jean V de MONTLAUR. Appelé le baron de Murles (2), seigneur de VAILHAUQUES, Vie, Grabels, Londres, Cournonterail, Arpallargues, La Rauvière, Saugras, Cantegrille, Praz...Il fut Lieutenant-général pour Sa Majesté en la sénéchaussée de Beaucaire. Il épousa le 9 février 1521 Marie de SAINT-FELIX fille de Secondin de Saint Félix, baron de Saussan et de Louise de Neufchâtel (de la maison de Neufchâtel en Bourgogne) petite-fille d'Arnauld de Saint Félix, seigneur de Montpezat, écuyer du Roi Charles VII (3). Il testa le 28 janvier 1540 (4) instituant Jean VI de MONTLAUR, son héritier, faisant des legs à Marie de Saint Félix, sa femme, à ses huit filles, à ses frères et à ses soeurs. De là sont venus ;

1°. Jean VI de MONTLAUR, dont l'article suivra.

2°. Isabelle de MONTLAUR. Née en 1523, elle épousa le 29 janvier 1541 Jacques II de CAMBIS-ALAI, fils de Louis de CAMBIS, baron d'Alais et frère de Théodore de CAMBIS, seigneur de Maillebois, commandant sous le connétable de Montmorency

(1) HAUTPOUL : Cette ancienne Maison du Languedoc prouvait sa filiation, selon La Chesnaye-des-Bois, depuis Pierre-Raymond d'HAUTPOUL, croisé, cité en 1084. Elle a donné aussi ; Pierre-Raymond III de HAUTPOUL présent à un accord entre le vicomte de Béziers et le comte de Provence, en 1163, Izam, lieutenant du Roi en Languedoc, en 1541 ...marquis d'HAUTPOUL par lettres patentes de 1734. Elle s'est alliée aux maisons : de Poitiers, de Clermont-Lodève, de Castries (première maison de ce nom), de Comminges, de Voisin, de Cardaillac, de Bermond du Caylar, de MONTLAUR, de Lordat, de Verdun, et aux Berthier de Wagram.

(2) Dans le contrat de mariage de Jean VI de MONTLAUR, son fils, avec Louise de VILLENEUVE-VENTE (Histoire de la Maison de Villeneuve par Ch. de Villeneuve-Bargemon).

(3) St FELIX : Cette ancienne Maison du Languedoc est citée en 1137. Elle a donné :s Arnauld de St Félix, écuyer du Roi Charles VII; Bernard, Conseiller au Parlement de Toulouse en 1564; Claude de Saint Félix, Président au Parlement de Toulouse, Conseiller d'Etat en 1525; Germain, capitoul en 1590; François Armand qui fit ses preuves de page de la Petite Ecurie, en 1689; François de Saint Félix Adjudant Général des Armées du duc Charles IV de Lorraine; François, chambellan du duc de Lorraine en 1694; autre Germain appelé le marquis de Saint Félix, Vice-Amiral, Commandeur de St Louis en 1770..Elle s'est alliée aux Maisons : de Lauzières-Thémines, de Nogaret-Calvisson, de Polastron, de MONTLAUR, de Foix, de Brettes-Thurin, de Puybusque.

(4) Selon les Carrés d'Hozier N° 449, et le 31 janvier 1543 selon les Dossiers Bleus N° 466.

de toute l'artillerie du Languedoc (1). C'est de ce mariage qu'est venue Diane de LAUDUN fille du baron de Laudun et de Gabrielle de Cambis-Alais qui épousa en 1590 Jean du BOUSQUET des barons de Verihac au diocèse de Toulouse, lequel devint en 1592 baron de MONTLAUR après cession de la baronnie par sa cousine Marthe de MONTLAUR-ADHEMAR. Jacques de Cambis donna quittance de la dot de sa femme Isabelle de MONTLAUR le 30 avril 1542.

3°. Anne de MONTLAUR. Née en 1525, elle épousa par contrat du 13 janvier 1545, passé devant Jean Bunard, notaire, Robert de GEORGES, seigneur de Taraud fils de Antoine baron de Ledenon, mestre de camp d'un régiment d'infanterie et de Gabrielle de RODULPHE-SAINT PAULET (2). La future épouse était assistée de Monseigneur Antoine de MONTLAUR , Protonotaire du Saint Siège Apostolique, son oncle et tuteur, et de Jean VI de MONTLAUR, son frère. Par ce contrat accordé le 21 octobre 1545 Antoine de MONTLAUR, son tuteur, lui constitue en dot 3.000 livres et lui donne 300 livres pour ses robes nuptiales, en présence de François et de Thomas de Saint-Félix, Seigneurs et barons de Saussan. Elle mourut après l'an 1560.

4°.Rémie de MONTLAUR née en 1527. Elle épousa François (appelé aussi Foix) de SENEGRA, seigneur de Prugne qui donna quittance de sa dot à Jean VI de MONTLAUR son frère, les 25 novembre 1560 et 16 janvier 1562.

5°. Marguerite de MONTLAUR, née en 1529.

6°. Jeanne de MONTLAUR. Née en 1531. Elle épousa le 22 sept. 1561 Etienne Guillaume de SALA, général en la Cour des Aydes de Montpellier.

7°. Françoise de MONTLAUR. Née en 1533 elle épousa Géraud de SÉRILLAC, seigneur de ce lieu. Etant veuve elle acheta, le 28 avril 1558, une terre à son frère Jean VI de MONTLAUR (3).

8°. Antoinette de MONTLAUR née en 1536. Elle épousa, 1°) François de SAUGER seigneur de SERRIERES qui donna quittance de sa dot le 26 novembre 1562, et 2°) François de SAINT-GRESSE seigneur de Saridol en Armagnac qui donna quittance de la dot de sa femme le 27 mars 1564.

9°. Catherine de MONTLAUR. Elle fut religieuse à l'abbaye du Vignogoul. Citée dans le testament de son frère, Jean VI.

(1) CAMBIS : Cette maison originaire de Toscane a donné ; Néro Cambi, gonfalonnier de Florence en 1421; Luc, Grand Gonfalonnier en 1478; François gentilhomme de la Chambre de Henri III. Roi de France;

Théodore, général de 1^e artillerie du Languedoc en 1578; Jacques de Cambis-Alais qui eut l'expectative du Maréchalat de France conjointement avec le droit, par Louis XIV, de porter avec ses armes deux bâtons fleurdelisés de maréchal de France; Jacques de Cambis, appelé le vicomte de Cambis-Alais qui avait fait graver sur son épée :

"Je suis Cambis pour ma foi

Ma maîtresse et mon Roi

Si tu m'attends, confesse-toi "

Et encore Jacques-François, vicomte de Cambis, colonel d'un régiment de son nom, marié en 1755 à Gabrielle-Charlotte d'ALSACE-HENIN-LIETARD, fille d'Alexandre prince de Chimay et de Françoise de Beauvau; Joseph, capitaine général des côtes de Provence, chef d'escadre. Commandeur de St Louis. Elle s'est alliée aux maisons ; de Thezan, de La Fare, de MONTLAUR, de Simiane, de Forbin, d'Assas, de la Queuille, d'Alsace-Hénin, de Grasse, Le Lièvre de là Grange..Elle a porté les titres de marquis de Cambis, vicomte d'Alais, comte d'Orsan; admise aux Honneurs de la Cour en 1752, 1770, 1787.

(2) Robert de Georges, seigneur de Tarraud marié à Anne de MONTLAUR eut pour fils Henri de Georges seigneur de Ledenon qui fut sénéchal de Montpellier, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi et qui continua la descendance d'où est venu Louis baron de Ledenon et aussi Jacques seigneur d'Aramon page de la Petite Ecurie du Roi en 1714.

(3) Géraud de Sérillac, neveu de Jean- de Sérillac qui servit sous son oncle Biais de MONTESQUIOU seigneur de Montluc, Maréchal de France et qui fut tué à Montepulciano en 1555.

XIV. Jean VI de MONTLAUR, baron de Murles, seigneur de Vailhauques, Vic, Cournonterrail, Saugras, Grabels, Londres, Cantegrille, la Rauvière, Pratz... Né en 1534, Il fut en 1541, à la mort de Jean V de MONTLAUR son père, sous la tutelle d'Antoine de MONTLAUR, chanoine de Montpellier, son oncle. Le Roi Charles IX lui écrivit le 31 janvier 1571 qu'il le faisait chevalier de son Ordre dont les insignes lui seraient remis des mains de Monsieur de Joyeuse. Il se maria deux fois. Il épousa 1°) par contrat du 22 février 1559 (Pierre de Nemause, notaire) Marie de MONTLAUR-ADHEMAR, sa cousine, fille de Biaise d'ADHEMAR baron de MONTLAUR comme héritier de sa mère Catherine de MONTLAUR, fille d'Antoine baron de MONTLAUR et de Louise de BOISSEVIN-PIGNAN (1). 2°) il épousa le 22 août 1571 Louise de VILLENEUVE-VENCÉ, veuve d'Antoine de BOISSEVIN-PIGNAN, chevalier de l'Ordre du Roi. Elle était la fille d'Antoine de VILLENEUVE-VENCÉ baron temporel de la cité de Vence en Provence, seigneur de la Bastide St Laurent, le Puget, et de Françoise de GRASSE d'ANTIBES (2-3). Jean VI de MONTLAUR fit son testament le 4

(1) Blaise d'ADHEMAR marié à Marthe de MONTLAUR était fils de Tristan d'Adhémar, damoiseau, seigneur de Vignogue, gendarme dans la compagnie de Monsieur le comte de Saumerives ,prince de la maison de Savoie, capitaine de cinquante hommes d'armes qui servit avec le plus grand éclat sous le duc de Guise contre les espagnols au siège de Metz, et de Françoise de NAR BONNE-PELET. Biaise d'Adhémar seigneur de Toraine, St Just, Ste Croix, St Césaire, Pujols, baron de MONTLAUR, légua ses droits sur cette baronnie et sur tous ses fiefs tant en Rouergue que Languedoc, Bourgogne à : son fils aîné Fulcrand de MONTLAUR-ADHEMAR tué en duel en Avignon contre François de MONTCALM, capitaine des galères, marié à Louise des PORCELLETS-MAILLANE (fille d'Honorat des PORCELLETS et de Marguerite de PONTEVES) et qui mourut de ses blessures le 7 février 1551. A Fulcrand de MONTLAUR-ADHEMAR fut alors substitué Renaud de MONTLAUR-ADHEMAR mort sans alliance au service du Roi, lequel laissa tous ses biens 1°) à Marthe de MONTLAUR-ADHEMAR mariée le 17 novembre 1556 à Jean de GOZON, seigneur de Mézac et qui eut en dot 40.000 livres, 2°) à Marie de MONTLAUR-ADHEMAR mariée le 22 février 1559 à son cousin Jean VI de MONTLAUR, 3°) à Charlotte de MONTLAUR mariée à Jean seigneur de MONTMAUR avec 30.000 livres et la seigneurie de St Just. Marthe de MONTLAUR-ADHEMAR eut de son mariage avec Jean de GOZON une fille Louise de GOZON mariée à Paul II de SOLAGES et une autre fille Marthe de GOZON mariée à Louis de MONTCALM seigneur de St Vêran substitué aux nom et armes de Gozon.

ADHÉMAR ou AZEMAR : Cette ancienne maison serait issue (selon La Chesnaye-des-Bois) d'un rameau cadet des comtes de Toulouse. Quoiqu'il en soit, elle est citée dès 1040 avec Ramblard d'AZEMAR comte d'Orange dont le fils se croisa en 1097 et dont la petite-fille Thiberge épousa Guillaume comte de Montpellier. Elle a donné : Aton, archevêque d'Arles en 1215; Pierre, conseiller du Roi d'Aragon, blessé au siège de Toulouse en 1213; autre Pierre qui fut avec le Roi Saint Louis au siège de Tunis en 1270; Raymond, marié en 1287 à Antoinette de TRENCANEL fille du comte de Carcassonne; Guillaume, gouverneur de Marseille en 1345 ; Tristan, capitaine de 50 hommes d'armes sous le duc de Guise; Antoine, gouverneur d'Aspect en Guyenne, maître d'hôtel du Roi en 1653; Pierre, gouverneur de Perpignan en 1642; Baltazar, gouverneur de Nîmes en 1675; François , Lieutenant-général des Armées du Roi en 1665. Elle s'est alliée aux maisons ; de Foix, de Lavagnac, de Narbonne, de MONTLAUR, de Clermont-Lodève, de Sabran, d'Urre, de Lautrec, de Ganges, de Thubières-Caylus, de Durfort, de Cambis-Alais, de Gozon, de la Tour d'Auvergne, de Simiane...Admise aux Honneurs de la Cour en 1767, elle a fourni de nombreuses branches; Panat, Cransac, Lantagnac, etc....

(2-3) VILLENEUVE; " La maison de Villeneuve en Provence, écrit Chérin dans son mémoire pour les Honneurs de la Cour, est trop connue par son ancienneté, l'étendue de ses possessions, la distinction de ses services et l'éclat de ses alliances pour que je croie qu'il soit nécessaire de remettre sous les yeux de Sa Majesté les motifs de haute considération dont elle jouit". Elle réclame pour auteur Raymond de Villeneuve cité en 1140. Elle a donné ; Hélion, Grand Maître de Malte en 1321; Arnaud, chambellan de la Reine Jeanne, gouverneur d'Avignon en 1381; Ste Roseline de Villeneuve autre Hélion, Grand écuyer du Roi de Sicile; Louis, général, ambassadeur, chambellan de François I°, premier marquis de France, surnommé " riche d'honneurs", des évêques de Digne, Apt, Senez, Verdun, Grasse... Hugues, marié en 1262 à Béatrice de Savoie; Jean Jacques, gouverneur de Marseille en 1560; Jean-Baptiste, chevalier du Saint-Esprit en 1593 etc.-Louise de VILLENEUVE-VENCÉ mariée à Jean VI de MONTLAUR était issue de la troisième ligne de cette maison qui a pour auteur Romée baron de Vence grand sénéchal de Provence, connétable, Ministre d'Etat en Provence (1230). Cette maison s'est alliée aux maisons : de Savoie, des Baux, de Grimaldi-Monaco, de Montauban, de Sabran, de Castellane, de Pontevès, de MONTLAUR, d'Agoult, des Porcellets-Mailliane, de Grasse d'Antibes, de la Baume-Suze, de la Rochefoucauld, d'Oraison, d'Harcourt, de Brancas,

octobre 1576. Il fait des legs à ses enfants nés de ses deux mariages et institue héritier Jean VII de MONTLAUR son fils né de sa première femme. Louise de VILLE-NEUVE-VENCE mariée à Jean VI de MONTLAUR testa le 8 septembre 1584. Du premier mariage avec Marie de MONTLAUR-ADHEMAR sont venus :

1°. Jean VII de MONTLAUR-MURLES, appelé le baron de Murles, chevalier de l'Ordre de Saint Michel en 1598. Il avait épousé sa cousine, Madeleine d'HERAIL, dame de Lugans fille de Charles d' HERAIL, seigneur de Lugans et de Jeanne de GIMEL dont il n'eut pas d'enfant (1). Il testa le 15 octobre 1599 instituant son héritier François Jules de MONTLAUR son frère cadet.

2° François-Jules de MONTLAUR, héritier de son frère Jean VII il mourut sans alliance.

3°. Antoinette de MONTLAUR. Elle épousa le premier novembre 1594 Pierre de SOUSTRE, Seigneur de Mus, Réals, etc...fils d'Arthur, viguier gouverneur de Béziers et de Mendite de la Garde (2).

4°. Charlotte de MONTLAUR mariée le 18 mars 1578 à Simon de GOZON seigneur de Pradels et de St Victor, fils de Jean de GOZON, seigneur de Mézac marié à Marthe de MONTLAUR et neveu de Raymond de GOZON, Grand Prieur de Toulouse en 1597 (3).

5°. Rémie de MONTLAUR, morte sans alliance.

Du second mariage de Jean VI de MONTLAUR avec Louise de VILLENEUVE-VENCE sont venus ;
.

6° Claude de MONTLAUR-MURLES dont l'article suivra.

7° François de MONTLAUR-MURLES, seigneur de VAILHAUQUES, VIC, GRABELS, LONDRES, COURNONTERRAIL, LA RAUVIERE, SAUGRAS, ARPALLAGUES, PRATZ, en Languedoc et seigneur de Précord en Bourbonnais...appelé le baron de MURLES puis le marquis de MURLES. Le 8 avril 1595, il reçut du duc de CHEVREUSE mission de se rendre auprès de Sa Majesté Impériale pour lui transmettre des lettres de Monsieur le Cardinal de Lorraine offrant le secours de la France contre le Grand Turc. Le 17 avril 1610, le Roi Henri IV écrivit à François de MONTLAUR pour lui dire qu'il lui donnait le collier de St Michel que Monsieur de MONTMORENCY était chargé de lui remettre.. En 1613, il fut nommé conseiller d'Etat par brevet du 24, janvier et prêta serment entre les mains de Monsieur le Chancelier de SILLERY.

de Glandeves, de Coligny-Chatillon, de Simiane, de Signe, de Rohan-Chabot, de Sabran-Ponthevès..Elle a été admise aux Honneurs de la Cour en 1764 et 1789. Pairs de France héréditaires en 1818.- (3) GRASSE voir plus loin page 35. note II MONTLAUR-BOUSQUET.

(1) GIMEL: Ancienne maison du Limousin citée en 1163 avec Raynal, vicomte de GIMEL dont la fille épouse le vicomte de TURENNE; elle est célèbre par ses grands biens et ses alliances: NOAILLES,GONTAUT-BIRON, CAUMONT LA FORCE, VENTADOUR,DURFORT..Elle a donné un chevalier croisé en 1252, un chevalier des ordres du Roi en 1580: Gabriel de GIMEL lieutenant-colonel au régiment de Turenne en 1669;

Jacques, garde du Corps compagnie de Noailles en 1754 ; Jean-Jacques, gentilhomme de la Chambre du Roi en 1783, des maréchaux de camp et des brigadiers des armées du Roi.

(2) du MAS de SOUSTRE; il était fils de Jean, seigneur de l'ISLE en Provence et d'Honorade de CASTELLANE d'Allemagne, frère de Timothée marié à Françoise d'ALBRET remariée à François de Vintimille seigneur du Luc, de Sabine mariée 1° à Thadée de BASCHI, seigneur de Saint-Estève, 2° à Simon de VILLENEUVE, seigneur d'Espinouse.

(3) GOZON: Cette maison en Rouergue a donné: Dieudonné de GOZON, Grand Maître de Rhodes en 1450 ; Jean, Grand Prieur de St Gilles; Jean-Pierre, Commandeur d'Argenteux; Louis, l'un des cent gentilshommes de la Maison du Roi François Ier ; Marthe de GOZON mariée le 15 mai 1582 à Louis de MONTCALM, seigneur de Saint-Véran, fils de François de MONTCALM, capitaine des galères et de Louise des PORCELLETS-MAILLANE, qui recueillit tous les biens de la maison de GOZON aux conditions de prendre les nom et armes de GOZON, Alliances : Solages, MONTLAUR-ADHEMAR, Clermont-Lodève, Montcalm...

En 1614, il fut député de la noblesse du Languedoc aux Etats Généraux du Royaume sous le titre de marquis de MURLES. Pendant les guerres du Languedoc, l'année 1616, il fut envoyé par la Cour de France en ambassade auprès du duc de Savoie. La reine Marie de Médicis par lettre du 17 décembre 1617, ordonna à Monsieur de MONTMORENCY de donner à François de MONTLAUR le premier gouvernement vacant en Languedoc. Il fut alors sénéchal du Languedoc et gouverneur de Montpellier. Il était gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi et commandant d'une compagnie de cheveau-légers par commission du 16 mai 1619. La même année, tandis qu'à la Cour de France il était en grande faveur, François de MONTLAUR fut envoyé par Louis XIII pour aller trouver Monsieur le duc de Montmorency pair et amiral de France, gouverneur du Languedoc, au sujet d'affaires importantes. Le beau-frère de MONTLAUR, Charles, vicomte de SEDIERES (1), lui dressa alors une embuscade aux portes de la ville de Tulle par où passait son chemin, et malgré que François de MONTLAUR eut dit qu'il était commandé par Sa Majesté, Monsieur de SEDIERES l'assassina à coups de pistolets. Le crime eut aussitôt un grand retentissement à la Cour de France et en Languedoc. SEDIERES fut condamné sur le champ à avoir le col tranché, son château fut rasé, les fondements arrachés, les douves comblées, ses fiefs vendus, ses bois coupés: les matériaux provenant de la destruction du château de SEDIERES servirent à édifier une chapelle au lieu le plus proche de l'assassinat, chapelle qui fut dotée de deux cents livres de rentes foncières, annuelles et perpétuelles, prises sur les biens de l'assassin " pour faire prier Dieu, pour l'âme de Monsieur le Sénéchal de MONTLAUR, Conseiller d'Etat, Gouverneur de Montpellier (Ordonnance faite à Paris au Conseil d'Etat le 22 février 1620). François de MONTLAUR, sénéchal du Languedoc gouverneur de Montpellier, se maria deux fois : 1° il épousa Marguerite de MONTJOURNAL (2), veuve sans enfants de Jean de MARCONNAY, seigneur de la FIN, fille de Louis de MONTJOURNAL et de Claude de CALLARD. Il n'eut pas d'enfant de sa première femme qui mourut en 1614 lui laissant le fief de Précord en Bourbonnais, 2° il épousa le 20 septembre 1617 Claude de SAINT-AGNAN (3) dont il n'eut pas non plus d'enfant et qui porta le fief de Précord que son premier mari lui avait laissé par testament à Antoine Alexandre de ROQUEFEUIL, son second mari, fils d'Antoine III de ROQUEFEUIL et de Jeanne Angélique de ROCHECHOUART. Précord passa en 1648 à Marie-Gilberte de ROQUEFEUIL mariée à Gaspard de COLIGNY-SALIGNY tué pendant la Fronde au combat de Charenton.

XV. Claude de MONTLAUR-MURLES. Seigneur de FONTFREDE puis, à la mort de Jean VII, son frère consanguin, baron de Murles, seigneur de Vailhauques, Cournonter-rail, Arpallargues, Vic, etc...en Languedoc aussi qualifié de seigneur de Précord en Bourbonnais...Il fut capitaine de cent hommes d'armes à pied au régiment de la Motte, par commission du 4 avril 1593. Le 14 mai 1619, il eut un brevet de 3.000 livres annuelles d'ordre de Sa Majesté " en faveur de ses longs services". Il épousa par contrat du 13 juillet 1599 Jacqueline de VIRY fille de Georges comte de VIRY (4) en Savoie, seigneur de la Moussière et d'Isabeau de VILLENEUVE-VENCE sa cousine germaine, étant assisté de François de MONTLAUR, chevalier, seigneur ...

(1) de la maison de GIMEL en Limousin et Auvergne pour laquelle SEDIERES fut érigé en Vicomte par lettres patentes de 1608.

(2) MONTJOURNAL : de cette ancienne maison chevaleresque du Bourbonnais dont était Agnès de MONTJOURNAL fille de Claude de MONTJOURNAL, seigneur de Cindré et de Trizelle et de Françoise de Laubespain qui épousa le 9 août 1579 Carados de VICHY III^e du nom, chevalier seigneur de Champrond et Chevenezit, etc...fils de haut et puissant seigneur Antoine III de Vichy, chevalier de St Michel par le Roi Henri 11 à cause de ses brillants services à Gènes qui reçut aussi les remerciements du Pape Paul III par bref de ce pontife pour sa conduite contre les réformés et de Bénigne de St Symphorien. A cette même maison de Montjournal appartenaient Guillaume qui, le 21 juillet 1301, signa à l'aveu de Guillaume de Vichy pour sa seigneurie du Breuil.

(3) de l'ancienne maison de SAINT-AGNAN en Limousin. Alliances Bonneval, Montmorin, Ussel, Chizadour, Savignac...

(4) VIRY: La maison de VIRY en Savoie, sans doute issue de la maison de SALLENOVE et dont la filiation

de PRECORD, son frère (1). Isabeau de VILLENEUVE étant veuve, assistée de Jean de VILLENEUVE-VENCE, seigneur de la BERNIERE, son oncle, donna à sa fille la terre de VERGEZ en la paroisse de la Ferté-aux-Moines et tous ses droits sur la terre de GRANDVAL en la paroisse de Busset, en la province du Bourbonnais, à la Charge que Jacqueline de VIRY épouse de Monsieur le Baron de MONTLAUR-MURLES paiera mille livres à Gilberte de VIRY sa soeur (2). Il testa le 29 juin 1636 faisant des legs à ses filles et instituant pour héritier Jean VIII de MONTLAUR son fils. De là sont venus :

1°. Jean VIII de MONTLAUR-MURLES. Appelé le baron de MURLES, il commanda une compagnie de 100 arquebusiers à cheval dits carabiniers par commission du 27 mai 1637, puis fut capitaine des Gardes du duc de VENTADOUR, lieutenant pour le Roi en Limousin. Il mourut au service de Sa Majesté sans laisser de postérité après avoir testé à Paris le 30 mars 1643 en faveur de Monsieur de VAILHAUQUES, son frère.

2°. François de MONTLAUR-MURLES dont l'article suivra.

3°. Isabeau de MONTLAUR-MURLES. Elle épousa le 9 novembre 1637 son cousin Jean de GOZON, seigneur de PRADELS, MONTMAUR et BOUTONNET, fils puîné de Simon de GOZON, seigneur de PRADELS et St VICTOR et de Charlotte de MONTLAUR-MURLES, neveu de François de GOZON bailli de Manosque.

4°. Jacquette de MONTLAUR-MURLES.

5° Catherine de MONTLAUR-MURLES.

XVI. François de MONTLAUR-MURLES, appelé, après la mort de son frère aîné, le Marquis de MURLES, seigneur de Saugras, Pratz, Cantegrille, Fontfrède, la Rauvière, Arpallargues, Londres, Cournonterrail, Grabels,...!! commanda une compagnie d'infanterie dans le régiment des Fossés par commission du 5 septembre 1632, puis dans celui de Roussillon par commission du 21 avril 1635. Il servit en Sardaigne, à la descente des Iles Marguerite et St Honorât, sous le comte d'HARCOURT, puis il fut employé sous le duc d'HALWIN au siège de Leucate et se distingua en Italie à l'affaire de Chivasso (1639) d'où le cardinal de la VALETTE qui commandait rapporta à Sa Majesté l'éclat de ses services. Nommé gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, il en reçut le brevet le 1° octobre 1656 et prêta le serment de fidélité entre les mains du duc de Guise, pair et grand chambellan de France, le 3 octobre suivant. Il fut maintenu dans sa noblesse avec Philibert-Charles et Gaspard-René, ses fils, par jugement souverain du 17 décembre 1668, rendu à Montpellier par M. de BESONS. Il testa le 30 juin 1659. Il avait épousé par contrat du 1° novembre 1659 Françoise de BON fille de François de BON, conseiller d'Etat, Premier Président à la Cour des Aydes de Montpellier et de Louise Françoise de BONNET

s'établit depuis le milieu du XIII° siècle a donné : Gallois et Hugues de VIRY, chevaliers croisés? Amédée, chambellan du Roi de France, sénéchal de Lyon au XIV° siècle? autre Amédée, chambellan et ambassadeur du duc de Savoie; Guillaume, président de la Chambre des Comptes de Savoie en 1453} Jacques, conseiller d'Etat en 1596; François-Joseph, ambassadeur, ministre/secrétaire d'Etat en 1731; Henry, lieutenant-général de la Marine, écuyer du roi d'Angleterre} Albert-Eugène, chambellan de l'Empereur—des chanoines comtes de Lyon, des chevaliers de Malte. Elle s'est alliée aux maisons de Genève, de la Baume-Montrevel, de Menthon, d'Amazzi-Médicis, Costa de Beauregard, de MONTLAUR, de Villeneuve, Montagu-Sandwich, d'Auberjon, de la Moussaye, de Seyssel...comtes de VIRY par lettres patentes de 1598.

(1) Bibliothèque Nationale. Nouveau d'Hozier volume 333 et Histoire de la Maison de Villeneuve, par Ch.. de Villeneuve-Bargemon.

(2) Histoire de la Maison de VILLENEUVE par Charles de VILLENEUVE-BARGEMON.

D'AUMELAS (1). De la sont venus :

1°. Philibert-Charles de MONTLAUR-MURLES, dont l'article suivra ;

2°. Marguerite-Elisabeth de MONTLAUR-MURLES. Elle fut religieuse à la Visitation de Montpellier.

3°. Marie-Françoise de MONTLAUR-MURLES, morte à sept ans.

4°. Philippe -Joseph de MONTLAUR-MURLES, mort jeune.

5°. Gaspard-René de MONTLAUR-MURLES , appelé le chevalier de VAILHAUQUES. Il entra, tardivement, dans les Ordres et fut Doyen du Puy en 1690. Il devint Vicaire-général du diocèse du Puy, Monseigneur de Béthune étant pourvu du siège épiscopal (2).

XVII. Philibert-Charles de MONTLAUR-MURLES. Baron de Murles, appelé le marquis de Murles, seigneur de Vailhauques, Saugras, Pratz, Cantegrille, Londres, Grabels, Cournonterail, Arpallargue, la Rauvière, etc.. etc... Page de la Petite Ecurie du Roi par brevet du 1° mai 1680. Il commanda une compagnie dans le régiment du Roi et mourut le 20 septembre 1719, sans alliance, dernier des mâles de sa maison. (3).

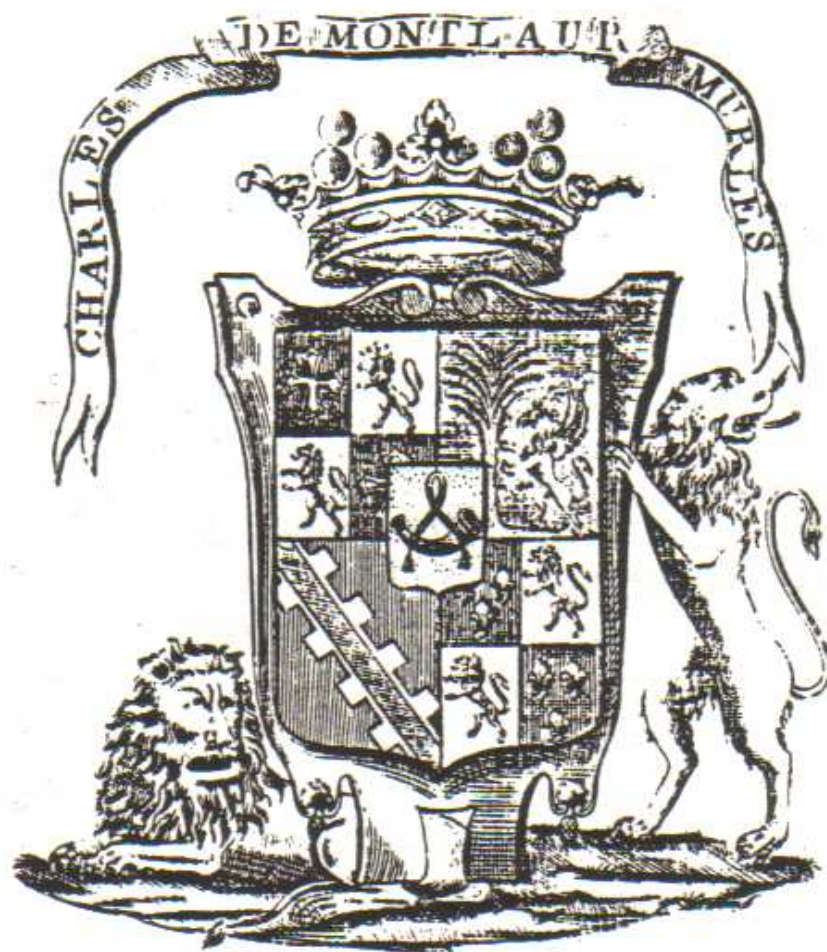
(1) BON : Le Président de BON était issu de Pierre-André de BON à qui Louis d'Anjou, Roi de Naples, fit concession d'armoiries (écartelé d'azur au griffon d'or et à la bande d'or empoignée d'une patte d'ours de gueules) en mémoire de ses glorieux faits d'armes, l'année 1576. De Pierre André de BON, sont aussi venus: Philibert de BON marié à Louise de TREMOLET-BUCCELLI de Montpézat, Philippe, également Premier Président à la Cour des Aydes de Montpellier, Louis-Guillaume, marquis de St Hilaire par lettres patentes de 1712, également Premier Président à la Cour des Aydes du Languedoc intendant du Roussillon et du pays de Foix, marié en 1755 à Elisabeth-Jeanne de BERNAGE fille de Louis prévdt des Marchands de Paris et de Marianne MOREAU; sur la marquise de MURLES voir " la galerie des Beautés" de Rosset et sur le Président de BON, son père, sur son faste au château de BON où il reçut, le 20 septembre 1715, le prince héritier Frédéric Auguste de Pologne, voir Albert Leenhardt " Quelques belles résidences des environs de Montpellier".

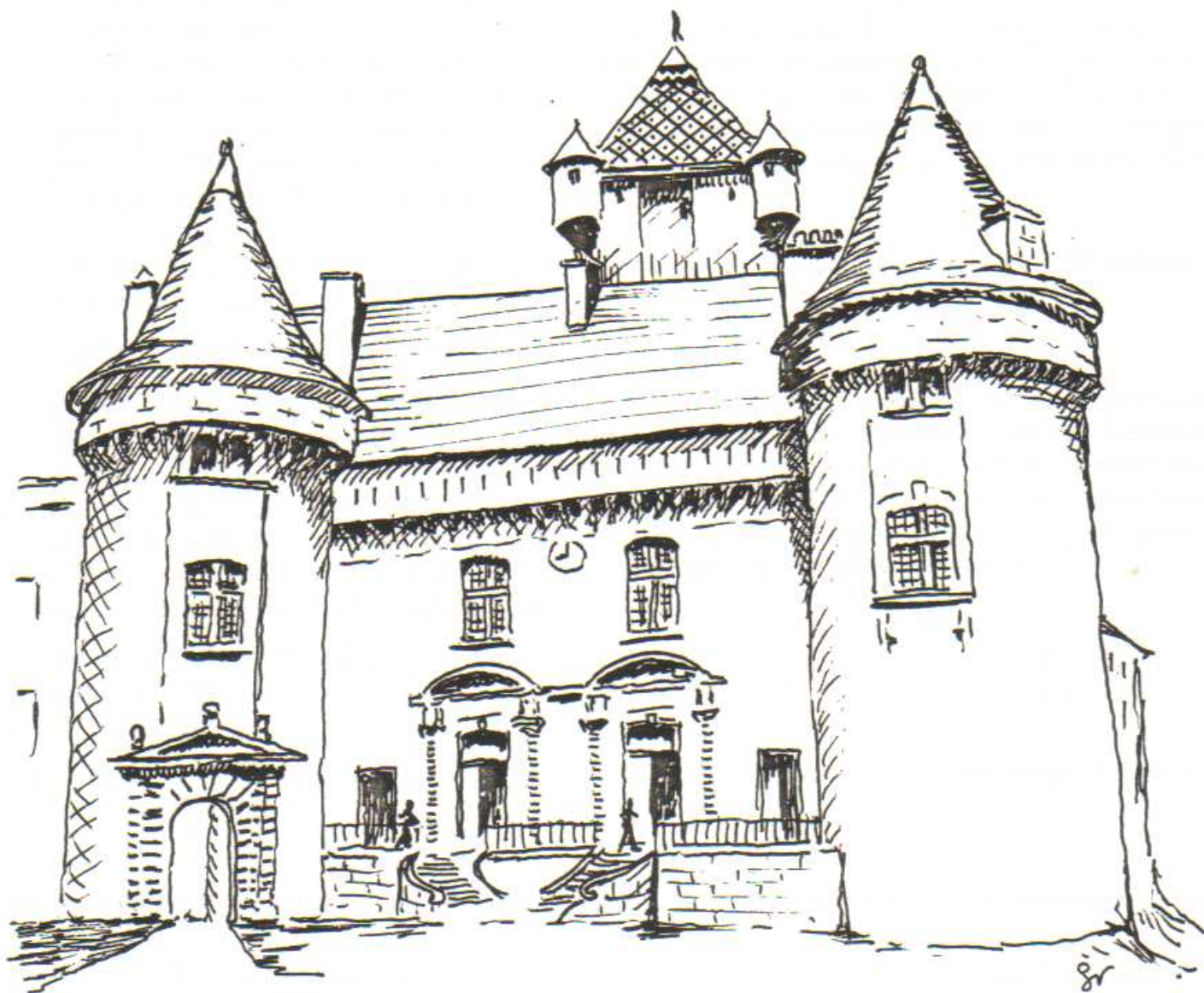
(2) Registres de l'église de St Pierre de Montpellier et Archives municipales.

(5) De Lucrèce MICHEL, le marquis de MURLES avait eu deux filles naturelles ; Marie MICHEL mariée à Es-tienne Joseph CAMBACERES, seigneur de Restinglières, conseiller à la Cour des Aydes de Montpellier, grand'oncle de Jean Jacques Régis CAMBACERES qui fut archi-chance lier prince de l'Empire et duc de Parme; Charlotte MICHEL mariée au baron d' ALBENAS.

L'archichancelier ne contracta pas d'alliance et son frère consanguin, entré dans les ordres, fut cardinal archevêque de Rouen. La descendance Cambacérés se continua par un autre frère de l'archi-chancelier, Jean Pierre Hubert Cambacérés, général de brigade en 1806, baron de l'Empire en 1808, marié à Philippine Karsch, d'où sont venus s1° Marie-Jean-Pierre-Hubert, page de l'Empereur, officier de chasseurs à cheval, pair de France sous Louis-Philippe, Grand-Maitre des Cérémonies sous Napoléon III, duc de Cambacérés par décret du 27 mal 1857, mort sans postérité de Anne Alexandrine Thibon. 2° Joséphine de Cambacérés mariée à Jean Marie baron Delaire, conseiller à la Cour des Comptes dont le petit-fils marié à Mlle de Rohan-Chabot fut autorise à joindre à son nom (1878) celui de Cambacérés et à s'appeler Delaire de Cambacérés, dont deux enfants; Jean, appelé le comte Delaire de Cambacérés, mort sans alliance. Marie Delaire de Cambacérés mariée au comte Stanislas de Montebello fils du comte Fernand de Montebello et de Mademoiselle de Mieulle (soeur de la comtesse de Montlaur) dont postérité. 5° Etienne-Armand-Napoléon dit le comte de Cambacérés, député de Saint-Quentin, marié à Adèle-Napoléonne d'Avout d'Auer-staëdt dont un fils unique qui suit: Louis Joseph-Napoléon, dit le comte de Cambacérés, député de Saint-Quentin, marié 1° à la princesse Bathilde Bonaparte, 20/ à Elisabeth-Marie-Victorine-Anatole de Montesquiou-Fezensac. Du 1° mariage sont venues seulement deux filles : Zénaïde duchesse d'Albuféra et Léonie duchesse de Feltre.

Pennon aux armes de Philibert-Chartes de MONTLAUR-MURLES, reçu page de la Petite Ecurie par brevet du 1 mai 1680.





Château d'Aubenas en Vivarais

BRANCHE CADETTE dite du VIVARAIS

II. Guillaume ou Guy de MONTLAUR, seigneur de COUCOURON et d'AUBENAS en Vivarais. Il était fils de Bernard II de MONTLAUR, seigneur de VAILHAUQUE5 en Languedoc, petit-fils de Bernard 1 de MONTLAUR qui se croisa avec Guillaume comte de Montpellier et Raymond comte de Toulouse (conf. Aigrefeuille). Il fut père de :

III. Pons II de MONTLAUR, seigneur d'AUBENAS et de COUCOURON en Vivarais, fief connu depuis sous le nom de MONTLAUR. Il était le neveu de l'archevêque d'Aix et de l'évêque Jean 1 de MONTLAUR (conf. Guy Allard). Il rend hommage à l'évêque de Mende Aldebert III de TOURNEL (1151-1187) comme comte du Gévaudan pour ses terres du Gévaudan, Montauroux et le Chambon situées près de Grandrieux. IL est connu par les démêlés qu'il eut, lui et le vicomte de POLIGNAC, avec l'évêque du Puy, Pierre III (1144-1156). Il soutint les barons du Gévaudan dans leurs luttes (1169-1170) contre l'évêque de Mende Aldebert III et prit part au combat de Villefort. En 1176, il assistait (d'après César Fabre) au tournoi poétique entre les contours Guérin d'Apchier et Bernard de Roquefeuil attribuant la palme à ce dernier. On ignore le nom de sa femme. Il eut pour fils :

IV. Héracle 1 de MONTLAUR qui fut mêlé en 1180 à un tournoi poétique. On ignore quelle fut sa femme. Il eut pour enfants :

1°) Pons V de MONTLAUR dont l'article suivra .

2°) Louis de MONTLAUR. Il participa à une transaction Conclue en 1198 à Aubenas sur la place du Trau entre d'un côté, Raimond VI, comte de Toulouse et de l'autre côté, Nicolas, évêque de Viviers, Aimard II de Poitiers comte de Valentinois, Bernard VI d'Anduze et lui-même, Louis de MONTLAUR, transaction relative à la propriété des mines d'argent de l'Argentière. En 1208, il est choisi avec l'évêque d'Uzes, Raymond III, par Burnon, évêque de Viviers, pour négocier un accord avec les habitants de l'Argentière.

3°) Bérenger de MONTLAUR. Cité en 1224 lors de la trêve des Albigeois comme un des seigneurs restés fidèles à Simon de MONTFORT dont on respecterait les biens et les personnes.

4°) N.....de MONTLAUR, mariée à un des fils de Garin de Châteauneuf-Randon

(1) et d'Alix d'APCHIER (2).

(1) CHÂTEAUNEUF-RANDON : La Chesnaye-des-Bols écrit : " La maison de Châteauneuf-Randon a donné :

Un grand'maître de l'Ordre de Malte, trois maréchaux de France, trois ducs et pairs, un Grand Amiral, un Grand Louvetier de France, plusieurs chevaliers du Saint Esprit, des gouverneurs du Languedoc, de Normandie, d'Anjou et du Maine, un premier gentilhomme de la Chambré, un grand-maître de la Garde-Robe, des chambellans du Roi, des capitaines de cinquante hommes et cent hommes d'armes, des généraux des armées du Pape, des cardinaux, des évêques... et sa filiation commence à Guillaume vivant en 1050. Elle s'est alliée aux maisons: d'Auvergne, d'Epemon, de Joyeuse d'Anduze, d'Apchier, de Polignac, de Montboissier Beaufort Canillac, de Crussol, de MONTLAUR, de Grimaldi-Monaco, de Simiane, de Narbonne, de Budos, du Toumel." Elle a été la souche de la deuxième maison d' Apchier en 1175 et de la maison d'Anduze-Joyeuse. Honneurs de la Cour.

(2). Sur la maison d'APCHIER voir à la page 35 .

V. Pons V de MONTLAUR, appelé le troubadour, baron d'Aubenas en Vivarais de 1190 à 1226. Suivant l'engouement du temps, il composa des chansons d'amour et des sirventes ce qui lui a valu une place dans la poésie provençale au Moyen-âge. Mais il fut aussi mêlé aux plus grands événements politiques et militaires de son siècle. Dans le début du conflit des Albigeois, Pons V de MONTLAUR se rangea au côté de Burnon, évêque de Viviers, et lui rendit hommage pour son château de Marzel en présence de Pierre de CASTELNAU, légat du Pape. Au cours des premières luttes entre les partisans et les opposants de l'hérésie, le vicomte de Béziers, Raymond Roger, et Simon de MONTFORT, il garda une attitude prudente, mais quand Aragonais et Toulousains auxquels s'était joint Aymard de Poitiers, comte de Valentinois, envahirent le Vivarais, dévastant la région, Pons V de MONTLAUR sortit de sa réserve. En 1213, le Roi d'ARAGON vint voir MONTLAUR en son château d'Aubenas et sur les instances du souverain, il se rangea au côté du comte de Toulouse. Cette lutte fut malheureuse puisque le Roi d'Aragon périt et que le comte de Toulouse dut s'enfuir de ses états. Pons de MONTLAUR en considération de l'appui qu'il avait, au début de l'hérésie, donné à l'évêque de Viviers, fut maintenu dans ses fiefs par Simon de MONTFORT et en 1216 Philippe Auguste ayant remis à MONTFORT le comté de Toulouse, Pons lui rendit hommage. Quand la guerre reprit sous l'instigation de Raymond VII de Toulouse qui souleva le marquisat de Provence placé sous la garde du Saint Siège, Pons de MONTLAUR agit comme médiateur. La guerre des Albigeois étant terminée par le Traité de Paris (12 avril 1229) Pons V eut de grands démêlés avec l'évêque du Puy à propos des péages sur la route du Languedoc. La lutte prit une telle importance, mettant en jeu des intérêts si considérables qu'il fallut faire appel au Roi Philippe Auguste lequel accorda les deux rivaux par un acte de novembre 1219 aux termes duquel les droits des parties étaient strictement définis. Mais les hostilités reprirent à la mort de l'évêque Robert de MEHUN avec son successeur sur le siège épiscopal du Puy, Etienne IV de CHALENCON. Guy, comte de FOREZ, fut alors médiateur et Pons de MONTLAUR dû payer à l'évêque 400 marcs et lui rendre hommage en août 1222. Les dernières années de Pons V furent consacrées à l'embellissement de son château d' Aubenas. Il y reçut plusieurs fois le Roi d'Aragon, le légat du Pape, le comte de Toulouse et les évêques de Viviers. Pons de MONTLAUR apparaît à sa mort en 1226 comme le plus important seigneur du Vivarais - sa bannière flotte sur cinquante paroisses, (conf. l'abbé H. Hillaire) (1) . Il avait épousé 1°) Agnès de POSQUIERES (2) fille de Rostaing II de POSQUIERES et d'Hermessende d' ALBI des vicomtes souverains de cette ville dont il n'eut pas d'enfant; 2°) Miracle de SOLIGNAC, des seigneurs de SOLIGNAC sur Loire en Velay / (venus de la maison de FAY d'où est sortie la branche de la TOUR MAUBOURG avec un Maréchal de France en 1737). Du second mariage sont venus ;

1°) Héracle II de MONTLAUR, dont l'article suivra.

2°) Alcinois de MONTLAUR, mariée en 1173 à Pons IV, vicomte de POLIGNAC (de la première maison de ce nom) (3).

(1) Les auteurs anciens rapportent que les fiefs des MONTLAUR en Vivarais s'élevaient au nombre de 900.

(2) De l'ancienne et première maison d'UZES. Voir ci-dessus page 16.

(3) POLIGNAC ; La première maison de POLIGNAC s'éteignit dans le courant du XV^e siècle. L'ancienne maison de CHALENÇON dont la filiation est prouvée depuis Pons de CHALENÇON vivant en 1231 fut substituée aux nom et armes de Polignac. La seconde maison de POLIGNAC reçut le titre de marquis héréditaire de POLIGNAC lors des Etats Généraux de 1614; (conf. E. de Séré ville et F. de St Simon " Dictionnaire de la Noblesse française")} elle a donné le cardinal de POLIGNAC et le prince de POLIGNAC qui fut ministre du Roi Charles X. Jules François Armand de CHALENÇON de POLIGNAC fut créé duc de POLIGNAC par brevet du 20 septembre 1780 et de novembre 1783. Pair de France héréditaire le 19 août 1815, duc et pair héréditaire le 31 août 1817, prince de POLIGNAC par le Pape Pie VII par bref du 21 juillet 1820, titre reconnu en France le 30 juillet 1822. Prince en Bavière pour tous les descendants des deux sexes par diplôme royal du 17 août 1838. - La première maison de Polignac occupait en Auvergne, Velay et Vivarais, dès le haut Moyen-âge, une position territoriale considérable et jouissait alors du plus grand

VI. Héraclé II de MONTLAUR, baron d' Aubenas en Vivarais, dit " le Vieux", ou " Héraclé le Vieux". En 1217, Simon de MONTFORT, chef de la croisade contre les Albigeois s'étant emparé du château de POSQUIERES et de celui de Marguerittes appartenant à Rostaing de POSQUIERES beau-père d'Héraclé, ce dernier obtient que ses biens soient rendus à leur seigneur en foi de quoi Rostaing de POSQUIERES et Héraclé de MONTLAUR, le 2 février 1218, firent solennellement hommage à Simon de MONTFORT pour les châteaux de Posquières et de Marguerittes en présence du cardinal Bertrand, légat du Pape. Dans cet hommage qui eût lieu " in obsidione Tolosae", au cours du siège de Toulouse, Rostaing de POSQUIERES reconnaît avoir recouvré ses châteaux grâce à l'intervention de son gendre Héraclé de MONTLAUR. Le 28 février 1226, à St Germain en Laye, et en juin de la même année à Avignon, Héraclé de MONTLAUR rendit hommage à Louis VIII, Roi de France, pour ses châteaux de Montbonnet, Mirmande, Rochefort en Velay, Montauroux, le Chambon, Vabres en Gévaudan, renouvelant l'hommage qu'en avait fait son père à Philippe Auguste en 1218; puis il rendait hommage à nouveau, pour ses châteaux d'Aubenas, St Laurent sous Coiron, et Ucel. Pour ces trois derniers châteaux, Héraclé de MONTLAUR déclarait qu'il les tenait " immédiatement" du comte de Toulouse et " médiatement " de l'évêque du Puy qui en était le premier suzerain, et s'il en faisait hommage à Louis VIII, Roi de France, c'est que celui-ci était, pour lors, comte de Toulouse. Les rois de France sanctionnèrent ces liens de vassalité des Montlaur envers l'évêque du Puy, et celui-ci par l'effet des circonstances, de suzerain "médiat" devenait suzerain "immédiat" des MONTLAUR. En vertu du traité de Paris (1229), Raymond VII de Toulouse devait donner en mariage Jeanne, Sa fille unique, à l'un des frères de Saint Louis, Alphonse de Poitiers, et reconnaître pour ses seuls héritiers légitimes ce frère du Roi et ses enfants, et que si de ce mariage ne naissait pas d'enfant les possessions de Raymond VII rentreraient directement dans la mouvance royale. Mais, comme à cette date, Alphonse de Poitiers n'était pas apte à recevoir l'hommage (il avait neuf ans), le Roi Saint Louis écrivit en avril 1230 "à son cher et fidèle Héraclé de MONTLAUR" lui mandant que pour ses châteaux d'Aubenas, St Laurent, Ucel, qui sont de la mouvance de l'Eglise d' Anis, il en fasse l'hommage à l'évêque du Puy jusqu'à ce que son frère Alphonse de Poitiers soit parvenu à un âge légitime. Héraclé de MONTLAUR en fit donc hommage à Etienne de Chalençon, évêque du Puy, et c'est ainsi que pour ces trois châteaux les MONTLAUR reconnurent provisoirement jusqu'en 1249 - la suzeraineté immédiate de l'évêque du Puy. La même année (1230) le Roi Saint Louis s'ingérant de plus, en plus dans les affaires des MONTLAUR confirmait l'échange qu'avait fait Héraclé II et l'évêque du Puy du château de Cayre pour celui de Rohegude en Velay. En 1249 à la mort de Raymond VII de Toulouse, Alphonse de Poitiers devint effectivement comte de Toulouse et dès lors pour les trois châteaux dont il a été question les MONTLAUR devinrent vassaux directs du frère du Roi envers qui ils étaient tenus à l'hommage et vassaux " médiats " de l'évêque du Puy. Cela dura jusqu'au mois d'août 1271 époque à laquelle Alphonse et Jeanne mouraient de la peste à trois jours d'intervalle sans laisser d'enfant. Philippe III le Hardy recueillit toute leur succession. Dès lors les MONTLAUR redevinrent définitivement cette fois vassaux immédiats de l'évêque du Puy car le principe était admis que le Roi ne devait hommage à personne. En 1248, Héraclé II de MONTLAUR donna une preuve éclatante de son loyalisme envers le Roi de France:

le 1^o avril, du château d'Arlempdes, il adressa une lettre à Saint Louis lui renouvelant l'assurance de sa fidélité et lui offrant les châteaux d'Aizac et de Burzet en Vivarais qu'il ne tenait de personne, en échange des châteaux de Montauroux et du Chambon

prestige. Elle s'était alliée aux maisons : d'Auvergne, des Baux, de Mercoeur, de Randon, de Beaufort, de MONTLAUR, de Montboissier, de Saluées, de Montaigut, de Saligny, de la Chambre en Savoie, de la Tour d'Auvergne, de Chalençon.»- du TOURNEL ; Alice du Toumel mariée à Pons V de Polignac appartenait à cette maison du Toumel " une des plus anciennes et des plus illustres du Languedoc" dit La Chesnaye-desbois qui a donné des personnages considérables dont s'Albert frère du baron du Toumel prévôt de la cathédrale de Mende, élu évêque de cette ville en 1151, puis légat du Pape dans les démêlés de l'évêque du Puy et du vicomte de Polignac. Il fut le premier des évêques de Mende à reconnaître que cet évêché appartenait à la Couronne de France en la personne de Louis VII le Jeune. La maison du Toumel a fini avec Marguerite mariée à Odilon de Guérin de Châteauneuf -Randon.

en Gévaudan pour lesquels il envoya à Paris ses deux fils rendre hommage au Roi. En 1256, Héraclé II étant en lutte armée avec Randon de Châteauneuf, le sénéchal de Beaucaire crut devoir intervenir au nom du Roi et condamner les deux seigneurs pour délit de port d'armes. Héraclé II de MONTLAUR avait choisi Randon de Château-neuf et Odilon de Mercoeur pour ses médiateurs; ceux-ci partirent pour Paris et obtinrent du Roi Saint Louis la revocation de la condamnation par le Sénéchal de Beaucaire. En 1226, Héraclé II avait été désigné par Guillaume II, comte de Valentinois, comme tuteur de son fils Aymard III et, en 1249, il fut choisi avec Draguonnet de MONTDRAGON comme garant d'un accord passé entre l'évêque de Mende et Guiguon du Tournel. Enfin, Héraclé II accorda de nombreuses franchises à sa ville d'Aubenas et fut le bienfaiteur des abbayes de Bonnefoy et de Mazas. Héraclé II de MONTLAUR Se maria deux fois :

1°/ le vingt mai 1210, il épousa Douce de POSQUIERES, de la première maison " d'UZÈS (1), fille unique de Rostaing IV baron de POSQUIERES et d'Ayglène de Castries (de la première maison de Castries);

2°/ en 1214, il épousa Marguerite d'AUVERGNE de la maison des comtes souverains d'Auvergne fille de Guy II, comte d'AUVERGNE et de Pernelle de CHAMBON. Du premier mariage sont venus :

1°. Pons VI de MONTLAUR dont l'article suit.

2°. Pierre de MONTLAUR. D'abord moine de St Chaffre du Monastier, il devint prieur de Thueyts et de Langogne.

3°. Jourdaïne de MONTLAUR. Née en 1212, elle épousa en 1232. Guigues III de la ROCHE en REGNIER qui mourut en 1266. En 1274, elle héritait avec son fils Guigues IV de la Roche en Régnier de tous les biens maternels de son frère Pons VI de MONTLAUR mort sans enfant. Ce fut l'origine d'un long procès entre les maisons de MONTLAUR et de la Roche en Régnier, procès qui ne se termina qu'en 1353(2).

Du second mariage sont venus :

4°. Guy de MONTLAUR. Né en 1215, il entra dans les ordres en 1256. Il était doyen du chapitre de la cathédrale du Puy. En 1267, il fut élu évêque de Valence, mais son élection fut cassée par le Pape Clément IV au profit de Bertrand évêque d'Avignon. En 1272, le 6 août, à la mort de l'évêque Bertrand, son élection fut confirmée par le Pape Grégoire X. Il mourut à Tarascon en 1275.

5°. Héraclé III de MONTLAUR dont l'article suivra.

6°. Pierre de MONTLAUR. Il fut comme son oncle Pierre de MONTLAUR moine de St Châtre du Monastier et devint comme lui prieur de Thueyts et de Langogne. Le 14 novembre 1284, il fut témoin dans la fondation de Villeneuve de Berg par le sénéchal de Beaucaire pour le compte du Roi Philippe III le Hardy et Palcon, abbé de Mazan. En 1292, il avait été nommé abbé de St Chaffre sous le nom de Pierre V de MONTLAUR, et sa nomination fut confirmée en 1293, par Guy de Neuville, évêque du Puy. Son successeur en 1297 fut l'abbé de Villars.

7°. Aymarde ou Aymardine de MONTLAUR. Elle est citée dans un acte. de vente du 30 mars 1258 avec ses frères et soeurs: Pons, Jourdaïne, Guy, Héraclé, Pierre et avec son père Héraclé et Sa mère Marguerite.

(1) Sur la première maison d'UZÈS, voir plus haut, page 16.

(2) De Jourdaïne de MONTLAUR, femme de Guigues III de la Roche en Régnier descendait au 17^e degré Henri Joseph Eugène de VILLARDI, comte de Quinson qui recueillit par mariage en 1740 la baronnie marquisat de MONTLAUR en Languedoc. - La ROCHE en REGNIER s cette très ancienne maison qui a donné son nom à une des 18 baronnies du Velay et serait une branche cadette des CHALENÇON est citée dès 1020 avec Régnier de la Roche d'où sont venus Guigues I cité en 1165 et Guigues II en 1197. Elle a donné dans le haut Moyen-âge de puissants seigneurs, possédant une assise territoriale considérable, s'alliant aux maisons de Poitiers, de Montboissier, d'Estaing, de la Tour d' Auvergne, de Canillac, de Lévis, de MONTLAUR

VII. Pons VI de MONTLAUR. Né en 1212, il était le fils aîné du premier mariage d'Héracle II de MONTLAUR dit le Vieux et de Douce de POSQUIERES, baron d' Aubenas, seigneur de Montauroux, Arlempdes, Le Chambon, Montbonnet, etc...Le 28 mai 1241, il rendit hommage au Roi Saint Louis entre les mains de Pierre d'Athis, sénéchal de Beaucaire et Nîmes pour ses seigneuries de Posquières et de Marguerittes. Le 30 octobre 1243, il passait avec le nouveau sénéchal de Beaucaire et Nîmes une transaction qui fixait les limites de la seigneurie de Posquières et de celle du Caylar qui relevaient directement du Roi de France. Au mois d'Août 1248, il était chargé avec son demi-frère Héracle le Jeune de porter au Roi St Louis un message d'Héracle le vieux son père relatif à l'échange de l'hommage de Montauroux et du Chambon. En 1265, grâce aux générosités de Pons VI, un couvent de frères Pêcheurs ou dominicains fut fondé à Aubenas. En 1272, Philippe le Hardy, Roi de France à la mort de Saint Louis, poursuivant les visées capétiennes de son Père sur le Vivarais, enjoignait à Pons et à Héracle de MONTLAUR dont il connaissait la puissance et le prestige de rendre hommage à l'évêque de Mende pour leurs châteaux de Vabres et des Deux-Chiens. Peu de temps après, ce même monarque convoquait Pons de MONTLAUR à une expédition contre Roger Bernard III, comte de Foix, coupable à la suite d'une querelle entre Géraud de Casaubon et Armand Bernard, frère du comte d'Armagnac, d'avoir assiégé, pris, pillé et brûlé le château de Stenpuy, malgré la sauvegarde du Roi de France sous laquelle s'était placé le seigneur de Casaubon. L'expédition à laquelle Pons VI participa avec un fort contingent auquel s'étaient joints des chevaliers du Nord provenant des bailliages de Paris, Rouen, Calais, fût victorieuse. Le comte de Foix fût fait prisonnier. A la fin de cette année 1272, Pons VI était de retour en Vivarais. Il mourut en 1274 laissant sa baronnie à son demi-frère Héracle de MONTLAUR dit le jeune. Pons VI de MONTLAUR se maria deux fois: Il épousa 1°) en 1226, Guida de RODEZ fille de Henri 1° comte souverain de Rodez et d'Algayette de Scorailles (1) qui lui apporta 400 marcs d'argent (d'après Fabre) et mille marcs (d'après l'histoire du Languedoc) dot alors considérable. Guida eut une grande influence sur les troubadours et la poésie provençale. Une tenson de cette époque la montre choisie pour arbitre dans une discussion chevaleresque par les troubadours Sordel et Bertrand d'Alamanon, avec le prud'homme champenois Guy de Valéry. Cette union resta sans enfant. Veuf en 1265, Pons VI se remaria. Il épousa 2°) en 1270, Raymonde de LUNEL (2) fille de Raymond Gaucelin III baron perpétuel de Lunel qui lui apporta en dot 500 livres tournois. Cette seconde union resta stérile. Pons VI de MONTLAUR mourut en 1274 et laissa ses biens à son demi-frère ou frère utérin Héracle III.

VII bis. Héracle III de MONTLAUR, baron d' Aubenas, dit le jeune. En 1248, il rend hommage au Roi St Louis pour ses châteaux d'Aizac et de Burzet. En 1249, il accorde des franchises à sa ville d'Aubenas. En 1274, il rend hommage à l'évêque du Puy, Guillaume II de la Roue, pour ses fiefs de Montauroux, Lafare, Arlempdes, St Haon, Rochefort, Vais, St Privât. En 1276, il accorde de nouvelles franchises à sa ville d' Aubenas. Il meurt en 1277 nommant pour son exécuteur testamentaire frère Prévôt gardien des frères mineurs d'Aubenas. Il avait épousé en 1245 Agnès de POLIGNAC (3) fille de Pons V de POLIGNAC et d'Alix ou Alice du Tournel. Elle était la parente de son mari qui était cousin germain de son père puisque Pons V de POLIGNAC

(1) SCORAILLES : " La filiation de cette maison, prouvée par des actes tous conservés qui constituent une des plus remarquables généalogies qu'on puisse établir" (Borel d'Hauterive) a pour auteur Bégon de Scorailles testant en Auvergne l'an 1050. Elle a donné Guy croisé en 1096, Louis sénéchal du Berry et du Limousin, chambellan du Dauphin (1390), François chevalier des Ordres, Guillaume page de la Grande Ecurie du Roi en 1677, Anet lieutenant du Roi en Auvergne appelé le marquis de Roussilhe, François maréchal de camp, marquis de Scorailles par lettres patentes de 1710, Etienne lieutenant-général, Guy, chevalier des Ordres .et sous le seul règne de Louis XIV cinquante deux officiers de ce nom de tous grades. Elle s'est alliée aux maisons : de Rodez, de la Roche Aymon, de Lastic, de Royère, d'Aubusson, de Pons-Rennepont, de Lubersac, de Fortia, de Narbonne."

(2) de l'ancienne maison de LUNEL qui posséda de toute antiquité la ville et baronnie de LUNEL en Languedoc.

(3) Voir plus haut la note sur la première maison de POLIGNAC - page 28 et sur celle du TOURNEL.

était fils d'Alcinoïs de MONTLAUR, soeur de Héraclé le Vieux et tante de Héraclé le Jeune. Elle lui apporta la terre de Prades en Auvergne et, à l'émerveillement des contemporains, quatre cent marcs d'argent. De ce mariage sont venus :

1°. Pons VII de MONTLAUR dont l'article va suivre.

2°. Guillaume de MONTLAUR. Il entra dans les ordres comme son oncle Guy, l'évêque de Valence, fut chanoine doyen et précenteur du chapitre de la cathédrale du Puy. Il était en même temps chanoine de la cathédrale de Viviers, prévôt du chapitre et prieur d'Aubenas. Il fut également archidiacre de Tournai où il fut attiré par Guy d'Auvergne, son parent, qui en était évêque de 1300 à 1326. Il testa en 1320.

3°. Allaman appelé aussi Aymon de MONTLAUR. Il fut chevalier de Jérusalem, et en 1315 commandeur de la Vilatte.

4°. Alix ou Alice de MONTLAUR mariée à Eizéar, vicomte d' Uzès dont elle eut deux fils Raymond et Bernard d' Uzès (1).

VIII. Pons VII de MONTLAUR. Baron d' Aubenas. Le 6 mars 1285, il confirma à sa ville d'Aubenas les franchises accordées par ses ancêtres et accorda une nouvelle charte. A cette époque, par ses possessions en Velay et en Gévaudan soumises à l'influence française, la branche vivaroise de la maison de MONTLAUR était entraînée depuis plusieurs générations dans l'orbite de la politique royale. Pons VII fut fidèle à cette tradition. Philippe IV le Bel le tint en haute estime, le protégeant, à l'occasion, contre les empiétements de ses propres fonctionnaires. Aussi, le 4 février 1294, le Roi de France mandait au sénéchal de Beaucaire de ne plus tenir sous son guidage les vassaux de Pons de MONTLAUR, écuyer du Roi et, le 4 août 1294, il enjoignait au sénéchal et aux enquêteurs de n'exercer aucune poursuite contre un sujet de Pons inculpé d'exportations de laine. En reconnaissance de la protection royale, Pons VII de MONTLAUR se joignit au Dauphin du Viennois pour conclure une alliance avec le Roi de France contre le Roi d' Angleterre (4 octobre 1294). Un mois et demi plus tard (20 novembre 1294) Philippe le Bel mandait à son sénéchal de ne pas laisser attenter aux droits de justice que Pons de MONTLAUR exerçait sur ses vassaux. Il lui ordonnait aussi de faire pleine justice à ses requêtes, d'empêcher les exactions de la Dame de Montauroux, sa vassale, et d'affecter une partie des revenus saisis sur cette dame en paiement de ses créanciers. Le mercredi de Pâques 1296, au contrat de mariage d'Alix de Viennois avec Jean 1°, comte de Forez, passé à Vienne dans le couvent des frères mineurs, Humbert de Valentinois et sa femme Anne, père et mère d'Alix, prirent comme caution de la dot qu'ils constituaient à leur fille, Pons de MONTLAUR conjointement avec Aymar comte de Poitiers, Giraud Adhémar de Monteil, Giraud Adhémar de Grignan, (l'un et l'autre de la maison de Castellane) et Giraud BASTET de Crussol. Les anciennes chroniques du Vivarais racontent que vers sa dixième année Pons VII de MONTLAUR fut accordé avec Alixent de Mercoeur, fille de Béraud comte de Mercoeur et de Béatrice de Bourbon, mais ce projet de mariage envisagé par les parents des deux enfants n'aboutit pas. Pons VII épousa en 1267 Isabelle d'ANDUZE (2) fille de Bertrand d'Anduze, baron de FLORAC en Gévaudan et de Raymonde de Roquefeuil, unique héritière de la première baronnie du Gévaudan.

(1) Voir plus haut la note sur la première maison d'UZÉS, page 16 (4).

(2) ANDUZE : Vieme d'Anduze dame de Joyeuse épouse en 1175 Guy de Châteauneuf-Randon \$ en elle s'éteint sa maison et' avec son fils commence une deuxième maison d' Anduze-Joyeuse sortie de la maison de Châteauneuf-Randon qui a formé plusieurs branches. L'aînée a donné entre autres personnages : Bernard chevalier banneret en 1341, Louis I° qui chasse du Languedoc la secte des Tuchins étant à la tête de compagnies de gentilshommes (1384), Randon, baron de Joyeuse, conseiller et chambellan de Charles V, Louis II de Châteauneuf Randon d'Anduze, vicomte de Joyeuse, qui se couvrit de gloire à la tête de vingt-six écuyers en 1423 à la bataille de Gravant. Tanneguy gouverneur de Lyon, bailli de Maçon, chevalier du Camail ou Porc-Epic en 1441, Charles, enfant d'honneur de Charles VIII, Guillaume gouverneur du Languedoc en 1575, François archevêque de Narbonne puis de Toulouse, cardinal en 1563, couronne Marie

Alixent de Mercoeur épousa en 1268 Aymar III de Poitiers, comte de Valentinois et en 1279 Robert III, comte de Clermont et Dauphin d'Auvergne. De son mariage Pons VII de MONTLAUR eut deux enfants:

1°. Guy III - appelé aussi Guidon - de MONTLAUR dont l'article suit.

2°. Héracle de MONTLAUR qui paraît seulement dans le testament d'Isabelle d'Anduze, sa mère (1299).

IX. Guy III de MONTLAUR, baron d'Aubenas, seigneur d'Arlempdes, Montauroux, Burzet, St Privât, Le Chambon, Les Deux-Chiens, Saint Haon, Ucel, etc. Il fut des seigneurs qui soutinrent Philippe IV le Bel dans sa lutte contre le pape Boniface VIII. A ce titre il fut excommunié, mais relevé de l'excommunication le 2 avril 1304 par le Pape Benoît XI, successeur de Boniface VIII. Le 15 nov. 1317 il fut prévenu par lettre du roi Philippe V le Long d'avoir à se tenir monté et équipé pour la campagne du printemps suivant, devant rejoindre Beaucaire. Et le 7 juin 1319 il était à nouveau touché par un ordre de son souverain d'avoir à se trouver en armes et équipages à Arras le 12 août suivant. Les chroniques ne disent pas ce qui résulta pour Guy de MONTLAUR de cette convocation. Antérieurement, en 1309, il avait rendu hommage à l'évêque du Puy, Bernard IV de Castanet, pour ses châteaux relevant de l'église du Puy. En 1312 il fut présent au Contrat de mariage de Catherine de Viennois, soeur du dauphin Jean, avec Philippe de Savoie, prince d'Achaïe. Guy III mourut en 1327. Il avait épousé en 1285 Polie de POITIERS de la maison des comtes souverains de Valentinois, fille d'Aymar IV de Poitiers qui, par acte du 6 juin 1287, lui constitua une dot de 4.100 livres. De ce mariage .sont venus (1) ;

1°. Pons VIII de MONTLAUR dont l'article suit.

de Médisis, sacre Louis XIII et meurt doyen du Sacré Collège, Henri, duc de Joyeuse» pair et maréchal de France, chevalier des Ordres, meurt prêtre aux Capucins de la rue St Honoré à Paris étant- veuf de Catherine de Nogaret-Lavalette, et Anne duc de Joyeuse pair et amiral de France, chevalier du Saint Esprit, premier gentilhomme de la Chambre, gouverneur de Normandie, tué à Coutras le 20 octobre 1587 marié à Marguerite de Lorraine soeur puînée de Louise reine de France femme de Henri III Roi de France dont il n'eut pas d'enfant et qui se remaria à François de Luxembourg duc de Piney (1599). En lui s'éteignait la branche aînée de sa maison.

De Louis de Joyeuse fils de Tanneguy et de Blanche de Tournon est venue la branche des premiers comtes de Grandpré finie avec Marguerite mariée 1°/ à Pancrace baron de Mylendonck, 2°/ à Antoine François de Joyeuse. Louis de Joyeuse avait épousé 1°) en 1447 Jeanne de Bourbon fille du comte de Vendôme, 2°) après 1487 Isabeau de Hallwîn. La branche de St Lambert venue de la précédente s'est éteinte avec Jean-Armand marquis de Joyeuse, brigadier des armées du Roi, celle des deuxièmes comtes de Grandpré et des seigneurs de Vergel se sont éteintes aussi avant le XVIII° siècle. Alliances : Lorraine, Bourbon-Vendôme, Montauban, Caytus, Uzès, Chalencçon, Laudun, MONTLAUR, Tournon, Budos, Urfé, Balzac d'Entraignes. Voisins, Narbonne, Nogaret, Saulx, Lénoncourt, La Viéville, Mallly-Coucy, Mérode...

(1) D'après les procès-verbaux de la Société Historique de la Haute Loire (Tome XV) Guy III de MONTLAUR aurait épousé Isabelle de LEVIS et en aurait eu:

1°. Guy IV de MONTLAUR marié selon le père Anselme (Tome III, page 186) à Gausserande d'APCHIER soeur de Guérin Vil d'Apchier marié à Marie de Roger de Beaufort.

2°. Guillaume de MONTLAUR, seigneur de St Privast.

3°. Isabeau de MONTLAUR mariée à Bernard PELET, seigneur d'Alais de la maison de Narbonne.

4°. Polie de MONTLAUR.

Il semble qu'il y ait confusion et c'est bien à Guy IV de MONTLAUR que se maria Isabelle de Lévis, fille de François de Levis, seigneur de la Garde et de Montségur et de Soubeyrane d'Aure de la maison d'Aure en Hgorre.

- POITIERS ; Lalanne (Dictionnaire historique de la France) et de nombreux auteurs tiennent la maison de Poltières-Valentinois comme la plus illustre et la plus puissante du Dauphiné avec celle des Dauphins

de Viennois. D'elle sont sortis les seigneurs de Saint Vallier et d'Albon. A cette maison appartenait Diane

de Poitiers duchesse de Valentinois mariée au comte de Mauiévrier et dont les filles épousèrent l'une

Robert de La Marck duc de Bouillon et l'autre Claude de Lorraine duc d'Aumale.

2°. Polie de MONTLAUR, mariée à Guillaume de TOURNON (1). On rapporte qu'en 1325 le Pape Jean XXII accordait à Armandon de Polignac, fils du vicomte Armand VII et à Polie de MONTLAUR fille de Guy III, dispense de parenté au 4° degré en vue de leur mariage, mais cette union n'eut pas lieu.

X. Pons VIII de MONTLAUR, baron d'Aubenas et baron de Sabran (du chef de sa première femme). En 1327 il rendit hommage avec serment de fidélité au Roi Charles IV le Bel. En 1328 il rend hommage à l'évêque du Puy, Bernard V Brun, et le 9 juillet 1333, à l'évêque de Viviers, Henri de Thoire-Villars, prince de Donzère. En 1331 à la suite d'un incident survenu à Aubenas, il avait été contraint de comparaître avec son lieutenant ou juge devant le Châtelet de Paris et à payer au Roi une amende de 1.000 livres tournois. Mais, malgré un réel abus de justice, Pons VIII de MONTLAUR, en raison des services rendus par sa maison aux rois de France, reçut de Philippe VI de Valois un acte de rémission par quoi on lui faisait grâce de l'amende et de la suppression de sa cour de justice. Pons VIII fut, en 1345, au siège de Bergerac-, puis en 1346, à celui d'Aiguillon, dans l'armée de Jean de France, duc de Normandie (depuis Philippe le Bon). Il avait épousé : 1°/ en 1323 Bérangère de SABRAN fille et héritière de Rostaing V de SABRAN et de Fève de POSQUIERE (2). Elle lui apporta en dot la baronnie de Sabran comprenant les paroisses de Ste Agathe, Notre-Dame-de-Colombier, Saint-Julien de Pistrias, de Boussargues, de Candillargues, Le Castrum de Tresques, les Villes de Gaujeac et de Saint Marcel de Carveret. Etant veuf, Pons VIII se maria à nouveau, épousant 2°/ Raymbaude de SABRAN cousine de sa première femme, fille de Géraud-Amic V de Sabran seigneur de Rochefort et de Fournies. De ses deux unions sont venus neuf enfants : (3)

1°. Guy IV de MONTLAUR, dont l'article suit.

2°. Pons de MONTLAUR. Il fut chanoine de la cathédrale, du Puy de 1361 à 1373, puis archidiacre de Dreux au diocèse de Chartres en 1373.

(1) TOURNON ; cette ancienne maison du Vivarais possessionnée en Languedoc et Provence, aujourd'hui éteinte, a donné entre autres personnages! Pons, abbé de La Chaise-Dieu en 1094 sacré évêque du Puy en 1102, Gilbert chevalier croisé en 1096, Jacques chambellan du Roi en 1501, François successivement archevêque d'Embrun, de Bourges, d'Auch, de Narbonne et de Lyon, Primat des Gaules, cardinal en 1530, gouverneur d'Auvergne, ambassadeur, ministre d'Etat, Juste Henri V comte de Toumon chevalier des Ordres le 14 mars 1643, Juste VI bailli du Vivarais, sénéchal d'Auvergne, maréchal de camp tué à vingt-sept ans au siège de Philipsbourg en 1644, Jacques de Tournon, héritier de sa tante maternelle, Anne de Simiane, fut substitué aux nom et armes de celle-ci et sa descendance forma plusieurs branches qui n'ont pas continué. Cette maison dont d'Hozier disait " qu'elle présentait tous les caractères qui constituent la noblesse du premier ordre " contracta des alliances avec les maisons ; de Montmorency, de Lévis-Ventadour, d'Uzès, de MONTLAUR, de Villars, de Polignac, de Chanaleilles, de Seytres-Caumont, de Chabannes-Lapalisse, de la Tour Turenne, d'Austric-Vintimille."Honneurs de la Cour. Pairs de France héréditaires en 1823.

(2) SABRAN ; La première maison de Sabran, aujourd'hui éteinte, à laquelle furent substitués sous la Restauration MM. de Pontevès-Bargème, neveux de la duchesse de Sabran née Pontevès-Bargème était une des premières maisons de la France méridionale. Venue de Emenon de Sabran cité en 1066 elle a donné : Guillaume chevalier en 1099, Guillaume II connétable héréditaire du comte de Toulouse, Hermangaud baron d'Ansouis, comte d'Ariano, grand justicier du royaume de Naples en 1275, saint Eizéar de Sabran et sa femme Sainte Dauphine de Signe tous deux canonisés en 1369, autre Guillaume vice-roi de Naples, Pierre écuyer de Charles VIII, Balthazar chanoine comte de St Victor de Marseille, Melchior conseiller d'Etat ambassadeur à Gênes et à Londres en 1619, Louis-François marquis de Sabran brigadier des armées du Roi en 1770, Joseph comte de Sabran lieutenant-général des armées navales en 1769, Louis-Hector évêque duc de Laon grand aumônier de la reine Marie-Antoinette en 1780 et enfin Louis-Elzéar-Marie Zozime lieutenant-général des armées du Roi, commandeur de Saint-Louis, pair héréditaire en 1825, dernier des mâles de sa maison, - qui s'était alliée aux maisons souveraines de Provence, de Forcalquier, d'Aragon, de Marseille, d'Orange, de Montpellier, de Bourgogne et aux : Uzès, Vintimille, Agoult, Pontevès» Castellane, MONTLAUR, Famèse, des Ursins, Montesquieu, Porcellets-Maillane, Brancas, Simiane, Villeneuve-Trans, Sade, la Tour d'Auvergne, Barras, Foix, Gamaches, Glandevès, Blacas, du Caylar, Adhémar, Signe, Arpajon, Custine, Caraf fa ...Honneurs de la Cour en 1769.

(3) D'après les mémoires et procès-verbaux de la Société Historique de la Haute-Loire (Tome XV, pages...

3°. et 4°. Fine et Polie de MONTLAUR, religieuses, citées dans le testament de leur père.

5°. Isabelle de MONTLAUR mariée en 1346 à Bernard PELET, seigneur d' Alais et qui fut mère de Guy d'Alais.

6°. Guillaume de MONTLAUR, seigneur de Saint Privast.

7°. Agnès de MONTLAUR mariée en 1354 à Reforciat d'AGOULT (1), seigneur de Treitz et de Forcalquiéret.

8°. Bérandère de MONTLAUR mariée à Albert EYSELIN (AYCELIN) de MONTAIGU (2) seigneur de Boisset à qui elle apporta en dot le château de Prades en Auvergne.

9°. Jean de MONTLAUR marié à Isabelle de VALTON et qui fut père de Dauphine de MONTLAUR mariée à Jacques du PESCHIN.

XI. Guy IV de MONTLAUR, baron d'Aubenas. Avec son père il servit contre les anglais au siège d'Aiguillon. Il rendit hommage aux différents évêques du Puy; en 1351 à Jean II de Chaudorat, en 1364 à Bertrand II de la Tour, en 1384 à Bertrand III de Chanac, et en 1364 à l'évêque de Viviers Aymar d' Anduze. Le 1° octobre 1362 par lettres données au camp de Saugues par le maréchal d'Andreham, commandant alors en Languedoc, Guy IV de MONTLAUR ainsi que Guigues de la Roche en Régner, Armand de Polignac et Guillaume de Chalençon prit la tête des opérations contre les bandes qui ravageaient le midi de la France au temps de la guerre de Cent ans. Les opérations furent couronnées de succès et augmentèrent encore le prestige dont jouissaient les MONTLAUR. Guy mourut en 1387. Par son testament il convoqua à ses funérailles tous les prêtres séculiers et réguliers de sa baronnie d'Aubenas. A chacun furent donnés trois gros tournois d'argent. Pendant six ans furent célébrées trois mille messes à son intention. Gui Allard affirme que Guy IV de MONTLAUR entra à la fin de sa vie dans l'ordre des Frères Prêcheurs, mais cela ne semble pas prouvé. Il se maria deux fois : 1°/ à Isabelle de LEVIS (3) fille de François de LEVIS, seigneur de la Garde et de Montségur, et de Soubeyrane d'Aure, de la maison d'Aure en Bigorre

1907, 1908) la descendance de Pons VIII de MONTLAUR serait la suivante ;

1°/ Armand, baron de MONTLAUR et de Polignac, marié à Françoise du PESCHIN fille de Jacques et de Dauphine de Montboissier-Canillac (sans postérité).

2°/ Jehanne de MONTLAUR» héritière après son frère de la baronnie d'Aubenas, mariée à Hugues de Boscozel, baron de Maubec, de Roche et des Esparrès, fils de François et d'Alice de Grolée.

3°/ Anne de MONTLAUR mariée à Charles II de Poitiers, comte de Saint Vallier.

Malgré l'autorité de la référence, cette filiation est erronée.

(1) Sur la maison d'AGOULT voir la note à la page 43 C

(2) EYSELIN (AYCELIN) de MONTAIGU : cette maison en Auvergne et Languedoc, aujourd'hui éteinte et différente de la maison de Montaigu en Normandie encore subsistante, a donné : un grand-maitre de Saint-Jean de Jérusalem mort en 1230 et a possédé des terres considérables en Vivarais depuis 1276. Louis-Joachim de Montaigu marquis de Bouzols vicomte de Beaune né en 1662 fils d'Antoine et d'Anne de Montboissier Beaufort Canillac, chevalier du Saint Esprit en 1724, lieutenant-général des armées du Roi, gouverneur de Brouage, commandant pour Sa Majesté en Basse-Auvergne n'eut pas de descendance de ses deux mariages avec 1°/ Françoise Colbert de Croissy, 2°/ Marie Charlotte de Montmorency. C'est son neveu aussi lieutenant-général et commandant en Basse-Auvergne marié à Laure de Fitzjames fille du duc de Berwick qui continua la descendance éteinte avec son arrière-petit-fils venu du mariage de Joachim de Montaigu marquis de Bouzols vicomte de Beaune et de Paule de Noailles en 1783.

(3) LEVIS; cette ancienne et célèbre maison venue d'Ile de France fut possessionnée en Languedoc dès Guy 1° de Levis, maréchal héréditaire de la foi mort en 1230. Elle prouve sa filiation depuis Philippe vivant en 1179. Elle a donné toute une suite de personnages considérables dont on citera seulement outre Guy 1° déjà nommé ; Philippe lieutenant du Roi en Languedoc (1336), autre Philippe

*archevêque d'Arles, cardinal en 1473, Gaston chambellan du Roi en 1408, Jean sénéchal de Carcassonne gouverneur de Béziers en 1500.
Louis-Charles chambellan de Charles VIII, autre Gaston marquis de Mirepoix chevalier des Ordres,*

(7 mars 1334). 2°/ le 29 mars 1362 à Josserande de CHATEAUNEUF d'APCHIER (1), de la maison des comtes d'Apchier en Gévaudan, fille de Guérin VI d'Apchier, chambellan du Roi de Majorque, son parent, et ambassadeur du Roi de France auprès du Roi d' Aragon lors du traité de Brétigny (1366) et de Philippine des Baux d'Avelino, nièce des rois d'Aragon, de Naples et de Sicile. Elle était la soeur de Guérin VII d'Apchier qui avait épousé en 1348 Marie Jeanne de Beaufort, soeur du Pape Grégoire XI et nièce du Pape Clément VI. Josserande de Chateaneuf d'Apchier apporta en dot à Guy IV de MONTLAUR les châteaux de Feuletin et de Montjuif, deux mille livres tournois de rente, plus six mille florins de Florence. Le 4 décembre 1368 Guy de MONTLAUR qualifié " magnifique et puissant seigneur de MONTLAUR et de Sabran " donnait au château de Vabres quittance à son beau-père de la dot de sa femme. De ces deux unions sont venus s

1°. Pons de MONTLAUR dont l'article suit. 2°. Louis de MONTLAUR, dit "le Grand", dont l'article suivra également.

3°. Héraclé de MONTLAUR, seigneur de Montpezat, chevalier de Saint Jean de Jérusalem.

4°. Claire de MONTLAUR, religieuse.

5°. Catherine de MONTLAUR, religieuse.

6°. Béragère de MONTLAUR mariée à Bermond d'Anduze son cousin, qui, étant veuve, devint religieuse au couvent de Sainte Claire d'Aubenas.

duc de Lévis (1751), maréchal de France (1757), autre Gaston duc de Lévis membre de l'Académie Française (1764-1830), Anne duc de Ventadour, gouverneur du Languedoc en 1622, Jean comte de Charlus chevalier du Saint Esprit, assassiné en 1611, Charles duc de Damville vice-roi d'Amérique (1603-1661).«elle s'est alliée aux maisons : d'Armagnac, de Poitiers, de Montmorency, de la Trémonie, de Toumon, d'Uzès, de- Beauvau-Craon, de MONTLAUR, d'Albert de Luynes; de Grillon, d'Espinchal, de Clermont-Mon toison, de Brachet-Floressac, de Luxembourg, d' Amboise».de Pérusse des Cars, de GaUffet, de la Tour d'Auvergne-Bouillon,de Lauzières, de Cardaillac, de Chateaneuf d'Apchier, d'Archiac, de Foix, de Lautrec, de la Roche en Régnier, de Comminges, d' Aure, d' Aster, de Montaud, de Béthune.»Elle a porté les titres de s comte de Ventadour (2 avril 1350), duc de Ventadour (février 1578), éteints. Duc de Damville en 1648 par lettres non enregistrées. Duc à brevet de Mirepoix (1757), duc héréditaire de Lévis en 1784, duc pair héréditaire de Lévis en 1817,. tous titres éteints. Duc de Lévis-Ventadour en 1830 également éteint. Pair de France héréditaire au titre de marquis de Lévis en 1828, Duc de San Fernande Luiz (1866) avec la grandesse d'Espagne de première classe, subsistant. Honneurs de la Cour.

(1) APCHIER : de cette maison sont venues d'une part : Marie-Marguerite de Louet-Murat de Nogaret-Calvisson mariée en 1776 à Gabriel-Joseph-Raymond de Villardi-Quinson, marquis de MONTLAUR baron des Etats de Languedoc, et d'autre part Léopoldine-Xavèrine-Victoire de Reclesne, mariée en 1844 à Eugène de Villardi Quinson, VI° marquis de MONTLAUR, député, membre de l'Assemblée Nationale en 1871. – APCHIER : cette très ancienne maison du Languedoc s'était éteinte au XII°siècle avec Alix d'APCHIER qui apporta la baronnie de ce nom à Guérin de CHATEAUNEUF qui prit le nom d'APCHIER. De là est venue une première branche qui finit, en 1630 avec Christophe comte d'Apchier capitaine de cinquante hommes d'armes dont la fille unique épousa François comte de CRUSSOL, duc d'Uzès.

Une autre branche venue de la première s'est formée par. Jacques d'Apchier gouverneur du Gévaudan marié en 1555 à Marguerite de Chazeron fille de François et d'Antoinette d'Urfé et se continua avec Josephe marquis d'Apchier marié en 1747 à Antoinette de la Rochefoucauld, branche éteinte au début du XIX° siècle avec les deux filles du marquis d'Apchier et de Marguerite de Rochefort d'Ailly. Les branches venues d'Etienne d'Apchier marié à Claude de Roquelaure (1669) et de Jacques d'Apchier aFeul de Philibert d'Apchier comte de Vayres marié à Gabrielle de Ginestous (1680) s'éteignirent au début du XIX° siècle. Cette maison a donné Guérin, capitaine des pays du Gévaudan en 1327, autre Guérin sénéchal d'Armagnac en1380, Béraud chambellan de Charles VII, François chevalier du Saint Esprit né en 1506, Claude comte d'Apchier lieutenant-général des armées du Roi, chevalier du Saint Esprit en 1746. Cette maison s'est alliée aux malsons : d'Auvergne, des Baux d'Avelino, de Rogier de Beaufort, de Turenne, de Ventadour, de Chalençon, de MONTLAUR, de Crussol d'Uzès, de la Rochefoucauld, de Grimoard . Beauvoir du Roure, de.Roquelaure, de Rochefort d'Ailly, de Nogaret-Calvisson....Honneurs de la Cour.

XII. Pons IX de MONTLAUR, baron d'Aubenas. En 1384 avec Armand de Polignac et Louis de Joyeuse, il obtint le remboursement de la rançon d'Hugues de Saint Vidai qui avait été fait prisonnier par les anglais. Le 12 août de la même année il contribua à l'envoi de quinze lances pour la défense du Velay menacé par les anglais. En 1386 il fut du nombre des chevaliers du Languedoc mandés en armes et chevaux pour faire partie d'une tentative de débarquement en Angleterre. L'armée française fut rassemblée à l'Ecluse en Hollande. L'expédition manqua par la faute du duc de Berry qui n'amena pas ses troupes en temps convenable. En 1396 Pons fit partie de la croisade organisée par Sigismond roi de Hongrie contre les turcs qui menaçaient l'Europe. Il y participa comme capitaine de cinquante hommes d'armes sous Jean de Boucicault, maréchal de France, le duc de Nevers étant placé à la tête du corps expéditionnaire. L'armée des Croisés qui comprenait soixante mille hommes fut complètement défaite sous le poids de 200.000 turcs commandés par le sultan Bajazet au siège de Nicopolis (28 septembre 1396). Blessé et fait prisonnier Pons tomba malade et fut tiré de captivité grâce au dévouement de son écuyer Raymond de la Molette qui lui procura sa rançon, le ramena en pays chrétien (c'est à dire en Hongrie) le soigna mais ne put le sauver et le fit ensevelir selon sa qualité. On rapporte que la dame de MONTLAUR étant sans nouvelles de son mari envoya Pierre de Chabannes s'enquérir de l'état du captif et obtenir sa libération. Mais avant le départ de Chabannes elle fut avisée de la mort de son époux " aux pays d'outremer" par l'écuyer Raymond de la Molette, de retour. Quand Pons de MONTLAUR mourut il était à la fleur de l'âge puisqu'il avait trente trois ans et son deuil " jeta ses vassaux dans la désolation". En reconnaissance des services rendus à Pons par son écuyer, Louis de MONTLAUR, frère de Pons, fit don à Raymond de la Molette, le 28 juin 1401, du fief d'Aulnèbres. Pons IX de MONTLAUR se maria deux fois. 1°/ il épousa le 10 mai 1381 Jérémie d'ANDUZE (1), sa cousine, fille de Guillaume d'Anduze, baron de Florac et d'Isabeau de Terrides. 2°/ Il fut uni le 20 octobre 1387 à Louise de la TOUR d'AUVERGNE (2), aussi sa cousine, fille de Gui et de Marthe de Roger de Beaufort soeur du pape Grégoire XI et nièce du pape Clément VI. Par cette alliance Pons devenait le neveu du dernier pape français. Louise de la Tour d'Auvergne avait eu pour dot 12.000 frs d'or. De ces deux mariages il n'y eut pas d'enfant.

XII bis. Louis de MONTLAUR, baron d'Aubenas, comte de Montlaur, dit " Le Grand" ou " Le Grand Baron de Montlaur" ou encore " Louis Le Grand de Montlaur" appelé ainsi à cause du rôle considérable qu'il joua non seulement dans la France méridionale en Languedoc et Vivarais, mais auprès du Dauphin Charles VII et parcequ'il empêcha l'invasion des anglo-bourguignons dans le midi de la France. Seigneur de Montpezat, Vais, Ucel, Saint-Laurent-sous-Coiron, Meyras, Chazeaux...etc., baron de Florac et autres places en Gévaudan, baron de Prades en Auvergne, baron de Sabran, de Cavillargues et des Etats de Languedoc, co-seigneur de Pradelles et autres lieux en Vivarais, baron d'Arlempdes, de Saint-Haon, de Châteauneuf-le-Monestier, de Montbonnet et Montvert, seigneur de Barges, du Cros de la Forte, de Bargettes, de Rochefort-Séjallières, de la Sauvetat, etc.etc. Il était frère cadet de Pons IX et naquit en 1372 du mariage de Guy IV de MONTLAUR et de Josserande d'Apchier. D'abord destiné à l'église il devint chanoine du Puy et doyen en expectante. A partir de 1394 il fut, selon la Gallia Christiana, doyen du chapitre mais sans être engagé dans les ordres majeurs. En 1397, à la mort de son frère Pons, victime des turcs, lequel n'avait pas eu d'enfant de ses deux mariages, Louis de MONTLAUR renonça à l'état ecclésiastique pour continuer cette branche de sa maison.

L'année suivante, en 1398, il se joignit à Raymond de Beaufort, vicomte de Turenne, à Guillaume IV de Tournon, à Philippe de Levis et à Auzias vicomte d'Uzès, pour

(1) Sur la maison d'ANDUZE voir la note (5) à la page 32.

(2) La TOUR d'AUVERGNE ; Les seigneurs de la Tour en Auvergne connus depuis le XIII^e siècle devinrent comtes d'Auvergne en 1389 par le mariage de Bertrand de la Tour W du nom, avec Marie héritière des comtés d'Auvergne et de Boulogne. Cette maison a formé plusieurs branches dont les plus célèbres sont celles de Turenne et de Bouillon.

gagner Pont Saint Esprit où stationnait l'armée du maréchal de Boucicaut envoyée par le Roi de France pour assiéger en Avignon l'anti-pape Benoît XIII et l'obliger à se démettre du Souverain Pontificat. A la fin de janvier 1405 Louis de MONTLAUR et Géraud de Crussol avec huit écuyers de leur suite se rendirent à Toulouse pour se ranger sous l'étendard de Jean duc de Bourbonnais, capitaine général en Languedoc, et bloquer les anglais dans la ville de Bordeaux. En 1413, Jean, duc de Bourbonnais, ayant envoyé le seigneur de La Fayette en Auvergne, Velay, Gévaudan et Vivarais pour conclure une ligue avec les nobles de ce pays contre les ennemis du Roi, Louis de MONTLAUR signa, le 6 juin, un traité avec ce duc, traité d'alliance défensive envers et contre tous, excepté le Roi, les ducs de Guyenne et de Berri, et sous la réserve de ne point prendre part aux querelles entre les ducs de Bourgogne et d'Orléans. Après la bataille d'Azincourt, les anglo-bourguignons ayant formé le projet de conquérir la sénéchaussée de Beaucaire, toute la noblesse se rangea sous Louis de MONTLAUR pour leur barrer la route. Louis de MONTLAUR et ses lieutenants en guerroyant couvrirent tout le Vivarais, le Velay, le Gévaudan, gardant ces provinces au Dauphin dont les troupes avaient été défaites devant Nîmes. A ce propos " l'Histoire du Languedoc" (Tome IX, page 1401) rapporte " qu'en 1418, le roi Charles VI et le Dauphin durent principalement la conservation du Vivarais aux soins et à la vigilance de Louis de MONTLAUR, baron d'Aubenas, de Sabran et de Florac, qui se mit en armes"; mais en 1419 le danger se fit à nouveau menaçant à la suite de la défection de Héraclé II de Rochebaron qui passa à l'ennemi, et Louis de Châlons vint avec les bourguignons assiéger la ville du Puy. Les sires de MONTLAUR, de La Fayette et d'Apchier se portèrent alors à la rencontre de l'ennemi qui se retira dans un grand désordre. Il fut poursuivi par le comte d'Armagnac, MONTLAUR, et Polignac. Enfin toutes les troupes adverses se laissèrent cerner dans Servette où elles périrent pendant l'incendie de cette place. La victoire fut complète et les habitants du Puy accueillirent leurs sauveurs avec -une immense allégresse. Au début de 1420, le Dauphin descendit en Languedoc qui se soumit à lui. Il prit Nîmes et Pont Saint Esprit. Pour consacrer son heureuse chevauchée, le Dauphin décida d'aller en pèlerinage à Notre-Dame du Puy. Il traversa la baronnie de Louis de MONTLAUR et celui-ci lui fit escorte. Le Dauphin arma chevalier plusieurs jeunes seigneurs dans la cathédrale du Puy et Louis de MONTLAUR fut le parrain de Bertrand d'Apchier, son neveu, à qui le Prince remit les éperons d'or. Mais Louis de Châlons reprit l'offensive. Alors le Dauphin convoqua les sires de MONTLAUR et de Joyeuse afin qu'ils se mettent en armes et interdisent à Châlons de franchir le Rhône. Châlons fut repoussé. Aussi, en 1424, le Dauphin ayant été proclamé Roi de France à Mehun sur Yèvre, il voulut revenir au Puy en pèlerinage à Notre-Dame. Le 14 décembre U s'y rendit accompagné de la reine Marie d'Anjou. Les " Chroniques de Médis" racontent ainsi cette visite où Louis de MONTLAUR eut l'honneur de recevoir chez lui ses souverains : " Comment le Roy Charles VIIème qui fut surnommé le Glorieux & Bien aimé vint au Puy avec la Reyne, l'an 1424, le 14 de décembre , vint ledit Roy Charles au Puy et y mena la Reyne, sa 'compagnie et y furent reçus. Et un jour, entre autres, monseigneur de MONTLAUR donna à dîner au Roy et à la Reyne et leur train en sa maison du doyenné...Puis partit le Roy et alla coucher à Allègre."

- Louis de MONTLAUR fut nommé alors chambellan du roi Charles VII et son Conseiller d'Etat (comme en fait preuve une quittance du 28 juin 1426). Or le roi Charles VII ayant décidé de convoquer les Etats Généraux pour trouver les ressources nécessaires à la guerre contre les anglais, les Etats du Languedoc se réunirent à Carcassonne pour nommer leurs députés et ils choisirent Louis de MONTLAUR et Béraud d'Apchier. Ceux-ci se rendirent près du Roi à Poitiers et l'accompagnèrent à Mehun où, en novembre 1425, se tinrent les Etats.

L' "Histoire du Languedoc" rapporte (tome X, page 1090) que le roi Charles VII retint près de lui Louis de MONTLAUR avec sa compagnie de cent hommes d'armes lui demandant de se tenir prêt pour le printemps de 1426 à combattre les anglais sous le comte de Foix : " Entre ceux que le Roi retint alors furent Jean de Bonnay, sénéchal de Toulouse et le sire de MONTLAUR avec cent hommes d'armes à cinq cent livres de gages par mois pour leur personne". C'est à l'occasion de cette campagne qui dura trois mois que le 28 juin 1426, Louis de MONTLAUR donna à Jean Saume, receveur général des Finances du Languedoc, quittance de mille cinq cent

livres tournois qui lui avaient été octroyées par lettres royales du 19 avril pour ses services de guerre. En 1427 MONTLAUR fut convoqué à Poitiers par Charles VII, le 15 novembre, pour délibérer sur la guerre et le gouvernement de l'Etat. En 1428 il assista aux Etats de Languedoc tenus à Béziers, et en 1431 à Vienne à ces mêmes Etats pour y donner son avis sur les affaires du royaume. De même en 1435. En 1434 Louis de MONTLAUR avait assisté aux Etats Généraux réunis par le Roi à Montferrand pour assurer la défense du pays contre le duc de Bourgogne qui s'était avancé avec son armée et contre Rodrigue de Villandrault qui, à la tête de huit cent routiers, pillait et ravageait le Velay. MONTLAUR fut encore des Etats tenus à Vienne en 1436. Malgré les affaires de la guerre et de l'Etat, il s'occupa activement de l'administration de sa baronnie, Octroyant, le 22 octobre 1435, aux habitants d'Aubenas, une nouvelle charte de franchises. " Enfin, écrit E. Grellet de la Deyte dans la notice qu'il a consacrée à " Louis, comte de MONTLAUR, baron d' Aubenas, conseiller et chambellan du roi Charles VII" (Editions de la Société Archéologique du Puy - 1923) il est permis, à défaut d'un texte parvenu jusqu'à nous, de conclure qu'il fut au nombre des capitaines qui suivirent avec leurs hommes d'armes l'étendard de Jeanne d'Arc dans sa chevauchée triomphale et que ses charges de conseiller et de chambellan le placèrent auprès de la personne du Roi, le 17 juillet 1429, jour du sacre dans la cathédrale de Reims. " Et l'abbé H. Hilaire dans sa " Notice sur la première race des MONTLAUR" (Editions Dumas, Saint-Etienne, 1954) ajoute: "aucun texte ne vient l'affirmer et cela n'est pas nécessaire à la gloire de Louis le Grand de Montlaur, ce que nous savons de certain lui suffit." Louis de MONTLAUR se maria trois fois : 1°/ il épousa le 3 juin 1398 Marguerite de POLIGNAC, sa cousine, fille de Randon Armand X vicomte de Polignac, capitaine général du Velay et de Mascaronne de Montaigu-Listenois. 2°/ veuf après quelques années il fut uni en 1426 à Isabeau de CHALENCON, fille du cousin germain de sa première femme Pierre Armand baron de Chalençon, Saint Paul, Trianges, Craponne, Esplantas, Chomelix le Bas, etc. et de Marguerite de Chastel de Saligny. Elle était la nièce de Guillaume de Chalançon évêque du Puy qui fut en grand crédit auprès du Roi Charles VII et la petite-fille de Guillaume III de Chalançon et de Vaipurge de Polignac, celle-ci soeur de Randonnet Armand IX dit Le Grand et de Randon Armand X successivement vicomtes de Polignac. 3°/ En 1440 à soixante-huit ans Louis de MONTLAUR épousa en grande pompe Catherine d'APCHIER, sa cousine, fille de Béraud baron d'Apchier et d'Anne de la Gorce de Vallon. Catherine d'Apchier se remaria étant veuve à un autre de ses cousins Jean II de Chazeron, chevalier, seigneur et baron de Chazeron, de Châtelguyon, La Tourrette, Rochedragoux, Pionsat, Vallore, Seychales, Le Crest... en Auvergne, Montrigny, la Rochelabeille, etc. en Berry, gouverneur de Riom, fils d'Edouard, baron de Chazeron et Châtelguyon également gouverneur de Riom, chambellan des rois Charles V et Charles VI et de Marguerite de Besse de Bellefaye, nièce du pape Clément VI (1). Du premier mariage de Louis de MONTLAUR avec Marguerite de Polignac sont venus :

1°) Armand de MONTLAUR dont l'article suit.

2°) Jeanne de MONTLAUR mariée à Hugues de Bocsozel baron de Maubec.

3°) Anne de MONTLAUR mariée le 16 juin 1429 à Charles de Poitiers-Valentinois, comte de Saint-Vallier.

(1) Catherine d'APCHIER avait neuf frères et soeurs ; 1°/ Claude comte d'Apchier, baron de Seruys, Vabres, etc. écuyer du roi Charles VII marié à Claude de Tourzel d'Alègre, fille de Pierre baron de Busset, sénéchal et gouverneur d'Auvergne et d'Isabeau de La Trémoïlie, 2°/ Jean d'Apchier capitaine de cinquante hommes d'armes, gouverneur de Liboume, marié à Anne de Ventâdour, 3°/ François d'Apchier baron de La Garde marié à Anne de La tare (de cette maison d'où est venue Louise de La Fare mariée en 1642 à François de MONTLAUR-BOUSQUET grand-père de Marie de Crouzet comtesse de Villardi Quinson marquise de MONTLAUR), 4°/ Anne d'Apchier mariée à Hugues de Laudun-Montfaucon, sénéchal du comte d'Armagnac (d'où est venue Diane de Laudun mariée en 1590 à Jean de MONTLAUR-BOUSQUET dont est issue Marie de Crouzet comtesse de Villardi Quinson marquise de MONTLAUR), 5°/ Isabelle d'Apchier religieuse à l'abbaye de Chazes, 6°/ Marguerite d'Apchier mariée à Yves de Tourzel baron d'Alègre, 7°/ Béatrice d'Apchier dame du palais de la princesse Bonne de Berry comtesse d'Armagnac, et qui fut mariée

Du second mariage de Louis de MONTLAUR avec Isabeau de Chalençon est venu:

4°) Pons de MONTLAUR, mort très jeune, en 1434, et suivi de près dans la tombe par sa mère morte en 1438 léguant ses robes d'or et de soie aux Jacobins d'Aubenas (voir Truchard du Molin, page 130).

Du troisième mariage de Louis de MONTLAUR avec Catherine d'Apchier il n'y eut pas d'enfant.

XIII. Armand de MONTLAUR vicomte de Polignac. Il prit cette qualité à la mort et en vertu du testament de son aïeul Randon Armand X dernier vicomte de Polignac de la première race. Il épousa 1°/ Françoise du PESCHIN, sa cousine, fille de Jacques du Peschin, chevalier, seigneur et baron de Crocq et de Guérines et de Dauphine de MONTLAUR dame de Rochegude et de Saint Privât d'Allier (1). Elle était la petite-fille de Imbaud du Peschin gouverneur et chambellan de Jean duc de Berry et d'Auvergne. Françoise du Peschin mourut après neuf ans de mariage sans avoir eu d'enfant. Armand de MONTLAUR se remaria aussitôt. Il épousa 2°/ Alix ou Alice de BLOU fille de Bernard de Blou; seigneur de Toubaud et de Clémence de Pressis dame de Thueyts en Vivarais. Ce mariage fut aussi sans enfant. Et quelques années après, en 1439, Armand de MONTLAUR vicomte de Polignac " de santé très débile" dit Chabron, mourut en emportant dans la tombe tous les espoirs de sa maison. En effet, à la suite de la mort du dernier vicomte de Polignac, Marguerite de Polignac femme de Louis de MONTLAUR, unique héritière de la maison de Polignac, devait avoir tous les biens de cette puissante maison, et cela était bien l'intention du vicomte Randon Armand X puisqu'il testa au profit de son petit-fils Armand de MONTLAUR , qui devait aussitôt être substitué aux nom et armes de Polignac et s'appeler Armand XI vicomte de Polignac. Or comme il paraissait assuré qu'Armand de MONTLAUR-POLIGNAC n'aurait pas de postérité, un procès retentissant s'engagea qui dura quarante ans. Il s'agissait de déterminer quel testament - le plus ancien, celui de Randon Armand IX de Polignac en faveur de Pierre-Armand de Chalençon (petit-fils de Vaipurge de Polignac) , ou le plus récent , celui de Randon Armand X de Polignac en faveur d'Armand de MONTLAUR - devait primer, et quelle substitution celle d'Armand de MONTLAUR, ligne directe, ou celle de Pierre de Chalençon, ligne collatérale, était valable.

Tant qu'Armand de MONTLAUR vécut la situation fut favorable aux MONTLAUR, mais après la mort d'Armand de MONTLAUR la fortune changea de camp. Et finalement par un arrêt du Parlement de Paris en 1464 les Chalençon gagnèrent le procès contre Anne et Jeanne de MONTLAUR soeurs et héritières de leur frère .Armand qui s'appela d'ailleurs à partir de 1421 Armand XI de MONTLAUR, vicomte de Polignac. L'arrêt du Parlement donnait effet à la substitution de Armand-Randon IX de Polignac et attribuait la vicomte de Polignac après Armand XI de MONTLAUR (1421-1439) à Louis-Armand de Chalençon devenu Armand XII de Polignac (de 1439 à 1452 date de sa mort) et puis à son fils Guillaume-Armand de Chalençon qui devint à partir de 1452 Armand XIII de Polignac.

en 1446 à Jean Stuart seigneur d' Aubigny et Concessault en Berry, chambellan du Roi, capitaine de cent archers de la garde écossaise, chevalier de l'ordre du Roi, 8°/ Blanche d'Apchier mariée à Guy de Pesteils, seigneur de Merle, Branzac, Fontanges, Tournemire et Salers, 9°/ Antoinette d'Apchier mariée à Antoine de Toulouse-Lautrec vicomte de Lautrec, seigneur de Montfa - du mariage de Claude d'Apchier écuyer du Roi Charles VII et de Claude de Tourzel est venue Blanche d'Apchier, dame de Calvisson, d'Aiguevives, Mus, Vergèse, Codognan, Langlade, Sainte Dîonisy, Clarensac, Aujargues, etc—mariée à Renaud vicomte de Murât dont était issue Marie-Marguerite de Louet-Murat de Nogaret-Calvisson mariée à Gabriel-Joseph-Raymond de Villardi Quinson marquis de MONTLAUR, baron des Etats de Languedoc, - Du second mariage de Catherine, d'Apchier - veuve de Louis Le Grand de MONTLAUR - avec Jean de Chazeron est venue Qilberte de Chazeron fille du marquis de Chazeron lieutenant général gouverneur des provinces de Roussillon, Conflans et Cerdagne, chevalier du Saint Esprit et des Ordres du Roi, mariée à Jean-Raymond de Villardi comte de Quinson dont le fils recueillit par alliance la baronnie de MONTLAUR en Languedoc.

(1) Dauphine ou Delphine de MONTLAUR dame de Mirmande, Montbonnet, Rochegude et Saint Privat d'Allier était fille, comme on l'a vu, de Jean de MONTLAUR et d'Isabelle de Vulton. Elle avait été mariée

Avec Armand de MONTLAUR, vicomte de Polignac, s'éteignit la branche vellave de la maison de MONTLAUR " au moment même où elle venait d'être portée au plus haut degré de puissance et de fortune". (Grellet de la Deyte : " Louis de MONTLAUR", page 39). (1).

par contrat du 12 janvier 1381 à Jacques du Peschîn seigneur de Vérines, baron de Crocq, second fils d'imbaud du Peschin, seigneur de Bellenave en Bourbonnais et de Blanche Le Bouteiller de Senlis, dame de Crocq et d'Arlonne. Imbaud du Peschin avait été gouverneur et chambellan de Jean duc de Berry et d'Auvergne auprès duquel il fut en grande faveur. Dauphine de MONTLAUR vendit la baronnie de Rochegude en 1432 à Guillaume de Chalençon. Jacques du Peschin et Dauphine de MONTLAUR eurent une fille Françoise du Peschin qui fut mariée en 1422 suivant les uns et d'après Guy Allard le 24 août 1423 à son cousin Armand de MONTLAUR vicomte de Polignac fils aîné de Louis comte de MONTLAUT, baron d'Aubenas, conseiller et chambellan du roi Charles VII (1372-1440) et de Marguerite de Polignac (conf. Grellet de la Deyte, déjà cité, et A. Tardieu — Histoire d'Auzances et de Crocq, page 82). - Crocq n'est mentionné dans les documents qu'au XIII^e siècle mais il est vraisemblable que son château féodal fut bâti à la fin du XII^e siècle par Robert dauphin d'Auvergne en même temps que celui de Montrognon près de Clermont-Ferrand. La seigneurie a appartenu entre autres après les dauphins d'Auvergne aux maisons de Chalus, de Chauvigny de Blot, de Clérembault, de la Tour d'Auvergne. Dauphine de MONTLAUR dame de Crocq fonda un chapitre collégial, en 1444, dans cette ville de Crocq, faisant donation d'un très curieux tryptique encore conservé de nos jours (voir Tardieu et Broyer, histoire de la ville de Crocq en Auvergne). C'est dans l'église de Crocq que fut enterrée Dauphine de MONTLAUR, veuve de Jacques du Peschin et morte en odeur de sainteté.

(1) Voir ci après page 42 la descendance de Jeanne de MONTLAUR.

DESCENDANCE de JEANNE de MONTLAUR**(fille de Louis de MONTLAUR, dit LE GRAND)**

Louis de MONTLAUR, appelé Le Grand de son premier mariage le 4 juin 1398 avec sa cousine Marguerite de Polignac laissa, comme on l'a vu, trois enfants;

1°. Armand de MONTLAUR, vicomte de Polignac qui n'eut pas de descendance de ses deux épouses Françoise du Peschin et Alice de Blou.

2°. Jeanne de MONTLAUR mariée à Hugues baron de Maubec (1).

3°. Anne mariée à Charles II de Poitiers (2) seigneur de Saint Vallier, conseiller et chambellan du Roi, fils de Louis de Poitiers-Saint Vallier et de Catherine de Giac.

Le Parlement de Paris ayant tranché en faveur des Chalençon dans le procès intervenu entre les MONTLAUR et les Chalençon à propos de la vicomte de Polignac, .Jeanne et Anne de MONTLAUR ne recueillirent pas cette vicomte de Polignac, mais Jeanne, comme aînée, prit le nom de MONTLAUR et après elle ses enfants et leur descendance en vertu des dispositions testamentaires de leur aïeul Louis Le Grand de MONTLAUR. C'est ainsi que le nom de MONTLAUR continua à être porté par les personnages qui suivent;

- C'est le 21 janvier 1425 que Jeanne de MONTLAUR épousa Hugues de BOCZOZEL de MAUBEC, baron de Maubec, seigneur de Roche, Châteaunay, etc., îils de François et d'Alix de Grolée. Olivier de Serres et d'autres historiens français rapportent qu'il se fit remarquer entre tous pour avoir fait des prodiges de valeur f pendant les guerres du Roi Charles VII contre les anglais. De là est venu (3);

I.- François-Louis de MONTLAUR-MAUBEC, baron de Maubec, marié le 26 juin 1448 à Anne MOTIER de LA FAYETTE (4) fille de Gilbert III, chevalier, conseiller chambellan du Roi et de M. le Dauphin, sénéchal du Bourbonnais,maréchal de France et de Jeanne de Joyeuse, qui fut le père de ;

II.- Louis de MONTLAUR-MAUBEC, baron de Maubec, conseiller, chambellan du Roi, marié en 1476 à Alice de MIOLANS de la maison de ce nom en Sa voie d'où est venu ;

III.- Louis de MONTLAUR-MAUBEC, baron de Maubec. Il épousa en 1497 Philippine de BALZAC d'ENTRAIGUES, fille de Roffec II, sénéchal de Beaucaire et Nîmes, capitaine de 100 hommes d'armes et 4.000 francs-archers, gouverneur du Pont Saint-Esprit etc. et de Claude Leviste (5). De ce mariage est venue une seule fille, héritière de tous les biens Maubec et du nom de MONTLAUR en vertu du testament de Louis Le Grand de MONTLAUR.

IV.- Cette fille, Fleurie de MONTLAUR-MAUBEC, épousa 1°/ le 6 novembre 1526 Jean de VESC (6) baron de Grimaud et 2°/ en 1551 Jacques II de RAYMOND de MODENE (7). Les enfants nés de ces deux mariages héritèrent de toute la succession à condition de prendre le nom de MONTLAUR. Dans ses contrats de mariage Fleurie de MONTLAUR-MAUBEC est qualifiée comtesse de MONTLAUR marquise de Maubec, dame d'Aubenas et de Montbonnet, etc. De son mariage avec Jean de Vesc, baron de Grimaud et de Forcalquièret, surnommé " le Gros" est venu :

(1) Voir page 45 note (3)

(2) Voir page 33 note (1)

(3) Voir page 45 note (3)

(4) Vpir page 45 note (5)

(5) Voir page 46 note (1)

(6) Voir page 46 note (2)

V.- Fleury de Montlaur-Vesc, appelé le Comte de MONTLAUR qui n'eut pas de descendance de Diane de CLERMONT (1) fille d'Antoine III et de Françoise de Poitiers, laissant son hérédité à sa soeur qui fut ;



Diane de Clermont Tallart, Baronne de Montlaur et de Grimaud vers 1565 (Chantilly, Musée Condé)

VI. Jeanne de MONTLAUR-VESC mariée le 25 novembre 1551. à François d'AGOULT (2) comte de Sault, fils de Louis et de Blanche de Lévis, page de la Chambre de François I^{er}, capitaine de 400 cheveu-légers, gouverneur de Marsal, Panetier Ordinaire du Roi, gentilhomme de la Chambre de Charles IX, lieutenant-général en Lyonnais, Beaujolais, Haute et Basse Marche. De là est venu :

VII.- François Louis d'Agoult de Montauban de Vesc de MONTLAUR, gentilhomme de la Chambre du Roi, capitaine de 50 lances des Ordonnances de Sa Majesté, chevalier du Saint-Esprit en 1585, marié à Chrétienne d'AGUERRE veuve d'Antoine de BLANCHEFORT-CREQUI (3) prince de POIX, fille de Claude d'Aguerre baron de Vienne le Châtel et de Jeanne de Hangest-Moyencourt; de ce mariage sont venus : 1^o/ Louis d'Agoult-Montauban-Vesc de MONTLAUR comte de Sault, sans alliance et sans postérité , 2^o/ Philippe d'Agoult-Montauban qui suit :

VIII. - Philippe d'Agoult-Montauban de Vesc MONTLAUR marié à Marie de RAYMOND MODENE fille de Guillaume-Louis de Raymond Modène de MONTLAUR marquis de Maubec et de Marie de Maugiron dont il n'eut pas d'enfant, laquelle se remaria au Maréchal d'ORNANO (4).

Chrétienne d'Aguerre qui joua un rôle important dans le parti de la Ligue testa le 6 mai 1611. Les fils de son second mariage dans la maison d'Agoult Montauban de Vesc de MONTLAUR n'ayant pas eu de postérité, elle laissa tous ses biens aux enfants de Son premier mariage dans la maison de Blanchefort-Créqui dont l'aîné recueillit l'héritage de Louis Le Grand de MONTLAUR à condition de porter le nom de MONTLAUR et qui fut:

IX.- Charles 1 de Créqui Canaples de Vesc MONTLAUR, prince de Poix, Pair et Maréchal de France, chevalier des Ordres. Il épousa successivement les deux filles du Connétable duc de Lesdiguières, Pair de France, dont Françoise , la seconde, lui donna outre Françoise de Créqui Canaples mariée à Maximilien II de Béthune marquis de Rosny, Grand-Maître de l'Artillerie, Madeleine de Créqui Canaples mariée au Maréchal-duc de Villeroy et Charles de Créqui prince de Poix, ambassadeur à Rome, François de Créqui Canaples qui suit.

X.-François de Créqui Canaples de Vesc MONTLAUR fut substitué aux nom, titres et armes de Bonne et- s'appela François de Bonne de Créqui Canaples de Vesc de MONTLAUR, duc de Lesdiguières, marquis de Ragny. Pair de France, gouverneur du Dauphiné. il eut de Anne de La MAGDELEINE (5) marquise de Ragny François-Emmanuel qui suit

XI.-François-Emmanuel de Bonne de Créqui d'.Agoult de Montauban de Vesc de MONTLAUR, duc de Lesdiguières. Il fut Pair de France, gouverneur du Dauphiné, ayant épousé Paule de GONDI (6) duchesse de Retz, comtesse de Joigny, fille unique de Pierre de Gondi duc de Retz, pair de France d'où est venu:

XII.- Jean-François-Paul de Bonne de Créqui d'Agoult de Montauban de Vesc de MONTLAUR, duc de Lesdiguières, pair de France, brigadier des armées du Roi marié le 17 janvier 1696 à Louise Bernardine de DURFORT fille de Jacques-Henri de Durfort, duc de Duras, pair et maréchal de France et de Marguerite Félicité de Lévis-Ventadour dont il n'eut pas d'enfant (7).

Du second mariage de Fleurie de MONTLAUR-MAUBEC avec Jacques de Raymond de Modène est venue une descendance qui porta également le nom de MONTLAUR puisque Fleurie partagea tous ses biens venus de la succession de Louis le Grand de MONTLAUR entre les enfants nés de ses deux unions à condition que tous portassent

...

(1) Voir page 46 note (4)

(2) Voir page 46 note (5)

(3) Voir page 47 note (1)

(4) Voir page 47 note (2)

(5) Il s'agit d'Anne de La MADELEINE, dame de Ragny, fille de François, marquis de Ragny, et de Catherine de MARCILLY-CYPIERRE, qui avait épousé François de CREQUI le 11.12.1632 (Référ- Bibl. Mat. Chérin N0 126).

(6) Voir page 47 note (3)

(7) Voir page 54, note (3), chapitre II MONTLAUR-BOUSQUET.

le nom de MONTLAUR ; cette descendance est la suivante :

V.- Guillaume-Louis de Raymond de Modène de Maubec de MONTLAUR, baron d'Aubenas, seigneur de Montbonnet, Montpezat, etc. fils de Jacques de Raymond Modène chevalier de l'Ordre du Roi marié en 1551 à Fleurie de MONTLAUR-MAUBEC, II fut capitaine de 50 hommes d'armes, conseiller d'état, grand-bailli du Haut et Bas Vivarais, Viennois et Valentinois. Il épousa en 1577 Marie de MAUGIRON fille de Laurent comte de Mauléans baron d'Ampuis, lieutenant-général du Dauphiné dont il n'eut que des filles. L'une d'elles fut :

VI.- Marie de Modène MONTLAUR. On lui fit épouser le 8.12.1599 Philippe d'Agoult de Vesc de MONTLAUR, baron de Grimaud, comte de Sault, fils de François-Louis et de Chrétienne d'Aguerre. La succession des MONTLAUR en Vivarais et des Maubec lui fut adjugée par arrêt du Parlement de Paris.

De son premier mariage Marie de Modène MONTLAUR n'eut pas d'enfant. Elle épousa en secondes noces Jean Baptiste d'ORNANO gouverneur de Monsieur frère du Roi Louis XIII, colonel des Corses, Lieutenant du Roi en Normandie, chevalier de ses Ordres, maréchal de France, fils d'Alphonse, Corse, dit d'Ornano - par sa mère - et de Marguerite de Grasse de Pontevès de Flassans. De ce second mariage elle n'eut pas non plus d'enfant. Elle fit donation de tous ses biens comprenant l'héritage de Louis le Grand de MONTLAUR et des Maubec à sa nièce :

VII.- Anne d'ORNANO fille d' Alphonse écuyer de Gaston d' Orléans et de Marguerite de Modène MONTLAUR. Considérée comme une des plus riches héritières de son temps, qualifiée comtesse de MONTLAUR, marquise de Maubec, baronne d'Aubenas, etc ...elle épousa le 12 juillet 1645 au Palais-Royal à Paris en présence du Roi Louis XIV et de toute la Cour François de LORRAINE, comte de Rieux et d'Harcourt, troisième fils de Charles II de Lorraine, duc d'Elbeuf et de Catherine Henriette légitimée de France (fille de Henri IV et de Gabrielle d'Estrée). De ce mariage est venue une descendance dont plusieurs membres portèrent encore et jusque dans le premier quart du XVIII^e siècle le nom de MONTLAUR comme héritiers de Louis de MONTLAUR appelé le Grand (1). De François de Lorraine et d'Anne d'Ornano sont venus :

1°/ AlphonseCharles de Lorraine dont l'article suivra.

2°/ César de Lorraine qualifié Comte de MONTLAUR, dit Le Chevalier d'Harcourt, blessé et mort au combat en Allemagne le 13 janvier 1675.

3°/ Marie Angélique de Lorraine qualifiée Comtesse de MONTLAUR, mariée le 7 février 1671 à Nugno Alvarez Pereira de Portugal Mello, deuxième marquis de Ferreira, comte de Tentugal, duc de Cadaval (2) général de toute la cavalerie du Portugal, fils de François, chevalier de l'Ordre de Saint Jacques, Grand Veneur de Portugal, général de la Chevalerie du Royaume et .de. Jeanne de Tavora (3).

VIII - Alphonse-Henri-Charles de Lorraine qualifié Comte de MONTLAUR et de Saint-Remaise en Vivarais, marquis de Maubec, baron d'Aubenas, appelé le prince d'Harcourt, qui fut choisi avec sa femme en 1679 pour accompagner a Madrid Marie-Louise d'Orléans reine d'Espagne. Il avait épousé le 21 février 1669 Françoise de BRANCAS dame du palais de la reine Marie-Thérèse , fille de Charles comte de Brancas et de Suzanne Garnier (4), d'où sont venus entre autres ;

1°/ Charles de Lorraine, appelé le comte de MONTLAUR, mort jeune.

(1) Voir page 47 note(5).

(2) Issu des ducs de Bragance, de cette maison de Pereira dont est venue aussi Dona Alice Pereira-Pinto mariée à Paris le 31 janvier 1912 à Jean-Joseph-Marie de Villardi, comte de MONTLAUR (voir note III, généalogie Villardi Quinson de MONTLAUR), chapitre III.

(3) *Jeanne de Tavora des Pinto Tavora d'où est venue également Dona Alice Pereira Pinto mariée à Jean-Joseph de Villardi, comte de MONTLAUR. Voir également chapitre III.*

(4) *Voir page 47 note (6).*

2°/ François de Lorraine, dit le prince de MONTLAUR, mort jeune.

3°/ François-Marie de Lorraine dit le prince de Maubec, sans postérité.

4°/ Anne-Marie-Joseph qui suit.

IX. Anne-Marie-Joseph de Lorraine qualifié Comte d'Harcourt et de MONTLAUR, marquis de Maubec, baron d'Aubenas etc. appelé le prince de Guise. Il avait épousé le 2 février 1705 Marie Louise JEANNIN de CASTILLE, fille de Gaspard Jeannin de Castille marquis de Montjeu, conseiller au Parlement de Metz et de Louise Dauvet. De là sont venus:

1°/ Louis-Joseph de Lorraine né et mort en 1721.

2°/ Louise-Henriette qui suit.

X.- Louise-Henriette de Lorraine d'Harcourt MONTLAUR mariée à Emmanuel Théodore de La Tour d'Auvergne (1) duc de Bouillon, d'Albret et de Château-Thierry, pair et Grand-Chambellan de France, vicomte de Turenne, fils de Gaston-Maurice duc de Bouillon, d'Albret et de Château-Thierry, vicomte de Turenne, pair et Grand-Chambellan de France et de Marianne Mancini, nièce du Cardinal Mazarin (2). Elle fut la dernière de la descendance de Louis de MONTLAUR appelé Le Grand à porter le nom de MONTLAUR. - Le 17 juin 1700 la baronnie de MONTLAUR avait été vendue par le prince d'Harcourt à Melchior de Vogue appelé le marquis de Vogue, marié à Gabrielle Motier de Champetières.

Sources; Gui Allard "Histoire des Maisons de Bonne, d'Agout, de Vesc et de Montlaur -1672- Gui Allard" Nobiliaire du Dauphiné -1671- Chorier " Nobiliaire du Dauphiné"

- G. de Rivoire de la Bâtie " Armoriai des Etats de Languedoc". La Chesnaye-Desbois, le Père Anselme, Nouvelle Biographie Générale, Dom Vaissette " Histoire Générale du Languedoc", H. de Catel " Mémoires de l'Histoire du Languedoc", Odette du Pontal "Les seigneurs de Montlaur des origines au XV^e siècle", Nogent le-Rotrou 1943, in 8°, Ecole des Chartes, position de thèse en 1943.

(1) Louise-Henriette de Lorraine—Harcourt-MONTLAUR eut une fille qui fut la princesse de Beauvau-Craon. Sa soeur, Elisabeth de Lorraine-Harcourt-MONTLAUR, épousa Louis-François-Armand de Viûnerot

du Plessis duc de Richelieu et de Fronsac, pair de France, veuf de Anne-Catherine de Noailles et page .48 note (1).

(2) MAZARIN : cette famille était issue de Pietro Mazarini intendant du Connétable Colonna et de Hortense Ruffalini ; la modestie de ses origines italiennes contraste avec l'éclat qu'a eu en France sa descendance féminine grâce au destin de Giulio cardinal Mazarin qui fut à la tête des affaires pendant la minorité de Louis XIV. Les enfants des soeurs du cardinal (Martinozzi et Mancini) firent les plus brillants mariages. Philippe Mancini Manzarini neveu du cardinal devint duc de Nevers.

(3) BOCZOZEL-MAUBEC ; Maubec une des quatre premières baronnies du Dauphiné avait rang de marquisat et ses détenteurs aux Etats de cette province avaient seuls le droit à un siège à dossier les autres seigneurs siégeant tous sur des bancs. La filiation de la maison de Bocsozel remonte à Humbert 1^o vivant en 1093. Elle a donné s Aymon marié à Jeanne de Maubec en 1202 qui lui apporte sa baronnie du Dauphiné, Humbert II, conseiller du Cte de Savoie en 1309, Hugues qui se couvrit de gloire à l'affaire d'Authon contre les anglais au temps de la guerre de Cent ans et recueillit une part de l'héritage de Louis de MONTLAUR Le Grand à condition de s'appeler MONTLAUR-MAUBEC. Jacques, commandeur de Malte en 1542, Louis chambellan du Roi en 1476, Jean qui se couvrit de gloire à Marignan en 1515 (chroniques du Père Hilarion), Claude, prévôt de Saint Siffrein de Carpentras, Philippe-Auguste commandeur de Saint Baise». La maison de Maubec s'est alliée aux maisons; de Clermont en Dauphiné, d'Anduze, de Grolée, de Lastic, de MONTLAUR, de La Fayette» de Raymond-Modène, d'Agout, de Quiqueran-Beaujeu.

(4.) POITIERS ; Sur la maison de Poitiers-Saint Vallier voir la note page 33.

(5) La FAYETTE ; cette ancienne maison d'Auvergne vient de Gilbert Motier seigneur de La Fayette en 1284. Elle a donné : Gilbert II, tué à la bataille de Poitiers en 1356, Gilbert III, conseiller, chambellan du Roi, Maréchal de France en 1421, Charles, son fils, gouverneur de Boulogne, Antoine, grand-martre de l'artillerie de France sous Louis XII, Louise fille d'honneur de la reine Marie de Médicis, René, brigadier des Armées du Roi en 1659, Gilbert, marquis de La Fayette, lieutenant-général des armées du Roi, connu

sous le nom de général de La Fayette, héros de la guerre d'Amérique. Elle s'est alliée aux maisons de la Trémoille, de Joyeuse, de la Roche-Aymon, de MONTLAUR-Maubec, de Polignac, de Montboissier-Beaufort-Canillac, de Bourbon-Busset, de Lastic, de Chavagnac, de Daillon du Lude, de Jaucourt, de Vogue, de Chauvigny de Blot, et de Noailles par le mariage d'Adrienne de Noailles fille du duc et de la duchesse née d'Aguesseau avec le célèbre général de La Fayette.

(1) de cette maison de Balzac d'Entraigues étaient aussi François de Balsac d'Entraigues gouverneur d'Orléans et la célèbre Henriette de Balsac d'Entraigues marquise de Vemeuil.

(2) VESC : cette ancienne maison du Dauphiné possessionnée en Provence au Comtat Venaissin et dans la Principauté d'Orange a , donné s Pierre de Vesc, maître d'hotel du roi Charles VIII, gouverneur de Dun, grand- maître des Eaux et Forêts, Romain, capitaine de cinq cent hommes d'armes, armé chevalier par le roi Louis XII en 1514, qui combattit avec éclat à Marignan et fut tué à Pavie en 1524, Etienne, baron de Caromb, sénéchal de Beaucaire et Nirnes, chambellan de François I^{er}, grand-chambellan et grand trésorier du royaume de Naples, Charles de Vesc, baron de Caromb gouverneur de Provence en 1531, Antoine, évêque d'Agde puis de Valence.. Elle s'est alliée aux maisons; d'Agoult, de Clermont-Lodève, de Comminges, de MONTLAUR, de Montauban, de Hautefort, de Calvière, de la Baume-Pluvinel, de Moreton de Chabrillan, de Montchenu, d'Adhémar...

(3) de RAYMOND de MODENE : cette ancienne maison du Comtat Venaissin possessionnée en Languedoc et Dauphiné, aujourd'hui éteinte, prouvait sa filiation depuis Guillaume, chevalier croisé en 1096. Elle a donné : Jean, écuyer du roi Louis XI, Louis-Guillaume, bailli d'épée du Vivarais, chambellan de François duc d'Anjou, capitaine de cinquante hommes d'armes en 1577, François, grand-prévôt de France et de l'Hôtel du Roi, gouverneur de Fougères, ambassadeur de Louis XI^{er} en Espagne et en Savoie, conseiller d'état. Esprit, dit le comte de Modène, page de Monsieur, frère du roi Louis XIV, puis chambellan du duc d'Orléans, Charles, chef d'escadre en 1720, des évêques de Maguelonè , Marseille, Lodève et Riez. Elle s'est alliée aux maisons : des Baux, d'Agoult, de Castellane, d'Aube-Roquemartine, de Venasque, de Vitleneuve, de Vogue, de M'ONTLAUR, de Sabran, de Grimoard Beauvoir du Roure, de Béthune, de La Fayette, Sommarina, de Mistral-Mondragon, de Solticoff, de Grolée, Coronello, de Pontevès ...

(4) CLERMONT : Cette maison qui vient, de Sibaud seigneur de Clermont en Dauphiné vivant au XII^e siècle acquit le comté de Tonnerre par le mariage de Bernardin de Clermont vicomte de Tallard avec Anne de Husson comtesse de Tonnerre (1496). Elle a formé les branches de Clermont-Montoison, Clermont-Mont Saint Jean et Clermont-Tonnerre. Elle a donné entre autres personnages célèbres: Gaspard marquis de Clermont-Tonnerre, maréchal de France en 1747, duc et pair à l'avènement de Louis XVI} Stanislas comte de Clermont-Tonnerre, député de Paris aux Etats-Généraux de 1789, un des esprits les plus brillants parmi les monarchistes constitutionnels à l'aube de la Révolution, massacré en septembre 1792, et aussi un , évêque de Noyon membre de l'Académie Française au XVIII^e siècle, un cardinal archevêque de Toulouse en 1822~Un premier duché de Clermont-Tonnerre avait été érigé par Charles IX en 1571 pour une branche éteinte. Princes romains par bref du pape Léon XII (1822) confirmés en 1911; ducs pairs héréditaires le 31 août-1817 ; Honneurs de la Cour.

(5). AGOULT : Cette ancienne maison de Provence a pour auteur Guillaume d'Agoult seigneur d'Apt en 1008 dont le descendant Foulques fils de Douceline de Pontevès fut substitué aux nom et armes de sa mère (1220). De là est venue la maison d'Agoult de Pontevès qui recueillit au début du XIX^e siècle la succession de la maison de Sabran, après l'adoption par le duc de Sabran des neveux de sa femme née Pontevès Bargême, donnant naissance à la maison de Sabran-Pontevès toujours existante (voir ce nom page 34 (2). Une autre branche de la maison d'Agoult entra dans la maison de Montauban par Louise d'Agoult dont le fils Louis prit le nom d' Agoult de Montauban (1503). Louise d'Agoult apportait par son mariage la baronnie de Sault inféodée par l'empereur Henri III le Boiteux à Loup d'Agoult maréchal de l'Empire en 1004, présumé frère de Foulques cité plus haut. C'est de Loup d'Agoult que descendait François d'Agoult de Montauban comte de Sault marié à Jeanne de MONTLAUR-Vesc. Une troisième ligne de cette maison a donné Rambaud d'Agoult marié à l'héritière de la maison de Simiane; leur fils. prit le nom de Simiane et a donné la maison d' Agoult de Simiane, éteinte. Cette ligne se réclamait de Humbert d'Agoult, seigneur d'Apt en 933, de même que la ligne d'Agoult d'Angles qui a donné un chevalier du Saint Esprit, pair héréditaire en 1825, et s'est éteinte au début du XX^e siècle. Enfin, une dernière ligne issue de la précédente venait de Foulquet d'Agoult qui, en

1491, adopta son neveu Raymond de Vincens qui donna naissance à la maison de Vincens d'Agoult marquis de Rogne , éteinte. A cette ligne appartenait le marquis d'Agoult de Rogne marié à Mlle de Nogaret-Calvisson soeur de Marguerite de Nogaret-Calvisson mariée en 1776 à Gabriel-Joseph-Raymond de Villardi-Quinson marquis de MONTLAUR, baron des Etats de Languedoc (voir à la note III). Les charges, les possessions, les illustrations sont

considérables. Cette maison s'est alliée aux vicomtes de Marseille, aux maisons ; des Baux, d'Orange, de Forcalquier, de Vintimille, de Brancas, de Sabran, de Castellane, de Pontevès, de Beauvau, de MONT-LAUR, de Montauban, des Porcellets-Maillane, de Lévis-Ventadour, de Simiane, de Villeneuve, d'Arpajon, de Blacas, de Grimaldi, d'Adhémar, d'Anduze.~Honneurs de la Cour.

(1) BLANCHEFORT-CREQUI ; l'ancienne maison de Blanchefort en Dauphiné recueillait en 1543 la succession de la branche aînée de la maison de Créqui Artois. De là vinrent les ducs de Créqui princes de Poix avec Charles, maréchal de France, héritier par sa mère d'une part de l'héritage de Louis de MONTLAUR et du nom de MONTLAUR, tué devant Crème en 1658. Marié successivement aux deux filles du Connétable duc de Lesdiguières, sa descendance, qui porta aussi le nom de MONTLAUR, s'est éteinte au XVIII^e siècle dans la maison de Durfort. (cf. page 43 N° XII).

(2) ORNANO : venus de Corse à la fin du XV^e siècle sous le patronyme d'Ornano qui était celui de leur mère, ils deviennent tout à coup célèbres sans qu'on soit véritablement fixé sur leur nom, leur origine restant obscure. Charles IX fait leur fortune en créant un corps militaire corse au service de la Couronne, à la tête duquel il nomme Alphonse, Corse, fils de Vanina d'Omano amenée en France à la suite de Catherine de Médicis. Alphonse, le premier connu, fut successivement : enfant d'honneur des princes de France, lieutenant-général en Dauphiné, Maréchal de France, gouverneur de Guyenne. Son fils Jean-Baptiste d' Omano fut également colonel des Corses, maréchal de France, . gouverneur de Normandie, chevalier des ordres. Les deux maréchaux d'Ornano firent l'un et l'autre de brillants mariages: le premier avec Marguerite de Grasse de Pontevès Flassans, le deuxième avec Marie de MONT-LAUR-MODENE veuve de Philippe d'Agoult-Montauban, comte de Sault. Ils n'eurent pas de descendance mâle. Philippe-Antoine d'Omano qui servit tout à tour dans les armées de la Révolution, du 1^{er} Empire, de la 1^o et 2^o Restauration, de la Monarchie de Juillet, de la 2^o République et enfin du Second Empire, Pair de France, député, sénateur, gouverneur des Invalides, maréchal de France, appartiendrait à la même famille que les précédents et viendrait d'une autre branche qui serait restée en Corse sans services ni alliances en France jusqu'au XIX^e siècle. Cette branche est toujours subsistante.

(3) GONDI : Cette célèbre maison originaire de Florence vint en France dans la suite de Catherine de Médicis avec Antoine Gond! martre d'hôtel de Henri II. Elle a donné depuis des personnages de premier plan avec : le maréchal de Retz, Emmanuel, général des galères de Louis XIII, le fameux Paul de Gondi cardinal de Retz et deux évêques de Paris. ... Cette maison posséda, un temps, le marquisat des Iles d'Or dont Gabriel de Retz : avait été auparavant titulaire, sa succession étant recueillie par le baron de MONTLAUR-BOUSQUET, son parent (voir à la note II MONTLAUR-BOUSQUET, page 49).

(4) Sur la maison de Durfort voir à la note III MONTLAUR-BOUSQUET.

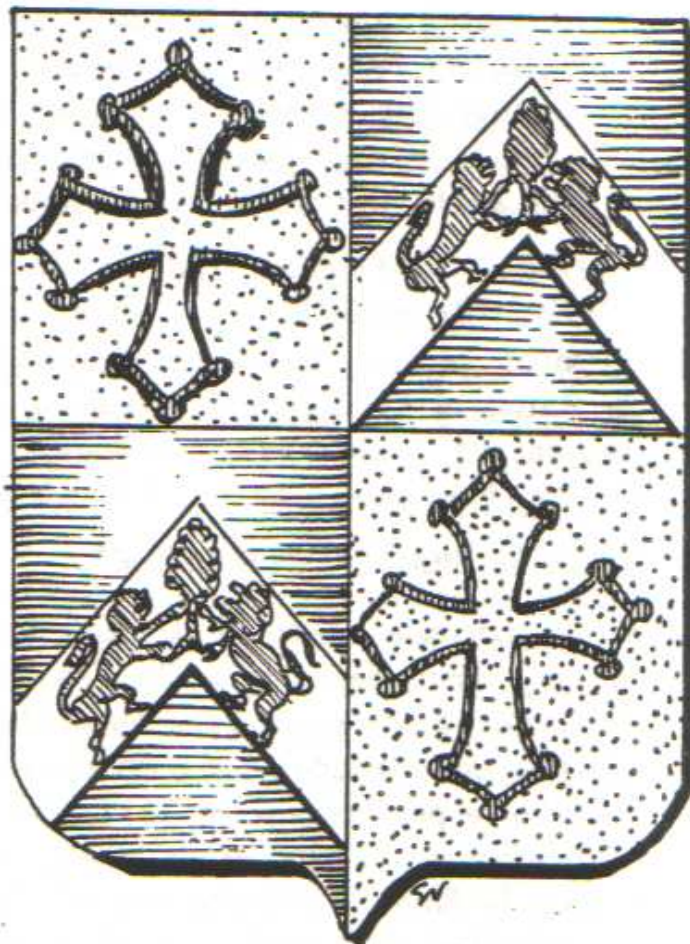
(5) LORRAINE-HARCOURT ; La maison de Lorraine vient de Gérard, issu des ducs d'Alsace, fait duc héréditaire de Haute-Lorraine en 1048 par l'Empereur Henri III. Elle s'est alliée à toutes les grandes maisons souveraines d'Europe. Ses principales branches : Vaudémont, Mercoeur, Joyeuse, Guise, Elbeuf ont donné, toutes, des personnages illustres. Une fille de la maison d'Harcourt en Normandie appartenant à Carnée des branches de cette maison apporta par mariage en 1440 à la maison de Lorraine des domai -nés appartenant aux anciennes sireries d'Harcourt, d'Elbeuf et de Lillebonne érigées en comté par Philippe VI de Valois sous le nom d' Harcourt. D'où le nom de Lorraine-Harcourt porté par la branche de l'illustre maison de Lorraine qui recueillit en 1645 l'héritage de Louis le Grand de MONTLAUR.

(6) BRANCAS ; Cette ancienne maison, aujourd'hui éteinte, établie en Provence au XIV^e siècle venant du royaume de Naples est citée dès le XI^e siècle. Buffile Brancacio, chevalier, comte d'Agnano fut chambellan de Louis 11 d'Anjou, et de lui sont venues les différentes branches de la maison de Brancas, savoir : celle des seigneurs de Forcalquier barons puis ducs de Céreste éteinte avec Louis-Paul de Brancas-Forcalquier duc de Céreste, sans postérité de son mariage en 1747 avec Marianne de Cisieux. Celle des barons d'Oise, ducs de Villars et Lauraguais éteinte d'une part avec Louis-Léon duc de Brancas et de Lauraguais sans postérité mâle de son mariage en 1755 avec Elisabeth-Pauline de Mérode. Et d'autre part avec Louis-Marie-Buffile duc de Brancas et de Villars sans postérité mâle et mort en 1859. Cette maison a donné des personnages considérables : Nicolas évêque de Marseille en 1445,

Buffile, chambellan du roi René d'Anjou, autre Buffile, chambellan du roi de Naples (1382), André amiral de France gouverneur du Havre en 1594, autre André gouverneur de Beaucaire en 1697, Henri évêque de Lisieux en 1715, Hyacinthe ambassadeur en Suède en 1727, Louis ambassadeur en Espagne maréchal de France en 1741, autre Louis lieutenant-général en Provence, Louis-Antoine chevalier du Saint-Esprit en 1724, Louis I (1713) et Louis II (1746) chevaliers de la Toison d'Or. Elle a porté les titres de princes de Nizaro (1391), barons puis ducs de Céreste (1785), grands d'Espagne de 1^o classe en 1730, ducs de Lauragais en 1735, ducs et pairs de Villars en 1627, marquis de Maubec en 1681 etc... pairs de France héréditaires en 1830. Alliances ; Adhémar-Grignan, Berton-Crillon, Mailly, MONTLAUR-MAUBEC, Mérode,

Castellane, Monestay-Chazeron, Joyeuse, Grimaldi-Monaco, Lénoncourt, Porcellets-Mailane, Saluées, Lowen-dal, Agoult, Cambis, Canisy, Clermont-Gallerande, Oraison, Ancezune, 0, Caretto, Estrées. Honneurs de la Cour. Voir aussi à la note 111 Villardi-Quinson-MONTLAUR.

(1) Sur la maison de la Tour d'Auvergne voir (2) à la page 37.



CHAPITRE II

GENEALOGIE DE LA MAISON DU BOUSQUET AU DIOCESE

de TOULOUSE BARONS DE VERLHAC AU DIOCESE DE MONTAUBAN

BARONS ET MARQUIS DE MONTLAUR SOUS LE NOM DE MONTLAUR-BOUSQUET AU DIOCESE DE MONTPELLIER

Armes : "d'or à la croix vidée de gueules au chef d'azur chargé de 7 fleurs de lys d'argent posées 4 et 3 " (chef concédé par lettres patentes de Louis XIII du 16 avril 1624 à François baron de MONTLAUR-BOUSQUET " en considération des services qu'il a rendu à Sa Majesté pendant les guerres civiles du Languedoc, conjointement avec le droit de timbrer ses armes d'une couronne de marquis, comme succédant aux biens de feu Gabriel de Luetz marquis des Iles d'Or, son parent, qui en avait déjà eu concession par lettres patentes de Henry II du mois d'avril 1552".) - (1 et 2)

Couronne: de marquis.

Supports : deux lions.

(1) Sur le transport du marquisat des Iles d'Or, voir plus loin page 57

(2) Allas ; écartelé : aux 1 et 4: d'or à la croix vidée de gueules; aux 2 et 3 : d'azur au chevron d'or chargé de deux lions affrontés soutenant un pin de sinople. On lit aussi: de gueules à la croix vidée d'argent. Et parfois: parti d'or à la croix vidée de gueules et d'azur au chevron d'or chargé de deux lions affrontés soutenant un pin de sinople. C'est avec l'écartelé que sont décrites les armes MONTLAUR-BOUSQUET dans tes lettres patentes de Louis XIII du 16 avril 1624. Egalement dans le " Catalogue général des gentilshommes de la province du Languedoc" par Henry de Caux, dans le " Nobiliaire du Dauphiné " de Guy Allard en 1672, dans " l'armoriai du Dauphiné" de G. de Rivoire de la Bâtie.- M. de Besons, intendant de Languedoc, lors de sa maintenue de 1668 et :le marquis d'Aubais dans •se's "Pièces fugitives", 1759, décrivent ainsi : d'or à la croix vidée de gueules au chef d'azur chargé de 7 fleurs de lys d'argent, A et 3, pour la branche Bousquet barons et marquis de MONTLAUR, et d'or à la croix vidée de gueules seule - pour le rameau Verihac, aîné. - Divers documents iconographiques montrent que les différentes branches Bousquet venues de l'ancienne maison de ce nom portèrent tour à tour la croix vidée seule ou le chevron d'or seul ou l'une et l'autre de ces pièces en écartelé, savoir en particulier : 1 - une plaque en pierres polychromes, travail du XVI^e siècle, encore existante dans les ruines du château de MONTLAUR en Bas Languedoc, aujourd'hui département de l'Hérault, où apparaît, timbré d'un heaume de chevalier à lambrequins, l'écu à l'antique portant sur champ d'azur le seul chevron d'or chargé de deux lions affrontés soutenant un pin de sinople. 2- Une plaque funéraire en marbre vert existant encore dans la chapelle du château de MONTLAUR en Bas Languedoc aujourd'hui département de l'Hérault, au nom de Jean de MONTLAUR-BOUSQUET abbé de Tranquevaux mort en 1635 avec l'écu surmonté de la mitre et de la crosse et portant; écartelé aux 1 et 4 d'or à la croix vidée de gueules aux 2 et 3 d'azur au chevron d'or chargé de deux lions affrontés soutenant un pin de sinople. 3 - Une clé de voûte au choeur de l'église gothique du Bousquet en Quercy, toujours existante, construite par Bertrand du Bousquet, archevêque de Naples, cardinal en 1368, et qui montre l'écu à l'antique portant la seule croix vidée de gueules sur champ d'or et comme supports deux lions.

La maison du Bousquet est citée dès le XI^e siècle avec Raymond seigneur du Bousquet " également considérable par sa naissance et ses grands biens" fait prisonnier par les Sarrazins en 1005 alors qu'il se rendait à Jérusalem et qui servit en 1008 dans les armées de Sanche comte de Castille (1).

Le plus célèbre des historiens du Languedoc (2) écrit encore : " Nous ne doutons pas que le château du Bousquet ne soit le même que celui de ce nom situé auprès de Lanta dans le diocèse de Toulouse dont il (Raymond du Bousquet) avait le domaine " (3).

Chaix d'Est-Ange note (4) que la maison du Bousquet " fort puissante" avait pour berceau les confins du Languedoc et du Quercy et qu'elle s'est partagée en un grand nombre de branches qui se sont répandues dans tout le midi de la France sans qu'on puisse indiquer le point de jonction de ces branches avec la souche.

Toujours est-il que cette maison d'extraction chevaleresque a été, pour sa branche d'où sont sortis les marquis de MONTLAUR, maintenue dans sa noblesse, en 1668, par M. de Besons, intendant du Languedoc, sur titres remontant sans interruption à Jean I du Bousquet vivant en 1280. (5).

La filiation qui suit comporte seulement les degrés des branches Verihac et MONTLAUR à l'exception de celle du Cardinal détachée avant 1280, de celle de la Tour (que Chaix d'Est-Ange estime être de la même souche que celle des barons de Verihac et des marquis de MONTLAUR) séparée depuis 1496, de celle d'Argence en Saintonge et Aunis, rameau de celle de la Tour, dit encore Chaix d'Est -Ange (6).

(1) *Histoire générale du Languedoc* " par R. de Vic et Dom Vaissète (1685-1756) tome 11, page 144-145. Voir aussi le " *Nobiliaire universel de France*" de Saint Allais (Paris 1814-1843 et 1875-1876) qui ne doit généralement être consulté qu'avec une extrême circonspection et n'est cité que parce que cet ouvrage est très répandu et qu'il se réfère exactement, ici, à Dom Vaissète. Saint Allais écrit maison du Bousquet, ancienne et illustre, a fourni un cardinal et s'est partagée en trois branches : Verihac, Surgès et la Tour". Et il rappelle à la suite de Dom Vaissète : " le chevalier Raymond du Bousquet vivant au XI^e siècle qui eut des aventures guerrières dont chacune donnerait matière à un roman".

(2) Dom Vaissète. *Ibidem*.

(3) Château de Lanta en Tarn et Garonne.

(4) *Dictionnaire des famille françaises*" par Chaix d'Est-Ange.

(5) *Maintenue de noblesse faite en 1668 par M. de Besons, Intendant du Languedoc*. Voir aussi les " *Pièces fugitives*" du marquis d'Aubais parues en 1759.

(6) *D'autres familles du nom de Bousquet, éteintes ou encore existantes, ne se rattachent pas à la maison chevaleresque du Bousquet, savoir :*

1°. - la famille de Bousquet en Provence - la plus distinguée - originaire de Barcelone en Aragon qui a donné René de Bousquet appelé aussi René du Bousquet, viguier de Marseille en 1587, seigneur de Sigoncelles s'est éteinte avec Gabrielle du Bousquet veuve en 1693 de Palamède de Valavoire, comte de Montlaux, chevalier de Malte puis Mestre de Camp de Cavalerie (conf. Robert de Briançon " *Etat de la Noblesse de Provence* " 1693).

2°. - la famille du Bousquet de Saint Pardoux en Limousin dont le nom est Lajaumont et qui prit le nom de Bousquet à la suite du mariage, le 19 mars 1529, de Pierre de Lajaumont avec Marguerite du Bousquet de la grande maison de ce nom. Cette famille est toujours existante (cf. baron de Woelmont) maintenue en 1668.

3°. - La famille Bousquet (devenue de Bousquet ou du Bousquet) en Périgord, toujours existante, anoblie par lettres patentes de 1816 en faveur de Jean Charles Bousquet qui avait été Major de l'Armée Impériale, chevalier de la Légion d' Honneur, 1782-1864.

I. -. Jean du BOUSQUET, seigneur du Bousquet au diocèse de Toulouse, issu de Raymond du Bousquet, seigneur du Bousquet, vivant en 1005, " également considérable par sa naissance et ses grands biens ". Jean du Bousquet est cité en 1280 (conf. maintenue de M. de Besons). Il eut pour fils :

II. - Aymeri ou Hemeric du BOUSQUET, seigneur du Bousquet au diocèse de Toulouse. Cité en 1330 il rendit hommage au comte de Toulouse pour ses châteaux du Bousquet et de Lanta. Il eut pour enfants :

1°.- Gaucelin du Bousquet. Le 27 juin 1392, selon M. d'Hozier, et en 1397, selon M. de Besons, Gaucelin du Bousquet et son frère Nicolas - qui suit - reçoivent donation entre vifs de la baronnie de Verihac au diocèse de Montauban, de Jacques vicomte de Viliemur, seigneur de Calvinet, comme étant ses plus proches parents. La baronnie de Verihac avait été l'apanage de Raymond de Viliemur marié en 1237 à Jeanne de Lévis-Mirepoix et d'Arnaud de Viliemur, chevalier croisé, marié en 1203 à Isabeau de Narbonne (1).

2°.-Nicolas du Bousquet, dont l'article suivra.

3°. Jeanne du Bousquet. Elle épousa Raymond I de Ruffo dont elle eut Armand de Ruffo (1416-1444) (2) lequel en 1443 fit une donation à son cousin Antoine du Bousquet et épousa en présence de Jacques du Bousquet aussi son cousin

(1) VILLEMUR :

- Chérin a reconnu la filiation de cette ancienne maison du Languedoc depuis Arnaud cite en 1203, époux d'isabeau de Narbonne, dont le fils Raymond, chevalier croisé» marié à Jeanne de Lévis-Mirepoix (1237) eut pour cinquième descendant Pons, sénéchal-gouverneur de Foix. Elle posséda de temps immémorial la vicomte de Villemur, une des plus anciennes et des plus considérables du comté de Toulouse qu'elle conserva jusqu'en 1446, et la baronnie de Verihac léguée à la maison du Bousquet en 1397. Jacques de Viliemur, baron de Palhiès fut sénéchal d'Armagnac en 1533 et gouverneur de Rodez, Anne-Biaise fut enfant d'honneur de Louis XIII, Georges, chevalier de l'ordre du Roi., baron de Capau, mort en 1618, Jean-François, page de Louis XV, François, capitaine commandant la compagnie des Grenadiers à cheval de la Maison du Roi, lieutenant-général en 1691.~Elle s'est alliée aux maisons ; d'Armagnac, de Foix, de Narbonne, de Lévis-Mirepoix, de Voisin, de Comminges-Péguilhem, de Faudoas, de Montlezun, d'Estaing, de Montesquieu.

(2) RUFFO : cette maison que certains généalogistes rattachent aux Ruffo de Calabre prouve sa filiation selon Chérin depuis Pons de Ruffo vivant en 1381 seigneur d'Alamanon en Provence dont la descendance s'allia aux : Forbîn, Vento-des-Pennes, Saint-Phalle... a donné un archevêque d'Avignon d'abord évêque de SENEZ. Elle s'est fixée dans les Flandres après le mariage d'Edmond appelé le marquis de Ruffo-Bonneval avec Marie-Thérèse Van Rode dont le fils marié à Désirée de Kerchove de Denterghem a été admis dans la noblesse belge avec le titre de marquis héréditaire.

Françoise d'Aure de Grimoard de la maison d'Aure en Bigorre (1). Armand de Ruffo étant veuf épousa Dauphine de Sales, de la maison de Sales au diocèse d'Albi (2).

III. - Nicolas du BOUSQUET, seigneur du Bousquet au diocèse de Toulouse.

Le 27 juin 1392, selon M. d'Hozier, et en 1397 selon M. de Besons, Nicolas du Bousquet et son frère Gaucellin - qui précède - reçoivent donation entre vifs de la baronnie de Verihac au diocèse de Montauban, de Jacques vicomte de Villemur, seigneur de Calvinet, comme étant ses plus proches parents (3). Il eut pour fils ;

IV. - Pierre du BOUSQUET, chevalier, seigneur du Bousquet, Montgaillard, Gragnagnes, baron de Verihac. Il reçut une donation le 22 mai 1452, hommaged le 13 juin 1453 pour sa seigneurie du Bousquet. Il se trouvait à Tours le 9 avril 1459 à la Cour du Roi Charles VII et rendit hommage de sa baronnie de Verihac entre les mains de ce souverain comme comte de Toulouse. Il testa en 1487 selon M. de Besons et le 3 mars 1488 selon M. d' Hozier. Il avait épousé Jeanne d'HÉRAIL, fille de Jean d' Hérail seigneur de Brésis (4) et de Gabrielle de Budos (5). De ce mariage sont venus :

1. François du Bousquet dont l'article suivra.
2. Pierre du Bousquet nommé dans le testament de son père en 1448.
3. Jeanne du Bousquet. Elle épousa Jean seigneur de Villebrunier, de la maison d'Aure en Bigorre.

(1) Sur la maison d'Aure en Bigorre : voir plus loin page 55 (3).

(2) SALES : cette maison en Rouergue a donné Bernard, commandeur de Sainte Eulalie, puis grand prieur de Saint Gilles, au quatorzième siècle, Tristan, commandeur de Saint Félix tué au siège de Rhodes en 1522, Jean, 1^{er} gentilhomme de la Reine de Navarre, Pierre, lieutenant de la compagnie des gendarmes du maréchal de Saint André, tué par les calvinistes, marié à Valérie de la Valette-Parisot, nièce du Grand Maître de Malte. Elle s'est alliée aux maisons s de Galard-Brassac, de Bar, d'Elbes en Provence, de Casteinau...

(3) Chaix d'Est-Ange a commis - l'erreur de citer Hemeric ou Aymery du Bousquet comme donateur de la baronnie de Verihac à ses fils Gaucellin et Nicolas; or ceux-ci reçurent cette baronnie du vicomte de Villemur dont ils étaient les plus proches parents. L'erreur de Chaix d'Est-Ange rendait, évidemment, les dates de 1350 - citation d'Aymery en 1350 - et de 1597 - donation à Nicolas et Gaucelin - peu crédibles.

(4) HÉRAIL : cette ancienne maison du Languedoc citée en 1100 avec le sire de Brésis prouvait sa filiation depuis 1200 avec Jean qui teste le 18 avril 1200. Elle a donné : Guilhem, chevalier de Jérusalem en 1509, Pierre d'Hérail marié à Blandine d'Anduze, soeur de Randon marié en 1254 à Guyone de Châteauneuf, tige des maisons de Joyeuse et d'ApcMer, Jean d'Hérail, frère de Jeanne mariée à Pierre du Bousquet baron de Verihac et qui épousa en 1452 Gabrielle de Budos, fille d'André, conseiller et chambellan de Charles VII, " grande-tante, note La Chesnaye-Desbois, de Louise de Budos femme du Connétable de Montmorency père de Madame la princesse de Condé". Jacques d'Hérail marié en 1624 à Aimable de Joyeuse;

la terre de Brésis a été érigée pour elle en vicomte par lettres patentes de François I^{er}. Elle s'est alliée aux maisons s de Joyeuse, d'Anduze, de Budos, de Sabran, de MONTLAUR, de Narbonne, du Bousquet-Verinac, de la Tour du Pin Gouvemet, de Grimoard Beauvoir du Roure, d'Arpajon, de Bermond du Caylar, de Cambis, de Merle-Beauchamp, de Condorcet».

(5) BUDOS : cette maison prouvait sa filiation depuis Pierre de Budos, chevalier sous le Roi Saint Louis. Raymond de Budos fut marié à Cécile des Baux nièce de Bertrand comte d'Avelino au Royaume de Naples, André II baron de Portes dit " le fléau des anglais" qui fut conseiller et chambellan de Charles VII, gouverneur de Bazas en 1424, marié à Cécile de la Fare, Thibault d'Hérail, maître d'hôtel, conseiller et chambellan de Charles VIII qui épousa Jeanne de Joyeuse; Jean, colonel des gens de pieds, tué au siège de Perpignan, marié à Louise des Porcellets-Maillane, Jacques gouverneur du Pont Saint Esprit en 1595 qui reçut le collier de l'Ordre du Saint Esprit la même année, marié 1^{er}) à Catherine de Clermont-Montoison, 2^o) à Louise de Rouvroy, Balthazar, évêque d'Agde, Louise mariée en 1592 au Connétable de Montmorency, Antoine Hercule de Budos marquis de Portes, ' vice-amiral de France, lieutenant-général en Languedoc, Gévaudan et Cévennes, chevalier du Saint Esprit et des Ordres du Roi en 1619.

4. Jeanne du Bousquet appelée Jeanne la Jeune qui épousa Guillaume de Morsan, sgr de Auhan.

V. - François du BOUSQUET, chevalier, baron de Verihac, seigneur de Montgaillard, Grandiagues, Arcanbol, etc...Il épousa 1°) par contrat du 5 décembre 1484(Duranti, notaire) Jeanne LAURET de MER VILLE fille de Bernard Lauret de Merville (1), conseiller du Roi, Premier Président au Parlement de Toulouse. 2°) par contrat du 17 décembre 1497 (Jean Petit notaire) Antoinette de VILLELE appelée aussi Antoinette de VILLELA fille de Raymond de Villèle seigneur de Mervilha au comté de Carmain, de Mourville-Basses et de la Boulogne en Languedoc et Lauragais (2). Du premier mariage est venu :

1. Pierre III du Bousquet seigneur de Grandiagues, cité dans une donation à côté de Guillaume du Bousquet son frère en 1510.

Du second mariage sont venus :

2. Guillaume du Bousquet, chevalier, baron de Verihac dont l'article suit.

3. Denis du Bousquet.

4. Pierre du Bousquet appelé le jeune, sans alliance.

5. Jean du Bousquet. Il fut Président à la Cour des Aydes de Montpellier et épousa Marie de BOUCAUD soeur de Pierre de Boucaud, seigneur de Teyran, Jacou, Viviers,...Président à la Cour des Aydes de Montpellier, conseiller d'Etat (3) ;

Il n'eut que des filles :

a) Esprite ou Hyspérite du Bousquet mariée à Guigues de la Tour du Pin-Gouvernet fils de Pierre de la Tour du Pin seigneur de Gouvernet et de Magdeleine de Silve (4).

b) Alix ou Alice du Bousquet mariée à Julien de Fauré des seigneurs de Massebras

(1) LAURET; Ils sont dès la fin du XIV^e siècle seigneurs de Merville et d'Aumès et donnent avec de grands dignitaires au Parlement de Toulouse ce Pierre Bernard Lauret de Merville» conseiller du Roi, Premier Président au Parlement de Toulouse, commissaire des Etats Généraux tenus à Pézenas en 1482 marié en 1466 à Jacqueline de Laudun qui lui apporta en dot 1.200 florins (ou 900 livres tournois), c'est le père de Jeanne mariée à François du Bousquet baron de Verihac.

(2) VILLELE ou aussi VILLELA: ce qui fait dire à Artefeuil qu'ils sont originaires d'Espagne comme le confirme une inscription mentionnant Barcelone comme leur berceau. Venus en Languedoc où ils sont cités en 1446 y possédant les fiefs de Morville-Basses ils passèrent au Comtat-Venaissin au 16^e siècle;

Michel de Villèle se signala au siège d'Avignon en 1562, François fut gouverneur de Montelimar en 1632, Jean-Guillaume garde du Corps au service d'Espagne en 1736...Révérend n'a pas admis le rattachement à cette maison de Jean Baptiste Gaston comte de Villèle, pair de France» Président du Conseil des Ministres de Charles X, chevalier du Saint-Esprit, dont la famille n'a pu fournir les preuves, sa filiation étant seulement établie depuis Jean de Villèle anobli comme conseiller-secrétaire du Roi en 1633.

(3) BOUCAUD : Raoul I de Boucaud cité en 1486 et Raoul II de Boucaud cité en 1498 furent l'un et l'autre Procureur Général du Roi en la Cour des Aydes de Montpellier, Jacques, consul de Montpellier en 1551, Pierre conseiller d'Etat, Premier Président à la Cour des Aydes de Montpellier en 1609, marié à Isabeau de Dax, Philippe, chevalier seigneur de Teyran, Jacou, etc...aussi Président à la Cour des Aydes de Montpellier, marié à Marie de Sarre t de Coussergues, Hercule, baron de Teyran en 1679, Henry et Philippe, chevaliers de Malte, autre Henry, page du Roi en 1702, François évêque d'Alès en 1734...Sur cette famille de parlementaires, sur sa fortune et son faste légendaires voir les ouvrages de A. Leenhardt et la note numéro I sur la maison de MONTLAUR.

(4). La TOUR du PIN s C'est du mariage de Guigues de la Tour du Pin et d'Esprite du Bousquet Verihac que sont venues les deux grandes lignes de la maison de la Tour du Pin avec: 1) René de la Tour du Pin, marié à Isabeau de Montauban, auteur des branches de Montauban, de la Charce et de Gouvernet, les deux premières subsistantes et celle de Gouvernet éteinte avec Humbert Adelln de la Tour du Pin, marquis

au diocèse de Rieux, fils de Marc Antoine de Fauré seigneur de Montpaon et Massebras (1) et de Marie Bertrand de Molleville (2).

6. Antoine du Bousquet.

7. Pierre Jean du Bousquet.

8. François du Bousquet.

9. Etienne du Bousquet, seigneur de Saint Aunes commandant une compagnie franche de 100 hommes d'armes entretenus sous le connétable de Montmorency dont l'article suivra, auteur de la branche s'où sont sortis les barons et marquis de MONTLAUR-BOUSQUET.

10. Bernard du Bousquet, auteur de la branche B, non rapportée ici.

11. Jean du Bousquet, auteur de la branche C, non rapportée ici.

VI. - Guillaume du BOUSQUET, chevalier, baron de Verihac, seigneur de Montgaillard, Gragnagne, Arcanbol, Grandiagues, etc ...En 1529 il fut au nombre des seigneurs du diocèse d'Uzès réunis par le sénéchal de Beaucaire. et Nîmes pour élire les députés chargés de présenter au Roi l'argent de la décime. Il testa le 4 décembre 1531. Il avait épousé en 1516 Armande de DURFORT (3) fille de Pierre de Durfort, baron

de Gouvemet qui n'eut que des filles de son mariage en 1833 avec Louise Gabrielle de Clermont- Tonnerre.

2) Jacques de la Tour du Pin seigneur de Saint Sauveur et de Verclause marié en 1583 à Jeanne de Sade, toujours existante, et représentée à la fin du XIX° siècle par Gérard comte de la Tour du Pin Verclause marié en 1881 à Louise de Chateaubriand, lequel continua. Malgré de nombreuses controverses-la filiation s'établit depuis 1197 (conf. Moulinet). Cette maison a porté les titres de : marquis de la Charce par lettres patentes de 1619 et 1638, marquis de Gouvemet, baron de l'Empire 1808, marquis-pair 1817, marquis de Soyans par lettres patentes de 1717, pair héréditaire en 1827. Honneurs de la Cour. Elle a contracté des alliances avec les maisons : des Baux, d'Auvergne, de Montauban, d'Albon, du Bousquet-Verihac, Dillon, de Choiseul, de Crouzet, de Grimaldi/Monaco, de Chambly, de Bérulle, de Marcel-de-Blain, d'Harcourt, de Mercy, de la Mothe-Houdancourt...

(1) FAURE; du mariage de Julien de Fauré et de Alix du Bousquet-Verihac sont venus : - Salomon de Fauré, baron de Montpaon, conseiller du Roi en la Chambre de l'Edit de 1599, - Claude, conseiller au Parlement de Toulouse en 1628, - François, aussi conseiller au Parlement de Toulouse , - Pierre, Page de la petite Ecurie du Roi en 1692, brigadier des armées du Roi, baron de Montpaon, - autre Salomon commandant une compagnie du régiment d'Espinhal, - Claude de Fauré, seigneur de Villepassens, baron de Montpaon, marquis de Saint Maurice, capitaine au régiment de Champagne» François de Fauré, marquis de Saint Maurice, Page de la Petite Ecurie en 1778, capitaine aux chasseurs à cheval des Cévennes, marié en 1786 à Anne-Françoise de Nogaret-Calvisson.

(2) BERTRAND de MOLLEVILLE: à ces capitouls de Toulouse appartenaient le chancelier Bertrand de Molleville et Antoine François appelé le marquis de Bertrand de Molleville, intendant de Bretagne, Ministre de la Marine de Louis XVI en 1791.

(3) DURFORT : Armande de Durfort mariée à Guillaume du Bousquet baron de Verihac avait un frère aîné Brugon de Durfort tué à Pavie. C'est son frère cadet Guyot de Durfort, marié à Catherine de Fumet qui continua cette branche de la maison de Durfort venue de Raymond Bernard de Durfort baron de Clermont Soubiran veuf en 1296 de Marie du Fossat (sans postérité), et remarié à Astorgue de Gaure qui lui donna quatre fils. qui continuèrent. Raymond Bernard de Durfort était issu de Foulques de Durfort cité en 1093 d'où sont venues les branches de Durfort-Duras, Durfort-Lorges, Durfort-Civrac, Durfort-Boissières-Léobard, Durfort-Deyme, etc.-La branche Durfort-Boissières-Léobard dont était Armande de Durfort mariée en 1516 à Guillaume du Bousquet baron de Verihac s'est éteinte avec s 1) Alphonse de Durfort appelé le marquis de .Boissières, lieutenant-général des armées du Roi, mort sans alliance et sans postérité en 1789. 2) Gilles-Anne comte de Durfort-Léobard, père de Louise de Durfort, mariée en 1826 au comte de Faucigny-Lucinge. Cette maison a donné des personnages considérables dont trois maréchaux de France. Ducs et pairs de Duras en 1689 (éteints), ducs de Lorge-Quintin en 1691 (éteints), ducs de Civrac (à brevet) en 1774, à nouveau ducs de Lorge par lettres patentes de 1773 (éteints) ducs pairs héréditaires de Lorge le 31 août 1817, toujours existants. Honneurs de ta Cour.

de Boissières, Salviac, Léobard, Saint Germain, etc.. et d'Isabeau de Roquefeuil

(1). Etant veuve de Guillaume du Bousquet baron de Verihac, Armande de Durfort se remaria à Jean de Lettes d'Esprées (Desprez) de Montpezat frère d'Antoine, maréchal de France, fait prisonnier à Pavie et racheté par le Roi François I^{er}.

VII Mariet du BOUSQUET, chevalier, baron de Verihac, seigneur de Montgaillard, Gragnagnes, Arcambol, Grandiagues...Il prit les armes dans les rangs des protestants dès la première guerre de religion. Il servit d'abord en 1562 sous le vicomte d'Arpajon qui commandait les religionnaires. Mais, fatigué des " inconcevables lenteurs " (2) de M. d'Arpajon, il le quitta. Un temps prisonnier des catholiques, il recouvra la liberté et commanda alors, en 1569, un corps de Montalbanais. A leur tête il fit encercler les catholiques aux portes de Toulouse. Ayant échappé au massacre de la Saint-Barthélémy, il fut élu gouverneur de Montauban le 6 octobre 1572. Guillaume du Bousquet, baron de Verihac, fortifia si bien Montauban, pourvut le ravitaillement de la ville avec un si grand soin, enflamma à tel point ses troupes et les populations que l'amiral de Villars n'osa pas tenter l'attaque. En 1573 il fut nommé gouverneur commandant en chef du Quercy, assistant à l'assemblée de Montauban où furent formulées les conditions auxquelles les protestants consentiraient à déposer les armes. En 1574 il est à l'assemblée de Milhau, puis contribuera par sa bravoure à la réussite de l'entreprise de Castres. Il avait épousé par contrat du 21 avril 1588 sa cousine Françoise d'AURE-GRIMOARD dame de Villebrunier, de la maison d'Aure en Bigorre. (3) De là sont venus :

1. Jonathan du Bousquet dont l'article suit.

2. Jacques du Bousquet, mort jeune.

3. David du Bousquet, seigneur de Veilles. Elevé dans la religion réformée il représenta-la Province Protestante du Haut Languedoc à l'assemblée politique de La Rochelle, tenue en 1622, en remplacement du comte d'Orval. Il y acquit beaucoup de prestige ce qui le fit choisir comme député à l'Assemblée Générale des réformés. De retour en Languedoc il commanda un régiment, mais étant entré en difficultés avec le commandement comme le rappelle le Maréchal de La Force dans ses mémoires, et malgré les promesses du duc de Vendôme qui voulait le rallier au parti du Roi, il quitta le service et se retira dans ses terres. Il avait épousé 1) Gabrielle de CASTANIER des barons de Confoulens au diocèse de Carcassonne (4), 2) le 27 janvier 1608 Anne de MALRAS, fille du baron de Beauvillé et d'Yolet Président au Parlement de Toulouse, laquelle étant veuve transigea avec son fils Jean-Guy (5).

Du premier mariage est venu ;

a) Jean du Bousquet seigneur de Beauvais qui transigea avec Gabrielle de Castanier, sa mère.

Du second mariage :

b) François du Bousquet, seigneur d'Augerolles, sans alliance.

(1) ROQUEFEUIL : voir page 57 (4)

(2) Eugène et Emile Haag dans " La France protestante ".

(3) d'AURE en Bigorre s cette maison s'est divisée très anciennement et plus tardivement-en une infinité de branches se réclamant toutes des anciens barons de Comminges. Celle d'Aster, la plus célèbre, a été substituée au XVI^e siècle à la maison de Gramont et sous ce nom a donné depuis quatre siècles des personnages considérables. La branche de Grimoard ou Grimouard en Quercy et Languedoc s'est alliée plusieurs fois à la maison du Bousquet-Verihac qui en a recueilli la seigneurie de Villebrunier.

(4) CASTANIER s cette maison en Quercy est donnée par certains auteurs comme venue de la maison

de Chastaignier en Poitou ; elle s'est alliée aux maisons : de Eteynac, de Fénelon, d'Escayrac, de Pontac. du Bousquet-Verihac...

(5) MALRAS ; du parlement de Toulouse» ils ont donné des pages de la Grande Ecurie du Roi dans le dix-huitième siècle. En 1384, autre Anne de Malras épousait Bertrand de Lévis, issu de Guy I de Lévis maréchal héréditaire de la Foi.

c) Jean-Guy du Bousquet qui transigea avec sa mère Anne de Malras. Il fut seigneur de Veilles et mourut sans allinace.

4. Charles du Bousquet, seigneur de Gigansat. Il représenta la Province Protestante du Bas Languedoc au Synode National d'Alais. Il épousa sa cousine N. de GRIMOARD d'AURE dont il eut :

- Jean du Bousquet et d'Aure, seigneur de la Motte qui transigea le 15 avril 1622 pour tous les biens de son père.

5. Josué du Bousquet.

6. Isabeau du Bousquet.

VIII. - Jonathan du BOUSQUET, chevalier, baron de Verihac, seigneur de Montgaillard, Gragnagne, Arcanbol, Grandiagues, etc...seigneur de Villebrunier du chef de sa mère Françoise d' Aure-Grimoard. Il servit avec éclat sous le duc de Rohan commandant les armées des religionnaires et fut tué au combat de Caussade. Il avait épousé Jeanne de LOUBENS de VERDALLE nièce de Hugues de Loubens de Verdalle cardinal et Grand Maître de Malte, laquelle transigea le 21 avril 1603 avec Jacques, David, Charles , Josué et Isabeau du Bousquet-Verlhac ses beaux-frères et belle soeur pour raison des biens de Mariet du Bousquet baron de Verlhac leur père. Jeanne de Loubens-Verdalle était la soeur de Jacques de Loubens comte de Verdalle, chevalier des Ordres du Roi. (1).

Jonathan du Bousquet baron de Verihac testa le 1^o décembre 1626. De là est venu :

IX. - Jonathan II du BOUSQUET, chevalier, baron de Verlhac, seigneur de Montgaillard, Gragnagne, Arcanbol, Augerolles, Beauvais, Gigansat, Villebrunier, etc...En 1621, il céda pour 700.000 livres à François de Bonne-Créqui duc de Lesdiguières, pair et maréchal de France, certains fiefs provenant de l'ancienne vicomte de Villemur, une des plus considérables du Languedoc, fiefs qui lui venaient par la donation de Jacques vicomte de Villemur à Gaucelin et Nicolas du Bousquet en 1397, et sa seigneurie de Villebrunier, héritage de la maison d'Aure (2). Le 11 décembre 1609 il avait rendu hommage pour sa baronnie de Verihac. Il épousa le 20 avril 1620 (selon M. d' Hozier) et en 1628 (selon M. de Besons) Catherine de VICOSE (3). Elle était la tante de François, baron de Viçose, seigneur de Gennebrières marié à Anne du Bousquet. De là sont venus :

(1) LOUBENS-VERDALLE : Cette ancienne maison du Languedoc venue du Béam est citée depuis Guillaume de Loubens, chevalier croisé en 1096. La filiation est établie depuis Roger ou Rogier de Loubens vivant en 1240. Elle a donné : Armand de Loubens de Verdalle évêque de Maguelone, comte de Substantion, marquis de la Marcrose, Hugues de Loubens Verdalle commandeur de Pézenas, puis grand Commandeur de Malte, cinquante et unième Grand Martre de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem, l'une des gloires de cet Ordre, créé cardinal en 1587, Jacques (appelé aussi Hugues) de Loubens-Verdalle, conseiller d' Etat, capitaine de 50 hommes d'armes, chevalier du Saint Esprit le 31 décembre 1585, Jacques, appelé le marquis de Verdalle, colonel du régiment de la Reine-cavalerie» Frederick vicaire général du diocèse de Lavaur, autre Frederick, mestre de camp. Cette maison qui a été admise • aux Honneurs de la Cour en 1773 s'est alliée aux maisons ; de Montaud, du Bousquet-Verlhac, d'Arpajon, d'Astorg, de Salvart.»

(2) Conf. Dorn Vaissète. La tradition veut que le baron de Verihac aliéna une partie importante de ses grands domaines pour équiper les réformés.

(3) VICOSE: Ils sont venus du Portugal, de l'entourage de la maison de Bragance, selon une vieille tradition, et possessionnés anciennement en Quercy. Barons de Cazeneuve et de La Court-Saint-Pierre. Ils embrassèrent le parti des religionnaires. L'un d'eux, Raymond de Viçose, fut secrétaire des commandements du Roi de Navarre - depuis Henri IV - qu'il accompagna dans toutes ses campagnes ; à Ivry il se couvrit de gloire. En mémoire de cette journée Raymond de Viçose se vit conférer le droit d'ajouter à ses armes ; " sur champ de sinople un casque d'or panaché de trois plumes d'autruche d'argent", le fameux panache blanc de Henri IV. Ils furent maintenus le 26.6.1670, firent leurs preuves devant Chérin pour les Ecoles Militaires en 1783, puis s'éteignirent.

1. Jacques du Bousquet dont l'article suit.
2. Catherine du Bousquet. Elle épousa Tristan de Serres, seigneur de Montia, des barons de Tourain et d'Andance en Vivarais, nièce de Just de Serres évêque du Puy en Velay.
3. Henri du Bousquet, seigneur de Montgaillard, maintenu dans sa noblesse par M. de Besons le 17 octobre 1668.
4. Suzanne du Bousquet. Elle épousa en 1664 Charles de Sus baron de Saint Germain.
5. Jean du Bousquet.

X. - Jacques du BOUSQUET. Chevalier, baron de Verlhac, seigneur de Gragnagne, Arcambol, etc. Protecteur des Réformés on lui enjoignit de s'exiler. Après un exil à la Martinique il fut amnistié par la protection royale et ses biens considérables mis un moment sous séquestre lui étaient rendus par ordre de Sa Majesté. Il rentra en France. Il fut maintenu dans sa noblesse par M.de Besons le 17 octobre 1668. Il avait épousé le 21 août 1651 Louise de BAR, fille de Gratien de BAR, baron de Mausac, seigneur de Camparnaud, de la Mothe, Lasausides et Lagarde au diocèse de Montauban, petite-fille de Guillaume de Bar baron de Mausac et Ilslemade, ami du roi Henri IV qu'il accompagna dans toutes ses campagnes, marié le 22 juillet 1557 à Jacqueline de Lusignan qui vécut plus de cinquante ans avec lui (1). De là sont venus :

1. Nicolas du Bousquet dont l'article suit.
2. Jacques du Bousquet mort jeune.
3. Suzanne du Bousquet sans alliance.
4. Anne du Bousquet. Elle épousa François baron de Viçose seigneur de Gennebrières, neveu de Catherine de Viçose mariée à Jonathan II du Bousquet baron de Verihac.
5. Marguerite du Bousquet. Elle épousa David d'Allés seigneur de La Tour, Ministre de la Religion Réformée. (2).

XI. Nicolas du BOUSQUET, Chevalier, baron de Verlhac, seigneur de Montgaillard, Gragnagne, Grandiague, Arcambol, Beauvais, Augerolles, Gigansat» etc...Il passa au service du prince d'Orange Nassau, stathouder de Hollande, et continua dans les Pays-Bas. De là est venu Jacquet du Bousquet baron de Verihac marié à Marie de Crouzet (3).

(1) Voir les " Pièces Fugitives" du marquis d'Aubals. BAR: cette maison au diocèse de Montauban a possédé la baronnie de Mausac depuis le XV^e Siècle. Hélion de Bar était baron de Mausac en 1464. Ses descendants possédaient encore cette baronnie en 1668. Jean de Bar» chevalier de Malte le .11 juin 1537 se couvrit de gloire dans les galères de l'Ordre, Guillaume de Bar» capitaine de cent hommes d'armes au service de Henri IV.

(2) ALIES: ils furent capitouls de Toulouse» seigneurs de Clairac, la Tour, etc. et du parti des Religionnaires.

(3) CROUZET : voir à la page 66.

(6) ROQUEFEUIL ; Cette ancienne maison du Languedoc, sortie de la maison d'ANDUZE - connue depuis 1032 - s'est divisée en un nombre considérable de branches dont le lien avec la souche est souvent difficile à établir quoique certain. Elle a, pendant des siècles, occupé une position très importante, donnant ; Guillaume, bâtard de Roquefeuil, grand amiral de Murcie, gouverneur de Montpellier, légitimé par lettres patentes de Jacques 1er d'Aragon en 1263, Jacques-Aymar, lieutenant général des armées navales en 1712, Aymar-Joseph, vice-amiral, grand-croix de Saint-Louis en 1774, Jean, maréchal de camp en 1776, Jean, page du roi Stanislas..»Elle s'est alliée aux comtes de Montpellier et aux: Turenne, Albret, des Cars, Durfort, Lauzières, Cardaillac, La Tour d'Auvergne, Rochechouart, Coligny, Arpajon,

Montpeyroux-Bousquet, Chabannes, Blanchefort-Créqui, Nattes, du Cayla, Narbonne, La Roche-Fontenilles, Verdun , Bastard, Wendel,...portant les titres de marquis de La Roquette par lettres patentes de 1658, marquis de Roquefeuil, baron de La Chapelle, marquis de Cahusac, marquis du Bousquet, vicomte d'isalguet-te, marquis du Buse, Honneurs de la Cour en 1755 et 1771.

**BRANCHE CADETTE A DITE DE MONTLAUR-BOUSQUET
BARONS et MARQUIS de MONTLAUR
AU DIOCESE DE MONTPELLIER**

VI. - Etienne du BOUSQUET-VERLHAC. Chevalier, seigneur de Saint-Aunes au diocèse de Montpellier (1) , 9^e enfant de François du Bousquet-Verlhac, chevalier, baron de Verlhac, seigneur du Bousquet, Montgaillard, Gragnagne, Arcambol, Grandiague, etc. et de sa deuxième femme Antoinette de Villèle, frère puîné de Guillaume, du Bousquet-Verlhac marié en 1516 à Armande de Durfort lequel continua la ligne aînée venue de Jean I du Bousquet, cité en 1280. Né au château de Verlhac, diocèse de Montauban il commanda une compagnie franche de cent hommes d'armes entretenus sous le Connétable de Montmorency. Il était encore au service du Roi en 1562 et se distingua à la bataille de Dreux puis à l'affaire de Saint Denis. Il épousa le 8 janvier 1635 (Martin notaire) Gasparde de BONAIL fille de Guillaume de Bonail seigneur de la Baume et de Fesquetet d'Anne de Nogaret. (2) De ce mariage sont venus :

1. Jean du Bousquet-Verlhac, appelé Jean de MONTLAUR-Bousquet, baron de Montlaur après la cession de la baronnie de MONTLAUR que lui fit sa cousine Marthe de MONTLAUR-Adhémar et dont l'article suivra.
2. Perrette du Bousquet-Verlhac. Elle épousa Nicolas de FESQUET, seigneur de Saint Bauzille.
3. Alice ou Alix du Bousquet sans alliance. .
4. Claude du Bousquet mariée à Pierre de SUMMÈNE.

VII. - Jean du BOUSQUET-VERLHAC appelé Jean de MONTLAUR-Bousquet, chevalier, baron de MONTLAUR, seigneur de Saint Aunes, le Pin, Saint Hilaire, Pujol, Saint Jean de Combes, Montaud, Terrivies, Saint Germain, Sardon, Saint Pierre de Valflau-nes, Carnas...etc. En 1592 sa cousine Marthe de MONTLAUR-Adhémar mariée à Jean de Gozon fils de Pierre commandeur de la Cavalerie et de Montonens, fait grand commandeur le 9 avril 1571, lui cède la baronnie de MONTLAUR au diocèse de Montpellier qui lui était venue de Catherine de MONTLAUR, sa grandmere, fille d'Antoine baron de MONTLAUR et de Jeanne de Rigaud de Vaudreuil. On verra plus loin que le baron de MONTLAUR-Bousquet issu de la maison de MONTLAUR en ligne féminine était aussi le proche parent de Catherine de MONTLAUR par son second mariage (3). Le baron de MONTLAUR fut Conseiller du Roi et Président à la Cour des Aydes de Montpellier par provisions de Henri IV signées à Paris le 25 juin 1579. Il avait pris possession de sa charge le 24 novembre 1581. Il épousa:

(1) fief dépendant directement de l'évêque de Montpellier (cf. "Mémoires des barons de MONTLAUR", pièces manuscrites; Archives de la maison de Villardi de Quinson de Montlaur).

(2) BONAIL ou BONNAIL: cette ancienne maison de Guyenne qui essaima au diocèse de Lodève a donné Pierre évêque de Sarlat en 1457, François, guidon des Gendarmes du Maréchal de Biron en 1557, marié à Françoise de Gimel fille de Pierre et de Marguerite de Caumont La Force, autre François gouverneur de la ville et du château de Penne en Agenais en 1651, Antoine, colonel du régiment du Vivarais en 1755, autre Antoine de Bonnail, marquis de Beauregard en Périgord en 1769. Elle s'est alliée aux maisons de Montpezat en Quercy, de Gimel, de Montatembert, de Peychpeirou-Comminges, d'iscayrac, de Fenières, de la Croix de Castries, de Nogaret, de Roquefeuil, du Bousquet-Verlhac. Le rameau établi au diocèse de Lodève a donné en Languedoc à partir du XVII^e siècle toute une suite de dignitaires à la Cour des Aydes de Montpellier.

(3) Jean du Bousquet-Verlhac était issu de Raymond III de MONTLAUR et de Centhoulle de Thézan.

1°/ Le 8 janvier 1588 Marguerite de FOURCILLON fille de Jean de Fourcillon, lieutenant au gouvernement de Montpellier et de Catherine de Barrière (1) dont il eut deux enfants qui ne continuèrent pas.

2°/ en secondes nocces le 30 avril 1590 (Raymond Pauls notaire) Diane des ESSARDS de LALJDUN, dame de Mirabel, fille de François des Essards de Laudun, baron de Laudun, chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme de sa chambre et de Gabrielle de Cambis-Alais, petite-fille de Jean V de MONTLAUR et de Marie de Saint-Félix (2). La future épouse était assistée de son aïeule paternelle Jeannette de Grasse du Bar, fille de Jean de Grasse seigneur du Bar, de la maison de Grasse d'Amibes en Provence et de Sybille de Quiqueran-Beaujeu qui épousa en 1523 Christophe des Essards de Laudun, baron de Laudun, lieutenant de la compagnie des Gendarmes du vicomte de Joyeuse qui s'était couvert de gloire le 18 octobre 1561 au siège de Béziers investi par les protestants (3,4). Il testa le 27 janvier 1597 (François Venson notaire) nommant exécuteurs testamentaires Théodore de Cambis-Alais baron de Fons et de Sérignac, commandant de toute l'artillerie du Languedoc sous M. de Montmorency qui épousa Espérance d'Assas et Jacques de Rochemore conseiller du Roi, lieutenant au gouvernement de Montpellier marié à Marguerite de Cambis-Alais, tous deux ses parents. Il demande à être enterré dans le chœur de l'église ou chapelle de Montlaur. Il nomme héritier universel son fils François de MONTLAUR-Bousquet né de son deuxième mariage avec Diane de Laudun. Diane de Laudun étant veuve se remaria à Etienne II de RATTE, Président à la Cour des Aydes de Montpellier, frère de Diane de Ratte mariée à Henri de La CROIX de CASTRIES seigneur de Sueilhs et Figaret fils de François de La Croix de Castries et de Jeanne d'Adhémar (Azémar) (5), (6).

(1) Soeur de Michel de Barrière seigneur de Poussan marié à Louise de Trémolet-Buccelli de Montpezat.

(2) LAUDUN: cette maison citée en 1213 a donné Guillaume de Laudun archevêque de Toulouse en 1327, autre Guillaume sénéchal de Beaucaire en 1424, Étienne de Laudun baron d'Aramon, Henri comte de Laudun admis aux honneurs de la cour en 1788.

(3) GRASSE; cette maison est citée en 1341 avec Bertrand 1 dont le fils Bertrand II fut chambellan du roi de Naples en 1387, qualifié "cousin des Comtes de Provence". Elle a donné aussi : Henri colonel des galères en 1645, Etienne dît le vicomte de Grasse brigadier des armées navales en 1721, autre Etienne commandeur de Saint Louis contre-amiral en 1792, François de Grasse dit le marquis de Tilly, célèbre sous le nom d'amiral de Grasse, chef d'escadre des Armées Navales, lieutenant-général, héros de la guerre d'Amérique, Alexandre dît le marquis de Tilly compagnon de Cincinnatus, titré prince d'Antibes lors des honneurs de la Cour en 1788. François maréchal de camp admis aux honneurs de la cour en 1763. La maison de Grasse s'est alliée aux maisons : de Forcalquier, de Grimaldi, de Foix, de Forbin, de Fortia, de L'Ile Taulane, d'Agoult, de Marignane, de Castellane, de Sade...

(4) QUIQUERAN-BEAUJEU-VENTABREN : Artefeuil établit la filiation depuis 1143. Dragonet de Quiqueran était gouverneur d'Arles en 1225, Antoine, maître d'hôtel du Roi mort à Paris en 1550, Aymar commandant les galères de Sa Majesté en 1519, Balthazar, colonel de l'artillerie du Pape, capitaine de 100 hommes d'armes, gentilhomme de la chambre de Henri III, Pierre évêque de Senez en 1546, Honoré évêque d'Orléans en 1705. Elle s'est alliée aux maisons : de Forbin, d'Oraison, de Castellane» de Grille d'Estoublon, de Grimaldi, des Porcellets...et elle a été admise aux honneurs de la Cour. Voir aussi la note III Villardi Quinson Montlaur.

(5) RATTE ; Guitard de Ratte testant en 1600 fut évêque de Montpellier, Jean-Antoine fut gentilhomme de la maison du Roi en 1618, Louvetier aux diocèses de Montpellier, Nîmes et Uzès, marié à Jeanne de Roquefeuil» Marc-Antoine seigneur de Cambous fut commandeur de Malte...

(6) LA CROIX de CASTRIES ; Guillaume de La Croix, anobli en 1487 par sa charge de Président en la Cour des Aydes de Montpellier, achète en 1496 la baronnie de Castries qui avait donné son nom à une très ancienne maison chevaleresque du Languedoc, alors éteinte, baronnie qui donnait droit d'entrée aux Etats du Languedoc. Il devient baron de Castries. Son fils fut Président des Grâces et de la Justice en Languedoc et, de son petit-fils guidon des gendarmes du comte de Sancerre, tué au service en 1555, sont venues trois lignes avec î

1°/ Jacques, baron de Castries et des Etats de Languedoc, auteur de la branche Meirargues, toujours existante, et de celle du maréchal, éteinte en 1886, avec : Edmond de la Croix 3ème duc de Castries.

Du premier mariage sont venus ;

1. Jean de MONTLAUR-Bousquet. Il fut docteur en droit canon, chanoine de l'église cathédrale de Montpellier, puis abbé mître de Notre-Dame de Franquevaux et mourut en 1635. Il est enterré dans le chœur de l'église ou chapelle du château de MONTLAUR (1).
2. Charlotte de MONTLAUR Bousquet, nommée dans le testament de son père, sans alliance.
3. François de MONTLAUR Bousquet dont l'article suivra.
4. Jean de MONTLAUR Bousquet. Il fut abbé mître de Saint Sauveur.
5. Etienne de MONTLAUR Bousquet. Il fut abbé mître de Notre-Dame de Franquevaux succédant à Jean de MONTLAUR-Bousquet son demi-frère ou frère utérin. Il mourut en son abbaye où il fut inhumé et son cœur fut déposé en l'église ou chapelle du château de MONTLAUR.
6. Isabeau de MONTLAUR Bousquet. Elle épousa par contrat du 4 avril 1607 Pierre de FAVIER seigneur de Fourquet. Leur fille, Isabeau de Favier, épousa le 7 mars 1631 Jean de Laudun, son cousin, veuf de Marthe de POSQUIERE, issu de Hugues de Laudun seigneur de .Montfaucon et de Blanche d'Uzès.
7. Catherine de MONTLAUR Bousquet sans alliance.
8. Marguerite de MONTLAUR Bousquet sans alliance.

VIII. - François de MONTLAUR Bousquet. Chevalier, baron de MONTLAUR, seigneur de Saint Aunes, Pujol, Montaud, Carnas, Saint Jean, Saint Germain, etc. Par lettres Patentes du 16 avril 162^e le Roi Louis XIII lui confirme le droit de timbrer ses armes d'une couronne de marquis comme succédant aux biens de son parent feu Gabriel de LUETZ baron de Valabrègues marquis des Iles d'Or, gentilhomme de la Chambre du Roi, ambassadeur à Constantinople, qui en avait déjà reçu la concession par lettres patentes de Henri II du mois d'avril 1522 à la suite du transport sur sa tête du marquisat des Iles d'Or ou d'Hyères par le comte de Roquendorf, baron de Molenbourg, Grand-Maître Héréditaire d'Autriche, gentilhomme de la Chambre du Roi de France (2).

2° / François, seigneur de Figaret dont la descendance s'éteignit avec Louis de La Croix de Castries seigneur de Sueilles, trésorier de Fanée en Languedoc (1666).

3°/ Jean de La Croix de Castries dont la descendance s'éteignit au début du XIX^e siècle avec Jacques, appelé le baron d'Anglars, sans postérité de Mlle de la Fressange. Les La Croix de Castries ont donné:

Pierre, conseiller à la Cour des Aydes de Montpellier au XVI^e siècle, Jean gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi en 1609, René-Gaspard, marquis de Castries, lieutenant-général des armées du Roi en 1644, Joseph, gouverneur de Montpellier en 1693, chevalier des ordres du Roi, Charles-Gabriel, ministre-secrétaire d'Etat à la Marine», maréchal de France (1727-1801),Armand, lieutenant général, député aux Etats Généraux de 1789, duc de Castries à brevet en 1787, duc et pair en 1817. Alliances avec les maisons : de Montfaucon, d'Azémar (Adhémar), de Brachet-Floressac, de Rochechouart, de Lévis-Mirepoix, de Rosset de Fleury, d'Harcourt, de •Saint-Georges-Vérac, de Bryas ...marquis de Castries par lettres patentes de 1645. Honneurs de la Cour avec dispense de preuves.

(1) Une plaque de marbre vert existait avant son vole en 1985 dans le chœur de la chapelle du château de MONTLAUR, aujourd'hui département de l'Hérault, perpétue le souvenir de Jean de MONTLAUR-Bousquet, abbé mître de Notre-Dame de Franquevaux. Cette plaque est timbrée à ses armes surmontées de la crosse et de la mître. L'épithaphe en latin est la suivante s " Donnât Omnia Virtus. Hic Jacet Johannes du Bousquet sacrae Theologiae Doctor, Canonicus Operiaras in Ecclesia Cathedrali Montpelîensi, Abbas Francorum vallium Regesque Elîmosinarius, Filius Johannes Baronis de Montlaur, Fanciscus du Bousquet baro de Montlaur, hoc fraternae insignîque amicitîae monumentum morrens posuit anno 1635". Les armes reproduites sur la plaque se lisent ainsi : " Ecartelé : aux 1 et 4 : d'or à la croix vidée de gueules; aux 2 et 3: d'azur au chevron d'or chargé de deux lions affrontés soutenant un pin de sinople".

Pierre Tombale de Jean de Bousquet Volée à Montlaur en 1985 :

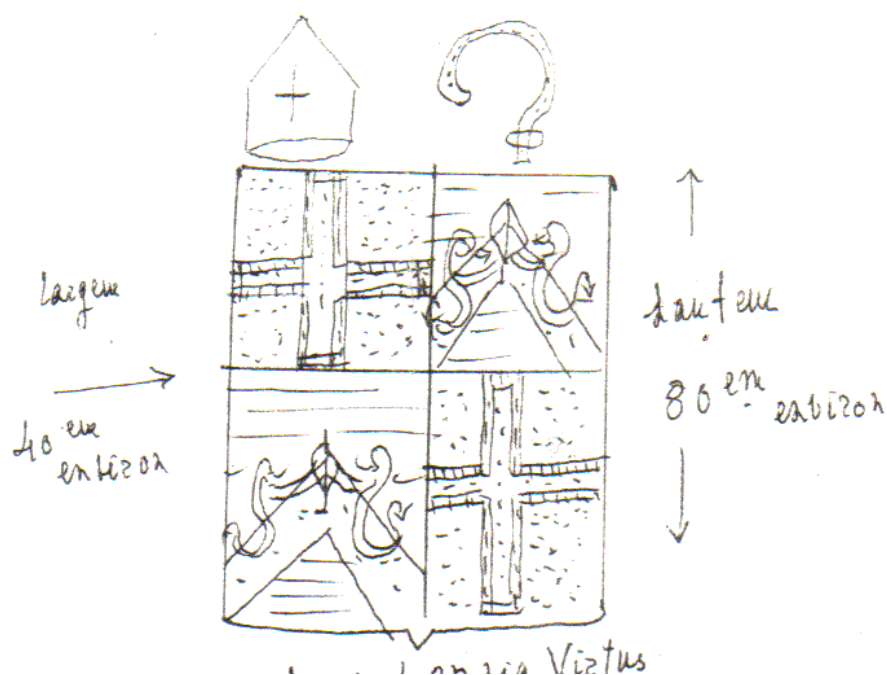


Photo prise par George de Montlaur en 1968 avant le vol.

(2) Les trois îles de Bagaud, Port-Cros et du Levant sur les eûtes de Provence connues sous le nom ...

D'abord capitaine de cheveu-légers, François, baron de MONTLAUR Bousquet fut pourvu d'une compagnie dans le régiment de Perrault Infanterie par commission du 29 juillet 1622 et il eut la même année la charge de Maréchal de bataille-de la Cavalerie. Par autres lettres patentes de Louis XIII datées du 27.1.1627 il reçut le droit d'ajouter à ses

armes un chef d'azur chargé de sept fleurs de lys d'argent et un don dix mille écus " en considération de la défense vigoureuse qu'il a fait de son château de MONTLAUR et le dédommager des pertes sévères qu'il a subies pendant le siège du 24 au 28 mars 1622, comme pour tous les fidèles services rendus pendant les mouvements des dernières guerres civiles du Languedoc. "En effet, le 8 avril 1621, le baron de MONTLAUR avait reçu un ordre du duc de Montmorency, gouverneur du Languedoc" de veiller soigneusement à l'entretien de son château de MONTLAUR & d'y mettre une garnison pour le conserver au service du Roi". L'année suivante, le duc de Rohan, chef des protestants, mis en difficulté à la Tour Carbonnière dans les salines d'Algues-Mortes, voulut prendre une revanche éclatante. Il investit donc le château de MONTLAUR qui coupait la communication entre Montpellier et Sommières. Ses troupes y arrivèrent le Jeudi Saint. Après l'avoir battu avec quatre pièces de canon en plus de soixante-dix volées pendant deux jours, et avoir ouvert une brèche, Rohan donne l'assaut le Samedi Saint 28 mars 1622. Le baron de MONTLAUR et sa garnison soutinrent si énergiquement l'attaque que les assiégeants durent se retirer, laissant de nombreux morts et blessés. Le 27 qui était le jour de Pâques, Rohan revint à l'attaque. MONTLAUR et sa garnison opposèrent à nouveau une farouche résistance. La lutte fut..

d'Iles d'Hyères ou d'Iles d'Or furent érigées en marquisat des Iles d'Or, au mois de juillet 1531, par lettres patentes de François 1er en faveur de Bertrand d'ORNEZAN baron de Saint-Blancard, aïeul de Charles de GONTAUT-BIRON. Bertrand d'Ornézan, baron de Saint-Blancard, qui avait pris possession de ce marquisat le 13 février 1532, ne le conserva pas longtemps et il fit retour à la Couronne. En 1549 Henri II érigea à nouveau en marquisat les 3 Iles d'Or par lettres patentes données à Fontainebleau au mois de décembre en faveur de Christophe comte de ROQUENDORF, baron de Molenbourg, Grand-Maître héréditaire d'Autriche, auquel il avait déjà conféré la charge de gentilhomme de sa chambre. Le 14 février 1552 le comte de Roquendorf fit don du marquisat des Iles d'Or à Gabriel de Luetz, ambassadeur du roi de France en Perse et à Constantinople, en reconnaissance de ce que le baron de Luetz l'avait fait libérer des prisons où le tenait le Grand Turc Soliman II. Au mois d'avril 1552 le roi Henri II confirma par lettres patentes le transport du marquisat des Iles d'Or sur la tête du baron de Luetz lequel, devenu marquis des Iles d'Or, mourut en 1560 instituant pour héritières ses parentes Jacqueline des Essards et Jaumette ou Jeannette de Grasse de Bar, celle-ci aïeule de Françoise des Essards de Laudun mariée à Jean de MONTLAUR-Bousquet. Ces héritières du baron de Luetz ne conservèrent pas intégralement le marquisat des Iles d'Or qui fut cédé en presque totalité le 6 juillet 1573 à Albert de GONDI baron de Retz, maréchal de France, gouverneur de Metz, depuis qualifié marquis des Iles d'Or, tandis que pour les biens féodaux qu'il y conservait en héritage du baron de Luetz, le baron de MONTLAUR était, en 1624, confirmé dans le droit de timbrer ses armes d'une couronne de marquis. Philippe-Emmanuel de Gondî, comte de Joigny, lieutenant-général, fils d'Albert de Gondi, maréchal de France, succéda à son père comme marquis des Iles d'Or. En août 1656 le marquisat des Iles d'Or qui était sorti de la maison de Gondi est cédé par le duc de Richelieu à Gaspard de Covet, baron de Bormes, qui devient à son tour marquis des Iles d'Or et auquel succéda son neveu Jean-Baptiste de Covet marquis de Marignane. Le fils de ce dernier Joseph-Gaspard de Co vêt-Marignane, capitaine de cavalerie au régiment du Roi, honnora comme marquis des Iles d'Or le 24 mai 1696. Joseph-Gaspard-Emmanuel-Anne-Louis de Covet marquis de Marignane, beau-père du célèbre comte de Mirabeau, fut le dernier marquis des Iles d'Or. Il rendit successivement hommage de ce fief en 1760 et dénombrement en 1764. Après un nouvel hommage à la suite de l'avènement de Louis XVI, le marquis de Marignane vendit ce fief pour 80.000 livres à Jean Joseph Barthélémy Simon de Savornin, Major-Commandant de Port-Cros, fief qui perdit alors son titre de marquis comme étant acquis à prix d'argent. (Conf. J. Fournier " Le marquisat des Iles d'Or") Le fief des Iles d'Or qui comprenait toutes les sortes de justices avait été érigé en marquisat à la charge que son détenteur, pour rendre le négoce libre aux mers de Provence, y ferait bâtir et entretenir des forteresses pour empêcher tous les ennemis de l'Etat et les Infidèles d'y faire descente et s'y retirer, et en outre qu'il payerait tous les ans au Trésor du domaine de Provence et à chaque mutation de seigneur un faucon portant sonnettes d'or, aux vernelles de même, le chapeau de soie avec les armes du roi, et au bas des longes les armes du marquis des Iles d'Or (Conf Histoire de Provence par Bouche).

" violente et opiniâtre" menée " avec toute la bravoure possible". Le dessein de Rohan était de forcer M. de Montmorency qui après avoir pris Fougères était occupé au siège de Bédarieux à laisser cette place pour courir au secours de MONTLAUR. La brèche ouverte au début du siège ayant été colmatée par les assiégés, Rohan fit à nouveau donner son artillerie. Après huit volées de canon (1) la brèche céda derechef et les assiégeants se précipitèrent dans l'enceinte. Le baron de MONTLAUR demanda alors à parlementer. Tandis qu'on parlementait quelques officiers religieux, l'épée à la main, entrèrent par surprise dans le château et tuèrent de sang-froid quelques gens sans défense et parmi eux des femmes. M. de MONTLAUR, réfugié avec sa garnison dans les deux plus hautes tours du Château appelées l'une le Donjon et l'autre la tour d'Aubais, resta longtemps sourd aux supplices de se rendre " voulant plutôt périr" (Chroniques de Germain). Comme il n'y avait plus d'espoir de résister à un nouvel assaut, M. Le baron de MONTLAUR consentit à la reddition et malgré la parole donnée que le reste de la garnison serait sauf, Rohan fit pendre cinq des nombreux prisonniers à la tête du camp. Le reste fut assassiné au nombre de quatre-vingt personnes parmi lesquelles plusieurs ecclésiastiques et gentilshommes (2). Le château fut pillé et démantelé par les religieux de Sommières qui empêchèrent que les parents des morts venus avec des linceuls les enterrassent, en sorte que la plupart furent mangés des chiens. M. le baron de MONTLAUR fut fait prisonnier et trente-six hommes de sa suite avec lesquels on l'emmena à la forteresse de Sommières. Gardé à vue M. de MONTLAUR fut alors mis à rançon. Avant de décamper Rohan veilla à ce que le château, un des plus anciens de la région, fut découronné (3). Dans les mois qui suivirent Louis XIII vint en personne en Languedoc avec son armée. Il reprit la ville de Sommières, assiégea Montpellier et le Connétable de Montmorency négocia la paix avec Rohan qui demanda pardon au Roi. C'est alors que Sa Majesté, devant toute sa cour, complimenta le baron de MONTLAUR pour les services qu'il avait rendus à la Couronne, lui promettant les faveurs qui lui furent confirmées par les lettres patentes des 16 avril 1624 et 27 janvier 1627. En 1624, pour célébrer la victoire, le duc de Ventadour donna un magnifique carrousel à Toulouse où se trouvait la cour. Le baron de MONTLAUR y figura avec MM. de Fimarcon, de Villeneuve, de Montpeyrou; le comte de Carmaing y gagnant une boîte de diamants. En 1631 le baron de MONTLAUR fut conseiller du Roi et le 1er août 1643 il recevait des provisions signées de Sa Majesté pour être Président en la Cour des Aydes de Montpellier. Il avait épousé 1° le 13 octobre 1613 (Conte, notaire) Gersende de RIGNAC fille de feu Armand de Rignac conseiller en la Cour des Aydes de Montpellier et de

(1) Un fragment de boulet retrouvé dans les ruines de MONTLAUR, au début du XX^e siècle, donne comme poids du boulet : huit kilogs et comme calibre de la pièce; douze centimètres (capitaine de Cazenove, breveté d'Etat-Major " Les Campagnes de Rohan en Languedoc" Toulouse 1902).

(2) Parmi les gentilshommes tués en défendant le château de MONTLAUR se trouvaient trois fils de Pierre de Robin seigneur de Beaulieu en Languedoc, Président, Garde des Sceaux en la Cour des Aydes de Montpellier, par provision du 11 septembre 1595, marié à Jeanne de Montaigne, issu de Pierre Robin, seigneur de Graveson en Provence, médecin du Roi. René et de, Charles d'Anjou en 1477, d'où sont venues les deux branches des Robin de Graveson de Barbentane en Provence, toujours existants et des Robin de Beaulieu en Languedoc éteints. Le cadet des fils de Pierre de Robin de Beaulieu combattait en qualité de page du baron de MONTLAUR lors du siège de son château par le duc de Rohan. - Par lettres patentes de Louis XIII du 21 septembre 1622, il fut permis au seigneur de Beaulieu d'user de représailles envers les rebelles jusqu'à concurrence de cinquante mille livres pour l'indemniser du pillage de son château de Beaulieu commis par les rebelles, ensuite de ce que trois de ses enfants avaient tenu fort pour les intérêts de Sa Majesté dans le château de MONTLAUR où ils avaient été tués (Pithon-Curt, Histoire de la noblesse du Comtat Venaissin, tome III).- D'autres gentilshommes servaient aussi sous M. de MONTLAUR qui furent assassinés les deux messieurs de Saint Clément et M. de Mirabel, le cadet, passé inhumainement par les armes devant sa mère.

(3) Sur le siège du château de MONTLAUR voir ; " les " Mémoires du duc de Rohan", Dom Vaissète " Histoire Générale du Languedoc" ; E. Buisson " De la ville de Sommières"; Ch. d'Aigrefeuille " Histoire de la ville de Montpellier "s "Chroniques de Mauguio" par A.Germain (1876) etc.

Gillette de BANDINEL (1 et 2) . La future épouse était assistée de Marie-Claude de La Croix de Castries son aïeule, mère du Président de Bandinel. 2°/ II épousa le 11 avril 1642 Louise de LA FARE, fille de Jacques II de La Fare vicomte de Montclar, baron de Salendrenque, marquis de La Fare, commandant l'escadron de la noblesse du Languedoc qui alla au secours des armées du Roi en Roussillon l'année 1639 et de Marie d'AUDIBERT de LUSSAN (3&4). La future épouse était assistée de ses frères : Christophe de La Fare abbé de Salvanes, et Antoine de La Fare, depuis marquis de La Fare, vicomte de Montclar, baron de Salendrenque, maréchal de camp, gouverneur de Balaguere en Catalogne, puis gouverneur de Rosas, lieutenant-général, choisi par le cardinal Mazarin pour commander la compagnie des gens d'armes et le régiment de cavalerie du cardinal de Sainte Cécile, son frère. Le baron de MONTLAUR testa le 17 novembre 1650. Il demande à être enterré dans le chœur de l'église ou chapelle du château de MONTLAUR. Il fait des legs à Louise de La Fare, sa femme, outre les avantages de son contrat de mariage, à l'abbé de Franquevaux, son frère, aux Dames du monastère de Sainte Claire à Cahors où sa fille Françoise est religieuse, aux Dames du monastère de Brouillé où sa fille Isabelle est aussi religieuse, à Gillette de MONTLAUR sa fille mariée à Jean de Louët, à tous ses autres enfants et aux plus pauvres vassaux des baronnies de MONTLAUR et de ses autres seigneuries, instituant héritier universel son fils aîné, nommant exécuteurs de son testament Louise de La Fare baronne de MONTLAUR sa femme, et Etienne de MONTLAUR abbé de Notre-Dame de Franquevaux, son frère. Homme de guerre et gentilhomme d'épée ayant eu dans les armées de Sa Majesté les plus brillants services, c'est dans sa charge de Président à la Cour des Aydes de Montpellier que Mr le baron de MONTLAUR mourut, le 6 décembre 1650, étant à l'audience et sur le tribunal, en robe rouge, tombant d'un coup d'une apoplexie dont il mourut sur place en l'année du consulat de M. le marquis de...

(1) RIGNAC; ils ont donné des conseillers à la Cour des Aydes de Montpellier en 1596, 1660, 1.697, Armand de Rignac lieutenant-général des armées du Roi, gouverneur de Vieux-Brisach, Henri-Félix comte de Rignac commandant pour le Roi du fort de Saint Vincent et de la vallée de Barcelonnette—

(2) BANDINEL : Jean-Antoine de Bandinel Président en la Cour des Aydes de Montpellier par provisions de 1552, marié à Françoise de la Croix de Castries, Jean de Bandinel marié en 1591 à Antoinette de Narbonne-Pelet, Jean-Antoine de Bandinel marié à Marguerite d'Agulhac fille de Jacques gouverneur du Comté d'Alès en 1598~.

(3) LA FARE ; cette maison citée en 1160 avec Béranger de La Fare a donné : Guillaume 1er, chambellan de Charles VII, Guillaume 11 baron de Montclar en 1462, autre Guillaume, chevalier de Rhodes/Pierre, capitaine des milices du Languedoc en 1520, Jacques, gouverneur d'Alès en 1575, Jacques II vicomte de Montclar, marquis de La Fare par lettres patentes de 1646, Charles marquis de Montclar, lieutenant-général des armées du Roi en 1652, Antoine» maréchal, de camp, lieutenant du roi en Languedoc (1692);

Charles-Auguste, capitaine des gendarmes du duc d'Orléans (1644-1712),...Philippe-Charles marquis de la Fare, chevalier du Saint-Esprit et des Ordres du Roi, chevalier de la Toison d'Or, Maréchal de France en 1752, Etienne, évêque-duc de Laon, pair de France; Gabriel, brigadier des armées du Roi (1749-1785), Anne-Henri duc de La Fare (.1822), archevêque de Sens, commandeur du Saint-Esprit, pair de France, ministre d'Etat (.1752-1829).- La maison de La Fare s'est alliée à celles ; des Baux, de Budos, d'Aleirac, d'Apchier, de Narbonne. de Chavagnac, de Sciages, de MONTLAUR-Bousquet, de Cambis, de Moreton de Cha-briltan, de Montboissier-Beaufort-Canillac, de Grimoard-Beauvoir du Roure, de Bernis, de Bouthillier-Chavigny, de Riquet de Caraman, de Nettancoùrt-Vaubecourt, Austric-Vintimille ... Honneurs de la Cour.

(4) AUDIBERT de LUSSAN : ancienne maison du Languedoc, possessionnée en Provence qui a donné;

Gaspard, pourvu sur ordre de M. de Guise en 1533 de 5 compagnies à mener en Italie, Gabriel, capitaine de cheval-légers en 1574, Louis, son fils, baron de Valcrose marié en 1568 à Catherine de Villardi (voir la note III Villardi-Quinson-MONTLAUR), Jacques, comte de Lussan en 1645, colonel d'un régiment d'infanterie, maréchal de camp, sergent de bataille. Elle s'est alliée aux maisons ; d'Albert de Luyne, de Budos, de Castillon Saint Victor, de Grimoard Beauvoir du Roure, de Villardi, de La Fare, de Fitzjames.. Jean d'Audibert comte de Lussan, gentilhomme de la chambre du prince de Condé, qui fut chevalier des ordres du Roi en 1688 eut de Marie Françoise Remond une fille unique Marie-Gabrielle mariée 1° en 1700 à Henri Fitzjames duc d'Albermale (frère du duc de Berwick) fils naturel du roi Jacques II Stuart et d'Arabella Churchill } 2° / en 1707 à John Drummond duc de Melfort.

Murles ." Une mort si inopinée nous doit être Une belle leçon et nous servir d'un très puissant motif à nous tenir toujours et en tous lieux prêts de rendre le tribut que nous devons à la nature qui sans considération de dignité l'exige impérieusement de nous au milieu même des occasions d'honneur et de gloire", écrivait alors, à propos de cet événement qui fut très ressenti, un officier dans les troupes du Roi (Mémoires de A. Delort sur Montpellier, 1622-1691). Les obsèques de M. le baron de MONTLAUR furent faites avec beaucoup d'éclat, et de pompe. Tous les corps ecclésiastiques de la ville de Montpellier avec les communautés religieuses y assistèrent. Cent un pauvres revêtus de drap gris portant chacun un flambeau de cire blanche pesant quatre livres accompagnaient le corps qui avait le visage découvert. Dessus la bière; les éperons d'or, l'épée, le baudrier, et la robe rouge. Quatre Présidents marchaient devant, portant le drap de velours noir croisé de moire d'argent avec les armes du défunt à ses quatre coins, et en tête : M. César de Choiseul, comte du Plessis-Praslin, Maréchal de France, Conseiller du Roi en ses Conseils, lieutenant-général de ses armées en Languedoc, qui est Président-Né en la Cour des Aydes. Après venait cette auguste compagnie, suivie de MM. les consuls en robe. L'église était tendue de deuil avec un laix chargé des écussons aux armes du défunt qui porte : d'or à la croix vidée de gueules. On posa le corps au milieu de la nef de l'église sur une estrade à degrés couverts de noir, sous une chapelle ardente éclairée d'un très grand nombre de cierges de cire blanche, ayant aux quatre coins un flambeau et chargée des mêmes armes. Le grand tableau du maître-autel avec son tabernacle était couvert d'un velours noir croisé de satin blanc, avec pareilles armes à ses quatre coins, et tout le reste de la nef tendu de drap noir plein de larmes. La messe fut célébrée pontificalement par M. le Cardinal d'Esté. L'absoute fut faite avec toutes les cérémonies qu'on a coutume de faire aux personnes de cette qualité. L'oraison funèbre fut prononcée trente jours après. - Tous ces honneurs furent faits sous le consulat de M. de Murles. - Du premier mariage sont venus :

1. Etienne de MONTLAUR-Bousquet baron puis marquis de MONTLAUR dont l'article suivra.
2. Gillette - appelée aussi Gabrielle - de MONTLAUR-Bousquet. Elle épousa le 11 février 1667 Jean de BONNAIL de Louët, seigneur de La Baume, son cousin, fils de Guy de Bonnail seigneur de La Baume et de Marie de Coste (1).

Du second mariage;

3. Jacques-Hercule de MONTLAUR-Bousquet. Il fut conseiller du Roi puis Trésorier Général de France près la Cour du Languedoc, chevalier de l'ordre de Saint Lazare et de Notre-Dame du MontCarmel le 8 juillet 1671. Il avait épousé Antoinette de CROUZET, fille d'Antoine de Crouzet président à la Cour des Aydes de Montpellier et de Violaine de GRASSET (2) et (3), sans postérité.
4. François-Salomon de MONTLAUR-Bousquet. Mort jeune.
5. Jean-Etienne de MONTLAUR-Bousquet.

(1) BONNAIL : Sur cette maison voir la note de la page 58. Jean de Bonnail est appelé le plus souvent Jean de Louët. Il avait en effet hérité des terres qu'Anne de Louët-Nogaret, son arrière-grand-mère, possédait et qui avaient formé pour une part, autrefois, les baronnies de Saint Auban et d'Ornézan, venues pour l'autre part à Gillette de Louët mariée en 1606 à Josué de Chavagnac, seigneur d'Ondredieu, lieutenant des Gendarmes du comte de Châtillon et .chambellan du duc d'Orléans. Du mariage de Gillette de MONTLAUR Bousquet et de Jean de Louët est née une seule fille, dame de Saint Laurent, mariée à Pierre de Sarret de Coussergues, conseiller à la Cour des Aydes de Montpellier et par elle seigneur de La Baume et de Saint Laurent.

(2) et (-3). Sur la maison de CROUZET, voir la note à la page 69. GRASSET : de noblesse d'extraction Jean de Grasset fut avocat général à la Cour des Aydes de Montpellier en 1596, Gabriel, seigneur de Farlet fut conseiller à la Cour des Aydes de Montpellier en 1707; Charles, Président à cette même cour en 1678, son fils François-Gaspard aussi Président. Alliances: Lort-Sérignan, Ginestous, Sales, Bénavent, Espagnac, Arjuzon...

6. Charles de MONTLAUR-Bousquet nommé avec ses frères François-Salomon et Jean-Etienne dans le testament de son père.

7. Marguerite de MONTLAUR-Bousquet. Elle épousa le 25 février 1668 Jean de DAMPMARTIN, Conseiller à la Cour des Aydes de Montpellier, petit-fils de Pierre de Dampmartin gouverneur de Montpellier par provisions du 4 février 1586, Procureur-général en Languedoc de Monseigneur le duc d'Anjou (1) .

8. Jacqueline de MONTLAUR-Bousquet.

9. Françoise de MONTLAUR-Bousquet, religieuse à Sainte Claire de Cahors.

10. Isabeau de MONTLAUR-Bousquet, religieuse aux Dames de Prouillé.

IX. - Etienne de MONTLAUR-Bousquet. Chevalier, baron et marquis de MONTLAUR, seigneur du marquisat des Iles d'Or, seigneur de Saint Aunes, Pujol, Carnas, Le Pin, Montaud, Corbiès, Saint Jean, Terriviès, Saint Germain, Sardon, Combes, Saint Pierre de Vaflaunes etc. au diocèse de Montpellier, seigneur de Montastruc, La Serre, Carbonnel...au diocèse de Toulouse, seigneur de la baronnie de Mantéger, Saint André, La Freysinousse-en Dauphiné. Il fut successivement : capitaine de cheval-légers au régiment de La Fare, mestre de camp de cavalerie, colonel-propriétaire d'un régiment de son nom par commission de Sa Majesté donnée à Amiens le 29 juin 1649 (2) .Il servit avec éclat en Italie, dans les Flandres et en Catalogne, demeurant au service du Roi pendant plus de vingt années, gouverneur de Château-Dauphin sur la démission de M. de Bellevue et par provisions de 1663. Gentilhomme de la Chambre du Roi par brevet du mois de décembre 1679. La même année et le 25 du même mois Louis XIV érigea pour lui en marquisat la baronnie de MONTLAUR par Lettres Patentes données à St Germain en Laye " tant en considération de ses services de guerre que pour reconnaître encore ceux de son père" (3). il épousa:

1°/ au mois de juillet 1656 Françoise de FONTANON, fille de Philippe de Fontanon, commandant une compagnie de cavalerie au régiment de Baltazar et de Yolande de RANCHIN (4 et 5). Elle mourut en couches. 2°/ par contrat du 12 février 1662 (Alix, notaire) Marie du FAUR de PIBRAC, fille de feu magnifique et puissant seigneur Balthazar du Faur de Pibrac baron de Mantéger seigneur de Varey, Saint André, La Freysinousse en Dauphiné, seigneur de Montastruc, la Serre, Carbonnel...au diocèse de Toulouse et d'Anne de Paul de Lamanon (6 et 7), alors veuve et remariée

(1) Issu de Guillaume de DAMPMARTIN seigneur de Saint Jori, lieutenant en la sénéchaussée de Toulouse puis Capitoul de Toulouse en 1537 et- 1560. Louis de Dampmartin fut le dernier gouverneur d' Uzès avant la Révolution de 1789.

(2) Brevet signé Louis et contresigné Le Tellier : archives de la maison de Villardi de Quinson de Montlaur.

(3) Charte d'érection de la baronnie de MONTLAUR en marquisat par lettres patentes données à Saint Germain en Laye le 25.12.1679, signées LOUIS et sur le repli Phelipeauxavec le visa de Le Tellier» enregistrées à la Cour des Aydes de Montpellier en 1680 (Archives de la maison de Villardi de Quinson de MONTLAUR).

(4) et (.5). FONTANON : François de Fontanon fut général en la Cour des Aydes de Montpellier. Jean de Fontanon, aussi général en la Cour des Aydes de Montpellier et père de Philippe de Fontanon capitaine de cavalerie au régiment de Baltazar. François de Fontanon sans postérité mâle laissa son hérité à son petit-fils le marquis de Toulouse-Lautrec. - RANCHIN : Antoine de Ranchin cité en 1456 ., Nicolas, ambassadeur à Constantinople, Jean, député aux Etats d' Orléans en 1560, Antoine, conseiller au Parlement de Toulouse chancelier de l'Université en 1609, Jean, général à la Cour des Aydes de Montpellier le 16 juin 1558, Etienne, général à la Cour des Aydes de Montpellier le 20 octobre 1552, autre Jean, conseiller du Roi par provisions de Henri III du 8 sept. 1574, Jacques, conseiller au Parlement et Chambre de l'édit de Castres par provisions de Henri IV marié à Suzanne de Gréfeuille, Etienne de Ranchin, capitaine de cheval-légers en 1668, Guillaume de Ranchin, seigneur de Fontmagne, capitaine aux gardes, compagnie de Noailles.

(6) et (7) La maison du FAUR dont la filiation s'établit depuis 1372 a donné des personnages considérables;

Jean 1er, sénéchal d'Armagnac testant en 1372, Jean 11,, son fils,, qui commanda l'armée d'Armagnac, Gratien I, chancelier du comte d'Armagnac, ambassadeur du roi Louis XI à l'Empereur, en Espagne et...

au baron de Says gouverneur de Gap et du Gapençois. La marquise de MONTLAUR apportait en dot du chef de son père la baronnie de Mantéger, les seigneuries de Saint André, La Freysinousse, etc. en Dauphiné " possédées depuis plus de cinq cents ans par les seigneurs de la même famille" (Mémoires des barons de MONTLAUR archives Villardi-Quinson-MONTLAUR) les seigneuries de la Serre, Carbonnel...en Haut-Languedoc en vertu du testament de Charles du Faur, son bisaïeul, auquel elles étaient venues par sa femme Louise de VAREY fille de Balthazar de Varey baron de Mantéger et d'Anthonne de Guignonis. Louise de Varey était veuve en premières nocces de Louis de Baschi, de la maison d' Aubais, capitaine d'une bande de deux cents hommes à pied, assassiné à Aix le 18 septembre 1574. Le marquis de MONTLAUR rendit hommage de ses seigneuries du Haut et du Bas-Languedoc aux diocèses de Toulouse et de Montpellier le 11 mars 1665, et au mois de novembre de la même année il rendit hommage pour ses seigneuries du Dauphiné. Il ne poursuivit pas la reconstruction du château de MONTLAUR commencée par son père et fit sa résidence en Languedoc au château de La Serre " où il y a un très beau château bâti de briques et couvert à la Française" et à Paris dans l'hôtel de MONTLAUR

à Berne, Pierre, évêque de Lectoure en 1470, Jean III, son frère, commandant de la cavalerie sous le comte de Dunois, Pierre, llème évêque de Lectoure» Jacques, abbé de la Chaise-Dieu, conseiller au Grand Conseil (1540), conseiller d'Etat (1550) resté célèbre par son amitié avec le chancelier Michel de L'Hospital, Pierre, Président à Mortier au Parlement de Toulouse en 1591 qui commanda en Languedoc en l'absence du Connétable de Montmorency, Armand, gentilhomme de la Chambre du roi 'de Navarre, gouverneur de Montpellier, ambassadeur en Angleterre, Pierre, évêque de Lavaur, délégué du Clergé de France au Concile de Trente, Louis, conseiller au Grand Conseil, chancelier de Henri de Navarre (depuis Henri IV), ambassadeur vers les Princes Protestants, auteur du traité de paix entre Henri III et Henri'IV,'Guy du Faur de Pibrac, conseiller au Gand Conseil (30.10.1553) député aux Etats d'Orléans, 1559, ambassadeur au Concile de Trente qui accompagna le duc d' Anjou en Pologne tors de son élection au trône des Jagellons, Président à mortier au Parlement de Paris en 1577, chancelier du duc d'Anjou, du duc d'Alençon et de la reine Marguerite de Navarre, 1578, conseiller d'Etat au Conseil Privé du Roi, auteur des célèbres " Quatrains moraux" mort le 12 mars 1584 et enterré magnifiquement aux Augustins de Paris. Michel, gentilhomme de la Chambre du Roi Henri IV, mestre de camp de cavalerie tué au siège de Montauban, Jacques, aide de camp du Grand Condé, Maréchal Général des Logis de la Cavalerie de France, ambassadeur de Malte auprès du Pape, Jacques , chancelier du roi Henri IV qui empêcha l'union du duc de Bourbon avec les huguenots, Michel, conseiller au Grand Conseil, Président à mortier, chancelier de l'Infante Catherine de Portugal, Tristan du Faur marquis de Cardaillac, lieutenant des gardes du duc d'Orléans, régent, colonel-lieutenant de la colonelle-générale, Jeanne-Marie abbesse de Chelles, Charles, gouverneur de Lunel pendant la Ligue, Jean, gentilhomme du duc d'Anjou en 1572, puis gentilhomme du Roi de France, capitaine des Ordonnances de Sa Majesté, gouverneur de Gergeau-.et. Marie, filleule de son Altesse Royale Mademoiselle, Souveraine des Dombes, François page du c.ardinal de Richelieu, Etienne et Guy pages de M. le duc d'Orléans—etc. La maison du Faur a contracté des alliances avec les maisons : de Foix (par Armande du Faur mariée à François Gaston de Foix comte de Rabat issu de père en fils, dit La Chesnaye-Desbois, de Gaston Phoebus 1er, prince et comte de Foix, en 1315), de Montesquieu (par Jacqueline du Faur mariée le 26 oct. 1502 à Amanjeu baron de Montesquieu), de Saulx-Tavannes (.par le mariage de Michel III du Faur comte de Pibrac en 1665 avec Eléonore, belle-soeur d'Anne de Bourbon et issue de Gaspard de Saulx-Tavannes Maréchal de France, amiral des mers du Levant, gouverneur de Provence), d'Eaubonne ('par le mariage en 1646 de Guy 11 du Faur avec Marie-Anne veuve du comte de Lamarck frère du duc de Bouillon), de Pardaillan de Gondrin de Montespan (par Françoise du Faur mariée à César-Auguste, premier gentilhomme du duc d'Orléans, 4° fils du marquis de Montespan, chevalier des Ordres du. Roi et frère du duc de Bellegarde)), d'Estampes (par le mariage de Michel du Faur, le 23.12.1598 avec Claude fille de Claude d'Estampes de La Ferté-imbault et de Jeanne de Fervaques,fille du maréchal)) de Cardaillac (par Jacques du Faur marié à Claude fille du baron de Cardaillac et de Marguerite de Levis-Quélus), de La Ferté-Sennectère (par Guy du Faur marié en 1598 à Margone petite-fille du Maréchal), aux maisons de Lordat, de Custos, de Jaucourt, de la Réole, d'Aure en ' Bigorre... de MONTLAUR-Bousquet.....—....

de PAUL de LAMANON ; cette maison originaire de Florence, venue en Provence en 1350, a donné;

Pierre de Paul-Lamanon, chambellan de Henri II duc de Lorraine, ambassadeur en Flandres, gouverneur d'Entrevaux, puis gouverneur de Nancy, Charles, lieutenant-colonel du régiment de Flandres, Elisabeth, fondatrice du couvent de Sainte Elisabeth à Metz, Pierre, commandant une compagnie au service de l'Empereur etc. Elle s'est alliée aux maisons : d'Aube-Roquemartine, de Simiane-Châteauneuf, du Faur, de Mark-Trîpoli~< voir aussi à la note III Villardi Quinson de MONTLAUR).

sis rue Saint Thomas du Louvre paroisse de Saint Roch. Le château de MONTLAUR, siège du marquisat, fut, en sa partie reconstruite, occupé par un intendant et un chapelain desservant la chapelle. Du second mariage du marquis de MONTLAUR avec Marie du Faur sont venus :

1. Anne-Jeanne de MONTLAUR-Bousquet. Née le 24 juin 1663 elle fut baptisée par l'évêque de Gap ayant pour parrain M. de Bellevue, son grand-père, et pour marraine Mme la baronne de Says née Anne de Paul de Lamanon, sa grand-mère. Elle épousa le 17 janvier 1685 Pierre de Crouzet, chevalier, seigneur de Pondres en Languedoc, Président à la Cour des Aydes de Montpellier, fils d'Antoine aussi Président en Languedoc et de Violaine de Grasset (voir à la note pages 64 et 69).
2. Jacques-Joseph-Toussaint-Hercule de MONTLAUR-Bousquet , deuxième marquis de MONTLAUR dont l'article suivra.
3. Anne de MONTLAUR-Bousquet. Née le 26 juillet 1665 elle fut baptisée par l'évêque de Gap ayant pour parrain le marquis de Solas commandeur et Grand-Prieur pour le Languedoc de Notre-Dame du Mont Carmel et de Saint Jean de Jérusalem (1) et pour marraine Anne de BEAUXHOSTES mariée à Marc-Antoine de RATE baron de Cambous (2). Elle épousa à Paris Bruno Le BLANC de CHATEAUVILLARD, conseiller au Parlement de Paris, fils de François gentilhomme de la Chambre du Roi Louis XIV, gouverneur de Saint Agrève et de Catherine de CHABANNES (3). ,
4. Louise de MONTLAUR-Bousquet. Née le 26 février 1668 elle eut pour parrain Etienne de MONTLAUR, abbé de Franquevaux, son grand'oncle et pour marraine Louise de La Fare, marquise de MONTLAUR, deuxième femme de son aïeul. Elle épousa en 1687 Balthazar de BAILLE-SAURET d'ASPREMONT, commandant de chevau-légers, blessé à la bataille de Loffel où son fils qui servait à ses côtés fut tué à l'âge de treize ans, fils de Antoine II de Baille-Sauret d'Aspremont et de Marie de Rousset (4).
5. Charles de MONTLAUR-Bousquet. Né-le 17 mars 1670 il eut pour parrain le baron de Says gouverneur de Gap et pour marraine la baronne de Mantéger sa trisaïeule. Il fut abbé mître de Notre-Dame de la Prée au diocèse de Bourges le 6 mai 1712 (voir sur son intronisation en son abbaye l'article de la Gazette de France mai 1712).
6. Diane de MONTLAUR-Bousquet. Née le 12 juin 1671 et baptisée par l'évêque de Gap ayant pour parrain François de Ratte, chevalier de Malte, commandeur ...

(1) Fils du président de SOLAS, il n'eut qu'une fille Diane de Soias mariée en 1684 à Philippe de GRAVE marquis de Villefargeaux, maître de la Garde-Robe de Monsieur, frère unique du Roi, d'où est venu Henri-François de Grave, marié 1° à Marianne de MATIGNON, et 2° à Anne de MONTMORENCY-LAVAL.

(2) Marc-Antoine baron de CAMBOUS fils de Jean-Antoine gentilhomme de la maison du Roi et de Jeanne de Roquefeuil. Anne de BEAUXHOSTES mariée au baron de Cambous était fille de Simon de Beauxhostes seigneur d'Agel et de Marie de Saporta.

(3) De ce mariage est venu autre Bruno Le Blanc de Château villard, aussi conseiller au parlement de Paris, appelé le comte de Château villard, marié à Bénigne-Charlotte de Cadier de Veauce qui étant veuve épousa à Paris en 1815 Eugène Paulin Raymond de Villardi Quinson cinquième marquis de MONTLAUR.

(4) BAILLE-SAURET d'ASPREMONT : cette maison originaire du Dauphiné venait de Chabert de Baille cité en 1229. Elle a donné Guillaume Seigneur du Cresfc qui, en 1299, fut arbitre entre le comte de Valentinois et Lambert de Bays, Jean, Président unique au Parlement de Grenoble, qui se défit de sa charge pour fuir Louis XI qu'il avait combattu quand ce souverain était Dauphin, Jean de Baille, archevêque d'Embrun. Elle recueillit au XV siècle la Succession de la maison de Sauret venue de Pierre qui, en 1354, prêle hommage au Dauphin Humbert II, dont le fils Jean épouse en 1420 l'héritière d'Aspremont. Jean de Baille de Sauret d'Aspremont fut gouverneur de La Mûre et major du régiment de Saulx-Tavannes, Antoine H de Sauret de Baille d'Aspremont fut gouverneur de Château Dauphin.

de Jais et Diane de Ratte mariée à Henri de La Croix de Castries seigneur de Suelles, pour marraine. Elle avait épousé Louis Népomucène de Valibouze trésorier de France (issu de Pierre de Fizes, baron de Sauve, Secrétaire d'Etat du Roi Charles IX), dont elle était veuve, sans enfants, le 26 février 1752, laissant par testament des biens considérables à son neveu Pierre de Crouzet, président à la Cour des Aydes de Montpellier, conseiller du Roi, grand-père d'Anne-Jeanne de Crouzet marquise de MONTLAUR.

7. Charles-Louis de MONTLAUR-Bousquet. Appelé aussi Charles II de MONTLAUR, seigneur de Saint Aunes, nommé également le chevalier de Saint Aunes, et plus souvent encore le chevalier de MONTLAUR, il naquit le 26.11.1678. Il eut pour parrain, devant Monseigneur l'évêque de Gap, François-Antoine de Sarret, appelé le marquis de Fabrègues, gouverneur de Pezenas, capitaine de cheveu-légers au régiment de Praslin puis au régiment de M. le prince de Conti, marié à Louise de Cavoï, fille d'honneur de la Reine-Régente - qui était son cousin - et pour marraine Marguerite de MONTLAUR mariée à Jean de Dampmartin. Le chevalier de MONTLAUR fut capitaine des vaisseaux du Roi, chevalier de Malte, instituant pour héritiers universels Jacques-Joseph-Toussaint Hercule IIème marquis de MONTLAUR et Charles de MONTLAUR abbé de Notre-Dame de la Prée au diocèse de Bourges, ses frères. Il avait combattu avec le plus grand éclat et fut tué le 19 juin 1734 au siège de Colorno. La Gazette de France a relaté sa mort.

X. - Jacques-Joseph-Toussaint-Hercule de MONTLAUR-Bousquet (4) chevalier, baron et IIème marquis de MONTLAUR, seigneur de Saint Aunes, Montaud, Saint Bauzille et Montmel, Le Pin, Carnas, Pujol, Sardon, Saint Hilaire et Beauvoir, Corbiès, Saint Germain...etc. au diocèse de Montpellier, seigneur de la baronnie de Mantéger, Varey, Saint André, etc..en Dauphiné, seigneur de Montastruc, la Serre, Carbonnel.-.au diocèse de Toulouse. Né le 1er novembre 1664, il eut pour parrain Jacques-Hercule de MONTLAUR-Bousquet son oncle, et pour marraine Marie de Bonnail de La Baume mariée à Pierre de Sarret seigneur de Coussergues, sa cousine. Le 2 novembre 1671 il reçut la tonsure des mains de Monseigneur de Marion évêque de Gap. En 1684 il fut reçu page du Roi Louis XIV en sa Grande Ecurie par brevet du 25 janvier sur preuves dressées par Charles d'Hozier, généalogiste de la Maison du Roi, juge d'armes de France, présentées à Son Altesse Monseigneur Louis de Lorraine, comte d'Armagnac et de Brienne, pair et Grand Ecuyer de France (1). En 1687 il servit Sa Majesté en qualité de Mousquetaire de Sa Première Compagnie. En 1689 il est pourvu d'une compagnie dans le régiment du marquis de Montpeyrou, conjointement incorporée avec la compagnie du marquis de Saligny (fils de M. de Montpeyrou). En 1700 il est employé en Milanais et se distingue à l'affaire de Crémone où il est blessé aux yeux, ayant servi dans cette compagnie comme Maréchal de Bataille de la Cavalerie. Il quitta le service à cause de ses blessures, avant 1709, cédant sa compagnie au marquis de La Tour-Maubourg. Il était gentilhomme de la Chambre du Roi et gouverneur de Château-Dauphin en survivance de son père. Il avait épousé par contrat du 27 décembre 1708 (Dehense, notaire) Agnès de VIBRAC-SAINT-SERIES, fille de Charles de Vibrac-Saint-Sériès et de Marianne de Gouy (2 et 3). Il n'y eut pas de postérité de ce mariage. Le marquis de MONTLAUR institua pour héritière et légataire universelle ...

(1) *Preuves de Page du marquis de MONTLAUR (archives de la maison de Villardi de Quinson de MONTLAUR)*

(2) *VIBRAC SAINT SERIES : Bernardin de Vibrac, ecuyer, épouse en 1548 Isabeau de Blausac, Marc-Antoine» chevalier de Malte en 1663, Louis, colonel propriétaire d'un régiment de cavalerie de son nom en 1665. La marquise de MONTLAUR née Vibrac Saint Sériès venait d'Etienne de Vibrac Saint Sériès marié en 1637 à Jeanne de Narbonne-Pelet et de Bernard de Vibrac Saint Sériès qui avait épousé le 20 décembre 1609 Marguerite de Rochemore venue du mariage d'Ermangaud de Rochemore nommé gouverneur capitaine viguier perpétuel de la baronnie de Lunel par-Yolande, reine de Jérusalem et qui testa en 1454.*

(3) *GOUY ; Marianne de Gouy était la soeur de Jean de Gouy, marquis d'Arsy, gentilhomme de la Manche du Roi, gouverneur de Béziers, marié en 1717 à Françoise de La Lynde fille de Jacques gentilhomme du*
(suite p. suivante)

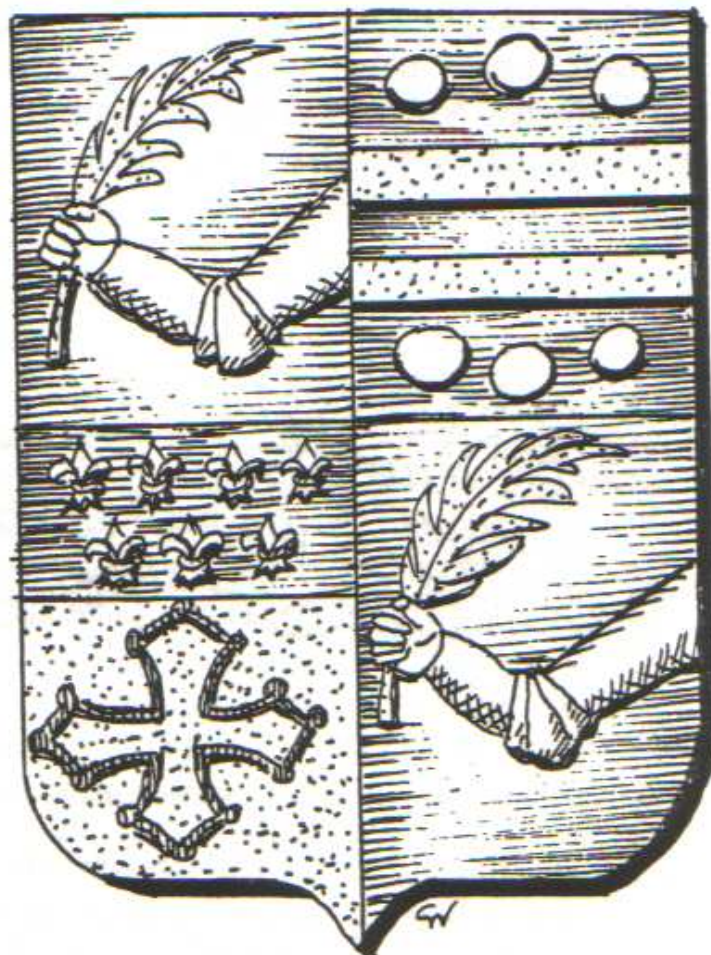
(4) *Il est qualifié encore seigneur du marquisat des Iles d'or comme son père.*

sa petite-nièce Anne-Jeanne de CROUZET, fille de Pierre II de Crouzet, Président en la Cour des Aides de Montpellier, Conseiller du Roi en tous ses Conseils d'Etat, Privé, et des Finances et de Françoise de Bornier, issue du Président Pierre I de Crouzet aussi Conseiller du Roi en tous ses Conseils d'Etat, Privé et des Finances, marié à Jeanne de MONTLAUR-Bousquet. Le IIème marquis de MONTLAUR et la Ière Présidente de Crouzet étaient venus l'un et l'autre du mariage de Etienne, Ier marquis de MONTLAUR & de Marie du Faur. Appelée Mademoiselle de MONTLAUR dès son jeune âge, Anne-Jeanne de Crouzet fut dotée de tous les biens MONTLAUR et du Faur. Ses tantes se désistèrent en sa faveur de leurs droits sur le marquisat de MONTLAUR, savoir ; Marianne de Crouzet mariée à Michel Marc-Antoine de Montfaucon, marquis de Vissec, baron d'Hierle, brigadier des armées du Roi, fils de Pierre de Montfaucon et d'Anne-Jacquette du Faur de Pibrac ; Violaine de Crouzet mariée à Jean de La Tour du Pin-Gouvernet, baron de Verfeuil fils d'Alexandre de La Tour du Pin-Gouvernet, baron de Verfeuil et de Jeanne de Sambusc, Marie de Crouzet mariée à son cousin Jacquet du Bousquet -Verihac, baron de Verihac, issu de Guillaume du Bousquet baron de Verihac marié en 1516 à Armande de Durfort. Mademoiselle de MONTLAUR épousa le 20 décembre 1740 (Bellonet notaire) Henri-Joseph-Eugène de VILLARDI comte de QUINSON, sujet du Pape, servant alors aux Gardes Françaises de Louis XV, qui hommagea comme IIIème marquis de MONTLAUR le 7 mars 1748 à la mort du marquis Jacques-Toussaint-Hercule. Le fils aîné venu de ce mariage sera substitué aux nom, titres et armes de ses aïeux maternels, Etienne, Ier marquis de MONTLAUR, et Marie du FAUR, et un second marquisat de MONTLAUR sera réérigé en sa faveur par lettres patentes données à Versailles en 1782. On verra dans la note qui suit (note III Généalogie de la Maison de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR) comment Gabriel-Joseph-Raymond de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR du FAUR, 4ème marquis de MONTLAUR, devint aussi baron des Etats du Languedoc.

duc du Maine et de Françoise de Biaudos de Castéja Sous-gouvernante des Enfants de France. Ils sont originaires des Flandres, cités en 1350 donnant : Michel, gentilhomme de la Chambre, gouverneur de Laon, La Fère et Pierrefonds, François Conseiller d'Etat d'Epée en 1668, autre François maréchal général des logis de la cavalerie légère, gouverneur de Fougères, Louis maréchal de camp, lieutenant général au gouvernement d'Ile de France (1749), et se sont alliés aux maisons ; d'Hallwyn, de Melun, de Wignacourt...

(4) CROUZET : Chaix d'Est-Ange dit qu'ils viennent de la maison de Crouzet-Rayssac en Lauraguais. Possessions en Languedoc , aux diocèses de Nîmes, Montpellier et Uzès depuis le XVI" siècle, ils ont donné:

Etienne de Crouzet, gouverneur de Tarascon en 1686, Antoine, Président au Parlement de Toulouse puis Président à la Cour des Aydes de Montpellier, Conseiller d'Etat en 1662, Pierre de Crouzet aussi Président à la Cour des Aydes de Montpellier (1695), Pierre II de Crouzet aussi Président à la Cour des Aydes de Montpellier (1723) et encore autre Pierre de Crouzet, Trésorier de France en 1626, Adrien de Crouzet pourvu d'une compagnie au régiment du Roi, Jacques, Prieur de Saint André de Lamagnon, Pierre, abbé de Franquevaux chanoine de la cathédrale de Montpellier, Louis aussi prieur de Saint André puis Abbé Mitré de Plene-Seive.-Ils se sont alliés aux maisons : de La Tour du Pin-Gouvernet, de MONTLAUR-Bousquet, de Roquefeuil, de Montfaucon Vissec, de Gréfeuille, du Bousquet-Verlhac, etc...



CHAPITRE III

GENEALOGIE

DE LA MAISON de VILLARDI (I) QUINSON de MONTLAUR

ARMES: Ecartelé : aux 1 et 4 d'azur au dextrochère armé d'argent mouvant du flanc senestre et tenant une palme d'or (VILLARDI) (2) ; au 2 d'azur à deux fasces d'or accompagnées de six besants d'argent, trois en chef, trois en pointe (du FAUR de PIBRAC) (3) ; au 3 d'or à la croix vidée de gueules au chef d'azur chargé de sept fleurs de lys d'argent posées 4 et 3 (MONTLAUR-BOUSQUET).

Couronne : de marquis (4). **Cimier :** un avant-bras armé d'argent tenant une palme d'or à la main (5). **Tenants :** deux héralds d'armes portant l'un un étendard aux couleurs (ou aux armes) VILLARDI, l'autre une oriflamme aux couleurs (ou aux armes) MONTLAUR-BOUSQUET.

DEVISE : VIRTUTI PALMA.

(1) L'orthographe italienne est : VILLARDI. Elle a été souvent francisée, plus particulièrement dans des actes émanant de la Cour de France soit en VILLARW soit en VILLARDIS comme il ressort de documents divers (Cabinet des Titres à la Bibliothèque Nationale, Archives des Bouches-du-Rhône, Archives du Musée Caivet d'Avignon, Archives VILLARDI-QUINSON-MONTLAUR...). La plupart de celles des familles de Provence et du Comtat Venaissin qui étaient venues d'Italie subirent ces altérations dans l'orthographe de leur nom:

BARONCELLI est souvent écrit BARONCELLY ou BARONCELLIS, l'orthographe italienne prévalant néanmoins. Il y eut cependant des exceptions la maison de CAMBI originaire de Naples et Florence établie en Avignon au XV^e siècle avec Luc CAMBI adopta à partir du XV^e siècle l'orthographe CAMBIS, et dans la prononciation en fit sentir l'S.

(2) Quelques auteurs ont attribué aux armes de la maison de VILLARDI un chef de gueules chargé de deux étoiles ou molettes d'éperon d'or. Aucun document iconographique, aucune description manuscrite ne mentionnent, anciennement, ce chef. C'est Pithon-Curt, trop souvent inexact qui, le premier, dans son " Histoire de la Noblesse du Comtat Venaissin " parue à Paris en 1743 a décrit ce chef. Depuis, quelques généalogistes l'ont reproduit. Chérin, toujours rigoureux, précise ainsi: " Les armes de la maison de VILLARDI sont; " d'azur au bras d'argent et main armée de même, se mouvant du flanc dextre et partant de l'angle senestre de l'écu, tenant une palme d'or, et elle a pour devise VIRTUTI PALMA ". Et il ajoute: " Les armes VILLARDI sont énoncées avec quelques différences dans l'Histoire de la Noblesse du Comté Venaissin par l'abbé Pithon-Curt Tome 11 page 256 et Tome III page 440 (Bibliothèque Nationale. Cabinet des Titres. Collection Chérin N° 208 : de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR).

(3) Les substitutions intervenues au XVIII^e siècle en faveur du comte de QUINSON (Gabriel-Joseph-Raymond de VILLARDI) lui faisaient injonction de porter à la fois le nom et les armes de ses deux aïeux maternels:

Etienne, premier marquis de MONTLAUR et Marie du FAUR ou DUFAUR.

(4) Anciennement, les armes de la maison de VILLARDI étaient timbrées de la couronne à cinq pointes ou fers de lance, dite couronne à l'antique. Aux XV^e, XVII^e et XVIII^e siècles l'écu est généralement timbré d'une couronne ducal.

(5) On trouve aussi, anciennement, un homme d'armes armé de toutes pièces.

- La maison de VILLARDI originaire du duché de Milan est citée au XII^e siècle (1).

- Lors de la maintenue, faite en 1698 par Pierre Cardin Le Bret, Premier Président au Parlement de Provence, la noblesse de cette maison a été reconnue en France sur preuves remontant par filiation ininterrompue à Raymond I^{er} de VILLARDI, damoiseau, seigneur de Palisson au diocèse d'Aix qui testa le 14 avril 1354 (2).

- En vertu de cette reconnaissance la maison de VILLARDI prend place parmi l'ancienne noblesse chevaleresque française, celle qui pouvait jouir (depuis l'Edit de Louis XV de 1760) du privilège tellement recherché des Honneurs de la Cour et des Carrosses du Roi.

- D'après un document existant dès l'époque de la Renaissance aux anciennes archives de la Sénéchaussée de Nîmes et dont une copie faite au début du XVIII^e siècle est toujours conservée (3), les degrés de filiation antérieurs à celui de Raymond 1^{er} de VILLARDI seigneur de PALISSON en Provence (4) s'établissent ainsi :

I. - Francesco VILLARDI. Il fut marié au temps de la III^e croisade (1190) à Maria CRIVELLI nièce d'Umberto Crivelli, archevêque de Milan, depuis Pape sous le nom d'Urbain III (5) des Crivelli alliés aux ducs de Milan par le mariage d'Antiocha Crivelli avec Pierre VISCONTI fils de Mathieu Visconti et de Bonacosa SQUARCINI. De là est venu :

II. - Philippe César VILLARDI. Il épousa à une date qu'on ne peut préciser mais avant 1230 Christine PIROVANO, soeur de Umberto Pirovano qui fut député au Gouvernement de Milan en 1230, tous deux issus de autre Umberto Pirovano; un des patriciens qui gouvernèrent Milan cent ans avant, (6) des Pirovano alliés aux ducs de Milan par le mariage d'Umberto Visconti gouverneur de Milan par l'Empereur Henri VI, marié en 1206 à Anastasia Pirovano et celui de Thibaut Visconti, général de l'archevêque Othon, prince de Milan, son oncle, avec autre Anastasia Pirovano (1274).(7). De- cette union sont nés :

1. Ambroise VILLARDI qui ne laissa que deux filles mariées dans les maisons milanaïses

(1) Anciennes Archives de la Sénéchaussée de Nîmes. Archivio Privato. Canno Storico. Archives de la maison de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR.

(2) Archives des Bouches du Rhône N° 1356, 1357, 1358. " Recherches de noblesse faites en Provence . par Pierre Cardin Le Bret Premier Président au Parlement (1696-1718) " publiées par le baron du Roure (à Marseille 1901). Voir aussi le vicomte E. deRozière, Robert de Briançon et la Charte d'érection du marquisat de MONTLAUR en faveur de Gabriel-Joseph-Raymond de VILLARDI, comte de QUINSON, enregistrée à la Cour des Aydes de Montpellier et au Parlement de Toulouse.

(3) Archives de la maison de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR.

(4) Palisson près de Pertuis en Provence.

(5) Umberto CRIVELLI né à Milan.. archevêque de cette ville, Pape sous le nom d'Urbain III de 1185 à 1187. Il vécut comme son prédécesseur Lucius III dans l'exil de Vérone et mourut à Ferrare. L'antique maison milanaïse des Crivelli a pour auteur Umberto, cité en 1037. Patriciens de Milan en 1277, seigneurs d'Uboldo en 1330 et de Parabiago dès le XII^e siècle. Comtes di Dorno et de Lombello en 1450, seigneurs de Castellanza, de Cascina del Gesù, comtes de Nerviano...etc. Ferdinand Crivelli de la branche d'Uboldo. + en 1716, fut Grand Prieur de Malte. La branche des Crivelli d'Agliate a été titrée marquis d'Agliate le 20.2.1654. Le titre de comte di Dorno et Lomeio conféré en 1450 est passé à la branche d'Agliate le 21.6.1689. Seigneurs de Roneate(1747), de Robiano (1655), de Besana (1647), de Varedo (1676), de Corte di Casale (1677).....

Toujours existants ils ont droit aux prédicats de patriciens de Milan et titres ci-dessus indiqués portés par les hommes et les femmes avec le traitement de ; Don et Dona.

(6) Cité par Caivi avec Pietro PUSTERLA, Gaspare VISCONTI, Frederico CRIVELLI, Antonio de MEDICI, Onorato CASTIGNO-

(7) Perino PIROVANO avait épousé Amicizia Visconti, fille d'Ambroise Visconti.

de LANDRIANI et de BORRO (1) 2. Francesco VILLARDI dont l'article suit.

III. - Francesco VILLARDI. Il épousa vers 1255 Marie Christine VISCONTI de MILAN, sa parente, fille de Pietro Visconti, Podestat de Bergame, soeur de Gaspere Visconti, Podestat de Crémone et de Lodrisio Visconti vicaire impérial (ou Vice-Empereur) à Plaisance, de la maison des Visconti qui régnèrent à Milan et dont était Thibaut Visconti qui dans ces temps-là fut archidiacre de Liège, Légat en Terre Sainte, élu Pape le 1er sept. 1271 sous le nom de Grégoire X (2). De ce mariage est né:

IV. - Umberto VILLARDI. Appelé aussi Humbert de VILLARDI il épousa, à une date qui n'est pas connue, N.VILLARDI, de Milan, sa cousine, fille d'une SCALFANATI (3). De là est venu:

V.- Raymond Ier de VILLARDI, damoiseau à partir duquel s'établit la filiation de maintenue de Cardin Le Bret. Né en 1280 il se réfugia en Provence lors des troubles qui ensanglantèrent le Milanais sous le règne de Luchino Visconti, son parent, qui se montra implacable contre l'ambition et la violence de sa noblesse (4). Il tint fief comme seigneur de Palisson et rendit hommage de cette seigneurie à Jeanne comtesse de Provence et reine de Naples. Il épousa en 1327 Gilberte de PODIO (ou POGIO) de cette maison qui a donné un cardinal (Umberto) au XI^e siècle et un ambassadeur (Andréa) auprès de Laurent Le Magnifique en 1477 (5). Le 14 avril 1354, étant veuf, il fit son testament devant Léon Bartoquin, notaire, y nommant ses fils Raymond et Roger et ses filles Anne-Marie et Gilberte. De là sont venus :

1. - Raymond II de VILLARDI qui continua en Milanais.

2. - Roger de VILLARDI dont l'article suit.

3. - Anne-Marie de VILLARDI.

4. - Gilberte de VILLARDI. -

VI. - Roger de VILLARDI. Seigneur de Palisson en Provence il rendit hommage de son fief à Louis Ier d'Anjou comte de Provence - fils de Jean II le Bon Roi de France - et accompagna ce prince en Sicile quand celui-ci se fit couronner roi. Il avait épousé en 1356 Dulcie TORNAFORTI, fille de noble Alphant Tornaforti. Le 18 août 1356 il fit devant Barthélémy, notaire à Pertuis, une reconnaissance de dot à sa femme, autorisée par son père Raymond de VILLARDI. Dulcie Tornaforti, le 23 avril 1409, devant Verminaso, notaire, et étant alors veuve, fit une procuration à son fils Rodolphe de Villardi. Du mariage de Roger de Villardi et de Dulcie Tornaforti est venu :

(1) Sur les LANDRIANI & les BORRO, voir l'ouvrage de CALVI.- LANDRIANI ancienne et illustre maison du duché de Milan, citée 1053, inscrite dès 1277, parmi les patriciens de Milan, seigneurs de Vidiguelfo. Une branche est inscrite au patriciat de Pavie. Comtes de Spino et de Mandrino. Othon Visconti, fils de Giovanni et de Genovieva Caimi, qui fut podestat de Tortone en 1320 avait épousé Jeanne (Giovana) Landriani. Conf. Litta. -BORRO: voir page 127, note (3)

(2) Sur les VISCONTI voir les Dossiers Bleus N° 675 Bibliothèque Nationale et l'ouvrage de A.M.H.J.Stokvis. Voir aussi la note au 12^e degré de la filiation page 73 ci-après.

(3) Le document de Nîmes fait état des alliances collatérales de la maison de VILLARDI et cite ; Les Lista, Mandelli, Sclafanàti, La Torre en Milanais ; les Grimaldi, et les Caretto , à Gènes } les Malaspini en Lombardie ; les Dandolo et Gradenego à Venise ; les Caractolo à Naples ; les Diacetti et Antonetti à Florence. Sur les Sclafanàti voir plus loin p.79 au XIV^e degré et note N° 4 de cette page.

(4) Luchino ou Luchin Visconti, prince de Milan, fils de Mathieu Visconti dit Le Grand, prince de Milan, vicaire-général de l'empereur en Lombardie et de Bonacosa Squarcini. Marié à Isabelle Fieschi il fut le père de Luchino 11 Visconti, prince de Milan, dit Le Jeune et de Catherine Visconti mariée à François II marquis d'Esté.

(5) On lit aussi Poddio ou Poggio. Conf. Vittorio Spreti. Ancienne maison de Lucques citée au XI^e siècle. Une branche au Patriciat de Florence en 1176 qui s'éteint, au XIX^e siècle, (voir page 127, note (4)).

VII. - Rodolphe de VILLARDI. Il fut seigneur de Palisson en Provence et seigneur d'Aubres au Comtat Venaissin, du chef de sa femme Gersende de CONSTANT fille et seule héritière, de Guigues de Constant seigneur d'Aubres et Vaison. Le fief d'Aubres, un des plus considérables du Comtat, resta dans la descendance de Rodolphe de VILLARDI et de Gersende de CONSTANT jusqu'au XVI^e siècle. Roger de VILLARDI rendit hommage de Palisson à Louis III, comte de Provence, et d'Aubres entre les mains du légat. Il testa le 20 octobre 1430 devant Verminaso, notaire, nommant pour héritier son fils aîné Raymond III de VILLARDI. De là sont venus :

1. - Raymond III de VILLARDI dont l'article suit.

2. - Cécile de VILLARDI. Elle épousa Julien de BONNAUD, seigneur de Roquebrune, gouverneur de la citadelle de Pertuis en Provence, issu de Raymond de Bonnaud seigneur de Planta au royaume de Naples, chevalier et chambellan du prince Philippe de Tarente, second fils de Charles II et qui signa à la donation de ce prince en faveur de ses nièces Jeanne et Marie (1). Cécile de VILLARDI, le 14 avril 1440, donna quittance, devant Gazardi, notaire à Fréjus, à Raymond III de VILLARDI, son frère.

3.- Aymard de VILLARDI, nommé dans le testament de son père qui lui laisse 1000 florins d'or.

VIII. - Raymond III de VILLARDI. Il rendit hommage au roi René d'Anjou et au pape Paul II pour ses seigneuries de Provence et du Comtat. Homme d'armes du roi René il fut au siège de Naples quand ce prince combattit contre Alphonse d'Aragon. Le 19 avril 1440 quittance lui avait été donnée devant Gazardi, notaire à Fréjus, par sa soeur Cécile de VILLARDI mariée au seigneur de Roquebrune, et le 8 juin 1443 il avait donné investiture d'une terre à Antoine MAURELLI. Il épousa par contrat du 14 août 1432 (Verminaso, notaire) Claudine de BERENGUIER fille de François de Bérenguier appelé aussi Francesco Berenguieri qui fut gonfalonier de la République de Florence (2). d'après une filiation établie pour Eugène-Paulin-Raymond de VILLARDI-QUINSON, marquis de MONTLAUR (1777 - 1856), Raymond III de VILLARDI est qualifié aussi : co-seigneur de Roquebrune. De là sont venus:

1.-Henri de VILLARDI, dont l'article suit.

2. - Charles de VILLARDI. Il est nommé dans une donation faite par son frère Henri de VILLARDI au fils cadet de ce dernier, Joseph de VILLARDI, pour les droits de sa succession à Rome.

IX. - Henri de VILLARDI. Comme il est rappelé dans la charte d'érection du marquisat de MONTLAUR en faveur de son descendant Gabriel-Joseph-Raymond de VILLARDI-QUINSON il passa en Italie sous le règne de Charles VII. Le 5 octobre 1492, étant à Rome, on le voit rendre hommage de son fief d'Aubres (au Comtat Venaissin) entre les mains du pape Alexandre VI. Il avait épousé par contrat passé devant Franquaire, notaire à Fréjus, et le 21 septembre 1450, Louise de RENAUD, fille de Jacques I de Renaud marié à Marguerite d'ISNARD, de cette maison de Renaud " qui servit avec distinction pendant les croisades et sous le règne des Bosons, dit Artefeuil, et qui a de tout temps tenu un des premiers rangs à Arles dont Foulques de Renaud était premier podestat en 1212 se mettant à la tête du peuple pour le recouvrement de la liberté." (1) (page suivante).

(1) A cette maison de BONNAUD appartenait; Pierre de BONNAUD marié le 12 janvier 1380 à Béatrice d'ARCHAMBAUD, venue des ARCHAMBAUD originaires de Milan où ils ont donné plusieurs archevêques et cardinaux et un évêque de Nice dans le X^{IV}^e siècle. Bernardin de BONNAUD-ROQUEBRUNE héritier de sa grand-mère Belette de TU1ACO qui en eut le fief de la Bastide en Provence porté par sa petite-fille dans la maison de REYNAUD d'ALEIN dont était Louise de REYNAUD mariée à Henri de VILLARDI '(voir ci-après au IX^e degré).

(2) On lit aussi Berengeri. Artefeuil dit que Charles fils de François, gonfalonier de ' Florence, fut exilé de son pays par la faction des Médicis. (voir p. 127 note (5)). .

Henri de VILLARDI testa en Provence, devant Antoine Botlery, notaire, le 9 février 1477, nommant pour héritier Jean-Henri de VILLARDI, son fils aîné. De là sont venus:

1. - Jean-Henri de VILLARDI, dont l'article suit.
2. - Humbert de VILLARDI, chanoine archidiacre de la cathédrale de Milan.
3. - Raymond IV de VILARDI. Il servit la Sérénissime République sous le Doge François Foscari jusqu'aux guerres que les vénitiens entreprirent contre les ducs de Milan. Il vécut alors à Vicence où il avait épousé par contrat passé en 1470 devant Peronetti, notaire, puis " en grande pompe" dans la cathédrale de cette ville Hélène des ANGELI des marquis de Drivasto, fille d'Alexis des Angeli, marquis de Drivasto , grand-maître de l'Ordre de Constantin (2). Raymond IV de VILLARDI fut chevalier de l'Ordre de Constantin (3). Il n'eut pas de descendance d'Hélène des Angeli de Drivasto dont les chroniques du temps rapportent " la beauté, la vertu et la noblesse " (4). C'est à tort qu'on a parfois cité Hélène des Angeli de Drivasto comme étant la mère de Joseph de VILLARDI qui fait le XI^e degré de la filiation rapportée ci-après.
4. - Théobald de VILLARDI, filleul de Théobald VISCONTI de Milan, son parent. Mort à 8 ans.
5. - Eléonore de VILLARDI, religieuse.
6. - Philippe de VILLARDI, marié à Rosé MELCHIORI (5), II fit branche en Italie (6).
- X. - Jean-Henri de VILLARDI. Il fut au service du Saint-Siège sous le pontificat de Sixte IV et d'Innocent VIII. Il avait épousé en 1471 Anna EDINI fille de Pietro Edini " nobile Romano", trésorier du pape qui lui apporta de grands biens auprès de Rome restés pour la plupart dans sa descendance jusqu'au début du XVIII^e siècle et seulement aliénés, alors, par Jean-Raymond de VILLARDI, comte de QUINSON.

(1) La maison de Renaud a donné aussi : Nicolas de Renaud ambassadeur du roi de France Charles VIII à Rome, Jean qui reçut le collier de l'Ordre du Roi en 1570 des mains du seigneur d'Entrecasteaux à qui Sa Majesté en avait donné la commission/François gouverneur-viguiers de Marseille en 1617 et 1632, François major au régiment de Flandre tué à la bataille de Coni, Catherine de Reynaud mariée à Gaston de Beaulieu commandant cinq cent hommes de pied sous le comte de Foix, son parent, en 1537..Elle s'est alliée aux des PORCELLETS, CASTELLANE, d'URRE, QUIQUERAN-BEAUJEU, d'ARLATAN, VILLARDI et a possédé depuis le XV^e siècle la terre d'Alein, érigée pour elle en marquisat par lettres patentes de 1696. Artefeuil parlant de l'ancienne maison qui a donné les marquis d'Alein et Louise de Rénaut mariée à Henri de VILLARDI, écrit indistinctement Renaud ou Reynaud; voir aussi la généalogie de la maison de GRASSE.

(2) A la prise de Constantinople par les Turcs en 1453, les ANGELI furent du nombre de ces princes infortunés qui durent trouver un refuge: ils s'établirent en Italie. " Ils réunissaient dans leur famille, dit le père Honoré, de Sainte-Marie, auteur des " Dissertations Historiques et Critiques", les maisons impériales des COMNENE, des LASCARIS, des VALATZES et des PALEOLOGUE. Ils se fixèrent d'abord en Vénétie, puis à Rome. Partout on se montra généreux pour eux en reconnaissant combien ils étaient illustres. Paul III en 1545 versait encore au chef de cette maison 100 ducats d'or par mois, et Jules II ajouta à cette libéralité des biens fonciers". Moreri confirme que les Angeli s'établirent en 1460 à Drivasto en Dalmatie et qu'ils servirent très utilement les vénitiens-Une branche toujours existante en Italie porte le titre de Prince avec le traitement d'Altesse Impériale et Royale.

(3) L'Ordre Militaire de Constantin étant éteint en Grèce avec l'Empire d'Orient, les Angeli devaient le rétablir en Italie puisque l'Empereur Michel Paléologue avait attaché aux Angeli la qualité de grand-maître héréditaire avec le pouvoir de créer des chevaliers de cet ordre. L'ordre et le privilège des Angeli de Drivasto furent reconnus par les papes Pie II, Sixte IV, Innocent VIII, Paul III, Léon X, Paul IV, Clément VIII, Urbain VIII. Sur l'ordre de Constantin, voir le dictionnaire de Trévoux et Bernard Justiniani. Les chevaliers devaient prouver quatre degrés de noblesse.

(4) Archives de la maison de VILLARDI de QUINSON de MONTLAUR.

(5). MELCHIORI: Cette maison originaire de Rome s'établit à Ravenne en 1500. Comtes palatins et comtes du Saint-Empire. Devenus Melchiori-Ranghiasi. Conf. Vittorio Spretti.

(6) Philippe de VILLARDI qualifié magnifique seigneur du diocèse de Milan.

Il testa le 19 avril 1505 devant Léporis, notaire, nommant pour son héritier son fils Jean-François de VILLARDI et lui substituant à défaut des enfants de cet aîné sans postérité, son fils cadet Joseph de VILLARDI et les enfants de celui-ci Philippe et François-Raymond de VILLARDI. Il était toujours resté possessionné en Provence et au Comtat Venaissin. Il eut pour enfants:

1. - Jean-François de VILLARDI. Il mourut avant 1520 ne laissant pas de postérité de son union avec Justine de VIARION fille de Pierre de Viarion seigneur de Velleron et de Saint Savornien et d'Isabelle d'ADHEMAR de GRIGNAN, elle-même issue du mariage de Géraud XIII d'Adhémar de Grignan, baron d'Aps et de Blanche de PIERREFORT de GANGES, de cette maison de Viarion dont était Antoine de Viarion, mestre de camp d'un régiment de quatorze compagnies au service du Roi, commandant de toute l'infanterie française au combat de Marignano.(1).
2. - Joseph de VILLARDI dont l'article suit.
3. - Cécile de VILLARDI.
4. - Louise ou Laure de VILLARDI.

XI. - Joseph de VILLARDI. Né à Rome en 1475 il fut rappelé à la cour de Milan par le duc Ludovic Sforza dit Le Maure alors que Nicolas de Reynaud, son parent, était ambassadeur du roi de France Charles VIII auprès du Saint Siège. C'était le temps où le duc Ludovic intriguait pour que Charles VIII appuyât le système anti-aragonais dont il s'était fait le chef, et Joseph de VILLARDI par ses attaches milanaises, romaines et françaises était tout désigné pour mener des négociations. Devenu Conseiller du duc de Milan, Joseph de VILLARDI fut mêlé aux événements qui tout-à-tour rapprochèrent et séparèrent les ducs de Milan, Ludovic Le Maure, Maximilien et François II des rois de France Charles VIII, Louis XII et François 1er.

Il épousa à Milan en 1492 par contrat passé devant Martinozzi, notaire, très haute, très noble et très illustre Christine VISCONTI de MILAN, sa parente et celle du duc François II SFORZA qui avait lui-même épousé Blanche-Marie Visconti, fille du duc Philippe-Marie le dernier des Visconti à régner sur Milan. " Cette illustre alliance renouvelait celle qui avait été faite quelques siècles auparavant des VILLARDI et des Visconti". (2) . Christine Visconti était la fille de Mathieu Visconti de Milan et d'Hélène PALLIO de BURO au comté d'Asti et elle était issue de autre Mathieu Visconti vicaire impérial en Lombardie successivement par l'empereur Adolphe de JMassau (1294) par Albert d'Autriche (1298) par Maximilien de Luxembourg (1312) marié à Bonacosa SQUARCINL Elle avait pour trisaïeule Béatrice de la SCALA dite " la reine" à cause de son faste mariée à Barnabe Visconti de Milan, vicaire général de l'empereur Charles IV en 1355. (3) et (4).

(1) On lit aussi VIARRON.

(2) Anciennes Archives de Nîmes et Archives VILLARDI QUINSON de MONTLAUR (voir plus haut page 3 au III° degré).

(3) Cette alliance donnait à la maison de VILLARDI une affinité avec la maison de FRANCE par le mariage de Valentine VISCONTI de MILAN avec Louis d'ORLEANS, grand-père de Louis XII roi de France mort en 1515. Sur les Visconti, voir les Dossiers Bleus et l'ouvrage de Stokvis déjà cité. Voir aussi l'ouvrage de Litta. Cette maison qui a joué un rôle prépondérant dans l'histoire de l'Italie et qui est toujours représentée par les ducs et les marquis DI MODRONE se disait issue, dès le Moyen-Age, de Didier roi des Lombards père de Toton duc de Nepe en Toscane tué au siège de Rome en 768. Quoiqu'il en soit elle a donné une suite de personnages illustres en dehors de ses membres qui régnèrent à Milan, appartenant à ses diverses branches de Parme, Brescîa, Seza, Pregnano, Sahizet et des Pays-Bas. Elle s'est alliée à la plupart des maisons régnantes d'Europe la maison de Savoie, la maison d' Autriche, les ducs de Wurtemberg et de Modène, la maison d'Angleterre par "le mariage de Violente Visconti avec le duc de CLARENCE en 1337 et celui de Lucie Visconti en 1407 avec le comte de KENT 1/2 frère de Richard II d'Angleterre.

(4) Dans une filiation VILLARDI établie au XIX^e siècle et citée ci-avant page 73 Christine Visconti est appelée Catherine et dite fille de Philippe Visconti qui s'illustra au siège de Milan en 1450 et devint, en 1459, gouverneur de cette ville et de Marie GHILINI sa 3^e femme veuve de Pietro ALCIATI. Conf. aussi Litta qui cite Catherine Visconti vivant en 1482.

Le 19 mai 1520, de Milan qui était passé aux Français, Joseph de VILLARDI fit une procuration pour réclamer ses droits paternels et maternels et entre autres ceux qu'il possédait sur les seigneuries de Provence et du Comtat dont son père avait voulu qu'il reste investi à la mort de son frère aîné François de VILLARDI qui n'eut pas de postérité de son mariage avec Justine de Viarion. De Joseph de VILLARDI et de Christine Visconti de Milan sont venus:

1. - Philippe de VILLARDI nommé dans le testament de son oncle Jean-Henri de VILLARDI. Sans alliance.
2. - Alphonse de VILLARDI. Il épousa dans la cathédrale du duché Aldegonde délia TORRE de la maison des anciens podestats de Milan dont étaient Philippe délia Torre qui régna sur Corne, Verceil et Bergame et Guy délia Torre vicaire impérial par Henri VII de Luxembourg empereur d'Allemagne (1). Il continua en Milanais.
3. - François-Raymond de VILLARDI dont l'article suit.

XII. - François-Raymond de VILLARDI. Qualifié " Noble et magnifique seigneur" (2) il fut chevalier romain, Généralissime des armées du Milanais, Ambassadeur auprès du Saint Siècle. Le duc de Milan François II Sforza, son parent, qui succéda au duc Maximilien quand, en 1522, les Sforza eurent été remis en possession de leurs états par le Pape Léon X et l'empereur Charles-Quint, le tint en grande estime. Dès 1512, encore très jeune, servant dans les rangs des Espagnols au côté du duc de Milan, François-Raymond de VILLARDI s'était fait remarquer à la bataille de Ravenne. Aussi François II Sforza ayant recouvré son duché, le pourvut-il de la première charge militaire de l'état. Quand le maréchal de Lautrec, lieutenant-général en Italie de François 1er roi de France envahit le Milanais VILLARDI rassembla ses troupes dans la plaine lombarde au Nord-Est de Milan. Il y attendit Lautrec et contribua par son action à le faire battre à Bicocca 29 avril 1522. L'année suivante les Français tentèrent une nouvelle expédition sous le commandement de Guillaume de Gouffier, seigneur de Bonnivet, amiral de France, placé à la tête de l' Armée de Guyenne. VILARDI prit l'offensive et appuyant les impériaux permit la retraite précipitée de Bonnivet (1523). La même année, à la mort de Léon X, François II Sforza choisit VILLARDI comme ambassadeur auprès du Saint Siècle " pour engager Adrien VI, successeur de Léon X, à lui donner du secours contre les desseins conjugués de Charles-Quint et de François 1er qui voulaient se rendre maîtres du Milanais" (3). VILLARDI employa avec habileté au service de la paix tout le crédit que lui donnaient sa charge de général en chef, ses succès militaires, sa parenté avec le duc de Milan et son récent mariage qui l'alliait aux plus puissantes familles de Rome. Adrien VI allait imposer son arbitrage quand il mourut. Le duc de Milan maintint VILLARDI comme ambassadeur auprès du nouveau pontife, le cardinal de Médicis élu sous le nom de Clément VII. VILLARDI concourut à liguer autour du pape tous les princes d'Italie et à sceller l'alliance du Saint Siècle avec les rois de France et d'Angleterre contre l'empereur Charles-Quint. En définitive cette " Sainte Ligue" fut malheureuse puisque Clément VII, assiégé dans Rome, dut s'enfuir. Mais plus tard le roi de France Charles IX reconnaîtra les services rendus par Joseph de VILLARDI au moment de son ambassade à Rome (voir plus loin au XIII^e degré). VILLARDI continua de représenter le duc de Milan auprès du Saint Siècle sous Paul III et jusqu'en 1535, date à laquelle François II étant mort le Milanais fut définitivement réuni à l'Espagne. François-Raymond de VILLARDI quitta alors ...



(1) Délia TORRE ou TORRIAN1 ; une branche de cette maison chassée de Milan par les Visconti prit le nom de TASSO et a donné les princes de THURN et TAXIS en Allemagne, qui sont titrés. princes du Saint-Empire, ducs de Castel Duino en Italie. Alliances avec les maisons royales de Grèce et de Danemark, les Bourbon-Parme. La branche ' restée milanaise est qualifiée seigneurs de Milan en 1257, seigneurs de Flambo, Castelluto, Stërgo, Talamazon, Villalta, Montemagiorre, été-Comtes du Saint-Empire en 1553, comtes di Grotta, marquis di Scipione, comte de Valsassina en 1553.

(2) Dossiers Bleux Bibliothèque Nationale 126. Carrés d'Hozier 124.

(3) Anciennes Archives de la Sénéchaussée de Nîmes.

l'Italie " voulant être enterré à Pertuis au tombeau de ses ancêtres" (1). Son influence avait été prépondérante auprès de la cour de Rome, sous trois papes et pendant plus de dix ans. Par bulle datée de l'année 1524, Adrien VI lui avait conféré la dignité de Chevalier Romain. François-Raymond de VILLARDI épousa à Rome le 24 novembre 1524 Très haute, très noble et très illustre Isabelle CONTI di POLI fille de magnifique seigneur Torquato Conti des quatre premiers barons romains, ducs de Poli, princes de Trevignano et de très haute, très noble et illustre Maria ORSINI des quatre premiers barons romains, princes et ducs de Braciano. (2) et (3). Le contrat, rédigé en latin, fut passé au palais Colonna (in Palacio Columna) devant Buca, notaire, du consentement de Donapius Conti (mediante autoritate et intervenu Nobilis et Magnifici Donapii ex Comitibus). En faveur de ce mariage Torquatus Conti, père et légitime administrateur de la future épouse lui constituait en dot la somme de 3.000 écus et 2.000 écus laissés à Isabella par feu Charles Conti, son aïeul. Le contrat était signé en présence de magnifiques seigneurs Nicolaus LINCIUS, fils de feu François et d'Annibal FABIIS, tous deux romains. François-Raymond de VILLARDI fit son testament le 18 mai 1530 devant Joseph-Marie Buca notaire. Dans cet acte, aussi en latin, il est qualifié " Noble et magnifique seigneur du diocèse de Milan" et il est dit habitant alors son palais de Rome (in palatio suae solitae habitationis, posito in regione Montium).

François-Raymond de VILLARDI veut être enterré dans l'église Saint Grégoire de Rome; il laisse à François, son fils, sa légitime entière sur ses biens, à lui testateur, lui léguant en outre la somme de 2.000 écus et institue héritier universel Philippe son fils aîné. Après les événements qu'on a dit, étant retourne en Provence, il fit le 23 décembre 1543 devant Nicolas Vian, notaire à Pertuis, un second testament cassant et annulant le premier fait à Rome. Dans cet acte il ordonne que son corps soit enseveli dans l'église de Pertuis. Il lègue à ses filles Dauphine, Angèle

(1) Bibliothèque Nationale, Dossiers Bleus déjà cités.& voir page 127, note (6)

(2) et (3) CONTI : cette maison, une des plus anciennes et des premières de Rome, se disait issue de Saint Eustache, citoyen romain avant d'être chrétien, martyrisé avec Théopiste, sa femme (appelée Tatienne avant sa conversion) en l'an 120 de Jésus-Christ. D'eux serait venu un général commandant toutes les armées de l'empereur Honorius qui, ayant défait le tyran Constantin dans les Gaules l'an 407 fut gratifié par cet empereur du titre de comte retenu par sa descendance comme patronyme. Toujours est-il que, postérieurement, la gloire de cette maison a brillé du plus vif éclat; elle a occupé à Rome la première position, possédé d'immenses domaines et richesses. Elle a donné; les papes Innocent III (1198-1216), Grégoire IX (1227-1241), Alexandre IV (1254-1261), Innocent XIII (1721-1724). un nombre infini de cardinaux, de généraux d'armée, deux Grands Maîtres de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem, un vice-chancelier de la Sainte-Eglise Romaine, .etc.assumant toutes les plus hautes charges. Elle possédait celle de Grand-Maître héréditaire du Palais Apostolique qui lui octroyait l'accès aux chapelles pontificales et le droit d'y introduire - elle seule - les souverains étrangers. L'aîné de la maison des Conti jouissait, depuis le Haut Moyen Age, du privilège d'être appelé " cousin" par le roi de France. Les Conti étaient un des quatre premiers barons romains avec les Colonna, les Orsini et Savelli. Ils possédaient les titres de : comtes romains, ducs de Poli, princes du Saint -Empire, ducs de Quadagnole, princes de Trevignano, de Soglio..., marquis de Toscanelle, comtes de Tusculane,de Carpinatto, de Sagni, de Sora etc. etc. Cette maison s'allia aux ducs de Lorraine, aux princes d'Antioche, à la maison d'Este-Bavière, et aux plus illustres races de l'Italie; les Colonna, F rangipani, Orsini, Farnèse, Pic de la Mirandole, Sforza, Caracio-lo, Salviati, Trivulce, Caraffa...La maison des Conti se divisa, anciennement, en deux branches; Conti di Valmontone et Conti di Poli. La 1ère branche s'est éteinte avec Fulvia Conti di Valmontone qui épouse en 1548 Mario Sforza di Santa Fiora.La branche des ducs de Poli dont était Isabella Conti mariée à François-Raymond de VILLARDI s'est éteinte en 1815 avec Michel-Ange Conti duc de Poli frère du cardinal Innocenzo Conti, Nonce Apostolique au Portugal en 1769 et cardinal en 1770.

ORSINI; des URSINS. Cette maison des quatre premiers barons romains avec les Conti, Colonna et Savelli, fut une des plus puissantes de Rome donnant cinq papes, trente cardinaux, de grands condotierri, des légats, des assistants au trône pontifical-Elle a reçu les titres de ; ducs et princes de Braciano, princes de Tarente, ducs de Venosa, comtes de Savoie,, de Noie et de Pitigliano, marquis de Monte san Savino, princes d'Ascoli, comtes d'Alba, marquis de Lamentana, ducs de Seisi, princes dell'Amatrice...etc. et elle s'est alliée à la plupart des monarques d'Europe.

et Rosé, en sus de la dot qu'il leur a constituée à chacune cinquante florins monnaie courante en Provence qui leur seront payés un an après son trépas. Il fait son héritier universel François de VILLARDI son fils né de son mariage avec la feue Isabella Conti et nomme comme exécuteurs de ce testament ses cousins Alexandre de LON (1) et Claude de TRISSIN - Trissino - (2). Du mariage de François-Raymond de VILLARDI et d' Isabella Conti di Poli sont venus :

1. - Philippe de VILLARDI mort à Milan sans postérité.

2. - François de VILLARDI dont l'article suit.

3. - Dauphine ou Delphine de VILLARDI. Elle épousa en 1553 Louis délia CHIESA fils de Giovanni Matteo délia Chiesa des comtes de Servignasco et de Stroppio, barons de Tarentesca, nommé citoyen d'Avignon en 1501, de cette maison originaire de Lombardie qui a donné en Italie les marquis délia Chiesa et en France les marquis de l'Eglise. Cette ancienne et illustre maison a porté aussi les titres de: seigneurs de Castigliole, Paesana, Marmorido, comtes di Cadiolo en 1666, comtes di Benyello en 1670, comtes di Torre d'Utile en 1700, comtes di Trivero et d'Isasca, seigneurs du marquisat di Ceva. Les délia Chiesa de Gênes qui ont donné plusieurs cardinaux et évêques et le pape Benoît XV sont présumés être un rameau cadet des délia Chiesa de Milan.

4. - Angèle de VILLARDI. Elle épousa en 1558 François de BONNET baron de Polhes, seigneur de Maureillan, Fouilhans, Caylar etc...fils d'Antoine de Bonnet baron de Polhes, capitaine de cent hommes d'armes à la prise de Cerisoles par François 1^o, nommé par Henri II en 1547 gouverneur de la place de Cessenou.

5. - Rosé ou Roselyne Ue VILLARDI - appelée aussi Délie - mariée 1^o à noble Bergonsino BOTTA(3) et 2^o étant veuve et âgée en 1592 - à Sigismond VISCONTI de Milan, son parent. Bergonzino Bota était veuf de Daria de l'ancienne maison délia Pusterlla citée en 1107, alliée aux Visconti, Sforza, Landriani, Borromeo, délia Torre. Sigismond Visconti mort à 55 ans en 1620, fils de Hercule Visconti député auprès du Métropolitain de Milan en 1567, + le 22.11.1593, et de Julia di Rolande Corti, de Padoue, d'après Litta qui écrit Viallardi ou Vialardi. - Maison également d'origine Milanaise, seigneurs de Villeneuve et Montferrato.

XII. - François de VILLARDI, Chevalier Romain (4). Dans son "Histoire Héroïque et Universelle de la Noblesse de Provence", parue en 1757, Artefeuil parlant de la maison de VILLARDI " distinguée par les belles alliances qu'elle a faites en Italie et qu'elle a continué depuis son établissement en Avignon" dit que François de VILLARDI fit Sa résidence dans le Comtat à cause des troubles d'Italie. En réalité c'est son père, François-Raymond de VILLARDI, le généralissime, qui quitta Milan et Rome, comme on l'a vu, à la suite du rattachement du Milanais à l'Espagne en 1535. François de VILLARDI qui fait l'objet de cet article, né après 1525, n'avait alors que 8 ans. Son frère aîné, Philippe, étant destiné à la Carrière des armes, François de VILLARDI fut, comme cadet, instruit dans l'étude du droit et voué à la magistrature. Philippe de VILLARDI mourut sans alliance en 1542.

(1) Alexandre de LON ou LONATI, neveu du cardinal Bernard Lonati né en 1452, mort en 1497 qui fut avec Joseph de VILLARDI et le cardinal Ascanio Sforza négociateur entre le pape Alexandre VI et Charles VIII roi de France. Chiara Lonati avait épousé Hermès Visconti fils de César (+ en 1597) et de Madalena Lattuada (cf. Litta).

(2) Claude de TRISSIN fils de Georges de Trissin ou aussi de Trissineurs qui fut ambassadeur de Léon X à Venise, au Danemark et en Allemagne, puis très en faveur auprès de Clément VII; grand humaniste, auteur de tragédies et protecteur de Palladio.

- TRISSINO: illustre et antique maison comtale de Vicence, citée au XI^o siècle. Originaire d'Allemagne elle passa en Italie à la suite de l'empereur Othon I^{er}. Comtes Palatins en 1236. Seigneurs souverains des territoires de Trissino, Quarnienta, Cornedo. L'empereur Charles V leur concède au XVI^o siècle la qualification de seigneurs dal Vello d'Oro.

(3) BOTTA. Ancienne maison, originaire de Vérone, où elle a exercé les premières charges. Une branche établie à Pavie a donné les marquis Botta-Adorno. De nombreuses alliances dans l'Empire d'Allemagne.

(4) Ainsi qualifié - comme son père - dans son contrat de mariage passé le 15 août 1551 devant Bari, notaire à Carpentras, capitale du Comtat Venaissin (Archives des Bouches du Rhône déjà citées).

François, devenu l'aîné de sa race, ne poursuivit pas ses études et les guerres qui eurent pour théâtre la Provence et le Comtat Venaissin ayant éclaté il y joua aussitôt un rôle important.

" François de VILLARDI, écrit Pérussis (Histoire des Guerres du Comtat et de Provence) (1) fut maintes fois sollicité pour ses conseils. En 1562 le cardinal Fabrice Serbelloni (2) cousin germain du pape Pie IV (Ange de Médicis) réunit François de VILLARDI, Pierre de Baroncelli, Alexandre de Cambis et Charles de Fortia pour connaître la conduite à tenir et transmettre leurs avis au cardinal Hercule de Ferrare, légat en France, qui les communiquait au roi". Le 30 octobre 1569 le roi de France Charles IX, en considération des services rendus par François de VILLARDI comme de ceux de ses ancêtres lors des guerres du Milanais (3) rétablit en sa faveur la charge de Lieutenant Général Conseiller au Présidial de Beaucaire et Nîmes - charge qui réunissait l'exercice Militaire et Civil du pouvoir - Il y fut admis par ordre formel du souverain quoique VILLARDI ne fut point sujet du roi de France, recevant les provisions de cet office par lettres patentes signées à Paris par Charles IX et scellées du Grand Sceau de cire jaune (4). François de VILLARDI eut aussitôt à faire face aux entreprises des Calvinistes. Ceux-ci réussirent à cerner Nîmes puis à s'en emparer après une résistance héroïque. VILLARDI fut fait prisonnier, mis à rançon, et sa demeure pillée Néanmoins le siège de Nîmes qui ne fut levé qu'à toute extrémité profita aux mouvements des armées catholiques et le roi de France en écrivit à François de VILLARDI pour lui dire son estime. François de VILLARDI avait épousé par contrat passé devant Bari, notaire de la capitale du Comtat, le 15 août 1551 Madeleine de THOMASSIS " de cette maison dit d'Hozier de Sérigny (5) venue de celle d'Armagnac dont elle a conservé les armes quoiqu'elle n'en porte plus le nom et des TOMASSELLE de Naples qui retiennent encore les armes de Cibo, leur ancienne origine". Madeleine de Thomassis était fille d'Anthoine de Thomassis et de Catherine de Madiès. Son frère épousa Mlle de SADOLET, soeur du cardinal évêque de Carpentras et ses deux soeurs Se marièrent l'une à M. d'URRE de cette maison du Dauphiné qui a donné en Languedoc les marquis de BASCHI d'AUBAIS et l'autre à M. de SEREZINI, gentilhomme italien, capitaine de trois cents hommes d'armes de sa nation dans le temps de la guerre des Huguenots, laquelle n'ayant pas de descendance substitua tous ses biens à MM.de VILLARDI. François de VILLARDI testa le 14 août 1572 devant Théo de Joannis notaire d'Avignon, instituant pour son héritier universel Jacques de VILLARDI Son fils aîné. Il mourut la même année. De là sont venus :

1. - Jacques de VILLARDI dont l'article suit.

2. - Raymond de VILLARDI. Né en 1559 (6) il entra dans l'église et fut successivement; docteur es saints décrets, chanoine et archidiacre de la cathédrale Saint Siffrein de Carpentras, Vicaire Général et Officiai du Comtat Venaissin par

(1) Voir aussi les " Pièces Fugitives " du marquis d'Aubais.

(2) SERBELLONI. Le cardinal Serbelloni appartenait à cette maison venue d'une branche des Crivelli dont étaient le pape Urbain VIII et Maria Crivelli mariée à Francesco Villardi. (voir plus haut au 1^{er} degré, page 2). Conf. Vittorio Spretti.

(3) Il s'agit des services de Jean-Henri de VILLARDI, arrière-grand-père de François, à Rome sous le règne de Charles VIII, de ceux de son grand-père Joseph de VILLARDI, à la cour de Milan, et de ceux de son père, le généralissime, qui ayant défendu le Milanais contre les troupes de François 1^{er} joua, lors de son ambassade à Rome, le rôle qu'on a dit dans la formation de la " Sainte Ligue " et de l'alliance de la France avec la papauté.

(4) Archives de la maison de VILLARDI de QUINSON de MONTLAUR.

(5) Notes manuscrites portant l'estampille du Cabinet d'Hozier réunies pour les preuves de chanoine, comte de Lyon, de Henri-Joseph-Eugène de VILLARDI-QUINSON - 1727 - Archives VILLARDI QUINSON MONTLAUR.

(6) Son portrait, encore conservé, porte cette inscription " Aetatis suae 44 anno domini 1603".

acte du 3 mars 1616. La même année le pape Grégoire XV le nomma Protonotaire du Saint Siège Apostolique (1). Il présida au lieu et place de l'évêque de Carpentras le synode de Saint-Luc, le 18 octobre 1606 eu qualité d'archi-diacre (2) et par la suite comme Vicaire Général il présida quatorze synodes (3). Le 5 avril 1630, au nom du Vice-Légat, Mgr de VILLARDI approuva l'acte par lequel, le 7 janvier précédent, la ville capitale de Carpentras avait fondé une messe quotidienne et une chapellenie dans la chapelle du pont de Serres en actions de grâce de ce que la peste avait pris fin. Quand le cardinal Alexandre Bichi fut nommé à l'évêché de Carpentras, le 8 septembre 1630, il nomma Mgr de VILLARDI son procureur pour prendre, en son nom, possession de cette église, lui envoyant des bulles à cet effet, et le 30 octobre cette possession fut prise avec un déploiement magnifique. Il fit son testament devant Paul Fermin, notaire, le 4 mars 1637, choisissant sa sépulture dans le choeur de la cathédrale Saint Siffrein, nommant Henri de VILLARDI, son neveu, héritier universel.

3. - François de VILLARDI. Sans alliance, il testa le 3 mai 1579 devant François Mayroux, notaire apostolique et royal d'Avignon, demandant à être enterré dans l'église Saint-Pierre de cette ville. Il nomme comme héritiers universels ses frères Jacques, Raymond et Pierre de VILLARDI, et fait des legs à ses soeurs Hélène et Catherine de VILLARDI.

4. - Pierre de VILLARDI - aussi sans alliance.

5. - Catherine de VILLARDI. Elle épousa en 1588 Louis d'AUDIBERT de LUSSAN, baron de Valcrose, fils de Gabriel d'Audibert de Lussan, baron de Valcrose, seigneur de Saint André, Olérargues, Saint Martin etc..., capitaine de cheveau légers, Mestre de camp de dix-huit compagnies de Vieilles-Bandes de Piémont, et de Gabrielle de BUDOS, celle-ci fille de Jean de Budos baron de Portes et de Louise des Porcellets-Maillane (4).

6. - Hélène appelée aussi Aline de VILLARDI. Sans alliance elle fit son testament daté de Liste au Comtat Venaissin le 12 août 1581 nommant Catherine, Pierre et François de VILLARDI ses soeur et frères.

XIV. Jacques I de VILLARDI. Chevalier Romain, seigneur de Quinson, Chailane, La Tour-Buvons, Noyers, Margoye-.en Provence. Il fut au service du pape Clément VIII et épousa par contrat du 17 juillet 1598 Marguerite de BLACHETTI dame de Quinson en Provence, " héritière de cette maison avec des biens considérables" (5) dont le fief de Quinson cède en 1558 à son aïeul Barthélémy de Blachetti apar Gaspard des Isnards, son parent.

Marguerite de Blachetti était la fille d'Anselme de Blachetti seigneur de Quinson et de Magdeleine de SCLAFANATI de cette ancienne maison milanaise plusieurs fois alliée aux VILLARDI dont était Jacques de Sclafanati né en 1450, cardinal, évêque de Parme, Camérier du Pape Sixte IV mort en 1497 (6). Marguerite de Blachetti était aussi héritière de Louise de Blachetti sa tante, mariée...

(1) Archives de Carpentras N° 1412, 1364, fol. 128).

(2) Archives de Carpentras. Manuscrits 1307,1308. Tome 11, f° 130. Livres des Synodes de l'Evêché de Carpentras.

(3) Bibliothèque Inguimbértine à Avignon.

(4) AUDIBERT de LUSSAN : sur cette maison dont était Gabrielle mariée en 1700 à Henri FITZJAMES duc d'Albermale voir ci-dessus note II MONTLAUR -BOUSQUET page 60 (1).

(5) Note du Cabinet d'Hozier pour les preuves de Chanoine-Comte de Lyon de Henri-Joseph-Eugène de VILLARDI-QUINSON (cité plus haut).

(6) Les notes du Cabinet d'Hozier nomment encore; Gabriel de SCLAFANATI évêque de Gap en 1439, Antoine de Sclafanati, second cardinal de ce nom dont l'es nièces furent mariées dans les maisons de Coriolis, du Perrier, de Quinson et Philippe de Sclafanati, chevalier de Saint Jean de Jérusalem, qui fit édifier pour son frère le premier cardinal un magnifique mausolée de marbre blanc dans l'église des Augustins de la place Navone à Rome.

à Jean de la CROIX, seigneur de Beaurepos, fils de Philippe II de la Croix, gentilhomme à bec de corbin et l'un des chambellans de François 1er. Jacques de VILLARDI testa le 1er août 1628 devant Bellon notaire apostolique et royal d'Avignon. Par cet acte il élit sa sépulture dans l'église collégiale de Saint-Pierre d'Avignon au tombeau de ses ancêtres en la chapelle fondée sous le titre de la Conception de Notre-Dame. Il institue comme héritier universel son fils aîné Jean-Raymond de VILLARDI, et fait en outre des legs opulents: à Jean-Raymond de VILLARDI son fils aîné: 8.000 écus ; à Henri de VILLARDI coadjuteur de l'évêque de Carpentras son second fils: 4.000 écus ; à Jacques de VILLARDI son autre fils: 6.000 écus;

au cas où son fils aîné, Jean-Raymond, n'aurait pas de fils il laisse 10.000 écus au fils aîné de Jacques; à Marie de VILLARDI, sa fille : 10.000 écus...etc. Il mourut le 26 déc. 1633. Du mariage de Jacques 1 de VILLARDI et de Marguerite de Blachetti sont venus :

1. - Jean-Raymond de VILLARDI-QUINSON dont l'article suit.

2. - Henri de VILLARDI-QUINSON né le 16 sept. 1601 et baptisé le même jour en la Collégiale de Saint-Pierre d'Avignon. Il entra dans l'église et fut successivement: docteur en droit canon, chanoine, archidiacre de la cathédrale Saint-Siffrein de Carpentras après la mort de son oncle Mgr Raymond de VILLARDI qui succédait lui-même dans cet office aux cardinaux Gaucelin, évêque d'Albano, de Selve, de Brie et Ceccano. Devenu Grand Vicaire du Comtat Venaissin sous le cardinal Bichi et Protonotaire du Saint Siège Apostolique, il fut nommé le 21 avril 1657 coadjuteur de l'évêque de Carpentras Louis de Fortia-Montréal (1). Par acte du 10 juin 1637 le pape Urbain VIII avait élevé Henri de VILLARDI-QUINSON à la dignité de Président de la Révérendissime Chambre Apostolique du Comtat Venaissin et il devenait ainsi 18ème titulaire de cette haute charge, la première des Etats Pontificaux, soumise à la seule autorité du Vice-Légat et qui conférait la noblesse héréditaire, les laïques pouvant y être admis. Il occupa cette Présidence jusqu'à sa mort avec l'autorité que lui donnaient sa naissance et son savoir. Comme co-adjuteur de l'évêque de Carpentras il intronisa le 18 déc. 1661 l'église Saint-Pierre de Vassols et le 22 mars 1666 hommage lui fut rendu au nom de l'évêque Gaspard de Vintimille. Le 20 décembre 1660 sous le pontificat d'Alexandre VI et Louis de Fortia étant encore évêque de Carpentras, Henri de VILLARDI-QUINSON avait fait à la cathédrale Saint-Siffrein de Carpentras une fondation de 6.000 livres, instituant une hebdomadaire perpétuelle à son intention et à celle de ses ancêtres pour laquelle une charge de Chanoine fut créée en vue de la célébration, chaque semaine, d'un office solennel au chœur, chanté en Grégorien, et deux autres offices aux autels de Notre-Dame de la Conception et du Saint-Sacrement. Il passa reconnaissance au chapitre Cathédrale d'Avignon pour les biens qu'il possédait dans cette ville. Il avait fait son testament le 16 août 1660 (J.F. de Rotta, notaire) nommant héritiers universels ses frères Jean-Raymond et Jacques de VILLARDI-QUINSON ou à défaut leurs enfants mâles et laissant à Henri de VILLARDI-QUINSON son neveu et filleul un legs de 3.000 livres tournois. Il fut inhumé très magnifiquement dans la cathédrale Saint-Siffrein, chapelle de Notre-Dame de la Conception, non loin de la verrière où figurent les armes de Jean Sagan Conti, évêque de Carpentras de 1426 à 1445 - puis évêque de Spolète - oncle d'Isabella Conti di Poli, sa trisaïeule, mariée à François-Raymond de VILLARDI, le généralissime.

3. - Marie de VILLARDI-QUINSON. Elle fut religieuse au monastère de Sainte Catherine d'Avignon, étant née le 15 sept. 1602 et baptisée le même jour à la ..

(1) Louis de FORTIA-MONTRÉAL, d'abord évêque de Cavaillon avant d'être pourvu du siège épiscopal de Carpentras par bulle du 26 juin 1656, sacré à vingt-huit ans à Rome le 23 septembre 1646 en l'église Sainte-Marie-Majeure par le cardinal Pierre Caraffa. D'une vertu et d'une piété extraordinaires sa vie fut un enchaînement de bonnes oeuvres qu'il cachait avec soin. Il passa ses jours dans la pénitence et les macérations qui le firent regarder comme un saint. (Histoire de la maison de Fortia par le Mis de Fortia d'Urban - Paris 1808). Il était le fils de Paul de Fortia-Montréal, capitaine des galères de Louis XIII, roi de France et de Catherine de La Salle, elle-même issue de Clément de La Salle, chevalier de l'ordre du Roi et de Marguerite de Brancas-Villars, et le cousin-germain de Jean-Raymond de VILLARDI QUINSON (voir plus loin au XV° degré).

Collégiale Saint-Pierre. Elle donna, avant sa profession, à son frère Jacques de VILLARDI QUINSON les " dix mille écus" qu'elle avait eu en legs de Son père.

4. - François de VILLARDI QUINSON. Né le 23 nov. 1603, baptisé le même jour en l'église Saint-Pierre d'Avignon. Mort jeune. Sans alliance.

5. - Jacques II de VILLARDI QUINSON. Né en Avignon le 24 août 1605, baptisé le même jour en la Collégiale Saint-Pierre. Ecuyer, seigneur de Noyers, il servit pendant seize ans Henri-Frédéric d'Orange-Nassau, Stathouder de Hollande dans les guerres qui précédèrent la paix de Westphalie, devenant major de ses armées. Blessé à Bois-le-Duc en 1629 puis de nouveau à Dunkerque il dut quitter le service. (Artefeuil : Histoire Héroïque de la Noblesse de Provence). Il eut un duel avec Barthélémy de Berton-Crillon en 1632 mais il obtint aussitôt des lettres de rémission (1). Il épousa en 1636 Isabelle de BÉRARD de LABEAU veuve de Charles de Galéan de Gadagne, baron de Vedènes, page de la reine Marie de Médicis (2). Isabelle de Bérard Labeau était la fille de Laurent de Bérard de Labeau, baron de Maclas en Forez et de Louise de Nourri, et la soeur de François de Bérard Labeau, baron de Maclas, capitaine au régiment. d'Entraigues, député de la ville d'Avignon auprès du roi Louis XIV en 1655. De ce mariage est venue une seule fille:

- Marie-Françoise de VILLARDI QUINSON. Née en 1638 elle épousa par contrat reçu par François Bellon, notaire d'Avignon, le 29 janvier 1660, Jean-Baptiste II de TONDUTI-BLAUVAC, appelé le marquis de Blauvac, seigneur de Parade et de Saint-Guillaume, gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi de France, capitaine des Suisses de la Garde du Pape, Viguier-Gouverneur d'Avignon en 1687, 1697 et 1709, fils de Jean-Baptiste I de Tonduti-Blauvac, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi de France, Viguier-Gouverneur d'Avignon en 1662 et de Marie de ROBIN de GRAVESON de BARBENTANE (3 & 4). Le mariage fut célébré en présence de Gaspard de LASCARIS de VINTIMILLE, Vice-Légat d'Avignon et de F.Estienne LONELLINI, Grand Prieur d'Angleterre, général des armes de la Légation.(5). La dot de la future épouse était de 22.000 ...

(1) Barthélémy des BALBES de BERTON CRILLON, capitaine de cent hommes d'armes, gouverneur de Toulon, était le fils de Thomas des Baltes de Berton Crillon et de Marguerite de Guilhen, le neveu de Louis dit " le Brave Crillon", de Jeanne mariée à Barthélémy de Baroncelli-Javon, de Marguerite épouse de Louis de Seytres-Caumont, l'une grand-mère et l'autre arrière-grand-mère de Françoise de Baroncelli-Javon mariée à Jean-Raymond II de VILLARDI-QUINSON, frère aîné de Jacques (voir plus loin au XV° degré).

(2) La maison de GALÉAN de GADAGNE qui apparaîtra plusieurs fois dans la filiation VILLARDI QUINSON de MONTLAUR et dont l'ascendance s'établit depuis le XIII° siècle a porté les titres de ; duc de Gadagne (bref pontifical de 1669), duc de Galéan (bref pontifical de 1757), prince du Saint-Empire (1769), prince romain, marquis de Salernes, baron de Vedènes etc.«Elle a donné entre autres personnages Jean de Gadagne, capitaine général des armées de France, gouverneur de La Rochelle, lieutenant général du Berri et de la Marche, généralissime des armées de Venise et de Rome, duc de Gadagne avec rang de prince romain, Charles-Hyacinthe de Galéan marquis des Issarts, chevalier de l'Aigle Blanc, conseiller d'Etat d'épée, ambassadeur aux cours de Varsovie ,et de Turin, mort à Avignon le 18.8.1759 âgé de trente-sept ans.

(3) et (4) TONDUTI. Cette maison était issue d'Abfaé Tonduti qui fut en 1385 écuyer d'Amédée VII comte de Savoie et gouverneur pour ce prince en 1388, de la ville de Nice, après avoir commandé une des 5 bandes valesanes qui entrèrent dans cette ville quand elle se soumit à la maison de Savoie. Elle a donné les - comtes de l'Escarène, seigneur de Peillon au Comté de Nice et les marquis de- Blauvac baron de Malijac au Comtat Venaissin. - ROBINde BARBENTANE ; Marie de Barbentane fille d'Alexandre Robin de Graveson, seigneur en partie de Barbentane en Provence et de Madeleine de Galéan Vedènes, celle-ci fille de Balthazar de Galéan Gadagne baron de Vedènes, conseiller d'épée du roi de France Henri III et d'Emilie de Berton-Crillon l'une des soeurs du Brave (voir l'article de Jacques de VILLARDI-QUINSON ci-avant et celui de Jean-Raymond de VILLARDI ci-après).

(5) Carrés d'Hozier N° 652 Bib. Nat.

livres. Elle était assistée de ses père et mère, d'Illustre et Puissant Seigneur Jean-Raymond de VILLARDI, comte de Quinson, d'Illustre et Révérendissime Monseigneur Henri de VILLARDI QUINSON, Grand Vicaire du Comtat Venaissin, Président de la Chambre Apostolique, ses oncles paternels (1).

6. - Louise de VILLARDI QUINSON. Sans alliance elle mourut en Avignon et fut enterrée le 30 mars 1648 en l'église Saint-Pierre d'Avignon. Les registres de cette paroisse l'ont inscrite comme "filia Illustri Domini de Villardi" (Cf. Archives du Vaucluse).

XV. - Jean-Raymond II de VILLARDI QUINSON. Chevalier Romain, seigneur de Quinson, Chailane, La Tour-Buvons, Noyers, Margoye...etc. Né le 7 mai 1600 il fut baptisé en l'église Saint-Pierre d'Avignon, filleul de Catherine de Thomassis, sa grande-tante, veuve de Pierre de Sérizini, gentilhomme italien commandant trois cents hommes d'armes de sa nation qui lui laissa ses biens. Au service du Saint Siège sous le pape Urbain VIII il épousa par contrat du 14 février 1635 (Jean Bellon et Balthazar Ruffi, notaires apostoliques et royaux) Françoise de BARONCELLI-JAVON, fille de Georges de Baroncelli, seigneur de Javon - veuf de Perette de SIMIANE (2) - et de Marguerite de FORTIA-MONTREAL (3 et 4). Par son grandpère paternel Barthélémy de Baroncelli-Javon deux fois viguier d'Avignon en 1586 et



(1) De cette union sont nés quatre enfants dont deux fils reçus pages de la Grande Ecurie du Roi en 1689 et une fille mariée à Joseph Antoine de GRILLET de BRISSAC, baron de Brissac, seigneur de Saint-Andéol, député en 1682 par la ville d'Avignon pour complimenter le roi Louis XIV sur la naissance du duc de Bourgogne.

(2) Perette de SIMIANE fille de Claude de Simiane, gouverneur des Iles de Marseille, chevalier de l'Ordre du Roi et de celui du Pape et de Marguerite d'Austrie-Vintimille.

(3 & 4) BARONCELLI-JAVON. La maison de Baroncelli originaire de Toscane où elle possédait le château de Baroncelli à Sainte-Marguerite de Montini près de Florence vint s'établir dans cette ville au début du XII^e siècle. Très anciennement alliée aux Salviati et aux Bardi des comtes de Vernie en Toscane, elle a donné entre autres personnages illustres: Janus Baroncelli gonfalonnier de Florence en 1331, Pierre podestat de Pisé, Jean ambassadeur de Florence auprès de Charles-Quint, Octave cardinal Baroncelli-Bardi qui prononça l'éloge funèbre de Cosme 11 de Médicis et mourut doyen du sacré collège. Elle a donné en Avignon où elle s'était établie au, XV^e siècle : un ambassadeur aux papes Jules III et Léon X puis au roi de France, un gouverneur-viguier d'Avignon, un trésorier du pape, de nombreux commandeurs et chevaliers de Malte et Julien de Baroncelli marié à Marie Franciotti, fille de Pierre et de Luchmine délia Rovere nièce du pape Jules II. La terre de Javon au diocèse de Carpentras fut inféodée à perpétuité aux Baroncelli par le pape Léon X, puis érigée en

marquisat par bulle d'Alexandre VIII en 1690. Malgré les réticences de Chérin pour l'admission aux honneurs de la cour parce que les Baroncelli avaient été dans la banque - par quoi on ne dérogeait ni en Italie ni au Comtat - le marquis de Baroncelli-Javon monta dans les caresses du roi en 1777 et son nom figure sur le registre des chasses. En 1781, à Versailles et en présence de toute la cour, le roi, la reine Marie-Antoinette, le Comte et la Comtesse d'Artois, Mme Elisabeth signèrent au contrat de mariage de Alexandre-Joseph de Baroncelli-Javon avec Alexandrine Oré de Courcelles dotée de 67.000 livres de revenu...

- FORTIA MONTREAL ; La maison de Fortia qui apparaîtra encore dans la filiation VILLARDI QUINSON MONTLAUR était issue de Bernard I^o de Fortia général des armées du roi Jacques 1^{er} d'Aragon, dont la fille épousa le 10 janvier 1381 Dom Pedre roi d'Aragon (Moreri, tome 11, page 243). Elle a porté les titres de ducs de Fortia par bulle de 1775, barons de Beaunes, marquis de Fortia, marquis de Montréal, marquis d'Urban, marquis de Forville, marquis de Sainte Jalle, marquis de Piles..Elle a donné des personnages éminents appartenant à ses diverses branches du Comtat, de Provence et d'Ile de France; parmi eux plusieurs gouverneurs viguiers de Marseille dont Paul de Fortia baron de Beaunes qui ayant, le 2 mars 1660, présenté à Louis XIV les clefs d'or de la ville se les vit rendre aussitôt par Sa Majesté avec ces mots " conservez-les, -je ne saurais les remettre entre de meilleures mains que les vôtres", Alphonse de Fortia, chef d'escadre des galères (1695), deux Présidents au Grand Conseil sous Louis XIV et Louis XV...etc. Elle s'est alliée aux maisons: de Montpellier, de Vintimille, de Seytres-Caumont, de Sassenage, de Nogaret-Calvisson, Labia, de Vogue, de Montfaucon-Lévis, de Grimoard Beauvoir du Roure, de Galéan-Gadagne, d'Agoult, de Thézan-Vénasque, de Vissec de Gangâ, de Harlay, de Grasse, de Vento...Le chevalier de Courcelles dans sa généalogie de la maison de Fortia (1824) a rapporté les alliances Fortia donnant des affinités avec la maison de France, en particulier celle venue du mariage de Paul de Fortia-Montréal avec Catherine de la Sale fille de Clément II

1602, chevalier de la Milice Dorée du Saint Siège et de l'Ordre du roi de France marié à Jeanne de Berton-Crillon et par son arrière-grandmère maternelle Marguerite de Berton-Crillon mariée à Jean de Seytres-Caumont, chevalier de l'ordre du pape et de celui du roi de France, Françoise de Baroncelli-Javon mariée à Jean-Raymond II de VILLARDI QUINSON était issue de deux soeurs de Louis des Balbes de Berton-Crillon appelé " le Brave Crillon" (1). La dot de la future épouse était de 15.000 livres tournois à laquelle Paul de Fortia-Montréal capitaine des galères de Louis XIII roi de France qui se couvrit de gloire au combat de Gênes en 1638 ajouta 6.000 livres. Le futur époux recevait de Mgr Henri de VILLARDI QUINSON Grand Vicaire du Comtat Venaissin et Président de la Chambre Apostolique plus de 10.000 écus et d'importants domaines en Provence et au Comtat. La cérémonie eut lieu dans l'hôtel de Baroncelli acquis en 1485 par Pierre de Baroncelli trésorier du pape, consul d'Avignon, marié à Léonarde de Passis, hôtel aujourd'hui connu..

de la Sale et de Marguerite de Brancas, elle-même fille de Catherine de Joyeuse " en sorte que leurs enfants (dont Marguerite de Fortia épouse de Georges de Baroncelli et mère de Françoise de Baroncelli mariée à Jean-Raymond de VILLARDI QUINSON) étaient cousins issus de germains de Mme la duchesse de Montpensier dont la fille épousa un fils d'Henri IV . L'auteur ajoute qu'il serait difficile de trouver une alliance aussi rapprochée pour une maison établie dans une province qui n'était pas même alors soumise à la France.

(1) On sait que le Bravé Crillon ne laissa pas de descendance. Son frère François des Balbes de Berton-Crillon marié à Anne de Cornillan continua la descendance. La maison de VILLARDI tenait déjà par plusieurs alliances à celle des Balbes de Berton-Crillon, en particulier par les Visconti de Milan. Le Brave Crillon venait de ces Balbes (ou Baibi) de Berton-Crillon en Piémont qui portèrent par la suite les titres de marquis de Crillon (bulle de 1725), duc de Crillon (bulle de 1729), duc de Mahon par grandes-se d'Espagne et de duc héréditaire français (17 août 1815) éteints le 22 août 1871 avec Félix des Balbes- de Berfcon Crillon, duc de Crillon, veuf en 1849 de Zoé de Rochechouart-Mortemart dont il n'avait eu que des filles; la marquise de Chanaleilles, la duchesse Pozzo di Borgo, la duchesse de Caraman, la comtesse Sigismond de Lévis-Mirepoix, la marquise de Grammont-Falon. Récemment la famille de Grammont, originaire de Franche-Comté, a relevé le nom de Crillon. Le testament de Gilles des Balbes de Berton Crillon, père du Brave et ascendant de Françoise de Baroncelli-Javon mariée à Jean-Raymond de VILLARDI QUINSON est toujours conservé dans les archives de la maison de VILLARDI de QUINSON de MONTLAUR.

L'épithaphe de Jeanne de Berton Crillon grandmère de Françoise de Baroncelli Javon mariée à Jean-Raymond de VILLARDI QUINSON, figurant au tombeau des Crillon dans la chapelle des Cordeliers d'Avignon élevé par Barthélémy Loyal est restée célèbre:

" Ci-gît sous ce marbre enclos
 " De Jeanne de Berton les os.
 " Le lustre des dames illustres
 " La palme et gloire des Crillon
 " Qui a vécu trois fois trois lustres
 " Sous ces célestes pavillons.
 " Enfin la Parque inexorable
 " Fille d'une éternelle nuit.
 " Le ray de ses yeux admirable
 " Faisant honte au soleil qui luit ...
 " Passant, fléchis sur cette tombe
 " Les deux genoux dévotieux,
 " Offre de vœux une hécatombe
 " Qui l'advocasse dans les cieux."

Le frère du dernier duc de Crillon Louis-Félix-Prosper marquis de Crillon, pair de France, marié à Caroline d'Herbouville n'avait eu, lui aussi, que des filles; la comtesse Roger de Gontaut-Biron (veuve de Jules de Clermont -Tonnerre, prince romain), Marie-Dorothée de Crillon, sans alliance, la duchesse de Polignac (aïeule de Marie Emma de Barral mariée en 1892 à Georges-Paulin de VILLARDI-QUINSON comte Georges de MONTLAUR). La- descendance féminine des derniers Crillon est donc, aujourd'hui très largement représentée.

sous le nom de palais du Roure et alors orné des quatre couleuvrines portant les armes de Henri II et de Diane de Poitiers données en 1551 lors du séjour de la favorite, des 34 portraits des papes, des tableaux des ville principales des Pays-Bas, des peintures représentant les sybilles et de la suite des dix tapisseries des Flandres. La future épouse était assistée de son frère Christophe de Baroncelli-Javon, chevalier de Malte qui devint commandeur de Sainte Eulalie puis Grand Prieur de Saint Gilles et de Camille de Fortia, écuyer, seigneur de Vaubelle, son cousin qui se distingua au service du roi de France (Artefeuil " Histoire Héroïque de la Noblesse de Provence") (1).Reconnaissance féodale fut passée en faveur de Jean-Raymond II de VILLARDI QUINSON le 12 sept. 1641. Il testa le 16 août 1660 (J.F. de Rotta, notaire) demandant à être enterré en la collégiale Saint-Pierre d'Avignon chapelle de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie, au tombeau de ses ancêtres. Dans cet acte Jean-Raymond II de VILLARDI QUINSON institue héritier universel son fils aîné Henri, fait des legs particuliers à ses filles et des dons à l'hôpital Sainte Marthe, à la congrégation de l'Immaculée Conception, aux Pénitents Noirs dont il est confrère, à l'aumônerie générale d'Avignon, à la maison des Pauvres Filles Repenties de Sainte Marie l'Egyptienne, aux Capucins Déchaux etc ...Il mourut le 20 déc. 1661. Françoise de Baroncelli Javon son épouse mourut le 4 déc. 1689 âgée de 84 ans. De ce mariage sont .venus:

1. - Diane de VILLARDI QUINSON. Elle épousa par contrat passé devant Mazeli, notaire en Avignon, le 23 janvier 1655 Balthazar-François de MERLES marquis de BEAUCHAMP, fils de François de Merles-Beauchamp et de Marguerite de QUIQUERAN-BEAUJEU (2 et 3). La future épouse recevait en dot 39.000 livres;, elle était assistée de ses oncles paternels Mgr Henri de VILLARDI QUINSON Grand Vicaire du Comtat Venaissin, Président de la Chambre Apostolique et Jacques de VILLARDI QUINSON au service du prince d'Orange-Nassau et de ses oncles maternels Christophe de Baroncelli-Javon et Gaspard de Seytres-Caumont (4). A cette occasion Henri ...

(1) Fils de Gilles de Fortia, viguier-gouverneur d'Avignon en 1603, 1610, 1617, gentilhomme de la Chambre du roi Henri IV, chevalier de l'Ordre, capitaine des galères, marié à Lucrèce de Galéan des Issarts, fille de Melchior de Galéan-Gadagne, baron des Issarts et de Madeleine de Berton-Crillon, soeur du Brave.

(2 & 3). La maison de Merles-Beauchamp, éteinte, établissait sa filiation en Beaujolais, Forez et Dauphiné depuis le XIII^e siècle et passa en Avignon au milieu du XIV^eme. A cette maison appartenaient: Jean de Merles qui fut en 1470 maître d'hôtel de Dom Pedro, roi de Navarre dit Le Noble, un évêque de Coutances en Normandie, un chancelier de France au XV^e siècle, Balthazar de Merles-Beauchamp commanda une compagnie de cent hommes d 'armes qui se distingua dans les guerres du Comtat et de Provence sous le Brave Crillon, Jérôme de Merles-Beauchamp i Cavalerisse du Grand-Maître François de Paule en 1631, Thomas-Joseph de Merles-Beauchamp commandeur d'Aix, bailli de Manosque en 1674... Marie de Merles-Beauchamp mariée à Ferdinand de Pagan des ducs de Terranova au royaume de Naples chevalier de l'Ordre du Roi par Louis XIII, roi de France. Elle s'est alliée aux maisons : d'Albon, de Cambis, Doria, de Galéan-Gadagne, de Berton-Crillon, de Vincens-Mauléon, de Meyran-Lagoy, de Forbin, de Seytres-Caumont, Villardi-Quinson, et a été admise aux Honneurs de la Cour en 1771,1776 et 1781.

- QUIQUERAN-BEAUJEU et VENTABREN: cette maison a donné un chambellan du roi Louis III d'Anjou, un ambassadeur auprès du pape Sixte IV, lieutenant-général de l'artillerie d'Avignon—elle s'est alliée aux maisons; de Grimaldi, de Castellane, d'Oraison, des Porcellets, de Grille d'Estoublon, de Sade, de Raymond-Modène, de Méran-Lagoy, de Forbin—EHe a été admise aux honneurs de la cour en 1758 et 1771.

(4) Gaspard de SEYTRES-CAUMONT, seigneur de Verguières qui servit en Piémont et perdit un bras au siège de Brivalle, marié à Suzanne d'Obret. Il était fils de Louis de Seytres-Caumont et de Marguerite de Berton-Crillon, et le frère de Gilles, évêque de Toulon et de Christophe bailli de Manosque. La maison de Seytres-Caumont qui a paru avec le plus grand éclat au Comtat et en Provence reçut le titre de duc par bulle de 1789. Et elle a donné Gilles de Seytres-Caumont évêque de Toulon en1599, Louis-Augustin chanoine Comte de Lyon, Paul-Hippolyte tué au siège de Prague en 1742 étant officier au régiment du Roi, Paul marquis de Vaucluse premier consul d'Aix en 1727, François commandeur de Sainte Luce ambassadeur de la Religion auprès du Pape, Maurice de Seytres, duc de Caumont chevalier de Saint Louis et de Malte—Elle a été admise aux honneurs de la Cour en 1784. Elle s'est alliée aux maisons:

de Berton-Crillon, de Fortia, de Galéan-Gadagne, de Montboissier-Beaufort-Canillac, de Moreton de Chabrillan, de Merles-Beauchamp, de Sade, de Tulle de Villefranche, de Tournon-Simiane".

de Merles de Beauchamp, grand-prieur de Toulouse, général en chef des galères de l'Ordre de Malte et ambassadeur de la Religion près le Pape, oncle du futur époux, envoya de Malte une lettre exprimant toute sa satisfaction de ce mariage (1). Le marquis de Beauchamp fut un des grands érudits de son temps. Il cultivait la poésie, la peinture, la musique, les mathématiques, l'astronomie. Il avait réuni une collection de livres et de tableaux restée célèbre. L'hôtel du marquis et de la marquise de Beauchamp née VILLARDI-QUINSON était le rendez-vous des plus illustres savants du siècle. Cassini y vint et correspondit avec ses hôtes. M. de Beauchamp a laissé une oeuvre importante inédite (2). Il est mort en 1702 à l'âge de 83 ans (3). La marquise de Beauchamp mourut le 12 janvier 1720.

2. Isabeau de VILLARDI QUINSON. Elle était la filleule de son aïeul maternel Georges de Baroncelli-Javon marié à Marguerite de Fortia-Montréal. Elle épousa par contrat passé le 7 octobre 1659 Joseph-François d'AYMAR-MONTSALLIER, seigneur de Sainte-Catherine, conseiller à la Cour de Provence, fils de François d'Aymar-Montsallier Président au Parlement d'Aix et d'Anne d'Alby. La future épouse était dotée de 39.000 livres. Joseph-François d'Aymar-Montsallier eut un duel avec le baron de Crillon et obtint en 1653 des lettres de grâce et de rémission. La descendance de son mariage avec Isabeau de VILLARDI QUINSON porta le titre de marquis d'Aymar de Châteaurenard du nom de cette terre en Provence possédée à partir de 1620. (4).

3. Marie-Madeleine de VILLARDI QUINSON. Née en 1638, religieuse au monastère de Saint Laurent, ordre de Saint Benoît, à Avignon.

4. - Marie-Catherine de VILLARDI QUINSON née le 3 Octobre 1639, elle eut pour parrain Paul de Fortia-Montréal capitaine des Galères du roi de France et pour marraine Catherine de Fortia fille de Jean de Fortia et de Françoise de Seytres-Caumont qui épousa Jean Scipion de POL seigneur de Saint-Tronquet et de Lagnes. Elle mourut jeune, sans alliance.

5.-Henri-Marie de VILLARDI QUINSON dont l'article suit.

6. - Marianne de VILLARDI QUINSON. Née en 1654, elle épousa le 13 février 1685 Pierre de SERRES, écuyer, issu d'Elzéar de Serres, capitaine d'une compagnie d'hommes d'armes marié en 1450 à Hérail de SABRAN des comtes de Forcalquier.(5).

(1) Archives de la maison de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR.

(2). Archives de la maison de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR.

(3) Sur lui voir " Le Journal des Savants" et le " Dictionnaire Historique" de Barjavel.

(4) L'aïeul de Joseph-François d'AYMAR-MONTSALLIER avait eu cinq fils :

1. Joseph d'Aymar-Montsallier seigneur de Montlaux en Provence, Président à mortier au Parlement d'Aix né en 1556 marié à Marguerite de Mistral-Montdragon dont trois filles mariées à MM. d'Estienne de Saint-Jean, de Benaud de Lubières, de Villeneuve-Bargemont.

2. Honoré d'Aymar-Montsallier, président à mortier au parlement d'Aix marié en 1615 à Eléonore de Forbin.

3. Jean-André d'Aymar-Montsallier sans alliance.

4. Sylvi d'Aymar-Montsallier chevalier de l'ordre du roi né en 1572 marié à Jeanne de Forbin-La Barben.

5. François d'Aymar-Montsallier président au parlement d'Aix marié à Anne d'Alby père de Joseph François marié à Isabeau de VILLARDI QUINSON.

Le fils de Joseph François d'Aymar-Montsallier et d'Isabeau de VILLARDI QUINSON fut: Henry d'Aymar-Montsallier capitaine d'une compagnie de dragons au régiment de Vieux-Languedoc marié le 19 juin 1707 à Madeleine de Villeneuve-Trans-Flayosc fille d'Alexandre-François de Villeneuve-Trans marquis de Flayosc, premier marquis de France, baron de Barème et d'Anne de Flotte d'Agoult (Histoire de la maison de Villeneuve, tome III, p.148).

(5) *SERRES* ou *SERRANOS*, originaires d'Espagne possessionnés en Vivarais puis en Avignon par suite de ce mariage dans la maison de *VILLARDI* de *QUINSON*. Voir Artefeuil notes manuscrites Bibliothèque Nationale cote L M2 110 et Pithon-Curt tome II, page 371. Cette maison a donné 3 cardinaux Pierre de Serres cardinal archidiacre du titre de Saint Ange en 1397, Jacques I évêque de Perpignan cardinal au titre de Saint Vital en 1506, Jacques II cardinal au titre de Saint Georges in velabro en 1623.

XVI. Henri-Marie de VILLARDI QUINSON comte Palatin par bulle du pape Alexandre VII (1666) appelé le comte de Quinson, chevalier, seigneur de Chailane, La Tour Buvons, Noyers, Margoye, Richerenche, Sarrians, etc. etc..Né à Avignon le 26 juin 1642 il fut, comme son père et son grandpère, pourvu d'un commandement dans les Milices d'Infanterie du Comtat Venaissin au service du Pape. Il était à Rome en 1662 à cause des biens que sa famille y possédait au moment des incidents qui marquèrent l'ambassade du duc de Créquy et il employa tout le crédit que lui donnaient ses puissantes attaches dans cette ville pour apaiser l'agitation qui régnait alors dans les milices tant à Rome qu'à Avignon après l'attentat de la garde corse du Pape. Par bulle datée de l'année 1666 Alexandre VII lui conféra le titre héréditaire de comte palatin pour lui et tous ses hoirs mâles et femelles. Le 27 février 1666 étant titré comte de Quinson il épousa (contrat passé devant J.F. de Rotta notaire apostolique et royal de la cité et légation d'Avignon et Pierre Chaulan notaire royal) Marie Sibille des PORCELLETS-MAILLANE née le 30 mars 1644 fille de Très haut et très puissant seigneur Antoine des PORCELLETS-MAILLANE, chevalier, marquis de Maillane, baron de Darboux, seigneur de Saint-Paul, de Courtezon, du Luc-etc.com-mandant une compagnie de cent hommes d'armes au régiment de Maillane, viguier-gouverneur de Beaucaire, qui lors de la peste de 1640 fit venir d'habiles médecins pour soigner les malades, donnant l'ordre de faire fondre pour eux sa vaisselle plate, et de Elisabeth de MARCEL de BLAIN des seigneurs, du POET CELAR en Dauphiné, elle-même fille de Louis de Blain et de Justine de La Tour du Pin Gouvernet. Le futur époux était assisté de Mgr Henri de VILLARDI QUINSON, grand vicaire du Comtat Venaissin, coadjuteur de l'évêque de Carpentras, président de la révérendissime chambre apostolique, et de Christophe de Baroncelli-Javon chevalier de Saint Jean de Jérusalem qui fut commandeur de Sainte Eulalie et grand-prieur de Saint Gilles son oncle maternel. La future épouse était assistée de son frère Armand-René des Porcellets-Maillane, marquis de Maillane, baron de Darboux filleul et cousin de Son Altesse Sérénissime Armand prince de Conti qui continua la descendance Porcellets par son mariage en 1673 avec Jeanne de Mistral-Montdragon (1), et de son cousin François-Joseph des Porcellets comte de Laudun, capitaine de chevau-légers qui devait mourir héroïquement à Zutphen en 1672 étant marié à Marie-Rosé de CRUSSOL d'UZES. La dot de Sibille des Porcellets-Maillane était de 30.000 livres tournois, monnaie du roi, plus 10.000 livres d'augment de son aïeul paternel et parrain feu Jean des Porcellets Maillane qui fut gentilhomme de la chambre du roi de France, mestre de camp, colonel général d'infanterie au régiment de M. le duc de Montmorency, son cousin, puis gouverneur des villes de Carcassonne & d'Agde et l'un des 45 gentilshommes choisis pour être auprès de la personne de Henri III pendant la Ligue, député des Etats de Languedoc vers ce même roi, marié en 1607 à Sibille de SERRE fille de Thomas de Serre et de Marie Labia, noble vénitienne. (2). Le comte de QUINSON fut maintenu dans sa noblesse à Aix le 5 mars 1698





(1) Le marquis des PORCELLETS-MAILLANE et la comtesse de QUINSON avaient une soeur qui fut abbesse de Riom.

(2) PORCELLETS : René d'Anjou roi de Sicile et comte de Provence qui, l'an 1472, donna des épithètes aux principales maisons de son comté de Provence choisit "grandeur des Porcellets" pour qualifier cette race dont l'éclat égalait l'ancienneté. Mariana, Ambrosius Moralis, Artefeuil disent qu'elle vient de Diego ou Jacques surnommé Porcellos comte de Castille". Quoiqu'il en soit, note Artefeuil, il est sûr qu'elle est connue en Provence de toute ancienneté et que cette maison a joui des plus beaux privilèges. Elle pouvait déjà, dans le Xème siècle, donner grâce aux criminels; elle faisait la guerre, les traités de paix, de trêves, de confédération avec les différents princes et garantissait leurs traités, testaments et principaux actes. Dans plusieurs brefs des papes on trouve les Porcellets qualifiés comme l'étaient les princes. Ils scellaient leurs concessions en cire blanche et au plomb, possédaient certaines portions de mer sur les côtes de Provence, avaient droit d'immunité, pouvaient user de leurs poids et mesures et les pêcheurs d'Arles étaient obligés de porter chez eux au son des flûtes et des tambours le premier esturgeon de lait qu'ils prenaient dans le Rhône. A ces avantages s'ajoutent les emplois magnifiques dont ils ont été revêtus et les belles alliances qui les ont illustrés. " A cette maison appartenaient: Geoffroy des Porcellets qui, l'an 1020, reçut par bulle du pape Calixte le droit conjointement

sur les preuves présentées à Pierre Cardin Le Bret Premier Président au Parlement établissant une filiation continue depuis Raymond de VILLARDI, damoiseau, seigneur de Palisson en Provence qui testa le 14 avril 1354. Selon les chroniques le comte de QUINSON marié à Marie Sibille des Porcellets " était doué de toutes les qualités de l'âme et du corps; un des plus honnêtes hommes, des plus beaux et mieux faits de son temps. Il était hardy, brave, fort, léger, adroit et les grâces accompagnaient toutes ses actions". Il testa une première fois le 11 novembre 1672 (Henri Fermin, notaire) et une seconde fois le 30 octobre 1701(P.J.Baud notaire à Avignon). Il nomme pour héritier universel son fils aîné Jean-Raymond III de VILLARDI QUINSON et fait des legs à ses autres enfants, à sa mère, et à sa femme, laisse à Mgr Henri de VILLARDI QUINSON deux de ses plus beaux tableaux qu'il choisira plus 500 écus. Il nomme exécuteurs testamentaires ses beaux-frères Balthazar de Merles marquis de Beauchamp et Joseph d'Aymar-Montsallier. Il choisit pour tombeau la sépulture qu'il possède dans l'église Saint Joseph des Carmes Déchaux, chapelle de Sainte Thérèse où ses ancêtres sont ensevelis . Le comte de QUINSON est mort " à Avignon le 30 novembre 1701. La comtesse de QUINSON, sa femme, née Sibille des Porcellets-Maillane mourut au château des Issarts à Villeneuve-les-Avignon chez sa cousine Marguerite de Galéan Gadagne mariée à Henri de Forbin (1) le 22 juin 1732. Elle est inhumée à Saze dans le tombeau des Baroncelli Javon. De ce mariage sont nés 13 enfants:

avec le comte de Provence de prendre les armes contre le comte d'Aragon, Bertrand des Porcellets qui signa le testament de Raymond comte de Saint Gilles fait en Syrie en 1105 lors des premières croisades, Godefried des Porcellets qui signa le traité de partage de la Provence entre Ildefonce comte de Toulouse et Raymond comte de Barcelone, Porcellos des Porcellets, baron de Provence, régent de cet état en 1168, Guillaume des Porcellets qui sauva la vie de Richard Coeur de Lion cerné par les Sarrazins en 1191, autre Guillaume des Porcellets vice-roi de Puzolle, Charles des Porcellets baron du royaume de Sicile, conseiller d'état et chambellan de Charles 1er de Sicile—Ces grandes illustrations se poursuivirent aux XVIème, XVIIème et XVIIIème siècles avec ; Jean des Porcellets chambellan du duc de Lorraine en 1578, maréchal de Barrois puis maréchal de Lorraine qui porta le sceptre du duc Charles III lors de la pompe funèbre de ce prince, autre Jean des Porcellets -Maillane colonel général de l'infanterie sous Henri III roi de France, François-Louis des Porcellets-Maillane grand-croix de l'ordre de Malte commandeur de Lugan, grand écuyer du roi de Pologne, Jean des Porcellets-Maillane évêque de Toul, prince du Saint-Empire, autre Jean des Porcellets ambassadeur dû duc de Lorraine, André des Porcellets, gouverneur de Metz, grand chambellan du duc de Lorraine, commandant ses cheveu-légers, lieutenant-colonel de 3000 Wallons en Hongrie—Succédant à leurs anciennes appellations de barons de Provence et de Sicile, seigneurs souverains d'Arles, des Baux et de Martigues, marquis de Fos, les Porcellets ont porté les titres de: marquis de Maillane (érection de 1647), marquis de Saint Sernin (marquisat-pairie en 1720), marquis de Servies (érection de 1653), comtes de Rochefort (1668), barons du Saint Empire et seigneurs souverains de Morville (1603), marquis d'Ubaye».etc. Toutes les alliances des Porcellets concernent la première noblesse. Ils se sont alliés avec les vicomtes de Marseille, les princes des Baux, les comtes de Forcalquier et les d'Uzès, Crusse! d'Uzès, Narbonne, Castffîrhe, Montaubau, MONTLAUR, Brancas-Villars, Sabran, Nogaret - Calvisson, Albert de Luynes, VILLARDI-QUINSON, et encore les maisons de Signe, d'Agoult, de la Baume de Suze, de Pontevès, de Villeneuve-Trans, de Forbin—A ces alliances s'ajoutent des affinités avec les maisons régnantes. Dans tes preuves pour les comtes de Lyon de Henri-Joseph-Eugène de VILLARDI QUINSON (petit-fils de Marie-Sibille des Porcellets) d'Hozier écrit: " Elle a l'honneur (cette maison) d'appartenir aux princes de Condé et de Conti par une de leurs aïeules: Louis de Bourbon prince de Condé et Armand prince de Conti descendaient de Louise des Porcellets par Charlotte de Montmorency leur mère et lorsqu'il y a eu des nominations de tuteurs ils ont été assignés et nommés comme parents (Pierre des Porcellets . fut assigné au Parlement de Paris pour la provision tutélaire de ces princes comme parents au degré). Elle appartient à la maison d'Autriche par Saint Raynaud des Porcellets évêque de Digne qui était petit-fils de Barbe d'Autriche, fille du duc d'Autriche, aux maisons de Savoie et de Bavière d'où étaient les aïeules de la grand-mère du dit Saint Rainaud des Porcellets évêque de Digne. A la maison de Lorraine par Jean des Porcellets Maillane grand maréchal de Lorraine qui épousa Esther fille du comte d'Apremont dont le duc de Lorraine avait épousé une autre fille." L'orgueilleuse devise des Porcellets est célèbre: GENS DEORUM, DEINDE GENUS PORCELLA MAILLANA (Après les fils des Dieux viennent les Porcellets MaiHane).

(1) Leur petit-fils fut pair de France en 1827 sous le nom de Forbin des Issarts.

1. - Marie-Françoise de VILLARDI QUINSON. Née le 11 janvier 1667. Elle eut pour parrain son grand-père maternel Antoine des Porcellets marquis de Maillane et pour marraine sa grand-mère paternelle née Françoise de Baroncelli Javon. Elle mourut le 21 janvier suivant et fut enterrée dans la chapelle Sainte Thérèse de l'église Saint Joseph des Carmes Déchaux d'Avignon.

2. - Jean-Raymond III de VILLARDI QUINSON dont 1 'article suit.

3. - Jacques de VILLARDI QUINSON. Né le Jeudi Saint 18 avril 1669 il eut pour parrain Jacques de VILLARDI QUINSON major des armées du Stathouder de Hollande son grand-oncle et pour marraine Marianne de VILLARDI QUINSON, sa tante, mariée à Pierre, écuyer seigneur de Serres. Mort le 6 août 1675 à l'âge de 6 ans et enterré aux Carmes Déchaux d'Avignon.

4. - Marie-Thérèse de VILLARDI QUINSON née le 13 déc. 1670. Elle eut pour parrain Pierre, écuyer seigneur de Serres, son oncle marié à Marianne de VILLARDI QUINSON, et pour marraine la marquise de Beauchamp née VILLARDI QUINSON sa tante. Elle prit l'habit au monastère Saint Laurent d'Avignon le 22 mars 1685, fit profession le 18 janvier 1687. Elle mourut le 13 février 1748 âgée de 78 ans.

5. Isabeau Ursule de VILLARDI QUINSON. Née le 3 mars 1672. Elle eut pour parrain son oncle maternel Armand des Porcellets Maillane filleul du prince de Conti et pour marraine sa tante paternelle Isabeau de VILLARDI QUINSON mariée à Joseph François d'Aymar-Montsallier. Elle mourut le 12 août 1675 et fut enterrée aux Carmes Déchaux d'Avignon.

6. - Christophe de VILLARDI QUINSON. Appelé le chevalier de Quinson. Il naquit le 28 août 1673 et fut baptisé le lendemain ayant pour parrain Christophe de Baroncelli Javon commandeur de Sainte Eulalie, grand prieur de Saint Gilles, son oncle paternel alors à Malte qui se fit représenter par M. de Fabry et pour marraine sa grand-mère paternelle née Françoise de Baroncelli Javon. Il fut au service du roi de France lieutenant au régiment de Beauvaisis. A l'occasion de sa nomination Louis XIV écrivit au maréchal de Tessé général des dragons: « M. le comte de Tessé, ayant donné à VILLARDIS la charge de lieutenant en la compagnie de Vachon dans le régiment d'infanterie que vous commandez, vacante par l'abandonnement de Bresishau, je vous écris cette lettre pour vous dire que vous ayez à le reconnaître et faire reconnaître en ladite charge, de tous ceux ainsi qu'il appartiendra. Et la présente n'étant pour autre fin, je prie Dieu qu'il vous ait, M. le comte de Tessé, en Sa Sainte Garde. » Ecrit à Versailles le 18 juillet 1692. Signé Louis (1).

Le chevalier de Quinson était cette même année au siège de Namur au côté du marquis de Myennes, colonel du régiment de Beauvaisis, lieutenant général au gouvernement des Provinces de Nivernais et Donzinois quand celui-ci fut tué. En 1693, il fit la campagne des Flandres, se battit à Liège sous le duc de Luxembourg, fut à l'affaire ou on bouscula le comte de Tilly et à la prise de Sainte Catherine. Puis il se distingua à Nerwinden et pendant la guerre de Succession aux combats de Chiari, Luzara et Carpi (1701). Le 23 janvier 1702 Sa Majesté lui fait la grâce de le pourvoir de la compagnie de dragons que le comte de QUINSON, son frère, avait levé dans le régiment de Colonel Général commandé par M.de Bournonville (2). A la tête de cette compagnie le chevalier de Quinson est à Friedlingen et à Hochstaedt. Il quitta le service dans les temps qui suivirent ces affaires. Il ne contracta pas d'alliance, testa le 22 février 1748 (Michaëlis) et mourut le 26 février 1757.

(1) Archives d'Avignon - Musée Calvet.

(2) Voir plus loin au XVI^e degré le détail de la remise de cette compagnie du comte de Quinson à son frère d'après les notes du Cabinet d'Hozier.

(3) Gaspard de Simiane fils de François II de Simiane et d'Anne de Simiane-Châteauneuf sa cousine. Il était le frère de Joachim de Simiane marié à Gabrielle de Brancas et de Diane de Simiane mariée à Jean de Sade capitaine héréditaire des ville et château de Vaison colonel de la cavalerie légère du Pape dans le Comtat Venaissin.

7. - Marie-Gasparde de VILLARDI QUINSON. Née le 3 février 1675, elle avait eu pour parrain Gaspard de Simiane, abbé d'Anchin Vicaire Général de l'ordre de Cluny (note 3, page précédente) et pour marraine la marquise de Beauchamp née VILLARDI QUINSON. Elle mourut l'année de sa naissance le 28 novembre;

elle est enterrée aux Carmes Déchaux d'Avignon.

8. - Henri de VILLARDI QUINSON, né le 5 avril 1676. Chevalier, seigneur de Chailane en Provence et appelé le chevalier de Chailane. Il eut pour parrain Jean-Raymond de VILLARDI QUINSON son frère aîné et pour marraine sa soeur Marie-Thérèse de VILLARDI QUINSON, depuis bénédictine à Saint Laurent d'Avignon . Lieutenant au régiment du Breuil-Dragons il fit à dix-huit ans la campagne de Catalogne(1694) qui débuta sous le commandement du duc de Noailles. Il est au passage du Ter, prend part aux charges furieuses qui eurent lieu sur les rives de ce fleuve quand M. de Noailles, à la tête de la première de ses quatre divisions, enfonça les lignes espagnoles du duc d'Escalona. Au cours de ce glorieux fait d'armes Chailane a un bras emporté et il s'était si brillamment fait remarquer dans la brigade de dragons que commandait le comte de Coigny, s'exposant sans cesse, qu'il fut aussitôt désigné comme chevalier de Saint Louis. Le roi Louis XIV voulut en personne lui remettre la Croix, Sa Majesté le gratifiant de paroles élogieuses qui lui furent confirmées par brevet du 2 avril 1696. Il mourut des suites de ses blessures reçues au service, le 4 février 1700, étant âgé de 24 ans, et fut enterré aux Carmes Déchaux d'Avignon, chapelle Sainte Thérèse au tombeau de ses ancêtres. L'héroïque conduite du chevalier de Chailane en Catalogne est rappelée dans la charte d'érection du marquisat de MONTLAUR en faveur de la maison de VILLARDI QUINSON.

9. - Françoise de VILLARDI QUINSON. Née le 4 juillet 1678 elle eut pour parrain et marraine Christophe et Marie-Thérèse de VILLARDI QUINSON ses frère et soeur. Elle mourut jeune. Enterrée aux Carmes Déchaux d'Avignon. .

10. - Marianne de VILLARDI QUINSON. Née le 1er mars 1680, morte enfant, ayant eu pour parrain et marraine son frère Henri appelé le chevalier de Chailane et sa grand-mère paternelle née Baroncelli Javon. Enterrée aux Carmes Déchaux.

11. - Joseph de VILLARDI QUINSON. Né le 29 déc. 1682. Seigneur de Chailane après la mort de son frère Henri en 1700 et alors appelé le chevalier de Chailane. Il eut un duel avec le marquis de l'Eglise, son parent, issu de Dauphine de VILLARDI (1). Il expira le lendemain, 17 juillet 1704, dans le couvent des Jésuites d'Avignon, étant âgé de 22 ans, et fut enterré aux Carmes Déchaux.

12. - François de VILLARDI QUINSON né le 4 juin 1684. Appelé le chevalier de VILLARDI puis à la mort de son frère Christophe le chevalier de QUINSON. Il fut d'abord cornette dans le régiment du Roi Colonel-Général. Ayant été pourvu d'une compagnie dans le régiment de Castellet commandé par son cousin Charles-Félix-Hyacinthe de Galéan de Gadagne, marquis de Castellet, il fut employé à l'armée du Rhin, en 1703, lors du siège de Brissach. En 1704 il se trouva au siège de Landau franchissant le parapet sous le canon et aux applaudissements de toute l'armée. Au cours de cet exploit sa compagnie fut anéantie. Seul il survécut avec 7 de ses hommes. Ayant quitté le service de Sa Majesté Très Chrétienne après l'anéantissement de sa compagnie il alla vivre, à Rome où sa famille possédait toujours des biens, venus de ses troisième, quatrième et septième aïeules. En 1708 le pape Clément XI lui donna à commander une compagnie de 260 hommes dans le régiment de Bentivoglio qui eut à soutenir le siège de Ferrare contre les Allemands. L'année qui suivit le même pontife lui donna le commandement de 300 Cuirassiers sous le marquis d'Aultane, colonel de ses cheveau-légers. François de VILLARDI QUINSON servit encore avec éclat jusqu'au moment où Clément XI fit la paix avec l'empereur et réforma ses troupes. Il passa alors au service de l'Espagne dans les temps où Philippe V, petit-fils de France, régnait à Madrid. Commandant une compagnie dans le régiment de ..

(1) Fils de Paul marquis de l'Eglise, colonel au service de France, marié en 1657 à Madeleine de Permon-de et frère de Louis de l'Eglise d'où est venu Marie-Pierre marquis de l'Eglise qui continua la descendance, marié en 1808 à Cécile Thomas de La Valette fille de Louis Thomas marquis de La Valette et de Anne-Louise de Galéan de Gadagne.

Luxembourg-Etranger il se trouva à Lerida quand l'empereur Charles VI bloqua étroitement cette place. Il était major des armées de Sa Majesté Catholique quand il quitta définitivement le service. Il fut alors -1719- Conseiller à la Cour d'Aix en Provence puis retourna vivre à Rome où il eut des démêlés avec son frère aîné, le comte de QUINSON, à propos de leurs biens dans cette ville. Eizéar de La Baume de Suze évêque d'Halicarnasse et Jean de Donis, chevaliers de Malte, furent choisis comme arbitres (1 & 2). Cependant le comte de QUINSON fit appel d'une sentence arbitrale en cour de Rome et le chevalier de QUINSON se pourvut devant le Révérendissime Auditeur Général. Le chevalier de QUINSON qui a laissé des notes inédites passa à Avignon, dans la plus grande dévotion, les dernières années de sa vie. Par son testament il fit quelques legs à sa famille et laissa la totalité de sa fortune à la Fabrique de Saint Pierre de Rome, à Mgr Palacetti du duché d'Urbin, à l'hôpital général de Sainte Marthe d'Avignon, à l'aumônerie générale, à l'hôpital Saint Bénézet, aux orphelins, aux Célestins...à charge que ces légataires fassent dire six cent messes basses des morts, après une grand-messe solennelle, chantée, le troisième jour suivant son trépas pour le repos de son âme," voulant, avant, être enterré sans pompe aux Carmes Déchaux". Il mourut le 7 janvier 1777 âgé de 93 ans l'année où naissait son arrière-petit-neveu.

13. - Maurice de VILLARDI QUINSON, mort à sa naissance.

XVII. - Jean-Raymond III de VILLARDI QUINSON, chevalier, comte de Quinson, seigneur de Chailane, La Tour Buons, Noyers, Margoye, Aubignan, Sarrians, Montségur, Colonzelle, Grillon, Richeranche, etc...Il naquit à Avignon le 2 février 1668 et fut baptisé le 9 en l'église Saint Agricole ayant pour parrain Mgr Henri de VILLARDI QUINSON, grand Vicaire du Comtat Venaissin coadjuteur de l'évêché de Carpentras, Président de la Chambre Apostolique son grand-oncle paternel, et pour marraine la marquise des Porcelets Maillane sa grand-mère maternelle. Envoyé à Paris en 1679 il fut mis au collège de Clermont puis au collège d'Harcourt où il finit ses études commencées dans sa famille sous un gouverneur.(3). Après avoir été à l'Académie il entra aux Mousquetaires Gris de Sa Majesté et servit sous Louis XIV en cette qualité jusqu'au 20 nov. 1687. Il fut alors pourvu d'une compagnie de dragons dans le régiment du comte du Breuil en remplacement du chevalier Doria (4) qui commandait jusque là cette compagnie, "laquelle fut donnée à M. de QUINSON par la volonté et ordre du souverain quoiqu'il y eut quatre capitaines du régiment du comte du Breuil qui la sollicitaient et cinquante autres capitaines plus anciens que lui appartenant à d'autres régiments (5)". Avec sa compagnie le comte de QUINSON fut au siège de Colmar dans les temps que les armées de l'Empereur, du roi d'Espagne et des Pays-Bas se liguèrent contre la France. Nommé à l'armée du Roussillon il servit sous son beau-père le marquis de Chazeron, lieutenant général ...



Jean Raymond et sa 2eme épouse né Grille d'Estoublon
ci-dessous sa première épouse Françoise-Charlotte de MONESTAY de CHAZERON



(1& 2). Eizéar de La BAUME; de l'ancienne maison de La Baume (comtes de Suze et de Rochefort) venue du Dauphiné, il était le fils de Mlle de Salières, fut prévôt de l'église métropolitaine d'Avignon, évêque titulaire d'Halicarnasse et mourut en 1741 dans les missions de Cochinchine . - Jean de DONIS ancien page aux écuries du Roi, chevalier de Malte, fils de Louis de Donis seigneur de la Verrière, consul d'Aix et de Jeanne d'Astouaud. Il était le frère de Louis de Donis marié en 1688 à Françoise de la Croix de Castries, fille de René-François de la Croix de Castries marquis de Castries, lieutenant général, et d'Elisabeth Bonzy soeur du cardinal de ce nom, de la marquise Cnigi, de la marquise de Seytres-Caumont, de la marquise de Seytres-Vaucluse. Jean de Donis arbitre de MM. de QUINSON était leur cousin par Pierre de Donis, chevalier de l'Ordre marié en 1556 à Jeanne de Baroncelli.

(3) " Journal de ma vie", souvenirs inédits du comte de QUINSON. Archives de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR.

(4) Louis DORIA fils de Lazzarin Doria qui fut capitaine de dragons au service de France. De cette maison génoise dont une branche s'établit en Provence et au Comtat avec Louis Doria chambellan du roi René et du duc de Calabre.

(5) Notes du Cabinet d'Hozier.

puis fut envoyé en Guyenne pour s'opposer au débarquement des Anglais. Employé en Catalogne sous le duc de Noailles, il servit pendant cette campagne comme maréchal de bataille de la cavalerie, se distinguant au sièges de Palamos et d'Ostalric où il fut blessé (1694) (1). Ayant été réclamé par le marquis de Chazeron qui commandait à Perpignan il resta en quartiers auprès de M. le Gouverneur jusqu'au moment où il reçut l'ordre de gagner Saint Orner. Sa compagnie fut alors incorporée au régiment du Roi Colonel-Général, au lieu et place de celle de M. d'Aubry. Il reçut ce nouveau commandement par brevet du 14 janvier 1698, confirmé dans les termes suivants en une lettre de Sa Majesté à M. de Bournonville, mestre de camp; " M.de Bournonville, ayant donné au capitaine de QUINSON entretenu à la suite du régiment Colonel-Général de mes dragons que vous commandez la compagnie qui y est vacante par la cassation du capitaine d'Aubry, je vous écris cette lettre ' pour vous dire que vous ayiez à le recevoir et faire reconnaître en qualité de capitaine de ladite compagnie de tous ceux et ainsi qu'il appartiendra avec le rang qu'il a tenu jusqu'à présent dans mes troupes de dragons en vertu de sa Commission de capitaine. Et la présente n'étant pour autre fin, je pris Dieu qu'il vous ait, M. de Bournonville, en sa Sainte Garde. Ecrit à Versailles le 14 janvier 1698" signé : Louis et plus bas Le Tellier (2). Avec Colonel-Général le comte de QUINSON partit dans les Flandres. Il y servit à nouveau avec éclat lors des combats pour le siège d'Anvers. " A la mort de M. son père survenue en 1701 (3) écrit d'Hozier, il dut quitter le service pour aller à Rome où il possédait des biens". Il obtint alors de Sa Majesté la grâce très exceptionnelle de remettre sa compagnie au Chevalier de QUINSON, son frère cadet, qui n'était que lieutenant et " quoiqu'il y eut encore plus de cent capitaines qui la demandaient " (4). En 1704 le comte de QUINSON est de retour à Avignon et en France: il se marie. L'année 1708 il regagne Rome où l'appelaient des procès à propos des dévolutions de sa 4ème aïeule Madeleine de Thomassis et il est sollicité pour prendre du service. Mgr Banquier! le prie instamment d'accepter la charge de colonel des dragons de Dom Alexandre Albano neveu du pape Clément XI, et le cardinal Michel-Ange Conti, son parent (5), depuis pape sous le nom de Innocent XIII lui fait transmettre l'ordre d'avoir à commander aussitôt comme général de dragons toute la cavalerie du Saint Siège avec l'expectative du titre de duc que M. de Gadagne avait eu à cette place (6). Dans le même temps la Ctesse de QUINSON (7) mourait prématurément à Paris (16.9.1709) et les procès qui tenaient M. de QUINSON en Italie prenaient fin sans qu'il ait eu besoin de l'arbitrage du cardinal de La Trémoille qui le lui offrait. Ces événements le décidèrent à laisser son commandement : il quitta Rome le 22 oct. 1710 s'étant défait des biens qu'il possédait dans cette ville.

En Provence la marquise de Simiane lui céda pour 200.000 livres les fiefs de Montségur et Colonzelle (8). Il en reçut hommage et fidélité comme seigneur, haut, moyen et bas justicier les 7 mars, 16 mai et 21 mai 1731. Le comte de QUINSON se maria deux fois: 1°/ il épousa par contrat du 30 mai 1704 (Largué, notaire) Gilberte-

(1) Rappelé dans la charte d'érection du marquisat de MONTLAUR en faveur de la maison de VILLARDI de QUINSON.

(2) Archives VILLARDI QUINSON de MONTLAUR.

(3) Notes manuscrites du Cabinet d'Hozier pour les preuves de comte de Lyon de Henri-Joseph-Eugène de VILLARDI QUINSON.

(4) Notes du Cabinet d'Hozier. La parenté du comte de QUINSON avec les princes de Condé attira toujours sur lui et les siens l'attention de Louis XIV.

(5) Voir plus haut au XII° degré.

(6) "Journal de ma vie" du comte de QUINSON.

(7) Sa première femme dont il n'avait pas de descendance.

(8) Françoise-Pauline de CASTELLANE ADHEMAR de GRIGNAN, marquise de La Garde était fille et héritière sous bénéfice d'inventaire de François de Castellane Adhémar, comte de Grignan, duc de Campe,

Françoise-Charlotte de MONESTAY de CHAZERON (1 & 2), baronne de Fréchou et autres lieux en Condomois, fille de très haut & très puissant seigneur François de Monestier, chevalier, marquis de Chazeron, baron de Chars et de Chatelguyon, seigneur de Rochedragoux, Pionsat, Vallore...etc. lieutenant général des armées du Roi, gouverneur de Brest, puis lieutenant général du gouvernement des provinces de Roussillon, Conflans et Cerdagne, chevalier du Saint-Esprit et des Ordres du Roi et de Anne de MURAT. Gilberte de Monestay de Chazeron était veuve de Charles de Montpezat comte de Laugnac et Frégimont, premier baron de l'Agenais, baron de Thouarce, Junac, Esparsac, etc..de l'ancienne maison de Montpezat en Quercy, lieutenant-général au gouvernement de la province de Guyenne (3). La bénédiction nuptiale fut donnée aux époux au château de la Fox en Guyenne (4) par M. l'abbé de Sevin

chevalier des Ordres du Roi, lieutenant-général de ses armées, son lieutenant commandant en Provence et de Françoise-Marguerite de Sévigné. Elle avait épousé en 1695 Louis marquis de Simiane premier gentilhomme de Mgr le duc d'Orléans qui succéda à son beau-père comme lieutenant-général en Provence. Mme de Simiane était proche parente de Mme de QUINSON, seconde femme de M. de QUINSON, étant issues l'une et l'autre de Pompée de Pontevès-Buoux capitaine de 50 hommes d'armes, compagnon de Henri IV, commandant en Provence, marié à Marguerite de La Baume fille du comte de Suze et de Marguerite de Lévis Ventadour.

(1 & 2) MONESTAY CHAZERON. Cette maison en Bourbonnais et en Auvergne prouvait sa filiation depuis Pierre de Monestay vivant en 1400. Elle a donné Henri de Monestay Chazeron maître d'hôtel de Charles VII, gouverneur de Brest, capitaine des Francs-Archers du Bourbonnais, Forez, Lyonnais, Beaujolais et Auvergn, Jean de Monestay Chazeron, chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme de sa chambre, gouverneur de Montiuçon, marié en 1580 à Louise de Rocnefort-Salvert fille de François et de Jeanne de Courtenay, et deux lieutenants généraux gouverneurs de Brest, père et frère de la comtesse de QUINSON. Elle s'est éteinte le 27 août 1858 avec Henriette-Pauline de Monestay Chazeron duchesse de Brancas Céreste. Elle était la fille de François Amable Jules marquis de Monestay Chazeron et de Diane Henriette Louise Geoffrine de Baschi d'Aubais. Elle épousa en 1797 Louis Albert de Brancas, comte de Brancas et de l'Empire, puis duc de Céreste, fils du duc de Villars Brancas et de Catherine Frédérique Wilhelmine Van Neukirchen van Nyvenheim. Le duc de Brancas Céreste, né à Paris le 8.10.1775, mort au château de Foudrain (Aisne) le 28.9.1851, successivement: chambellan de Napoléon I^{er}, adjudant commandant la place de Paris, colonel de la légion de l'Aisne, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, maréchal de camp, officier de la Légion d'Honneur, chevalier de Saint Louis. Il releva le titre et le nom de duc de Céreste, éteint dans la branche aînée avec la grandesse d'Espagne établie dans sa maison en 1730 et sous ces nom et titre fut appelé à la Pairie en 1830.- Alliances: Apchier, La Roche-Aymon, VILLARDI -Quinson-MONTLAUR, Barentin, Riffardeau de Rivière, Cadier de Veauce.....

- MURAT; Anne de Murat fille de Jacques baron de Vansat et de Marguerite de Nevrézé était la soeur de Marie de Murât qui épousa Louis de Rollat baron de Brugeat, bisaïeul de Marie-Marguerite de Rollat mariée en 1757 à François comte de Réclesne d'où est venue Léopoldine Xaviérine Victoire de Réclesne mariée en 1844 à Joseph Eugène de VILLARDI QUINSON, marquis de MONTLAUR.

(3) Fils de François de Montpezat comte de Laugnac capitaine aux Gardes du Roi et de Marie de La Lanne, vicomtesse de Poumiers et de Villandraut en Bazadois.

(4) Le château de La Fox en Guyenne qui appartient aux Lautrec et aux Lévis puis aux Durfort et par eux à l'ancienne maison de Montpezat en Quercy avait eu, depuis le Moyen Age, une longue et brillante histoire. Le 23 mars 1564 le roi Charles IX et la famille royale y furent reçus, puis le 15 octobre 1578, les deux reines Catherine de Médicis et Marguerite de Valois, et enfin en 1583 le roi de Navarre, futur Henri IV. A la fin du XVII^e siècle Charles de Montpezat comte de Laugnac est seigneur de La Fox quand il épouse Gilberte de Monestay-Chazeron. Lieutenant-général en Guyenne il remplira sa charge avec un si grand faste que, mourant en 1694, il laissera des dettes atteignant, dit un factum du XVIII^e siècle, plus d'un million de livres. La Fox eut été saisi si le marquis de Chazeron commandant en Roussillon et père de Mme de Laugnac ne l'avait racheté pour sa fille ainsi que tous les biens de feu son époux. Gilberte de Chazeron était donc dame de La Fox quand elle épousa en secondes noces le comte de QUINSON de la maison de VILALRDI. Sur le marquis de Chazeron, voir Saint-Simon, Dangeau et les principaux mémoires du XVII^e siècle. M. de Chazeron fut reçu chevalier du Saint-Esprit dans la chapelle de Versailles le 1er janvier 1691. Il avait pour parrains le marquis de Montchevreuil et le comte de Gramont.

représentant l'évêque d'Agen ancien curé de Versailles élu mais non intronisé (1 et 2). La future épouse était assistée de ses cousins: Barthélémy de Narbonne-Lara, comte de Birac et Armand de Durfort, marquis de Boissière (3 et 4). M. de QLJINSON était assisté de Joseph de Raymond de Modène, chevalier de Malte, son cousin (5) représentant d'une part la comtesse de QLJINSON née Porcellets Maillane mère du futur époux et d'autre part son cousin germain Nicolas des Porcellets Maillane capitaine des Cravates du Roi qui fut grand-croix de l'Ordre de Malte, commandeur de Lugan, Grand Veneur de Son Altesse Royale Madame, duchesse douairière de Lorraine et de Bar et de François III Grand duc de Toscane. La dot de Gilberte de Chazeron était de 60.000 livres. Le comte et la comtesse de QUINSON habitèrent Paris au faubourg Saint Germain où la marquise de Montboissier Canillac leur avait cédé un hôtel rue du Pot de Fer vis-à-vis l'hôtel de Cossé-Brissac et tournant sur la rue Coulombier (aujourd'hui du Vieux Colombier). C'est là que mourut prématurément cinq ans seulement après son second mariage la comtesse de QUINSON née Chazeron le 16 sept. 1709, M.de QUINSON étant à Rome. La pompe funèbre de Mme de QUINSON eut lieu à Saint Sulpice où quarante prêtres et vingt-quatre porteurs de flambeaux entourèrent sa dépouille mortelle (archives de Saint-Sulpice). Elle est enterrée dans les caveaux de cette église. Le comte de QUINSON épousa en secondes nocces; 2^o/ par contrat du 6 janvier 1712 (Michaelis et Vaugier notaires) Thérèse-Dauphine de GRILLE d'ESTOUBLON (6) fille de très haut et très puissant seigneur François de Grille, chevalier , 2^{ème} marquis d' Estoublon, seigneur de Robiac, ancien page de la Chambre du Roi, capitaine de la ville...

(1 & 2) Herman-Joseph de SEVIN né en 1651, prieur séculier de Saint-Pierre de Laussan, chanoine de la cathédrale d'Agen puis vicaire général, fils de Jean-François de Sevîn, baron de Segognac et de Marie de Redon, issu du président de Sevin. L'évêque élu d'Agen était François Hébert né à Paris en 1630, professeur de théologie au séminaire de Sens, appelé à la cure de Versailles lors de la conversion de Louis XIV et qui éloigna Mme de Montespan. Confesseur de Bossuet il l'assista à son lit de mort. Promu à l'évêché d'Agen le 24 déc. 1703 il reçut l'onction épiscopale des mains du cardinal de Noailles assisté des évêques de Senlis et Châlons, prêta serment de fidélité au Roi dans la chapelle de Marly. Intronisé à Agén le 17 juin 1704. Mort à Paris le 20 août 1728.

(3 & 4). François Barthélémy de NARBONNE-LARA, comte de Birac né en 1655 fils de François de Marbonne-Lara seigneur de Birac et de Claire de Narbonne sa cousine. - Armand de DURFORT marquis de Boissière, baron de Salviac, etc marié à Marie de Cruzy-Mareillac, fils de Jean-Silvestre de Durfort marquis de Boissière, sénéchal de l'Agenois et de Mlle de Toucheboeuf de Clermont-Vertillac.

(5) Joseph Melchior de RAYMOND de MODÈNE, fils de Conrard de Raymond de Modène et d'Emmanuelle de Vogue. Après avoir été chevalier de Malte il épousa en 1716 Anne de Vissec de Ganges.

(5) - GRILLE d'ESTOUBLONs cette maison venait de Pierre Grillo l'un des cent nobles génois qui gouvernèrent cette république en 1100. Amico Grillo commanda une flotte génoise qui livra combat devant Saint Gilles aux bâtiments pisans l'année 1165 et remontant le Rhône avec cinquante galères les défit à Fourques. La branche restée génoise a porté entre autres titres ceux de : ducs de Mondragone et de Monteretundo. Elle s'est alliée aux Princes Panphile de Rome, aux comtes Borromée de Milan, aux ducs de Turcis Doria à Gênes, aux princes de Massa-Carrara. Une fille de la maison de Grille mariée dans celle de Fiesqui fut mère du pape Innocent IV (note de d'Hozier pour les preuves de comte de Lyon de Henri-Joseph-Eugène de VILLARDI QUINSON). La branche fixée en Provence a porté le titre de marquis d'Estoublon par lettres patentes de 1674 et elle a possédé héréditairement de 1575 à 1725 la charge de viguier-gouverneur d'Arles. Elle a donné; Charles de Grille d'Estoublon écuyer de la reine Marie de Médicis, Jacques de Grille d'Estoublon conseiller d'Etat sous Louis XIV, Gaspard de Grille d'Estoublon lieutenant général des Armées du Roi, grand-croix de Malte, Antoine de Grille d'Estoublon major général de l'armée commandée en Piémont par M. de Belle Isie; Antoine de Grille d'Estoublon commandeur de Malte, commandant les vaisseaux de l'ordre. Elle s'est alliée en Provence aux maisons: de Castellane, des Porcellets, de .Galéan de Gadagne, de Forbin, de Rochemore, de Coriolis, de Vento, de Tonduti Blauvac, VILLARDI-Quinson..Elle a été admise aux Honneurs de la cour avec Hyacinthe de Grille d'Estoublon maréchal de camp en 1787. Elle s'est éteinte au début du XX^e siècle avec Joseph-Léonide de Grille d'Estoublon, fils du comte de Grille d'Estoublon et de Mlle de Marcieu.

d'Arles, viguier-gouverneur de cette ville et d'Eugénie de RIQUETTI de MIRABEAU.(1)

Le contrat fut signé dans l'hôtel de la marquise d'Aube de Roquemartine tante de la future épouse, née Grille d'Estoublon, fille d'Antoine-Gaspard de Grille d'Estoublon enseigne des gardes du cardinal de Richelieu, capitaine des galères, écuyer de la reine Anne d'Autriche, maître d'hôtel du roi Louis XIV (2 & 3). Mme de Roquemartine donna 46.000 livres à sa nièce et l'assista comme témoin au côté de l'oncle maternel de la future épouse Jean-Antoine de Riquetti marquis de Mirabeau, ancien page du Grand Maître de Malte, colonel d'un régiment de son nom, brigadier des Armées du Roi, vingt-sept fois blessé dans les combats, marié à Françoise de Castellane. Le comte de QUINSON était assisté de sa tante paternelle la marquise de Beauchamp née VILLARDI QUINSON et de son cousin maternel Jacques Philippe-Auguste de La Tour du Pin marquis de la Charce qui épousa en 1721 Madeleine-Antoinette de Choiseul. Le comte de Quinson a laissé des souvenirs inédits intitulés " Journal de ma vie" (Archives de la maison de VILLARDI de QUINSON de MONTLAUR). Dans un style aisé et vivant il conte des anecdotes

(1) - RIQUETTI de MIRABEAU : M. d'Hozier, juge d'armes, généalogiste des ordres du roi, fait venir cette maison d'Italie où elle aurait possédé dans les XI^e et XII^e siècles les premières charges de la République de Florence; Quoiqu'il en soit, d'après les preuves pour les honneurs de la cour , sa filiation s'établit depuis Pierre de Riquetti qui servit sous Robert d'Anjou nommé par lui capitaine-châtelain de la ville de Seine et qui testa en 1350. Elle a donné entre autres personnages; Thomas, colonel du régiment de Buoulx sous Henri IV, Thomas-Albert, commandeur de Malte, Bruno, capitaine. aux Gardes Françaises puis capitaine des Galères, Jean-Antoine, colonel d'un régiment de son nom, capitaine de cheval-Iégers, brigadier des armées du Roi, Jean-Antoine gouverneur de la Guadeloupe, Alexandre grand chambellan et conseiller privé du Margrave de Bayreuth, Boniface, bailli de Malte...mais l'éclat de ces services pâlit devant la gloire de. Gabriel-Honoré de Riquetti, comte de Mirabeau, le fameux tribun, et celle de son père" célèbre dans. toute l'Europe" Victor de Riquetti, marquis de Mirabeau, comte de Beaumont, baron de Pierre Buffière, premier baron du Limousin, le physiocrate, auteur de " l'Ami des Hommes". La maison de Riquetti de Mirabeau s'est alliée dès le début du XV^eme siècle et depuis aux maisons les plus considérables de Provence et du Languedoc: les Esparron, Glandevès, Pontevès, Rochemore, Castellane, Marignanne...et aux Vassan, Robien, Lasteyrie.. La terre de Mirabeau a été érigée pour elle en marquisat par lettres patentes de 1685. ,

(2 & 3) Gaspard de Grille d'Estoublon était fort bien en cour. On lui passait tout. Dangeau a raconté à son propos de nombreuses anecdotes dont celle-ci: "il avait usurpé une telle liberté avec la reine-mère qu'il lui demanda un de ses carrosses pour ramener sa femme de Saint Germain. Le carrosse ne revenait point; la reine le sut et demanda à d'Estoublon ce qu'il en avait fait;" ce que vous m'avez permis. Madame, vous m'avez fait la grâce de me le prêter pour ramener ma femme et il la ramène en Provence. Je ne sais pas bien le temps qu'il faut pour aller et venir. Voilà ce qu'est devenu votre carrosse." Un autre trait de l'esprit de Grille d'Estoublon est rapporté par Collé dans ses Mémoires "Il y a quelques années M. de Grille d'Estoublon reçut l'Extrême-Onction étant en léthargie, deux ou trois heures après qu'on lui eut appliqué les vésicatoires. Contre toute espérance il revint de cette maladie. Le duc de La Trémoille fut le voir le surlendemain, et lui demanda comment .il se trouvait au moment présent; " assez bien, répondit-il, M. le Duc, il n'y a que cette diable d'Extrême-Onction qu'ils m'ont donnée entre les deux épaules qui me fait encore mal".

- AUBE-ROQUEMARTINE: cette maison prouvait sa filiation depuis le XII^eme siècle. Elle a donné: Charles I d'Aube, écuyer du roi de Naples Charles 1er d'Anjou en 1265, Charles II d'Aube, seigneur de Pierrerie au royaume de Naples qui, dans le XIV^eme siècle, fut envoyé pour recevoir au nom du prince les hommages des prélats barons et gentilshommes de cet état et pour traiter le mariage de Marie fille de Louis avec le prince de Tarente, Charles III d'Aube seigneur de Roquemartine en Provence marié à la fille de Rambaud IV de Grasse d'Antibes, qui servit le roi Robert, comte de Provence, contre l'empereur, et de Agnès de Pontevès épousée le 23.1.1310 (sa soeur fut mariée dans la maison de Blacas d'Aulps), Louis d'Aube de Roquemartine évêque de Grasse en 1676 et de Saint Paul Trois Châteaux en 1713, un commandeur de Trinquetaille grand-prieur de Saint Gilles, lieutenant du Grand Maître en France. A cette maison d'Aube de Roquemartine appartenaient aussi: Laudune d'Aube Roquemartine mariée en 1285 à Hermangaud de Sabran, baron d'Ansouis, comte d'Ariano et de Pozzuolo grand justicier du royaume de Naples (remarié à Alix des Baux fille du comte d'Avelino et de Philippine des comtes de Poitiers dont il n'eut pas d'enfant); Laudune d'Aube Roquemartine fut la mère de Saint Eizéar de Sabran époux de Sainte Dauphine de Signe; Louise d'Aube Roquemartine mariée le 10 mai 1508 à Claude de Castellane, baron d'Allemagne, qui • eut pour fille Françoise de Castellane mariée à Jean de Bonne de Lesdiguière et qui fut la mère du connétable de ce nom (Artefeuil).

sur sa jeunesse à Paris, son service dans la Maison du Roi, sur la société française et romaine de son temps, la vie à Avignon, en Provence et dans ses terres, sur ses campagnes. Il testa le 15 juin 1716 nommant pour héritier universel son fils aîné Henri-Joseph Eugène de VILLARDI-QUINSON, depuis marquis de MONTLAUR et donnant à chacune de ses filles en plus de leur dot 24.000 livres. Le 10 oct. 1730 il est encore témoin au mariage de sa nièce et filleule Marie-Thérèse des Porcellets, fille du marquis de Maillane et de Anne-Françoise des Porcellets, avec Jean-Augustin de Grille d'Estoublon, page de la Petite Ecurie du Roi puis capitaine aide-major aux gardes françaises, neveu de la comtesse de QUINSON née Grille d'Estoublon, sa seconde femme, conjointement avec Antoine de BRANCAS-VILLARS (1) comme il appert du contrat (Guérin notaire) qui nomme haut et puissant seigneur Jean-Raymond de VILLARDI comte de QUINSON. Il mourut le 24 septembre 1738 et fut enterré dans sa chapelle des Carmes Déchaux à Avignon. Son épitaphe retraçait les qualités qui furent les siennes: ses mérites guerriers, l'élévation de son âme et l'élégance de ses moeurs. Elle était ainsi composée:

D. O. M.

JOANNI RAYMUNDO DE VILLARDI, EQUITI ET COMITI DE QUINSON, CHAILANE, LA TOUR LES
BUVONS ETC..

DIMACHARUM PRAEFECTO
REBUS BELLO GESTIS DE GALLIA BENE MERITO
IN NEGOCIIS PETRACTANDIS, IN JUVANDIS AMICIS STRENUISSIMO
NATURAE COMITATE, MORUM ELEGANTIA, BONIS OMNIBUS ACCEPTESSIMO

NONO KAL. OCTOBRIS AN. REP. SAL. 1738 DEFUNCTO

THERESIA-DELPHINA DE GRILLE D'ESTOUBLON

AMANTISSIMA CONJUX, CONJUNGI AMANTISSIMO
MOERENS POSUIT ANNO 1739 (2)

La comtesse de QUINSON née Grille d'Estoublon testa le 20 août 1757 nommant pour son héritier universel Henri-Joseph-Eugène de VILLARDI, comte de QUINSON, marquis de MONTLAUR son fils. Elle mourut le 21 octobre 1770 " les années n'ayant fait que perfectionner ses vertus et respecter ses grâces naturelles" (3). Elle fut enterrée aux Carmes Déchaux.

(1) Antoine duc de BRANCAS-VILLARS, pair de France, marié en 1709 à Marie-Angélique de Moras. Il était le fils du duc de Brancas-Villars marié à Mlle de Brancas sa cousine (soeur de la princesse d'Harcourt-Lorraine) et le cousin de Henri marquis de Brancas marié à Louise des Porcellets (fille du comte de Roche-fort) d'où est venu Henri-César de Brancas qui hérita le comté de Rochefort de la maison des Porcellets, marié à Virginie de Berton-Crillon (cf. lettre sur la noblesse Avignonnaise par M. de Fabry de Châteaubrun-1715).

(2) " En l'honneur de Dieu très bon, très grand,

" A Jean Raymond de VILLARDI, Chevalier, Comte de QUINSON,

" Chailane, La Tour les Buvons etc ...

" Général de Dragons

" Ayant rendu à la France de grands services militaires,

" D'un courage extrême dans la conduites des affaires, dans

" l'aide à ses

" Amis, très remarquable par son égalité d'humeur, impertuable

" Même dans le malheur,

" Très apprécié par sa douceur de caractère, l'élégance de ses

" Mœurs et par toutes sortes de qualités,

" Qui rendit l'esprit le 9 des Kalendes d'Octobre de l'An 1738

" Thérèse Delphine de Grille d'Estoublon

" Son épouse très aimante à son époux très aimant,

" Profondément affligée, a dédié cette inscription l'année 1739 "

(3) Livre de raison du marquis de Grille.

Le comte de QUINSON n'avait pas eu de postérité de son premier mariage avec Gilberte de Chazeron. De son second mariage avec Thérèse-Dauphine de Grille d'Estoublon sont venus:

1. - François-Raymond de VILLARDI QUINSON. Né le 8 mars 1713 et baptisé plusieurs jours après dans l'église Saint-Antoine d'Arles " afin de donner le temps d'arriver à Mme la comtesse de QUINSON née Porcellets Maillane grand-mère et marraine de l'enfant et à Mme la marquise des Porcellets Maillane née Mistral Montdragon sa grande-tante". Le parrain était le marquis de Grille d'Estoublon grand-père maternel. Entré en 1724 au collège d'Harcourt, étant destiné comme son père à suivre son Académie à Paris pour faire partie de la maison du Roi, il mourut le 12 juillet 1728, se trouvant à Avignon, âgé de 15 ans, et fut enterré aux Carmes Déchaux.
2. - Henri-Joseph-Eugène de VILLARDI QUINSON dont l'article suit.
3. - Pierre-Henri-Dauphin de VILLARDI QUINSON. Né le 15 février 1718. Deux pauvres l'ont tenu sur les fonts baptismaux. Il mourût âgé de 18 mois.
4. - Marie-Catherine de VILLARDI QUINSON. Elle naquit au château de Montpaon chez ses grands parents maternels le marquis et la marquise de Grille d'Estoublon. Elle eut pour parrain Jacques-Marie-Hector de Grille d'Estoublon appelé le marquis de Grille, mestre de camp de cavalerie, lieutenant dans la compagnie des grenadiers à cheval, son oncle, et pour marraine la marquise d'Aube de Roquemartine sa grande-tante. Elle fut religieuse au monastère des Bénédictines d'Avignon.
5. - Guillaume-Amédée de VILLARDI QUINSON. Né le 17 nov. 1723 et mort le 27 déc. suivant, ayant eu pour parrain François-Raymond de VILLARDIN QUINSON son frère et Marie-Catherine de VILLARDI QUINSON sa soeur, depuis bénédictine.
6. - Marie-Eugénie-Virginie de VILLARDI QUINSON. Née le 15 sept. 1725, elle eut pour parrain Henri-Joseph-Eugène de VILLARDI QUINSON, depuis marquis de MONTLAUR, son frère, et pour marraine Marie-Catherine de VILLARDI QUINSON, sa soeur, depuis bénédictine. Appelée Mlle de Colonzelle , elle fut dotée de 50.000 livres plus 24.000 livres en legs de son père et épousa par contrat du 20 nov. 1749 (Bergnoly et Gautier notaires) Pierre de ROUVIERE de DIONS, chevalier seigneur de Montpezat (1), Varangles, St Mamet, La Barthelasse-.etc. appelé le marquis de Dions, lieutenant général premier président au Siège Présidial de Beaucaire et de Nîmes par lettres patentes de Louis XV en 1749, fils de Jean de Rouvière de Dions, chevalier, seigneur de Cernay, aussi lieutenant général au même siège présidial et de Louise de MONTCALM-MONTCLUS (2).

(1) La seigneurie de MONTPEZAT au diocèse de Nîmes était venue au président de Dions par sa grand-mère Louise de Montcalm-Montclus. Celle-ci la tenait de Henri de Trémolet-Buccelli, son frère, lieutenant général en Languedoc par lettres du 23 mai 1709; maréchal de camp, gouverneur de Sommières, mort sans avoir contracté d'alliance. Henri de Trémolet-Buccelli et Louise de Trémolet-Buccelli, marquise de Montcalm-Montclus étaient nés du mariage de Jean-François de Trémolet-Buccelli marquis de Montpezat en Languedoc par lettres patentes du 28 juin 1669, lieutenant général, gouverneur de l'Artois, et de Louise de Fons. A la mort sans postérité mâle du marquis de Montpezat, gouverneur de l'Artois, le fief de Montpezat passa à Louise de Montcalm-Montclus mariée à Jean de Rouvière de Dions lieutenant général, président au présidial de Nîmes, père de Pierre de Rouvière appelé le marquis de Dions marié à Eugénie-Virginie de VILLARDI QUINSON. Ceux-ci à leur tour n'eurent pas d'enfants, et en vertu des substitutions prévues au testament du marquis de Montpezat; gouverneur de l'Artois, le fief de Montpezat passa à la descendance de Marianne de Montcalm-Montclus soeur de la première présidente de Rouvière Dions mariée au comte de CADOLLE dont la fille épousa Florimond-Innocent-Annet comte de Vogue. Le marquis de Trémolet-Buccelli de Montpezat, aïeul du marquis de Dions marié à Virginie de VILLARDI QUINSON fut très en faveur à la cour de Louis XIV. Le roi lui avait accordé le justaucorps (voir plus loin la note à propos de Henri-Joseph Eugène de VILLARDI marquis de QUINSON MONTLAUR qui fait le XVIIIème degré.)

(2) Louise de MONTCALM-MONTCLUS était issue de Gui de Montcalm auteur de la branche de Montclus, fils de Jean seigneur de Saint Véran, conseiller du roi par provisions du 10 mai 1A37 marié à Jeanne de Gozon, petite-nièce du grand-maître de Rhodes, dit Artefeuil.

Le futur époux était assisté de ses cousins maternels: François de Fortia d'Urban, seigneur de Caderousse, ancien page de la Chambre de Sa Majesté, capitaine au régiment du Roi, puis lieutenant d'une compagnie de grenadiers dans le régiment d'infanterie de son oncle le comte d'Urban (1), et Sacriste de Beaumont, seigneur de Saint Maurin. La future épouse était assistée de sa mère la comtesse de QUINSON née Grille d'Estoublon avec l'agrément de très haut et très puissant seigneur Henri-Joseph-Eugène de VILLARDIN QUINSON comte de Quinson marquis de MONTLAUR, seigneur de Pondres, Beauvoir, Montredon, Montaud et autres lieux en Languedoc, son frère avec la présence et l'assistance de hauts et puissants seigneurs Louis-François-Gabriel de Merles chevalier marquis de Beauchamp et Joseph-Félicien-Pompée de Baroncelli chevalier, marquis de Javon, ses deux cousins et de François de VILLARDI chevalier de QUINSON, son oncle. La marquise de Dions n'eut pas d'enfants et laissa tous ses biens au comte de MONTLAUR (Eugène-Paulin de VILLARDI QUINSON) à charge pour celui-ci de verser une pension annuelle au Cte Isidore de MONTLAUR (Isidore de VILLARDI QUINSON) son filleul. Elle est morte le 4 juin 1797.

XVIII. Henri-Joseph-Eugène de VILLARDI QUINSON. Né le 4 février 1717, chevalier, comte de QUINSON, marquis de MONTLAUR (hommage de 1748) appelé aussi le marquis de QUINSON, seigneur de Chailane, La Tour Buvons, Noyers, Margoy, Sarrians, Aubignan, Montségur, Colonzelle, Grillon, Richeranche, Truel, Méjan, L'Ile de Miémar... etc. en Provence, seigneur de Pondres, St Pancrasse, Levilla, Montaud, St Bausille, Beauvoir...etc.en Bas - Languedoc, seigneur de la baronnie de Mantéger, St André,...en Dauphiné, La Serre, Carbonnel... en Haut Languedoc. Deux pauvres de la Charité le tinrent sur les fonts baptismaux. Tout jeune il fut destiné à l'église, son frère aîné étant désigné - comme son père - pour entrer dans la Maison du Roi. Ses preuves furent alors présentées au chapitre des comtes de St Jean de Lyon et remises, selon les règles de l'ordre, entre les mains de deux commissaires - les comtes de Montmorillon et de Chantelot - chargés de vérifier les seize quartiers de chacun de ses ascendants pendant 5 générations (2). La mort de son frère aîné François-Raymond de VILLARDI QUINSON, survenue en 1728 alors que lui-même avait onze ans le laissant seul pour continuer sa maison, l'enleva à l'église. A seize ans il entra donc dans la Maison du Roi et fut nommé gentilhomme à drapeau aux Gardes Françaises de Louis XV par brevet du 16 avril 1733 daté de Versailles, signé Louis et plus bas, le duc de Gramont. A la guerre de Succession de Pologne il combattit en Italie et sur le Rhin. Pourvu d'une des compagnies des mêmes Gardes Françaises il fut employé lors de l'affaire de Prague (1743) et dans les Pays-Bas (1744). Il quitta le service avant Fontenoy (1745). Toutes ses affinités le portaient vers les arts, la littérature, la philosophie, la vie de société telle qu'elle se constituait alors dans toute l'Europe. Attiré à la cour de Lunéville- par son cousin François-Louis des Porcellets Maillane, grand veneur et premier écuyer du roi de Pologne, il fut très vite en faveur auprès de Stanislas Leckinski et des beaux esprits qui l'entouraient: Helvétius, Voltaire, Saint Lambert, Mmes du Châtelet et de Boufflers (3). Admirateur de l'Italie, M.de QUINSON ayant quitté le service habita souvent Rome et Florence (4). Grand amateur de peinture et protecteur des artistes il réunit dans ses hôtels à Paris (rue St Thomas ..



Deux portraits de Henri Joseph Eugène de villardi de Montlaur, tout deux attribués à Van Loo

(1) Appelé depuis le marquis d'Urban, François de FORTIA se maria deux fois; 1°/ avec Anne-Marie de Bocaud fille d'Hercule de Bocaud Président à la Cour des Aydes de Montpellier et d'Anne de Mariette, 2°/ avec Gertrude-Agathe van Oyen Bruges de Damas des barons de Thiennen, de Meldeck et de Herck sénéchaux héréditaires du pays de Liège.

(2) Les preuves de noblesse de HenrJoseph-Eugène de VILLARDI QUINSON présentées au chapitre des comtes de Lyon sont constituées par 8 grands tableaux peints à la gouache fixant les 16 quartiers de chacun de ses ascendants pendant 5 générations et par des notices historiques concernant les alliances à chaque degré, provenant du cabinet d'Hozier (arch. VILLARDI QUINSON de MONTLAUR).

(3) Correspondance du marquis de QUINSON avec le prince de BEAUVAU et le prince de CRAON, son fils, sur la cour du roi de Pologne (arch. VILLARDI QUINSON de MONTLAUR).

(4) Correspondance du marquis de QUINSON avec le prince de Beauvau et la grande-duchesse de Toscane sur la vie à Rome et à Florence (arch. VILLARDI QUINSON de MONTLAUR).

du Louvre, hérité de la maison de MONTLAUR) et à Avignon (rue Dorée dans le bel édifice du XV^e siècle toujours existant puis, à partir de 1766, rue Bouquerie, demeure que lui céda la marquise de Villeneuve-Martignan née Henriette-Victoire de Sade (1), une collection de tableaux célèbre en son temps (2). Il découvrit le talent de Joseph Vernet - fils d'un peintre de carrosses qui travaillait pour lui - l'envoya à Rome, l'introduisit partout dans cette ville, le recommanda à Paris, à la cour de Louis XV, et fit sa fortune (3). Une partie de sa correspondance, avec Joseph Vernet a été publiée par Léo Lagrange (" Joseph Vernet et la peinture au XVIII^e siècle", Paris, Didier 1864) (4).

Il se lia avec le comte de Caylus dans les temps où celui-ci recueillait les collections qu'il laissa au Cabinet du Louvre et avec tous les érudits, les savants, les hommes célèbres de son temps: les physiocrates avec le Dr Quesnay et le marquis de Mirabeau, Condorcet, Vauvenargues, Fontenelle. Il épousa par contrat du 20 déc. 1740 (Bellonet notaire) Anne-Jeanne de CROUZET appelée Mlle de MONTLAUR fille unique de Pierre II de Crouzet, chevalier, seigneur de Pondres, Saint Pancrasse, le Villa...etc. en Languedoc, Conseiller du Roi en tous ses conseils d'état, privés et des finances, Président à la Cour des Aydes de Montpellier, marié à Françoise de Bornier et légataire universelle de son grand-oncle Jacques Toussaint-Joseph-Hercule de MONTLAUR-BOUSQUET, deuxième marquis de MONTLAUR, ancien page de la Grande Ecurie du Roi, gentilhomme - de sa Chambré, qui servit aux Mousquetaires Gris, commanda une compagnie au régiment de Montpeyroux à la tête de laquelle il fut blessé en Milanais l'année 1713 ayant été maréchal de bataille dans cette campagne, marié sans postérité à Agnès de VIBRAC-SAINT SERIES (5, 6 & 7). Sur la tête de Anne-Jeanne de Crouzet / Mlle de MONTLAUR, étaient réunis: 1^o L'héritage de la baronnie de MONTLAUR en Languedoc érigée en marquisat pour son aïeul Etienne de MONTLAUR-BOUSQUET, baron de MONTLAUR, par ...

(1) Aujourd'hui annexe du Musée Calvet.

(2) Sur M. de QUINSON de MONTLAUR» amateur d'art et collectionneur, voir: Anatole de Montaiglon :

" Archives de l'Art Français", tome 11, documents 10.

(3) Voir " Joseph, Carie et Horace Vernet" par Hetzel, Paris 1863, Armand Dayot " Les Vernet", Paris-Magnier 1898, et Adrien Marcel, Florence Ingersolt- Smouse, Etienne Bignon, J. Lavergne, etc...

(4) Les premières toiles de Joseph Vernet devenu célèbre furent pour; le duc de Saint Aignan qui quittait son ambassade de Rome pour le gouvernement de Bourgogne (trois dessus de portes et " clair de lune") le cardinal de La Rochefoucauld (Rivage près de Tivoli), le cardinal Aquaviva d'Aragon chargé des affaires d'Espagne et de Naples (vue de Caprarola), pour le duc de La Rochefoucauld deux tableaux représentant des rivières sur le bord de la mer, cent cinquante écus romains les deux, pour le marquis de QUINSON de MONTLAUR (Naufrage, pêche au thon - payés 120 écus. romains soit 600 livres - les blanchisseuses, Cascatelles de Tivoli, Côtes de la Méditerranée, Route de la Corniche) pour le marquis de Marigny intendat des bâtiments de France : 200 livres pour peintures. Enfin vint la consécration suprême " Pour le Roy de France deux tableaux ordonnez le 12 mai 1750 par Mme de Pompadour, 2.000 livres". Cf Léo Lagrange, les " Vernet", chap.2, amateurs, cardinaux, ambassadeurs.

(5, 6 et 7). - CROUZET: venus de la maison de Crouzet-Raissac en Lauragais, dit Chaix d'Est-Ange, ils ont donné un gouverneur de Tarascon, 4 Présidents à la Cour des Aydes de Montpellier, un Trésorier de France, des abbés de Franquevaux et de Plenne-Selve. - BORNIER: ils ont donné des personnages éminents dans la robe et une suite nombreuse d'officiers aux armées; Simon de Bornier conseiller du Roi pour qui Louis X11I érigea en vicomte par lettres patentes de 1616 la terre de Hérans et les 14 paroisses qui en dépendaient, Philippe de Bornier, juriste-consulte, auteur des " Commentaires sur les Conclusions de Ranchin" autre Pierre de Bornier capitaine au régiment de Calvisson (1679), Etienne, lieutenant au régiment de 'Durfort (1759), Gabriel, capitaine au régiment de Piémont (1775), Pons de Bornier, vicomte de Nozet, chevalier de -Saint-Louis, garde du Corps (1773), Jean-Louis, capitaine au régiment de Broglie (1783). - VIBRAC SAINT SERIES: La marquise de MONTLAUR née Vibrac Saint Sériés était la petite-fille d' Etienne de Vibrac Saint Sériés, marié à Jeanne de Narbonne-Pelet, qui était lui même issu de Bernard de Vibrac Saint Sériés marié à Marguerite de Rochemore venue d'Hermangaud de Rochemore, gouverneur-capitaine-viguier perpétuel de la baronnie de Lunel par Yolande reine de Jérusalem, et de Philippe de Rochemore chambellan de M. le duc d'Anjou.

lettres patentes du 25 déc. 1679 (1) - en vertu de substitutions testamentaires et sur désistement des droits à ce marquisat de ses tantes, soeurs de son père, issues du Président Pierre 1 de Crouzet et de Anne-Jeanne de MONTLAUR-BOUSQUET savoir: Marie-Anne de Crouzet mariée à Michel Marc-Antoine de Montfaucon, marquis de Vissec, baron d'Hierle, brigadier des armées du roi, fils de Pierre de Montfaucon et d'Anne-Jacquette du Faur de Pibrac; Violaine de Crouzet mariée à Jean de La Tour-du-Pin Gouvernet baron de Verfeuil fils d'Alexandre de la Tour-du-Pin Gouvernet baron de Verfeuil et de Jeanne de Sambusc; Marie de Crouzet mariée à son cousin Jacquet du Bousquet, baron de Verihac issu de Guillaume du Bousquet baron de Verihac marié en 1516 à. Armande de Durfort.

2°/ - l'héritage en Dauphiné de la branche de la maison du FAUR-PIBRAC qui s'éteignait avec Marie du FAUR (2) mariée en 1662 à Etienne de MONTLAUR-BOUSQUET, premier marquis de MONTLAUR, capitaine de chevau-légers au régiment de La Fare, mestre de camp, colonel d'un régiment de son nom - en vertu de substitutions testamentaires.

3°/ l'héritage de tous les biens Crouzet venus au Président Pierre II de Crouzet, les seigneuries de Pondres, Saint Pancrasse, Le Villa etc.-en Languedoc au diocèse de Nîmes et s'étendant jusque dans le diocèse d'Uzès.

La future épouse était assistée de ses père et mère le Président et la Présidente de Crouzet, de Jacques de Bornier-Caveirac, Premier-Président au Présidial de Nîmes, son aïeul maternel, du marquis de Montfaucon-Vissec, son oncle, de la baronne du Bousquet-Verlhac, sa tante, du baron de La Tour dû Pin .Gouvernet et Verfeuil, son cousin-germain, de Philippe de Bornier, lieutenant dans Royal-Artillerie aussi son cousin germain et avec l'agrément de très haut et très puissant seigneur M. le marquis de MONTLAUR son grand-oncle. Le futur époux était assisté de Madame la comtesse de QUINSON née Grille d'Estoublon, sa mère, de Jean-Baptiste marquis de Grille (3) fondé de procuration de M. le marquis d'Estoublon, gouverneur d'Arles, son grand-père paternel, de Henri de Grille d'Estoublon, ancien page du Grand Maître de Malte, capitaine des galères, commandeur de Beaulieu et de Salers, son oncle, de Gaspard Hyacinthe de Grille d'Estoublon, commandant de la compagnie ...

(1) Ce fief du Languedoc avait été le berceau de l'ancienne maison de MONTLAUR et, depuis le XI^e siècle, il s'était transmis par les mâles jusqu'à Antoine, baron de MONTLAUR, qui épousa le 8 décembre 1448 Jeanne de RIGAUD de VAUDREUIL.

Les fils nés de Ce mariage ne continuèrent pas et l'hérédité passa à leur soeur Catherine de MONTLAUR, baronne de MONTLAUR, mariée à Jean III d'ADHEMAR qui donne en 1503 dénombrement de la baronnie au sénéchal de Beaucaire.

Leur fils Biais de MONTLAUR-ADHEMAR marié à Louise de PIGNAN eut deux fils morts sans alliance et l'aînée de ses filles Marthe de MONTLAUR-ADHEMAR apporta la baronnie de MONTLAUR à Jean II de GOZON qu'elle épousa le 17 novembre 1556.

Marthe de MONTLAUR-ADHEMAR mariée à Jean II de GOZON cède en 1592 la baronnie de MONTLAUR à son proche cousin Jean du BOUSQUET-VERLHAC qui venait d'épouser le 30 avril 1590 Diane de Laudun, fille de François baron de LAUDUN marié à Gabrielle de CAMBIS-ALAÏS, petite-fille d'Isabelle de MONTLAUR mariée le 29 janvier 1541 à Jacques de CAMBIS-ALAÏS.

En faveur d'Etienne de MONTLAUR-BOUSQUET, petit-fils de Jean marié à Diane de LAUDUN, Louis XIV érigea la baronnie de MONTLAUR en marquisat par lettres patentes données à Saint-Germain en Laye le 25 décembre 1679, enregistrées en 1680.

(2) Marie du FAUR, dame de la baronnie de Manteger, de Saint-André (en Dauphiné), La Serre (en Haut Languedoc), fille unique de Balthasar du Faur-Pibrac, baron de Mantéger, seigneur de Varey, etc. et d'Anne de Paul de Lamanon, issue de Pierre-Paul de Lamanon, chambellan de Henri fl duc de Lorraine, gentilhomme de sa chambre, capitaine des gardes-mousquetaires de ce prince, introducteur des ambassadeurs, gouverneur de Nancy, etc.....

(3) Jean-Baptiste de GRILLE d'ESTOUBLON, appelé le marquis de Grille. Il devait épouser le 15 février 1744 Anne-Charlotte de Galéan de Gadagne fille du duc de Gadagne et de Louise d'Amanzé. Il eut alors pour témoins le marquis de QUINSON et le duc de Crillon, sa femme étant assistée de son frère Louis-Marie de Galéan Galiens duc de Gadagne, prince romain marquis d'Eguilles marié à Mlle de Fortia Montréal.

des Grenadiers à Cheval, lieutenant général des Armées du Roi (1) et de Joseph-Félicien-Pompée marquis de Baroncelli Javon, enseigne des galères, ses autres cousins. En 1748 à la mort du marquis Jacques-Toussaint-Hercule de MONTLAUR, M.de QUINSON rendit l'hommage du marquisat de MONTLAUR, comme 3ème marquis de MONTLAUR. En 1773 il hérita des fiefs de Truel, Méjan et de L'Ile de Miémar sur le Rhône, de Diane-Gabrielle de Baroncelli Javon, veuve de Joseph Ignace de TERTULLE CARDEBAT de BOT marquis de SAIGNON (2). C'est dans ses château et terre de Truel qu'il mourut sous l'Empire, le 12 mars 1807, âgé de 90 ans. Il était veuf depuis le 11 mai 1760. De ce mariage sont venus:

1. - Marie-Thérèse-Dauphine Flavie de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR. Appelée Mlle de QUINSON elle naquit le 5 oct.1741. Elle eut pour parrain le Président de Crouzet son grand-père maternel et pour marraine la comtesse de QUINSON née Grille d'Estoublon sa grand-mère paternelle. Elle épousa en mars 1789 Joseph-Paul-Pie-Ignace de CORIOLIS marquis de Sainte-Jalle, sixième baron de Limay, chevalier, seigneur de la Bastide des Jourdans, du Poët, Sigilat, Clermont, La Cavalerie...en Provence, fils .de Jean-Joseph-Dominique-François-Xavier Lazare de Coriolis, cinquième baron de Limay, Président à la cour d'Aix et de Marie de Fortia de Tholon de Sainte Jalle, celle-ci fille unique de Paul-Joseph de Fortia Tholon de Sainte Jalle substitué aux nom , titres et armes de sa mère Marie de Tholon Saint Jalle (3). Le mariage eut lieu au château de Granbois béni par Jean Dedons de Pierrefeu, vicaire général du diocèse d'Aix, frère de M. le comte de Pierrefeu, maréchal de camp. La future épouse était assistée de la marquise de Raffelis-Roquesantes née VILLARDI QUINSON de MONTLAUR sa soeur cadette et le futur époux de Simon-Pierre d'Esparbès marquis de Lussan son beau-frère (4). La marquise de Coriolis-Limay ; née VILLARDI QUINSON de MONTLAUR fut célèbre par sa beauté; " blanche et couleur de rosé" disait le bailli de Mirabeau, son oncle. Les mémoires du temps et les études sur la société française au XVIIIème siècle la décrivent: "Belle, grande, spirituelle, adroite et résolue, romanesque et virile" (5). Le seul fils né de son mariage, Achille-Joseph-Dominique de Coriolis-Limay, mourut à l'âge de 12 ans en 1785, dernier descendant de cette branche de la maison de Coriolis (6) . Héritière universelle de son époux, Mme de Coriolis-Limay transigea avec Mme d'Esparbès de Lussan, sa belle-soeur, à propos de la terre marquisat de Sainte Jalle (voir l'Histoire de la maison de Fortia par le marquis de Fortia d'Urban. Paris 1808, pages 243-244). La marquise de Coriolis ...

(1) Sur le lieutenant-général de Grille d'Estoublon voir les lettres de Mme de Tencin.

(2) Le marquis de SAIGNON venait de Guillaume-François de Tertulle de Cardebat de Bot marié le 22 juillet 1656 à Anne de Nicolay, frère de Thérèse de Tertulle de Cardebat de Bot mariée en 1683 à Jean-Louis de Trémolet Buccelli marquis de Montpezat fils de Jean-François de Trémolet Buccelli marquis de Montpezat lieutenant général des Armées du Roi; conseiller d'état, grand-bailli de Bourbourg, commandant à Dunkerque, gouverneur de l'Artois qui eut du roi Louis XIV le 4 février 1665 le justaucorps bleu garni de galons, passements et broderies d'or.

(3) Elle venait de Foulques de THOLON SAINTE JALLE chevalier de l'Ordre du Roi, lieutenant de Sa Majesté en Languedoc, capitaine de cent hommes d'armes et de Didier de Tholon Sainte Jalle grand maître de l'Ordre de Malte en 1635.

(4) Il était le frère de Louise d'ESPARBES de LUSSAN comtesse de Polastron, dame d'honneur de Mme la Comtesse d'Artois qui fut très attachée à Monsieur depuis Charles X, morte à Brompton Grave en 1804.

(5) Sur la marquise de CORIOLIS-LIMAY née VILLARDI QUINSON de MONTLAUR, voir les ouvrages de Dauphin-Meunier, Beau de Loménie, P. de Faucher, Emile Lèvre, la correspondance du marquis de Mirabeau, du comte de Valbelle, de la comtesse de Villeneuve-Vence, du comte de Mirabeau, de la marquise de Lasteyrie du Saillant, de la comtesse de Cabris, de la princesse de Berghes-Saint Winoch...et les principaux mémoires du XVIIIème siècle.

(6) " La maison de CORIOLIS, dit Artefeuil, tient rang dans la plus ancienne noblesse de Provence et elle a produit des hommes illustres dans leurs emplois par leur savoir et par leur zèle inviolable pour

Limay née VILLARDI QUINSON de MONTLAUR mourut le 19 mars 1817. Sur la mort du marquis de Coriolis en 1786, voir " Le Mercure de France".

2. - Eugénie-Virginie-Anne de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR. Appelée Mlle de Pondres elle naquit le 30 sept. 1742. Elle eut pour parrain Jacques de Bornier-Caveirac Premier Président au Présidial de Nîmes, son bisaïeul et pour marraine la marquise de Dions née VILLARDI QUINSON sa tante. Elle épousa par contrat du 13 sept. 1765 (Bagnoly et Blase, notaires) Pierre-Joseph-Louis de RAFFELIS, marquis de ROQUESANTE, seigneur de Grambois, enseigne des vaisseaux de Sa Majesté qui s'était distingué à la prise de Mahon sous le marquis de La Galissonnière quand il défit l'amiral Byng devant Minorque. Il était le fils de Jules de Raffélis marquis de Roquesante, d'abord chevalier de Malte et qui reçut ensuite du Grand Maître et du Pape l'autorisation de rentrer dans le monde pour se marier et continuer sa maison et de Françoise de Barrier (1). Le futur époux était le filleul de Charles-Joseph de Raffélis de Saint Sauveur évêque de Tulle qui empêché de quitter son diocèse par l'âge et la maladie pour donner la bénédiction nuptiale, écrivit toute la satisfaction que lui donnait cette alliance (archives VILLARDI QUINSON de MONTLAUR). "La marquise de Raffélis-Roquesante née VILLARDI QUINSON de MONTLAUR, écrit P. de Faucher, était une personne fort agréable, de beaucoup d'esprit et d'à propos dans ses réparties, d'une beauté plutôt mutine et attrayante que régulière, la vivacité de son intelligence, les charmes et l'agrément de sa personne excusaient ou atténuaient ce que ses allures et ses habitudes avaient d'exagération aristocratique". Elle pratiquait la philosophie et l'astronomie et elle a laissé la réputation d'une femme très supérieure, confirmée par ses Notes Inédites et sa correspondance écrites sous l'Ancien Régime, la Révolution...

le service du roi et de là patrie". Elle a donné entre autres: Jean 1er de Coriolis, général des galères de Malte, député de la ville d'Aix et pays de Provence vers Louis XI et Charles VIII, qui étant marié à Marguerite de Villeneuve-Trans fut tuteur d'Anne de Villeneuve mariée au comte de Maillé. François de Coriolis, député du parlement d'Aix vers le pape lors du Concile de Latran, Louis de Coriolis Président à mortier du parlement d'Aix en 1568 " personnage formidable et de souveraine autorité," dit Nostradamus, homme sans peur ayant un courage de lion" qui dans les temps de la Ligue ramena à Henri IV le gouverneur de la Provence, les évêques et les gentilshommes. Laurent, aussi Président à mortier sous Louis XIII., Honoré -Pierre I, Jean-Baptiste, Pierre II, également Présidents à mortier, des conseillers d'état, des commandeurs de Malte, un brigadier des armées navales—elle s'est alliée aux maisons; de Vintimille du Luc, d'Oraison, de Grimaldi, de Villeneuve-Trans, de Nogaret-Calvisson, de La Tour du Pin Montauban, de Sclafanati, de Fortia, de Gallifet, de Boisgelin, de Montcalm, de VILLARDI-QUINSON-MONTLAUR... Elle a porté les titres de marquis de Sainte-Jalle, marquis d'Espinouse et de Puymichel, barons de Limay et de Coriolis; la branche d'Espinouse, dernière subsistante, s'est éteinte au début du XX^e siècle dans la maison de Bonneval.

(1) Le marquis de RAFFÉLIS-ROQUESANTE était issu au 3ème degré de Pierre de Raffélis Roquesante Conseiller au Grand Conseil, chargé par Louis XIV de juger Nicolas Fouquet devant la Chambre de Justice (celui que. Mme de Sévigné appelle " le Grand Roquesante" ou "le divin Roquesante") et au 6ème degré d'autre Pierre de Raffélis-Roquesante également conseiller en 1553 marié à Madeleine d'Adhémar de Grignan. La maison de Raffélis qui a donné les marquis de Roquesante et les marquis de Saint-Sauveur a été admise aux honneurs de la cour en 1766, 1770, 1773 et le 27 février 1780. A la branche de Roquesante appartenait Henri de Raffélis Roquesante marquis de la Roque marié en 1662 à Catherine de Béthune Sully, fille d'Hyppolite de Béthune Sully, chevalier du Saint Esprit, écuyer de la reine Marie-Thérèse d'Autriche et d'Anne de Beauvillier de Saint Aignan. La branche de Saint Sauveur de la maison de Raffélis a possédé la grandesse d'Espagne. Elle lui vint par Caroline Ferrero Fiesque ou Fiesqui (voir ce nom, supra, dans l'ascendance Visconti et l'ascendance Grille de la maison de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR), Princesse de Masserano née le 24.7.1778 morte le 7.12.1849, grande d'Espagne de 1ère classe à la mort en 1833 de son père: Carlo-Sébastien Ferrero Fiesqui, prince de Masserano, grand d'Espagne de 1ère classe, lieutenant général, chevalier de la Toison d'Or, veuf d'Adélaïde-Augustine de Béthune Pologne et Chabris. . Elle épousa par contrat du 14/4/1801 Charles de Raffélis marquis de Saint-Sauveur fils de Joseph-Marie, maréchal de camp et de Jeanne comtesse de Bar. De là sont venus:

Charles-Edmond de Raffélis Saint Sauveur marié à Gabrielle de Sassenage, fille du marquis et de Cécile de Boisgelin, père de Paul de Raffélis marquis de Saint Sauveur marié en 1874 à Henriette de Gontaut-Biron, fille d'Etienne et de Charlotte de Fitz-James dont postérité.

et les débuts de la I ère. Restauration. Elle mourut en son château de Granbois en avril 1822. (Sur la marquise de Raffélis Roquesante née VILLARDI QUINSON de MONTLAUR, voir les ouvrages de Dauphin-Meunier, P. de Faucher, les Mémoires de l'Académie d'Aix et les études sur la société française au XVIIIème siècle).

3. - Françoise de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR. Appelée Mlle du Villa, elle était dame de Caveirac, d'Ortonovre, de Mauguio, Saint Aunes et Mudaison, fiefs qui constituaient en Languedoc une partie de sa dot. Née le 11 nov. 1743 au château de Pondres et baptisée dans la chapelle, elle eut pour parrain l'abbé de Grille d'Estoublon, Prévôt d'Arles, abbé commandataire de la Granetière au diocèse de Luçon, vicaire général, qui représenta la province d'Arles à l'Assemblée Générale du Clergé de France en 1747, et pour marraine la Présidente de Crouzet sa grand-mère maternelle. Elle épousa le 14 février 1762 François-Armand de GINESTOUS, chevalier comte de Ginestous, baron de la Liquisse, seigneur de Marou, du Causse de la Selle etc...capitaine au régiment de Royal-Piémont-Cavalerie, fils du comte de Ginestous, maréchal de camp et de Marianne de Lauzière (1). M. de Ginestous était le beau-frère de la vicomtesse de Ginestous, dame pour accompagner Mme la princesse de Lamballe. La comtesse de Ginestous née VILLARDI QUINSON de MONTLAUR était veuve quand, le 16 mars 1789, elle donna sa procuration au comte de Ginestous, son fils, pour les assemblées de la noblesse de la sénéchaussée de Montpellier réunies lors de la convocation des Etats Généraux. M. de Ginestous avait aussi la procuration de Gabriel-Joseph-Raymond de VILLARDI QUINSON du FAUR, marquis de MONTLAUR, son oncle, alors retenu à Paris par son service auprès de Mme la Comtesse de Provence (2).

4. - Gabriel-Joseph-Raymond de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR, dont l'article suit.

5. - Jean-Baptiste-Achille François de Paule de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR. Il naquit le 3 avril 1747 et fut tenu sur les fonts baptismaux par deux pauvres au lieu et place de Jean-Baptiste-Marie-Achille de Grille-Robiac, marquis d'Estoublon marié à Anne-Charlotte de Galéan de Gadagne, son oncle à la mode de Bretagne et parrain, et de Marié-Anne de Crouzet marquise de Montfaucon-Vissec, sa tante et marraine. Entré dans l'église, il reçut la prêtrise à Paris étant docteur en Sorbonne. Par bulle du 10 avril 1772 il fut prévôt du chapitre de l'église métropolitaine d'Arles, devenant 57ème - et dernier - titulaire de cet office ecclésiastique dans lequel il succédait à son grand-oncle paternel Jacques de Grille d'Estoublon, fils du marquis de Grille-Robiac d'Estoublon et d'Eugénie de Riquetti de Mirabeau, qui résigna sa Prévôté en faveur de ce petit-neveu moyennant une pension de 3.600 livres (3). Abbé commandataire de Notre-Dame de la Grannetière au diocèse de Luçon et appelé l'abbé de Quinson, il prit possession de sa Prévôté le 22 déc. 1772 et l'année 1775 devint Vicaire Général du diocèse d'Arles, Monseigneur du Lau d'Allemans étant pourvu du siège archi-épiscopal (4). Receveur Général du Clergé de France, quand éclate la Révolu-

(1) La filiation de la maison de GINESTOUS a été certifiée par Chérin sur titres de 1181. Cette maison a porté les titres de marquis de Ginestous par lettres patentes de déc. 1769, de marquis de Gravières par lettres patentes de janvier 1753, de comtes de Vernon, barons de la Liquisse et de marquis de la "Courette dont la baronnie de Cheïançen en Vivarais qui comportait une entrée de tour comme baron des Etats du Languedoc aux assemblées de cette province. Elle a donné: un chevalier aux Croisades, des commandeurs de Malte et de Saint Louis, des maréchaux de camp.-.et a été admise, aux honneurs de la cour le 27 nov. 1781 et en 1786. Elle s'est alliée aux maisons : de Montesquieu, de Thézan-Vénasque, de Moustier, d'Espinchal, de Chanaleilles, de Rochemore, de Villeneuve, VILLARDI-QUINSON-MONTLAUR...

(2) Sur la comtesse de Ginestous née VILLARDI QUINSON de MONTLAUR voir les ouvrages précédemment cités à propos de ses soeurs Mmes de Coriolis-Limay et de Raffélis-Roquesante.

(3) Voir Ulysse Chevalier; " Gallia Christiana Novissima".

(4) Jean-Marie du Lau d'Allemans, archevêque-prince d'Arles, assassiné aux Carmes lors des massacres de septembre 1792 à Paris.

tion il se montra aussitôt partisan des idées nouvelles. L'abbé de QUINSON se sentait beaucoup plus attiré vers ceux des évêques qu'on appelait alors les " politiques " ou les " administrateurs " (Boisgelin, Dillon, Loménie de Brienne) que vers les " évangelistes " appelés aussi les " chrétiens " (La Rochefoucauld, Juigné, Beaumont et du Lau dont il était le vicaire général). Le 19 mai 1789, lors de l'assemblée des trois ordres du pays d'Arles, il prononça un discours sur " le Droit imprescriptible du Pays et Etat d'Arles de députer directement aux Etats Généraux ". M. Necker l'en félicita par lettre du 15 avril 1789, heureux que l'abbé de QUINSON " appuie les raisons sur lesquelles le Roi s'est déterminé "(1). Le 28 avril suivant à l'assemblée préliminaire du tiers-état d'Arles, les corporations émues par le discours de l'abbé de QUINSON votaient une proposition, tout de suite adoptée, d'élire par acclamation député aux Etats-Généraux Monsieur, frère du Roi, comte de Provence, et au cas où ce prince n'accepterait pas, M. l'abbé de QUINSON Prévôt d'Arles. L'abbé de QUINSON refusa ce vote, mais M. Necker, le 19 mai 1789, l'assura de son appui:

" les réflexions que vous avez suggérées sur les intérêts des corporations et qui vous ont mérité un témoignage de leur confiance seront prises en considération aussitôt qu'on traitera des intérêts de votre ville ". Le discours de l'abbé de QUINSON était tout-à-fait dans la ligne de la politique de M. Necker et du groupe des Constitutionnels réunis autour de lui. Il faisait ressortir la nécessité, partout et sous toutes les formes du pouvoir représentatif face aux abus de l'absolutisme et la détermination de Louis XVI en vue de l'instaurer en Provence en tenant compte des traditions du particularisme et de l'indépendance qui avaient toujours prévalu là. L'abbé de QUINSON disait: " Le Roi veut que ses sujets soient tous appelés à concourir aux élections des députés et que, des extrémités de son royaume ou des habitations les moins connues, chacun soit assuré de faire parvenir jusqu'à Sa Majesté ses vœux et ses réclamations. Si, dans des temps orageux et difficiles où les droits souvent les plus manifestes sont méconnus et oubliés, les nôtres ont été respectés, à combien plus forte raison un Prince qui mérite mille fois plus le titre de juste que celui de ses prédécesseurs qui en a porté le nom ne vous accorderait-il pas le droit de réclamer les vôtres ? Il aime son peuple, il veille sans cesse sur le bonheur de tous et pour embrasser la vérité avec transport il n'a besoin que de le connaître ". Le 4 février 1790, alors que beaucoup des plus éminents parmi les députés de la première noblesse étaient passés au tiers, l'abbé de QUINSON fut élu député suppléant de cet ordre à l'Assemblée Constituante. Le 22 avril il fut chargé, comme Commissaire de l'Assemblée, de la formation du département des Bouches-du-Rhône, en devenant administrateur. Puis il fut élevé à la vice-présidence, d'abord, et bientôt à la présidence du Directoire des Bouches-du-Rhône, charge dont il se démit lors des troubles d'Arles le 26 février 1792. La mort de Mirabeau suivie de la disgrâce de M. de Narbonne-Lara, tous deux ses parents, dont il avait l'amitié, partageant avec eux les mêmes espoirs et les mêmes déceptions, mirent fin à la carrière politique de l'abbé de QUINSON. Après sa démission de la présidence du directoire des Bouches-du-Rhône, il avait été mandé à la barre de l'Assemblée Législative pour s'expliquer des troubles d'Arles. Déjà apparaissaient les signes de la contre - révolution qui devait être intense à travers le midi de la France. Dans sa réponse l'abbé de QUINSON souligna les difficultés dès lors rencontrées sur tout le territoire de la nation pour maintenir l'ordre face aux agitations suscitées par le parti jacobin . Prévenu d'émigration il fut arrêté à Paris et incarcéré à la Force le 9 janvier 1793. Libéré le 30 Thermidor 1794 (2).

6. - Marie-Thérèse-Dauphine-Eugénie de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR.

(1) Archives Nationales : B a 14 - Liasse 12.

(2) La correspondance de l'abbé de QUINSON avec M. Necker se trouve aux Archives Nationales (réf. déjà citées). Voir aussi sur lui; Jules Viguier " La Convocation des Etats Généraux en Provence " - Paris 1896. Armand Brette " Recueil de documents relatifs aux Etats Généraux de 1789 ", tome II, p.470-472. Archives parlementaires tome XI - Archives Nationales O XIX 40, liasse 623. Guibert " Mirabeau et la Provence ". Procès-Verbaux des séances du Directoire du département des Bouches-du-Rhône. Emile Fassin " le Musée " année 1873. Pierre Vêran " Répertoire de l'Histoire d'Arles " tome 1, etc.etc....

Née le 6 août 1749. Elle eut pour parrain son frère aîné Gabriel Joseph Raymond, depuis marquis de MONTLAUR, et pour marraine sa soeur aînée, depuis marquise de Coriolis-Limay. Elle épousa par contrat du 8 novembre 1772 Pierre Jacques Fulcrand-Marie de la ROQUE-MONTEILS, appelé le comte de Monteils, successivement enseigne, puis capitaine au régiment de Vivarais dans les temps de Rosbach où il se distingua et fut blessé, lieutenant-colonel du régiment d'Aunis, chevalier de Saint-Louis, gouverneur de Sainte Lucie, commandant pour Sa Majesté l'Ile de la Martinique, Il défendit l'île contre les anglais commandés par le général Ceuler. Décrété d'arrestation à Paris sous la Terreur il fut incarcéré à la prison des Carmes et dut sa liberté, dans les premiers jours qui suivirent le 9 Thermidor, à Mme la vicomtesse de Beauharnais, depuis impératrice des Français.

Il était le fils de Jacques de La Roque-Monteils, seigneur de Vacquières, Vérargues, etc. et d'Anne-Marguerite de LORT de SÉRIGNAN, petit-fils de Jacques appelé le marquis de Lort de Sérignan chef d'escadre des galères du Roi, lui-même issu de Guillaume de Lort de Sérignan, lieutenant et aide major des Gardes de Sa Majesté et Brigadier de ses armées (1).

7. - Pierre de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR. Né le 22 juillet 1752, tenu sur les fonts baptismaux par deux pauvres, mort à Paris à l'âge de 13 ans.

8. - Louise-Pauline de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR. Née le 16 août 1753 et appelée Mlle de Saint-André (du nom de cette terre en Dauphiné) elle eut pour parrain Etienne-Louis de Crouzet, abbé mitre de Plene-Selve et la marquise de Dions, ses oncle et tante représentés par le Président et la Présidente de Gréfeuille. Elle épousa le 19 mars 1779 Charles-Guillaume d'ARNOUX de BOUCHARDONI, lieutenant au régiment de Bretagne puis capitaine-commandant dans le même régiment, chevalier de Saint-Louis, fils de Jean-Baptiste d'Arnoux de Bouchardoni et de Charlotte-Thérèse de VIAND, en présence de l'abbé de QUINSON, prévôt d'Arles, vicaire général, du marquis de MONTLAUR, de Joseph-Paul-Antoine de Baroncelli Javon, chevalier de Malte non profès, depuis commandeur de la Vernède et bailli de Saint Gilles, de Pierre-Silvestre de Beauvoir-Nogaret, enseigne des vaisseaux du roi et de la présidente de Dions. De ce mariage est né un seul fils mort à 9 ans.

XIX. Gabriel-Joseph-Raymond de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR du FAUR, chevalier, marquis de Montlaur, comte de Quinson, baron de Calvisson aux Etats de Languedoc, seigneur de la baronnie de Montredon, de la ville et du territoire de Sommières etc. en Languedoc, seigneur de la baronnie de Mantéger et autres places en Dauphiné, seigneur de Montségur, Colonzelle et autres fiefs en Provence. Né le 12 mai 1745, deux pauvres le tinrent sur les fonts baptismaux. Elevé à Paris au collège d'Harcourt il devint par brevet daté de 1771 premier Ecuyer Veneur de Mme la Comtesse de Provence, épouse de Monsieur, premier frère du Roi (2), ayant, le 7 juin 1768, fait ses preuves de 9 degrés de noblesse devant d'Hozier de Sérigny pour être chevalier d'honneur de Sa Majesté et prendre cette qualité auprès de la cour des Aydes de Montpellier (3). Le 2 avril 1777 il hommagea devant la cour des Aydes de Grenoble pour ses fiefs du Dauphiné, savoir en particulier : la baronnie de Mantéger, les seigneuries ...

(1) La terre de MONTEILS était venue dans la famille du gouverneur de la Martinique par héritage de la maison de Cambis, à travers Jean de Cambis capitaine au régiment de Calvière, père de Théodore II de Cambis baron de Fons capitaine au régiment de Sérignan. La descendance du comte de Monteils et de Marie-Thérèse-Dauphine de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR s'est éteinte avec Siméon-Léon-Jules marié 1^o à Alexandrine de Roquefeuil, 2^o à Eléonore de la Féline, qui n'eut qu'un fils mort au service en Afrique en 1879.

(2) Sur M. de MONTLAUR premier Ecuyer Veneur de Madame, voir " la Comtesse de Provence" par le vicomte de Reiset. Paris - Emile Paul.

(3) Procès-Verbal des preuves de neuf degrés de noblesse de Gabriel-Joseph-Raymond de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR " en vertu de l'édit du mois de juillet 1702, art.4" signé d'Hozier de Sérigny, contresigné du Plessis (archives VILLARDI QUINSON de MONTLAUR).

de Saint André, La Freyssinouse, La Serre, Carbonnel (1). Le 4 décembre 1777 il hommagea devant la cour des Aydes de Montpellier à raison de ses fiefs du Languedoc aux diocèses de Montpellier, de Nîmes et d'Uzès, savoir en particulier: la baronnie de Montredon, la ville et le territoire de Sommières, Pondres. Saint . Pancrasse, le Villa, Beauvoir, Saint Hilaire, Montaud, Saint Bauzil et Montmel, Caveirac, Mauguio, Ortonovre, Saint Aunes, Mudaison, Pavas, Saint Germain, La Clauze, Sainte Agnès, Counoulet, Saint Léon, le Cayret, Saint Drézéry, Le Bruc, Lirou, La Salude.-La même année il avait hommage auprès de la Cour d'Aix pour les fiefs de Provence que son père lui laissait en avance d'hoirie à l'exception des seigneuries de Truel, Méjan, et l'Ile de Miémar, savoir en particulier: Chailane, Montségur, Colonzelle, Noyers, Margoie, Sarrians, Aubignan, Richerenche, Grillon....Par lettres patentes de 1782, données en forme de charte à Versailles par Louis XVI (signées Louis, contresignées Lamoignon et Breteuil), l'ancienne baronnie de MONTLAUR en Languedoc érigée en marquisat par Louis XIV le 25 déc.1679, en faveur de son troisième aïeul maternel, était réérigée pour lui en marquisat. Cette nouvelle érection le substituait à la fois aux nom, titres et armes de MONTLAUR et aux nom, titres et armes du FAUR de PIBRAC dont était sa troisième aïeule épouse du 1er marquis de MONTLAUR, avec injonction de porter les noms de MONTLAUR et du FAUR. D'où la désignation de marquis de MONTLAUR du FAUR sous laquelle Gabriel-Joseph-Raymond signera aux Assemblées réunies pour la convocation des Etats-Généraux en 1789 (1). Ces lettres patentes furent enregistrées à la Cour des Aydes de Montpellier en oct. 1787 puis au Parlement de Toulouse (2). En 1784 le marquis de MONTLAUR fit ses preuves devant le Parlement de Toulouse comme porteur de la baronnie de Calvisson aux états de Languedoc et fut admis à prendre part aux assemblées du gouvernement de cette province (3). En 1789 il signa le mémoire sur le droit de la noblesse de nommer des députés aux Etats Généraux du Royaume. Le 16 mars, lors de l'assemblée des membres de la noblesse du Languedoc pour l'élection des députés aux Etats Généraux il avait envoyé, de Paris, sa procuration au comte de Ginestous, son neveu, fils de Françoise de VILLARDI de QUINSON de MONTLAUR (4). Il épousa le 5 mars 1776 (Bertrand et Deshorts, notaires) Marie Marguerite de LOUËT de MURAT de NOGARET-CALVISSON, sa cousine, appelée Mlle de Marsillargues, fille de très haut et très puissant seigneur Anne Joseph de Louët-Murat de Nogaret-Calvisson, chevalier, marquis de Calvisson, baron des Etats du Languedoc et de Manduel, et de Gabrielle-Thérèse de FORTIA-MONTREAL, des ducs de ...



(1) Voir La Roque et Barthélémy " Catalogue des Gentilshommes du Languedoc pour l'élection des Députés aux Etats Généraux de 1789 ". L'usage du nom de l'ancienne maison du FAUR s'est perdu depuis la Révolution de 1789, pour être porté par le chef de la maison de VILLARDI de QUINSON de MONTLAUR qui doit être désigné comme marquis de MONTLAUR et non comme marquis de VILLARDI de MONTLAUR ainsi qu'ont pu l'écrire quelques généalogistes.

(2) Archives VILLARDI QUINSON de MONTLAUR.

(3) " Preuves des six degrés de noblesse de très haut et très puissant seigneur messire Gabriel-Joseph-Raymond de VILLARDI QUINSON du FAUR, chevalier, marquis de MONTLAUR, devant Monseigneur l'Archevêque de Toulouse, le syndic général et les commissaires à l'effet d'admettre M. le marquis de MONTLAUR qui est entré dans l'assemblée et a pris sa place". On lit en conclusion: " quant à la preuve du fief qu'exigent les règlements M. le marquis de MONTLAUR y satisfait par l'hommage rapporté au premier degré et qu'il a rendu, pour toutes les terres et fiefs qu'il possède dans la province ". Extrait du registre des délibérations prises par les gens des trois états du pays de Languedoc,

assemblés par mandement du Roi en la ville de Montpellier aux mois de novembre et décembre 1784 et janvier 1785". A l'imprimerie Jean Martel, aîné, imprimeur ordinaire du roi et de Nos Seigneurs des Etats de la province de Languedoc. 1785 à Montpellier.

(4) Voir La Roque et Barthélémy " Catalogue des Gentilshommes du Languedoc ayant pris part aux assemblées pour l'élection des députés". Liste des procurations.

Fortia au Comtat Venaissin (1 & 2).

La dot de la future épouse était de 150.000 livres plus 10.000 livres laissées par sa grand-mère la marquise de Fortia-Montréal née Fortia-Chailly (testament du 12.10.1769 devant Poucat notaire) plus 10.000 livres laissées par son grand-père, le marquis de Fortia-Montréal, mestre de camp de cavalerie mort en 1773 (testament du 9.4.1766 devant Jacques Poucat notaire) plus 10.000 livres, monnaie de France, sur les legs du marquis et de la marquise de Fortia ses grands-parents à sa soeur. Anne-Agnès de Nogaret Calvisson morte mineure. Elle recevait en outre à l'occasion de son mariage le tiers de l'héritage en Ile-de-France de la branche de Chailly de la maison de Fortia que Charles de Fortia-Chailly abbé de Saint-Martin d'Epernay, ordre de St Augustin au diocèse de Reims laissait par parts égales à ses trois nièces: la marquise de Scorailles, la duchesse de Gadagne et la marquise de Nogaret-Calvisson, celle-ci décédée précédemment à ce mariage (3) . Le père du futur époux se départissait en faveur de ce fils aîné et se désistait de son usufruit sur tous les biens de feu son épouse venant des ...

(1 & 2) LOUET-MURAT de NOGARET-CALVISSON : cette maison venait de Jean de Louët, chambellan des rois Charles VI et Charles VII, grand-maître de la maison de la reine Isabeau de Bavière, ambassadeur à Londres, gouverneur du Mont Saint Michel, viguier-gouverneur de Marseille, dont une fille épousa Jean d'Orléans comte de Dunois. Son fils Louis, aussi chambellan de Charles VII, épousa le 3.6.1438 Marguerite de Murât fille unique de Renaud II vicomte de Murât et de Blanche d'Apchier, dame de Calvisson; par ce mariage il recueillait l'hérédité et tous les biens de Guillaume de Nogaret chancelier de France, dont la terre de Marsillargues à lui inféodée par Philippe le Bel en 1304. La baronnie de Calvisson qui donnait droit d'entrer aux Etats de Languedoc fut érigée en marquisat par lettres patentes de 1644. Cette maison qui a donné, aussi, quatre lieutenants généraux au gouvernement de la province de Languedoc, et Louis, marquis de Nogaret-Calvisson qui fut reçu chevalier du Saint-Esprit en 1632, s'est alliée aux Uzès, Clermont-Lodève, Joyeuse, Grimal-di, Foix, Narbonne, Tournon, Adhémar-Grignan, Ornezan, Simiane, Castellane-Laval, Vesc, la Roche-Aymon, Toyras, Gontaut-Biron, Villars-Brancas, Villardi-Quinson-Montlaur. Honneurs de la Cour en 1766. Au nombre de ceux qui, précédemment au marquis de MONTLAUR, furent porteurs de la baronnie de Calvisson aux Etats de Languedoc, on citera; Jean-Louis de Louët-Murat de Nogaret, marquis de Calvisson, lieutenant-général en Languedoc qui eut la survivance de la charge de son frère. Celui-ci qui n'avait pas eu d'enfants de son mariage avec Marie-Magdeleine-Agnès de Gontaut-Biron, demoiselle d'honneur de Mme la Dauphine, fille de François de Gontaut marquis de Biron lieutenant-général des armées du Roi et d'Elisabeth de Cossé-Brissac fut tué à Fleuius. Calvisson qui, lui, n'avait eut qu'une fille la fit épouser à son frère. Saint Simon a raconté ainsi cette histoire : " Le Roi fit en même temps un autre beau présent : Calvisson mourut en Languedoc (1700) dont il était un des trois lieutenants généraux. Il n'avait qu'une fille unique qu'il avait mariée à son frère. Son fils avait été tué peu après son mariage avec la soeur de Biron dont il n'avait point eu d'enfant et Mme de Nogaret, sa veuve, était dame du palais de Mme la Duchesse de Bourgogne et intimement amie de Madame de Saint-Simon et de moi. C'était une fort vilaine figure d'homme mais avec beaucoup d'esprit, de lecture et de monde, aimé et mêlé avec tout le meilleur et le plus brillant de la Cour dès qu'il y revenait car il était souvent en Languedoc où son frère passait sa vie. Il avait été capitaine aux gardes et avait quitté. C'était le grief. M. du Maine, gouverneur de Provence, demanda la charge pour lui. Le Roi qui voulait suivre sa maxime de refuser tout à ceux qui avaient quitté le service et qui ne manquait une occasion d'élever M. du Maine et de relever son crédit, remplit ces deux vues. Il donna la charge à M. du Maine pour en disposer en faveur de qui il voulait. Il la donna à Calvisson qui de la sorte la tint de lui et point du Roi". Sur le marquis de Nogaret-Calvisson surnommé à la Cour " Son Impertinence" voir d'autres anecdotes de Saint Simon, Dangeau et Mme de Sévigné. La marquise de Nogaret-Calvisson née Gontaut-Biron avait une soeur mariée au marquis d'Urfé (de la maison de Lascaris-Vintimille) qui sans postérité de ce mariage transmet les noms d'Urfé et de Lascaris à son petit-neveu M. de La Rochefoucauld-Langeac. Sur Mmes de Nogaret et d'Urfé nées Gontaut, ce couplet de 1679 (Correspondance de Bussy-Rabutin, tome V, page 23);

" Vous êtes belle et votre soeur est belle

" Entre vous deux tout choix serait bien doux

" L'amour, dit-on, était blond comme vous

" Mais il aimait une brune comme elle".

La maison de Louët-Murat de Nogaret-Calvisson s'est éteinte au milieu du XIX^e siècle avec Jean-Antoine Vlème et dernier marquis de Nogaret-Calvisson demi-frère de la marquise de MONTLAUR. - FORTIA-MONTRÉAL : Voir la note à la page 83 supra.

(3) Le marquis de FORTIA-MONTRÉAL, grand-père de la marquise de MONTLAUR née Nogaret-Calvisson

maisons de MONTLAUR, du Faur et de Crouzet. Le futur entra donc en jouissance immédiate du marquisat de MONTLAUR et fut appelé le marquis de MONTLAUR, son père étant désigné, dès lors, comme marquis de QUINSON. La bénédiction nuptiale fut donnée dans la chapelle du château de Marsillagues par Mgr de Becdelièvre évêque de Nîmes. La future épouse était assistée du marquis de Nogaret-Calvisson, son père, du marquis d'Agoult de Rognes son beau-frère, du marquis de Monteynard, du duc de Gadagne, du marquis de Sassenage, du duc de Fortia et de Piles, ses cousins, du comte de Vileneuve-Vence. Le futur époux était assisté du marquis de QUINSON son père, de l'abbé de QUINSON, prévôt d'Arles, vicaire général du diocèse, du baron de la Tour du Pin-Gouvernet, du marquis de Montfaucon Vissec, de la marquise de Dions, du marquis de Baschi d'Aubais, ses oncles, tante et cousin. — Au cours des troubles qui marquèrent les premiers débuts de la Révolution, le marquis de MONTLAUR " esprit libéral, ami des Constitutionnels, qui avait comblé le peuple de bienfaits, le père de tous les malheureux" (archives VILLARDI QUINSON de MONTLAUR) vit ses domaines du Languedoc épargnés par les fureurs du moment. Mais le 2 avril 1792 le château de Pondres fut la proie de la populace. "La destruction dura plusieurs semaines. On s'acharna sur les collections d'art réunies dans ces murs" (Mémoire sur le pillage du château de Pondres - archives VILLARDI QUINSON de MONTLAUR) M. de MONTLAUR était alors à Paris, et il y était encore lors de la journée du 10 août 1792. Il fut du nombre des gentilshommes qui, dans la nuit du 9 au 10, veillèrent autour des Tuileries dans le but d'enlever le roi pour le soustraire au peuple. Après la prise du château il dut quitter son hôtel de la rue St Thomas du Louvre pour se réfugier rue Caumartin chez Mme de Nogaret Calvisson, sa belle-mère. Compromis dans les complots qui s'étaient formés pour faire évader la reine Marie-Antoinette, prisonnière au Temple, en la remplaçant par la marquise de Forbin-Janson, dame du Palais, qui présentait une ressemblance frappante avec la souveraine, il fut arrêté à Suresnes, le 29 septembre 1793, quinze jours avant le supplice de Marie-Antoinette (1). Incarcéré, à la prison de La Force puis à la maison Belhomme, il fut libéré au 9 Thermidor. Le marquis de MONTLAUR est mort au château de Pondres en Languedoc le 3 janvier 1817 âgé de 72 ans. La marquise de MONTLAUR née Nogaret-Calvisson lui survécut et mourut à Paris en son hôtel de la rue Louis-le-Grand le 7 mai 1822. Elle est enterrée au Père Lachaise. De ce mariage sont venus:

1.-Eugène-Paulin-Raymond de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR dont l'article suit.

2. - Joseph-Isidore de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR, auteur de la branche rapportée plus loin sous la lettre D.

3. - Félicité-Marie-Agnès-Sophronie de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR. Née .le 14 avril 1781 elle eut pour parrain l'abbé de QUINSON, prévôt d'Arles, vicaire général, son oncle paternel et pour marraine la baronne de La Redorte née Nogaret-Calvisson, sa grande-tante maternelle (2). Elle épousa à Paris par contrat du 23 janvier 1806 (M. de la Croix notaire) Louis-Eugène de TEISSIERI, baron de MARGUERITTES qui fut lieutenant de vaisseau puis colonel d'Etat-Major à l'Armée Impériale,

avait épousé en premières nocces Mlle de Vogue fille de Melchior II marquis de Vogue et de Gabrielle de Motier de La Fayette, dont il n'eut pas d'enfant et en secondes nocces Marie-Anne de Fortia-Chailly, sa cousine, de cette branche de L'Ile de France à laquelle avait appartenue Geneviève de Fortia-Chailly mariée le 27 avril 1644 à François-Bonaventure de Harlay de Champvallon, marquis de Bréval, lieutenant-général, frère de François de Harlay, archevêque de Paris, duc de Saint-Cloud, pair de France, commandeur du Saint Esprit.

(1) La marquise de Forbin-Janson était la cousine du marquis de MONTLAUR par sa naissance - étant la fille du prince de Galéan des Issarts, chambellan du duc des Deux-Ponts (voir supra ascendance Baroncelli et Fortia) et par son mariage - puisque M. de Forbin descendait du frère de Blanche de Forbin mariée à Charles de Grille d'Estoublon (voir supra ascendance Grille d'Estoublon) - le marquis de MONTLAUR avait soutenu ce complot par des dons généreux et versé en ces temps plus de 70.000 livres aux tenant de la Contre-Révolution (voir la " Conspiration de Batz" par A. de Lestapis, Paris 1964).

Il fit également compromis dans l'affaire dite des « Brasseurs de Suresnes » conf : Bulletin de la société historique de Suresnes N° 35 de 1976.

(2) Louise-Agnès de Nogaret-Calvisson, fille de Louis de Louët-Murat de Nogaret-Calvisson, appelé le marquis ...

officier de la Légion d' Honneur, blessé en Russie lors du passage de la Bérésina, maintenu dans ses grades par la Restauration et fait chevalier de Saint-Louis, fils de Jean-Antoine de Teissière, chevalier, baron de Marguerittes, seigneur de Rochecourbe, La Garde, Coulours ...capitaine de chevaux-légers, écuyer de main de Mme la Dauphine (depuis la reine Marie-Antoinette) député de la noblesse du Languedoc aux Etats-Généraux de 1789, secrétaire général de l'Assemblée Nationale Constituante qui lors de la nuit du 4 août, chaleureusement appuyé par les évêques de Montpellier, de Nîmes et d'Uzès et par le duc de Castries, apporta sur l'autel de la Nation l'immolation des privilèges du Languedoc, mort à Paris sur l'échafaud révolutionnaire le 20 mai 1794 et de Thérèse-Gabrielle d'AMIELH (1). Sous la Restauration la baronne de Marguerittes née MONTLAUR fut très en faveur à la cour des Tuileries, dans le cercle étroit dont Louis XVIII aimait s'entourer (2). Le baron et la baronne de Marguerittes n'eurent pas de postérité. Ils sont enterrés à Paris, au Père Lachaise.

XX. -Eugène-Paulin-Raymond de VILLARDI QUINSON, Veme marquis de MONTLAUR. Né le 8 février 1777 il eut pour parrain le marquis de QUINSON son grand-père paternel et pour marraine la marquise de Nogaret-Calvisson, seconde femme de son grand-père maternel (3), représentée par le marquis de Calvière, lieutenant général des Armées du Roi, commandeur de Saint-Louis (4). Elevé au collège d'Harcourt comme tous les aînés de sa famille depuis quatre générations, il y poursuivit ses études, âgé seulement de douze ans, quand éclata la Révolution. Après la journée du 10 août 1792, son père étant poursuivi, il émigra en Angleterre. Il avait alors quinze ans. Aussitôt nommé par Leurs Altesses Royales officier surnuméraire avec la commission de capitaine, Il passa à la fin de l'année 1792 dans le corps des Chasseurs Nobles du comte Etienne de Damas. C'est dans ce corps qu'il fit la campagne de Hollande de juin 1794 à la fin de l'année 1795, s'étant particulièrement distingué au siège de Douai. Rayé de la liste des Emigrés par l'intervention de M; de Talleyrand il rentra en France et s'engagea dans l'Armée Consulaire le 5 messidor an VI, dans le temps où sévissait la loi sur la conscription. Très vite nommé sous-lieutenant au 6^e régiment de hussards (ancien régiment des hussards d'York) il fit les campagnes de 1800 et 1801 dans le corps d'armée du général Moreau. Sa démission fut acceptée le 5 brumaire An X (archives de la Guerre), malgré les sollicitations qui lui étaient faites pour rester dans l'armée avec un grade supérieur, sollicitations qui en vain lui furent réitérées plus tard par le pouvoir établi pour entrer dans la Maison de l'Empereur. En mars 1814 il quitta Paris et " grâce à son crédit et à sa fortune" leva un corps de, mécontents dans les montagnes du Lubéron dont l'action infligea de lourdes pertes aux bataillons engagés pour le réduire. Un mandat d'arrêt fut alors lancé contre M. de MONTLAUR et sa tête fut mise à prix.



Eugène-Paulin-Raymond vers 1820

de Nogaret, lieutenant général du Haut-Languedoc, colonel d'un régiment de son nom et de Marie-Catherine Caze de la Bove (aujourd'hui de Salignac-Fénelon) fille du fermier général Gaspard Caze, baron de la Bove. Marie-Catherine Caze de la Bove, marquise de Nogaret était la soeur de Charlotte-Nicole Caze de la Bove mariée en 1737 à Claude-François-Palamède de Forbin, marquis de la Barben.

(1) Le baron de Marguerittes marié à Mlle de MONTLAUR avait deux soeurs: Marie-Angélique de Teissière de Marguerittes mariée à Henri de Fons, comte de Bernes maréchal de camp des armées du Roi, Victoire de Teissière de Marguerittes mariée à Charles de La Hogue, baron de Cernay, lieutenant général des Armées du Roi, commandeur de Saint-Louis et de la Légion d'Honneur.

(2) Souvenirs sur la baronne de Marguerittes née MONTLAUR à la cour des Tuileries dictés par la comtesse Anatole de MONTLAUR née Saint-Alphonse et recueillis par son arrière-petit-neveu le comte Maurice de MONTLAUR (1884-1973).

(3) Pauline du CHEYLA fille de Pierre du Cheyia intendant général des domaines du Roi et de Suzanne Meynadier. Dotée de 250.000 livres, elle épousa par contrat passé à Paris devant Lenoir, jeune, notaire au Châtelet, et le 23 janvier 1761 Anne-Joseph de Louët-Murat de Nogaret-Calvisson, marquis de Calvisson, baron des Etats de Languedoc, veuf de Marie-Anne de Fortia-Montréal, étant assistée de la comtesse de Moreton de Chabrillans cousine maternelle.

(4) Charles-François de Calvière, baron de Confoulens, appelé le marquis de Calvière (1692-1779) marié 1° à Jeanne de Montfaucon de Vissec, 2° à Mlle de Calvière-Vézénobre sa cousine.



Partie du décor du mariage d'Eugène-Paulin-Raymond avec Bénigne Charlotte de CADIER de VEAUCE retrouvé récemment en 2020 au château de la Thibaudière

"C'en était fait de sa fortune et de sa vie sans les heureux événements du 31 mars 1814" (archives de la Guerre). A la seconde Restauration il se dévoua encore à la cause de Louis XVIII. A la tête des royalistes du Vaucluse il contribua à la soumission de ce département: " M. le Cte de MONTLAUR est un des premiers qui s'est réuni à moi, écrivait le général Lambot, commandant supérieur du Vaucluse, et qui m'a le plus secondé par son zèle, son dévouement et son influence dans la conquête du département". Le même hommage lui est rendu dans la correspondance du comte René de Bernis rendant compte au vicomte Sosthène de La Rochefoucauld, ministre de la Maison du Roi, des événements du Vaucluse: " M. de MONTLAUR continue à donner les marques du plus grand dévouement à Sa Majesté. Il a puissamment contribué à la reddition d'Avignon". Louis XVIII lui donna alors à commander le premier groupe d'escadrons des Hussards de sa Garde et le nomma chevalier de l'Ordre Royal et Militaire de Saint-Louis par lettres du 31 janvier 1816. En 1817, à la mort du marquis de MONTLAUR, son père, il quitta le service, étant chevalier de la Légion d' Honneur et de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem dit de Malte. Il épousa à Paris par contrat passé devant maîtres Vingtain et de la Croix, notaires, Bénigne Charlotte de CADIER de VEAUCE, née à Paris le 1er août 1784, fille d'André de Cadier, baron de Veauce, seigneur de Saint Augustin, Malcay, Chalouse...en Bourbonnais, ancien page du roi Louis XV en sa Petite Ecurie (1764) d'abord sous-lieutenant dans le régiment de Clermont Prince-cavalerie, puis par commission du 16 mai 1779 capitaine de la compagnie, mestre de camp, chevalier de Saint Louis, mort dans les prisons de la Terreur le 27 mai 1794, marié à Charlotte Bénigne PERROTIN de BARMONT (1 & 2). La marquise de MONTLAUR née Veauce était veuve en premières noces du comte de CHATEAU-VILLARD conseiller au Parlement de Paris, et fut légataire universelle du vicomte de Veauce, son oncle, sans postérité de Mlle de Montsaunin (3, 4 & 5). Le marquis de MONTLAUR est mort dans sa terre de Chalouze en Bourbonnais le 11 février 1856 et la marquise de MONTLAUR à Paris le 24 mars 1859 en son hôtel de la rue de La Pépinière. L'un et l'autre sont enterrés dans l'église de Cognat-Lyonne (Allier). De là sont venus:

1. - Joseph-Eugène de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR dont l'article suit.
2. - Marie de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR, née le 9 octobre 1818 au château...

(1 & 2) CADIER de VEAUCE. Cette maison en Bourbonnais citée en 1286 prouve sa filiation suivie depuis Guillaume de Cadier gentilhomme du duc de Bourbon en 1307 qui rend hommage de sa terre de la Brosse-Cadier. Elle a donné dans les XIVème et XVème siècles 7 gentilshommes des ducs de Bourbon dont Guillaume III de Cadier fait prisonnier en Angleterre après la bataille d'Azincourt, avec Jean 1er duc de Bourbon et d'Auvergne ; Chambrier de France, des pages de la Petite Ecurie du Roi, des chevaliers de Saint-Louis dont François-Claude de Cadier baron de Veauce, aide de camp de SAR Mgr le comte de Clermont en 1759. La baronnie de Veauce lui est venue par alliance au XVIIème siècle et elle s'est alliée aux maisons:

de Monestay-Chazeron, de Montsaunin, de Puységur, de Salperwick, Percaval d'Egmont en Grande-Bretagne, de Wyckersiooth de Weerdesteyn en Flandres., VILLARD1-QUINSON de MONTLAUR....

- PERROTIN de BARMONT ; Bénigne-Charlotte Perrotin de Barmon née en 1762 fille de Ange-François Penotin de Barmon conseiller du Roi en tous ses conseils, contrôleur général de la Marine, des Galères, Fortifications et Places Maritimes du Royaume, et de Marie-Charlotte AUBOURG de BOURY (elle-même fille du marquis de Boury). Elle était la soeur de Marie-Thérèse Perrotin de Barmon mariée par contrat signé à Versailles le 4.1.1778 par Leurs Majestés et la Famille Royale au marquis de Pleurre, grand bailli d'épée de la Champagne, gouverneur de Sézanne, maréchal de camp et de l'abbé de Barmont député du clergé de Paris aux Etats-Généraux de 1789, président de l'Assemblée Constituante, mort en émigration à Presbourg le 21.12.1795.

(3, 4 & 5). François-Louis-Bruno Le BLANC de CHATEAUVILLARD, appelé le comte de Chateaufvillard, conseiller au Parlement de Paris, fils de Joachim-Bruno-Marie, aussi conseiller au Parlement de Paris, seigneur de Bréau, Villiers, Orsonville etc. et d'Anne d'Avoult, petite-fille de Bruno marié le 4 mars 1710 à Anne de MONTLAUR-BOUSQUET. Il était issu au 8ème degré de Pierre d'où sont aussi venus: Guillaume évêque de Toulon en 1571, député du clergé aux Etats de Blois, Robert qui servit sous le maréchal de Brissac, blessé au combat de Doye, Pierre, évêque de Grasse puis de Vence en 1591, autre Pierre, aumônier du roi Louis XIII, évêque de Coutances en 1616, François gentilhomme de la Chambre du roi Louis XIV, gouverneur de Saint Agrevé marié à Catherine de Chabannes...

- MONTSAULNIN : filiation en Bourgogne depuis 1407. Charles de Montsaunin appelé le comte de Montal

de Truel (Gard), elle eut pour parrain le baron de Veauce (1) son oncle maternel et pour marraine la marquise de MONTLAUR née Nogaret-Calvisson sa grand-mère paternelle. Elle épousa par contrat passé à Paris devant Boudin de Vesvres, notaire, le 24 novembre 1840, puis en l'église St Thomas d'Aquin François-Casimir marquis de SALVERT-BELLENAVE, lieutenant de vaisseau, fils de feu le marquis de Salvert-Bellenave ancien gentilhomme de la Chambre de Sa Majesté Charles X et d'Antoinette de Saint-Hilaire. Elle est morte en couches au château de Plissay (Loiret) le 18 juin 1841.

3. - Léopold-Anatole de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR auteur de la branche rapportée plus loin sous la lettre C.

XXI. - Joseph-Eugène de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR VIème marquis de MONTLAUR. Né à Paris le 1er octobre 1815, il eut pour parrain le marquis de MONTLAUR (Gabriel-Joseph-Raymond de VILLARDI QUINSON IVème marquis de MONTLAUR) son grand-père paternel représenté par le vicomte de Ginestous (2) et pour marraine la comtesse de JONVILLE née Veauce sa tante maternelle (3). Ayant fait des études particulièrement brillantes au collège Louis-le-Grand puis au collège de Bourbon, ses maîtres le poussèrent vers l'école Polytechnique, mais ses affinités le portant aux questions littéraires, politiques et sociales, il passa la licence de lettres et le doctorat en droit. A vingt-deux ans, en 1837, lors de l'agitation suscitée par les légitimistes à l'occasion du mariage du duc d'Orléans avec la princesse de Mecklembourg-Schwerin il est écroué quelques jours à Sainte Pélagie (4). Dès 1838 il fréquente les milieux littéraires du Romantisme, entretient des rapports avec Alfred de Vigny et Victor Hugo, La Touche et Mérimée, Jules Sandeau et les frères Blanc, Sainte Beuve et Lacre-telle. Et il séjourne longuement en Italie. Aussi, quand Alexandre Dumas père, sur les instances de Pier'Angelo Fiorentini donnera une traduction des lettres de Jacopo Ortiz, c'est au comte Eugène de MONTLAUR âgé seulement de 27 ans et considéré comme un des meilleurs italianisants du moment, que l'éditeur Charles Gosselin demande d'écrire en guise d'introduction " L'essai sur la vie et les écrits de Hugo Foscolo". En 1844 il publie sous le titre " Essais littéraires, portraits, paysages et Impressions", ses souvenirs d'Italie. Puis, la même année, il rassemble sous le nom « d'Italia » des poèmes rapportés de Rome, Albano , Naples et Gaète. Alfred de Vigny écrit alors:

" M. de MONTLAUR fait toucher ce qu'il a vu. Je n'oublierai pas son moissonneur de Piperno perdu dans les marennas, cette nuit, particulièrement, j'ai eu besoin de le relire. J'y reviendrai encore". (2 février 1845) (5). Puis il part visiter l'Espagne: il vient de se marier. Poursuivant ses études littéraires italiennes il consacre une étude

marié à Gabrielle de Solages fut lieutenant général des Armées du Roi en 1676 et chevalier des ordres, son frère épousa une des filles de Jean-Baptiste Colbert marquis de Saint Pouange et de Villacerf et de Claudine Le Tellier. La vicomtesse de Veauce née Montsaunin était chanoinesse d'honneur du chapitre royal de L'Argentièrre. - La marquise de MONTLAUR née Veauce était aussi héritière de Charles de Chazerat, comte de Lezoux, intendant d'Auvergne - sans postérité - fils d'Antoine de Chazerat conseiller d'Etat sous Louis XV (" Notes sur M. de Chazerat" par Edouard Everat chez Louis Bellet éd. à Clermont-Ferrand 1917).

(1) Marié à Louise-Joséphine fille du marquis de Salperwick.

(2) Eugène-François vicomte de GINESTOUS capitaine aux cuirassiers de la .Garde de Louis XVIII. il était le fils de Louis comte de Ginestous, ancien page de Mesdames de France, admis aux honneurs de la Cour en 1786, lui-même issu de François-Armand comte de Ginestous marié à Françoise de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR.

(3) Marie-Guilhelmine de CADIER de VEAUCE (1787-1842) mariée en 1807 à Antoine-Augustin de Chaillon comte de Jonville, aide de camp des ducs de Bourbon et d'Enghien, colonel de cavalerie sous la Restauration, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'Honneur, fils de Augustin-Jean de Chaillon de Jonville conseiller au Parlement de Paris, Président au Grand Conseil, conseiller d'Etat en 1768 et de Anne-Marie de Froidefond.

(4) Tout un groupe de gentilshommes, surtout des jeunes, subit alors assez joyeusement le même sort: le vicomte Sosthène de La Rochefoucauld, le comte Florian de Kergorlay, le vicomte Walsh...

(5) Lettres d'Alfred de Vigny (archives VILLARDI QUINSON de MONTLAUR).

au poète Léopardi. Sainte-Beuve en fait l'éloge : " Léopardi dont l'âme est comme un encensoir, écrit le spirituel voyageur qu'est le comte Eugène de MONTLAUR, poète lui-même, dont les vers rappellent vivement un beau paysage et qui en ont gardé le parfum, le rayon, la fleur cachée. C'est M.de MONTLAUR qui a rapporté l'écho de la célébrité de Léopardi" (1). En 1846 il donne " De l'Italie et de l'Espagne" et deux nouvelles sur " Les Pré-Romantiques Italiens, Parini et Monti". A l'Académie Française, Ancelot et Pongerville, puis à leur suite Bulioz, Emile Deschamps, La Touche, Armand de Pontmartin...commentent les qualités de l'oeuvre: " Le vif intérêt qu'elle a suscité, les idées aussi justes que parfaitement exprimées, la richesse des souvenirs, la finesse des remarques..." A propos de Naples et du théâtre de San Carlo l'auteur parlait des pages charmantes de Stendhal notant " son rire cruel, son rire éternel" et il apparaît ainsi, on l'a écrit plus tard, comme un des stendhaliens de la première heure. En même temps le comte Eugène de MONTLAUR participe aux mouvements de l'opinion en publiant dans les journaux des articles " où il défend avec talent et courage la cause conservatrice au moment des troubles de 1848. " Après la révolution du 24 février il donne un volume d'études politiques intitulé " De l'Ordre Social". Dissipant toutes équivoques M.de MONTLAUR alertait les élites. " Le 25 février, écrivait-il, le socialisme s'est nettement posé devant le pays ". Au cours de développements fort lucides, très en avance sur son temps, il commentait la question de l'assistance en face du prolétariat et du paupérisme. A propos de " L'Ordre Social" M. Guizot écrit alors à son auteur: " Nous serons peut-être mis encore à rudes épreuves: il faut se reconnaître et serrer les rangs" (2). Après le coup d'état du Prince-Président, en 1852, le comte Eugène de MONTLAUR accepte une mission d'information en Espagne dont le charge le ministre de l'Instruction publique. La même année il est élu conseiller-général de l'Allier, devant être appelé, plus tard, à la vice-présidence de ce conseil. Il occupera ce mandat pendant tout le Second Empire, sans vouloir, traditionnellement fidèle à ses opinions, en accepter de plus importants en prêtant serment, sourd à tous les appels et plus particulièrement à ceux, très amicaux, du duc de Morny (3). Comme l'indiquait en 1860 le " Répertoire Historique des Contemporains", qui a parfaitement cerné la personnalité de M. de MONTLAUR: " étant de son siècle, M. le marquis de MONTLAUR ne se tient pas pour désintéressé dans la solution des problèmes politiques, économiques et philosophiques dressés au sein de la société..." mais en politique comme en littérature...."il reste un homme libre de toute contrainte, d'un rang plus élevé, d'une sphère indépendante des nécessités de la vie. Gentilhomme, il n'a pas dérogé en prenant la plume du critique et du narrateur. Publiciste, il a eu la sagesse d'éviter un double écueil: l'excès et l'insuffisance, la fécondité et la pénurie". C'est dans ce ton-là, d'ailleurs, qu'il avait commenté, dès 1845, la question complexe des besoins agricoles dans " De l'Agriculture en France". Il y soulignait le retard, dans ce pays, des méthodes nouvelles déjà appliquées avec succès à l'étranger, l'indispensable augmentation des salaires agricoles pour empêcher l'exode vers les centres industriels, la nécessité de l'organisation agricole, d'associations territoriales, émettant des obligations foncières telles qu'elles existaient au delà du Rhin, l'instauration de l'hygiène dans les campagnes...Et il concluait ainsi; " En Angleterre on a bien compris toute l'importance de l'agriculture. Aussi voit-on Robert Peel mettant de côté pour un moment les soucis de l'homme d'état présider les réunions des petites villes, et le duc de Devonshire accourir chaque année du fin fonds de l'Europe pour visiter ses troupeaux".

C'est, pour une part, dans les questions agricoles relatives à l'élevage que M. de MONTLAUR, à l'écart de la politique, dirige ses activités sous le règne de Napoléon III, introduisant dans le centre de la France les races anglaises de Durham, ses animaux étant primés dans les concours. Pour l'autre part, Eugène de MONTLAUR - qui à la mort de son père, en 1856, succède au titre de marquis - publie un nombre considérable

(1) Sainte-Beuve " Nouveaux Lundis".

(2) Lettres de M. Guizot (Archives VILLARDI QUINSON de MONTLAUR).

(3) Correspondance du duc de Morny et du marquis de MONTLAUR (Archives VILLARDI QUINSON de MONTLAUR). Voir aussi " Morny et son Temps" par Maurice Parturier.

d'articles dans les journaux, les revues, les publications savantes, sur l'art en général, 1' architecture, la peinture , l'histoire (1). En 1864 il publie "La Vie et le Rêve" et Sainte-Beuve fait à nouveau l'éloge de l'écrivain: " M. le marquis de MONTLAUR est un esprit élégant, cultivé, nourri du suc des poètes et qui sous ce titre " La Vie et le Rêve" a recueilli des impressions, des esquisses, des lettres en vers, tout un album, image des goûts les plus raffinés et des sentiments les plus délicats". Après cette publication on peut dire que M. de MONTLAUR est perdu pour les lettres. Il est alors tout absorbé parla, vie de Paris, la modernisation de ses domaines de Provence, de Languedoc, d'Auvergne et du Bourbonnais et bientôt par la politique. On a écrit de lui à cette période de son existence et à propos de son oeuvre littéraire; " Son âge mûr n'a pas tenu ce que sa jeunesse avait promis. Et c'est à lui qu'on pourrait appliquer cette phrase de Stendhal qu'il s'est plus à rappeler au début de son étude sur Parini:

"chaque siècle a ses hommes de génie, quelquefois ils s'en vont sans avoir étalé" (2). Jugement que vient expliquer cet autre:

"On peut dire que M. le marquis de MONTLAUR ne s'est jamais occupé de politique que par devoir: toutes ses prédilections étaient pour l'art, la littérature et l'agriculture" (3). Au devoir de la politique, le marquis de MONTLAUR s'attache tout-à-fait quand surviennent les événements de 1870. Le département de l'Allier, alors, l'envoie à l'Assemblée Nationale. Comme député, il fait partie de la majorité conservatrice. Il appartient au groupe de la Réunion Colbert (formé de la droite modérée) et à celui des Réservoirs (composé des membres appartenant aux trois réunions de la droite; "les cheveu-légers" - extrême-droite-, " Réunion Colbert" - droite modérée-, "centre droit" - groupe orléaniste-)

A l'Assemblée M. de MONTLAUR vote pour les préliminaires de paix, l'abrogation des lois d'exil, le pouvoir constituant de l'Assemblée, la pétition des évêques sur la situation intolérable faite au pape, l'impôt sur le chiffre d'affaires, la démission de M. Thiers, la prorogation des pouvoirs du maréchal de Mac-Mahon, le maintien de l'état de siège, le ministère Broglie, l'organisation nouvelle des conseils généraux,- la loi provisoire sur la nomination des maires...Il vote contre le retour de l'Assemblée à Paris, la proposition Casimir Perrier sur l'organisation de la République, l'impôt sur les bénéfices du commerce et de l'industrie, la dissolution de l'Assemblée, l'amendement Wallon, l'élection du Sénat par les mêmes électeurs que ceux de la Chambre. En 1873, il appuie les tentatives de la majorité pour appeler au trône Mgr le Comte de Chambord (4).. En dehors de ces activités purement politiques, le marquis de MONTLAUR, au sein de l'Assemblée, rend des services éminents à la cause de l'Agriculture. Avec le comte de Bouille et le marquis de Dampierre, il fonde à la Chambre une réunion de membres agriculteurs où tous les partis étaient représentés et qu'il anime en tant que secrétaire-général. D'après le jugement de ses contemporains:" M. de MONTLAUR était généralement estimé de ceux dont il n'avait garde de partager les idées (5).En 1868 il avait été nommé officier de la Légion d'Honneur étant chevalier depuis 1852. Il était membre du conseil de la société des Agriculteurs de France, de celui de la Société des Gens de Lettres, président du Crédit Rural, de sociétés d'Assurances,etc....

Maire de Cognat-Lyonne du 13 août 1848 au 2 décembre 1870 puis a nouveau du 12 octobre 1872 au 29 janvier 1878.

(1) " Bernard Palissy". " Le Salon de Peinture de 1864". - " Critiques". - " Notes d'Archéologie". - "L'Ecole Française Contemporaine".....etc.

(2) Yvesdu Parc: "Le marquis Eugène de MONTLAUR italianisant et stendhalien".

(3) Th. Lamathière : " Panthéon de la Légion d' Honneur".

(4.) A la mort de ce prince, le marquis de MONTLAUR se rallia à la branche des Orléans, la jugeant la seule de toutes .les branches de la maison de Bourbon à pouvoir prétendre au trône de France. Lors du décès du marquis de MONTLAUR survenu en 1895 tous les princes de la maison d'Orléans témoignèrent à ses enfants en des lettres très éloquentes la plus vive sympathie: le duc d'Orléans, le prince de Joinville, le duc d'Aumale, le duc de Nemours—rappelant les qualités du défunt et son rôle au sein du parti monarchiste. On citera seulement le télégramme de Monseigneur le duc d'Orléans; " Marienbad 11 août - je prends une grande part à votre malheur et vous envoie ainsi qu'à la famille ma sympathie la plus affectueuse; je connaissais les sentiments de votre père et la perte que Nous venons de faire m'est très sensible et me peine profondément. Votre affectionné; Philippe".

(5) En 1872 M. Thiers avait offert l'ambassade de Stockholm au marquis de MONTLAUR qui déclina cette offre se jugeant plus utile à l'Assemblée.

membre des comités historiques près le ministère de l'Instruction Publique, du conseil de la Société française pour la conservation des Monuments Historiques, de l'Institut historique de France, de la Société Philotechnique etc ... Président du jury des primes d'honneur près le ministère de l'Agriculture, de la Commission de diffusion des Livres au ministère de l'Intérieur etc.. Le marquis de MONTLAUR avait des qualités privées qui en firent une des personnalités les plus appréciées de la Société de son temps (2).

Il épousa à Paris le 23 janvier 1844 Léopoldine-Xavièrine-Victoire de RECLESNE, dernière de son nom, fille de Nicolas-Eléonor-Léopold de RÉCLESNE, vicomte de Réclesne, ancien page du roi Louis XVI en sa Petite Ecurie, chevalier de Malte de minorité, lieutenant au régiment de Royal Cravates, cavalerie, conseiller général de l'Allier sous la Restauration et de Césarine de Réclesne, sa nièce. La marquise de MONTLAUR née Réclesne était la petite-fille 1 ° / de Sébastien-Joseph-François vicomte de Réclesne, page de la Petite Ecurie du Roi, sous-lieutenant aux Carabiniers du Roi, puis aux Carabiniers de Monsieur, frère du Roi et de Marie-Louise de BRACHET -FLORESSAC (3). 2°/ de François-Abraham comte de Réclesne, baron de Lunelle seigneur de Lyonne, Langlard, Banelle admis aux honneurs de la cour en 1788, mort sur l'échafaud révolutionnaire à Paris le 10 mai 1794 ayant été mené au supplice en même temps que Mme Elisabeth, soeur du Roi, et de Marie-Marguerite de ROLLAT (4,5 & 6). La bénédiction nuptiale leur fut donnée en la chapelle des Soeurs du Bon Secours à Paris par Mgr Jarnnières, Vicaire Général du diocèse de Paris, représentant le Cardinal-Archevêque. Les témoins étaient pour la mariée le marquis de Brachet-Floressac, ancien page du roi Louis XV et ancien et dernier gouverneur, lieutenant général des provinces de la Haute-Marche et de la Basse-Marche sous Louis XVI son ...



(1) Biographie: sur le marquis de MONTLAUR littérateur et homme politique, voir: Sainte Beuve (Nouveaux Lundis. Correspondance. Portraits contemporains). Catulle Mendès (le Mouvement Poétique Français de 1867 à 1900). A. de Pontmartin (Souvenirs d'un Critique). Emile Deschamps, La Touche, Buloz, Pongerville, Ancelot, Charles Blanc, Delécluze, Fauveau, Ed, Crémieu, Serviez, Pitre Chevalier, R. Topffer, Louis Delattre Tisseron et Quincy •• Adolphe Robert et Gaston Cougny (Dictionnaire des Parlementaires), Jules Clère (Biographie des Députés), E.A. Spolte (Nos Représentants), Robert R. Locke (French L'égitimistes in the early third Republic), Dictionnaire de Bouillet, Larousse du XIXème siècle, Th. Lamathière, La Grande Encyclopédie etc ••

- Bibliographie: "Essai sur la vie et les écrits de Hugo Foscolo", " Introduction aux lettres de Jacopo Ortis par Alexandre Dumas" (Charles Gosselin, éditeur, Bibliothèque d'élite 1842), " Essais Littéraires, Portraits, Paysages et Impressions" et " Italia" chez le même éditeur - 1844, " Giacomo Léopardi" 1845, " De l'Agriculture en France" 1845, " La Question Italienne" "Etudes Economiques" 1847, " De l'Ordre Social" chez L. Thibaud éd. 1848, " De l'Italie et de l'Espagne" chez Garnier Paris 1852, " La Vie et le Rêve" chez Aubry à Paris 1864. " Discours Politiques" ••

(2) Voir " La Vie Elégante à Paris en 1858" par le baron de Boisse.

(3) Sur le vicomte et la vicomtesse de Réclesne née Brachet-Floressac, voir les Souvenirs du comte de Champagny, de l'Académie Française. (4,5 & 6). RECLESNE: Cette maison Originale de l'Autunois était issue de Hugues de Réclesne, damoiseau, cité en 1312 ; elle a formé plusieurs branches en Bourgogne, Dauphiné, Bourbonnais. Huguenin de Réclesne, fils de Pierre cité en 1338 fut héraut d'armes du duc de Bourbonnais; Bertrand de Réclesne, écuyer de la Grande Ecurie de François 1er en 1515; Claude de Réclesne, écuyer du duc d'Anjou en 1570; autre Claude, commandant de cent hommes d'armes des ordonnances du Roi sous le duc de Longueville en 1588; François, capitaine de cent hommes d'armes en 1616; Jean de Réclesne Grand Bailli des ordres de Notre-Dame du Mont Carmel et de Saint-Lazare de Jérusalem, gentilhomme de la Chambre du Roi en 1665; Jean-Elisabeth de Réclesne commandeur de Saint-Louis en 1699. Benoît-Marie, Nicolas-Eléonore et Claude, pages des rois Louis XV et Louis XVI, François-Xavier et Léopold chevaliers de Malte en 1768 et 1773, Mathieu de Réclesne ,aumônier de Monsieur, frère du Roi, en 1781. Elle a possédé la baronnie de Digoine en Charolais, celle (je i.uneue en Bourbonnais. Elle s'est alliée aux maisons: de La Châtre, de Vichy, de VILLARDI-QUINSON de MONTLAUR, de Virieu-beauvoir,

grand-oncle (1) et le comte Victor de Brachet son cousin. Le marié était assisté du comte Isidore de MONTLAUR ancien écuyer du Tsar Alexandre Ier de Russie, conseiller général du Gard, son oncle (2) représenté par M. Béchard, député du Gard et le baron de Veauce son cousin germain (3), Le marquis de MONTLAUR est mort à Paris le 15 Juillet 1895 et la marquise de MONTLAUR née Réclesne le 27 août 1888 au château de Lyonne, Ils sont enterres l'un et l'autre dans l'église de Cognat-Lyonne (Allier), De la sont venus:

1. Henri-Eugène-Léopold de VILLARDI de MONTLAUR né à Paris le 1er déc.1844 décédé le 3.
2. Marie-Pauline-Gilberte de VILLARDI, de MONTLAUR, née à Paris paroisse St Thomas d'Aquin le 20 mai 1847, baptisée a St Thomas d'Aquin par Mgr Jamniès, vicaire général de Paris. Elle eut pour parrain le marquis de MONTLAUR son grand-père paternel et pour marraine la comtesse de Réclesne née Brachet-Floressac son arrière-grand mère (4). Elle est morte au château de Pondres (Gard) le 18 septembre 1866 à l'âge de 19 ans.

-Beauvoir, de Brachet-Floressac, de Blangy, de Nompère-Champagny de Cadore... et elle a été admise aux honneurs de la cour en 1788. - BRACHE T -FLORESSAC: cette maison était issue de Guillaume qui se croisa en 1269 avec le roi Saint Louis et elle a donné: Jean de Brachet, premier écuyer de Charles VI marié à Marie de Vendôme; Jacques de Brachet, chambellan de Charles VII, marié à Marie de Sully, Catherine de Brachet mariée à Jean de Xaintrailles, Maréchal et Grand Ecuyer de France; Mathieu de Brachet, Sénéchal d'épée du Limousin, chambellan de Charles VIII marié à Marguerite d'Aubusson de La Feuillade, soeur de Pierre Grand Maître de Rhodes et Cardinal, Gilbert de Brachet chambellan du roi Louis XI, homme d'armes de la compagnie du Maréchal de Xaintrailles son oncle, marié à Marie de Tourzel d'Alègre fille de Yves de Tourzel, baron d'Alègre et de Marguerite d'Apchier (celle-ci était soeur de Catherine d'Apchier mariée à Louis baron de MONTLAUR, fils de Gui II de MONTLAUR et de Josserande d'Apchier issue de Guérin d'Apchier et de Philippine des Baux d'Aveino, nièce des rois d'Aragon, de Naples et de Sicile). Cette mai son a été admise aux honneurs de la cour un nombre considérable de fois. Sur le registre des entrées de ca rosse Louis XVI a noté de sa main et rappelé à Chérin qu'il était inutile que MM. de Brachet présentent à nouveau leurs preuves pour les carrosses y étant déjà si souvent montés. - ROLLAT: cette ancienne maison de chevalerie qui a possédé en Auvergne et Bourbonnais les baronnies de Brugeat et de Péguyon prouvait sa filiation, selon Chérin, depuis le début du XIV ème siècle. Les seigneurs de ce nom étaient qualifiés, depuis 1485, " Premiers barons du Bourbonnais" (voir Peyrot: " Vichy féodal"). Elle a donné des pages du Roi, des chevaliers de Malte et de Saint-Louis, des gentilshommes de la Chambre de Sa Majesté et s'est alliée aux maisons: de La Châtre, de Chauvigny de Blot, de Bayard, de la Queille, de Murat, de Strada d'Arosberg, de Mailly, et a été admise aux honneurs de la cour en 1786 & 1787.

(1) Il était né du mariage de Gilbert-Claude de Brachet troisième marquis de Floressac, lieutenant des Gardes du Corps de Sa Majesté, brigadier de cavalerie des Armées du Roi, lieutenant général gouverneur de la Haute et de la Basse-Marche, admis aux honneurs de la cour le 24.4.1773, qui épousa le 30.7.1760 Anne-Nicole Dangé d'Orsay dotée de 200.000 livres, fille de Victor-Alexandre Dangé d'Orsay, fermier-général, intéressé dans les affaires du Roi, et de Françoise-Renée de Sevelinges, par contrat signé à Versailles par Leurs Majestés, le Roi, la Reine, Mgr le Dauphin et Madame la Dauphine, Mmes Adélaïde, Victoire, Sophie et Louise, filles du Roi, la marquise de Pompadour, le maréchal duc de Belle-Isle, le maréchal duc de Noailles, le maréchal duc de Biron, M. le duc et Mme la duchesse de Luxembourg

(2) Auteur de la branche rapportée plus loin sous la lettre D.

(3) Charles Eugène de Cadier baron de Veauce. Né à Paris le 1er janvier 1820, mort à Paris le 24 mars 1884, conseiller général, député de l'Allier, sénateur inamovible, officier de la l.égion d' Honneur, marié 1^o à Londres en1849 à Isabelle Clarisse PERCAVAL d'EGMONT, fille de Henry Michael Percaval d'Egmont, baronet, et de lady Anna Hower fille du lord-maire de Londres, 2^o le 2 juin 1865 à Jeanne-CornélieValentine de Wyckerslooth de Weerdensteyn fille du baron François-Johannés de Wyckerslooth de Weerdestein chambellan du roi de Hollande, et de Charlotte-Amélie-Zéphyrine princesse de La Trémoille, elle-même issue de Charles-Bretagne-Joseph duc de La Trémoille et de Thouars, prince de Tarente et de Talmont, lieutenant général, commandeur de Saint-Louis et de Marie-Virginie de Saint-Didier, veuf de

Mlle de Châtillon fille du dernier duc de ce nom et remarié à Mlle Walsh de Serrant qui a continué la .descendance mâle de la maison de La Trémoille éteinte en 1934.

(4) Fille du 'marquis de Brachet-Floressac et de Nicole Dangé d'Orsay.

3. - Humbert-Eugène-Léopold de VILLARDI de MONTLAUR dont l'article suit.

4. - Charles-Joseph-Gontran de VILLARDI de MONTLAUR dont l'article Suivra aussi.

5. - Bénigne-Christine-Solange de VILLARDI de MONTLAUR née à Paris le 10 mars 1866, baptisée en l'église Saint Thomas d'Aquin, mariée à Paris en 1889 au baron Olivier de BOUTRAY.

XXII. - Humbert-Eugène-Léopold de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR, VII^e marquis de MONTLAUR. Né à Paris, paroisse Ste Madeleine (8 place Vendôme) le 23 février 1850, baptisé à Ste Madeleine par Mgr Jamniès, vicaire général de Paris le 13 mars. Il eut pour parrain le marquis de MONTLAUR son grand-père paternel et pour marraine la marquise de Blangy née Réclesne sa grande-tante maternelle (1). Il fut marié le 18.6.1887 par Mgr Boyer évêque de Clermont-Ferrand à Marie-Magdeleine-Augustine de CHAMERLAT fille unique de Joseph de Chamerlat et de Marie-Augustine de Charmerlat (2). Mort sans postérité le 11 juin 1931. Il était commandeur de St Grégoire le Grand. Il fut maire de Cognat-Lyonne du 29 janvier 1878 au 18 mai 1884.

XXII bis. - Charles-Joseph-Gontran de VILLARDI de MONTLAUR vicomte, puis en 1895 comte de MONTLAUR. Né à Paris (8 place Vendôme, paroisse Ste Madeleine) le 31 août 1852. Baptisé le 2 sept. à Ste Madeleine. Il eut pour parrain le marquis de Brachet-Floressac, ancien page du roi Louis XV, dernier Lieutenant général gouverneur de la Haute et Basse Marche sous Louis XVI, Son arrière-grand-oncle maternel (3), et pour marraine sa grand-mère paternelle la marquise de MONTLAUR née Veauce. Entré dans la diplomatie il fut attaché au ministère des Affaires étrangères à Paris puis attaché d'ambassade à Munich (1873) à Bruxelles et à La Haye (1875). Démissionnaire au moment de son mariage. Il épousa à Paris en la basilique Sainte-Clotilde le 2.7.1878 Marguerite-Marie de MIEULLE fille, de Romain-Auguste de Mieulle et de Claire-Gabrielle Hochet, petite-fille de Joseph de Mieulle, membre de la Chambre des Députés sous Louis XVIII et Charles X et de Claude-Jean-Baptiste Hochet conseiller d'Etat sous l'Empire et la Restauration (4 & 5). La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Le Rebours, chanoine honoraire de Paris, curé de Ste Madeleine. Le futur époux était assisté du cte Anatole de MONTLAUR, son oncle (auteur de la branche rapportée plus loin sous la lettre B) et de son cousin le cte de Pontgibaud (6). La future épouse avait pour témoins M. de Mieulle et M. Prosper Hochet conseiller ...



(1) Euphrasie-Henriette de Réclesne, fille de Sébastien-Joseph-François vicomte de Réclesne sous-lieutenant aux carabiniers de Monsieur et de Marie-Louise de Brachet-Floressac; elle épousa Xavier-Philippe, marquis de Blangy, fils de Pierre-Henri marquis de Blangy, lieutenant-général des Armées du Roi et de Claudine d'Estampes, dame pour accompagner Mme Elisabeth.

(2) Tous deux issus de Joseph-Jean de Chamerlat, conseiller secrétaire du Roi en 1761, Président-Trésorier de France, Grand Voyer de France aux Finances de la généralité de Riom.

(3) Claude-Joseph-Alexandrè de Brachet IV^{ème} marquis de Floressac qui eut la survivance de la charge de son père le III^{ème} marquis de Floressac marié à Nicole Dangé d'Orsay. 11 mourut sans alliance en 1856.

(4 & 5) MIEULLE; la comtesse de MONTLAUR née Mieulle (1854-1939) était la soeur de Ludovic de Mieulle sous-lieutenant aux Lanciers de la Garde Impériale, aide de camp du maréchal Canrobert, fait prisonnier en Prusse pendant la campagne de 1870, puis capitaine de chasseurs à cheval, mort sans postérité de Jeanne de Saunhac-Belcastel du Fossat; de Claire de Mieulle mariée au baron de Candé fils du baron de Candé et de Camille de Fraguier; d'Elisabeth de Mieulle mariée au comte de Montebello, fils de Napoléon Lannes duc de Montebello, prince de Sievers, ambassadeur et pair de France et de Eléonore Jenkinson.

- HOCHET: Claude-Jean-Baptiste Hochet, conseiller d'Etat sous l'Empire et la Restauration (sa correspondance avec Mme de Staël, Chateaubriand, Fontanes, Benjamin Constant, Mathieu de Montmorency, Mme Récamier...a été publiée par M. Jean Mistler de l'Académie Française) marié à Gabrielle Boigues, fille du maître de forges de Commentry-Fourchambault, député de la Nièvre, et soeur de Marie Boigues, mariée au comte Jaubert, ministre d'Etat, pair de France, membre de l'Institut.

(6) César-Henri-Joseph de More, comte de Pontgibaud fils d'Armand-Victor de More, comte de Pontgibaud, pair de France, et d'Alexandrine-Michelle-Catherine de La Rochelambert (mariés le 29 avril 1818 par Mgr de Coucy, archevêque de Reims, le contrat ayant été signé aux Tuileries par Louis XVIII et la famille royale). Il épousa à Paris en 1847 Noémie-Louise-Alexandrine de Blangy, fille du marquis de Blangy et d'Euphrasie de Réclesne.

d'Etat, député du Cher, ses oncles. Le comte de MONTLAUR fut pendant 25 ans maire de Juigné-Béné, Maine & Loire. Il est mort à Paris paroisse St Pierre du Gros Caillou le 28 mars 1923 et la comtesse de MONTLAUR née Mieulle mourut également à Paris paroisse St Pierre du Gros Caillou le 19 juin 1939. De là sont venus;

1. - Jean de VILLARDI de MONTLAUR, dont l'article suit.
2. - Humbert de VILLARDI de MONTLAUR, auteur de la branche rapportée plus loin sous la lettre A.
3. - Maurice-Marie-Joseph de VILLARDI de MONTLAUR, vicomte puis en 1923 comte Maurice de MONTLAUR. Né le 12 mars 1884 paroisse Ste Clotilde à Paris. Il fut baptisé le 21 mars suivant par M. l'abbé Le Rebours, chanoine honoraire de Paris, curé de Ste Madeleine. Il eut pour parrain le cte de MONTLAUR (Humbert-Léopold, depuis VIIème marquis de MONTLAUR) son oncle et pour marraine Marie-Gabrielle de Candé sa cousine germaine (1). Il ne contracta pas d'alliance et mourut dans sa 90ème année à Paris paroisse Notre-Dame de l'Assomption le 19 nov.1973. Enterré dans l'église de Cognat-Lyonne.



XXIII. - Jean-Joseph-Marie de VILLARDI de MONTLAUR vicomte puis en 1923 comte de MONTLAUR. Né à Paris paroisse Ste Clotilde le 31 mars 1879, baptisé par M. l'abbé Le Rebours chanoine honoraire de Paris, curé de St Madeleine. Il eut pour parrain le marquis de MONTLAUR, député, ancien membre de l'Assemblée Nationale son grand-père paternel, et pour marraine Mme de Mieulle sa grand-mère maternelle. Il servit d'abord aux Chasseurs d'Afrique puis fut lieutenant au 7ème régiment de Hussards. Pendant la guerre 1914-1918 il est capitaine-commandant le Quartier-Général de la 60ème division d'Infanterie. Cité lors d'une reconnaissance dans le golfe d'Auberive " officier plein d'intelligence et de bravoure" décoré de la Croix de Guerre. Blessé devant Verdun en 1917 et depuis aide de camp du général Pasté commandant de corps d'armée. Il épousa à Paris le 31 janvier 1912 Alice-Marie PEREIRA-PINTO fille du chevalier Antonio Pereira-Pinto Gentilhomme Fidalgo de la Maison de Sa Majesté l'Empereur du Brésil, attaché à l'ambassade impériale du Brésil à Paris, Commandeur de l'Ordre Royal du Christ de Portugal et de l'Ordre de la Conception de Notre-Dame de Villaviçosa, mort à Paris en 1884 et de Dona Anna Brandina da Silva Prado, comtesse Pereira-Pinto (2 & 3). La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé de Gibergues supérieur des Missions Diocésaines, évêque élu de Valence. Les témoins étaient pour le marié; le vicomte Humbert de MONTLAUR, son frère et M. de Mieulle, son oncle.

(1) Marie-Gabrielle de Candé fille du baron de Candé et de Claire de Mieulle, morte sans alliance en 1937.

(2 & 3). PEREIRA-PINTO: Don Ruy Gonçalves Pereira marié en 1160 à Dona Sancha Henriques de Porto Careiro a donné au Portugal une nombreuse descendance d'où sont venus les Pereira seigneurs de Cardai et suzerains de la ville de Pombal auxquels appartenait don Luiz Pereira, capitaine d'une compagnie franche recrutée pour le service de Sa Majesté Très Fidèle lors de la guerre d'Acclamation (1643) marié à Maria Fabra Pinto Mostrada (des marquis de Tavora) qui obtint du roi don Jûa IV le droit de joindre le nom de Pinto à celui de Pereira pour lui et tous ses descendants. C'est de lui que sont issus les Pereira-Pinto qui ont formé deux rameaux: les Pereira-Pinto da Ponte de Lima et les Pereira-Pinto de Villa-Nova de Cerveira qui essaimèrent dans le royaume et dans l'empire au-delà des mers (Brésil). Depuis, aux XVIIIème et XIXème siècles ils ont porté au Portugal et au Brésil les titres de: comtes da Barca, vicomtes de Villa Garcia,

vicomtes de Montealegre, vicomtes de Mirandella, vicomtes de Bouça, barons da Portella, comtes das Devesas, barons d'ivinhema, vicomtes de Sao Gabriele...les Pereira-Pinto de l'Empire du Brésil ont été maintenus dans leur ancienne noblesse et descendance de don Luiz Pereira et de don Paio Soares Pinto par lettres du roi Don José enregistrées le 17 déc. 1779 en faveur de don José Pereira-Pinto, maréchal de camp, troisième aïeul de la comtesse de MONTLAUR née Pereira-Pinto et à nouveau par lettres de la reine Dona Maria II de Portugal enregistrées le 3 avril 1845 en faveur de don José Pereira-Pinto, amiral, chef d'escadre de la Marine Impériale, marié à dona Maria Genova de Sauto Maior, fils de don Antonio Pereira-Pinto, gouverneur de Cacela, 4ème aïeul de la comtesse de MONTLAUR née Pereira-Pinto. Les Pereira-Pinto ont donné dans l'Empire entre autres personnages: Antonio Pereira-Pinto de Araujo e Azevedo, comte da Barca, ambassadeur du roi Don Joao VI à Paris, Berlin et Saint-Pétersbourg, ministre des Affaires Etrangères puis Premier Ministre c(1814) grand-croix d'Aviz, de Calatrava, de Torre et Espada, d'Isabelle La Catholique, Commandeur du Christ, Grand-croix de la Légion d'Honneur, membre de l'Institut de France mort à Rio de Janeiro en 1817;

Les témoins de la mariée étaient Son Altesse Royale Mgr le Comte d'Eu petit-fils du Roi Louis-Philippe marié à Son Altesse Impériale & Royale la Princesse Ysabel de Bragance fille de l'empereur Pedro II du Brésil, et le Cte Hermano Cardoso da Silva Ramos (marié à Maria Hortensia Pereira-Pinto) son oncle. Le Cte de MONTLAUR auteur d'un ouvrage couronné par l'Académie Française et d'une étude sur ses voyages dans l'intérieur du Brésil entrepris avec le Comte Guillaume de Sabran-Pontevès son beau-frère (1) est mort des suites de ses blessures de guerre le 14 sept. 1929 au château de La Thibaudière (Maine & Loire) (2) étant maire de Juigné-Bèné depuis 1923. La comtesse de MONTLAUR née Periera-Pinto est morte le 15 janvier 1966. Ils sont enterrés à Juigné-Bèné (Maine & Loire). De là sont venus:

1. - Marie-Antoinette-Marguerite de VILLARDI de MONTLAUR. Née à São Paulo (Brésil) le 2 déc. 1912, baptisée en l'église Santa Cecilia par Mgr Duarte, archevêque de São Paulo . Elle eut pour parrain le Cte de MONTLAUR son grand-père paternel représenté par le Cte Guillaume de Sabran-Pontevès, son oncle maternel et pour marraine la comtesse Pereira-Pinto sa grand-mère maternelle. Elle épousa à Paris en l'église St Honoré d'Eylau le 23 février 1933 le baron François de Brétizel fils de Pierre chef de bataillon d'infanterie, officier de la Légion d'Honneur, tué au combat en 1918 et de Marie-Thérèse de Rambures. Les témoins étaient pour la mariée le Cte Humbert de MONTLAUR son oncle et la Ctesse Guillaume de Sabran-Pontevès sa tante, ceux du marié le marquis de Riencourt, son oncle et le baron de Brétizel son frère. La baronne de Brétizel née MONTLAUR était décorée de la Croix de Guerre. Elle est morte le 25 oct. 1968 à Paris.

2. - Charles-Humbert-Jean de VILLARDI de MONTLAUR dont l'article suit.

3. - Guy-Joseph-Marie de VILLARDI de MONTLAUR, comte de MONTLAUR. Né a Biarritz le 9 sept. 1918, baptisé à Paris le 9 nov. suivant en l'église St Honoré d'Eylau ayant pour parrain le Cte Hmbert de MONTLAUR son oncle et pour marraine la Ctesse Guillaume de Sabran-Pontevès sa tante. Elève en Sorbonne quand éclate la seconde guerre mondiale il sert d'abord dans la cavalerie montée au 15ème groupe de Reconnaissance de Corps d'Armée, en sept. 1939, étant cité à l'ordre du régiment et de la division. Passé en Angleterre il est lieutenant au Commando N°4 de l'Armée Britannique lors du débarquement allié le 6 juin 1944. Depuis, quatre fois cité à ...

Antonio Pereira-Pinto fils de dona Maria Joséphine da Motta Leite de Moraes Carvalho, dame d'honneur de la première impératrice du Brésil, qui fut gouverneur des provinces de Espirito Sahto, Rio Grande do Morte, Santa Catharina, conseiller d'Etat, député, membre du conseil privé de l'empereur Pedro II, gentilhomme fidalgo de Sa Majesté; Francisco Pereira-Pinto baron d' Ivinhema, grand de l'Empire, amiral commandant les forces navales, ministre, chambellan da l'Impératrice puis de l'Empereur Pedro II qu'il accompagna en exil à Paris, mort à Rio de Janeiro en 1911. - SILVA PRADO; dona Anna Braridiria da Silva Prado, comtesse Pereira-Pinto, petite-fille de Antônio da Silva Prado baron de Iguape, grand de l'Empire, colonel du corps des ordonnances du roi Don Joa VI, Capitao Mor de la cité de São Paulo pour le roi et pour l'empereur;

gentilhomme fidalgo de Sa Majesté, commandeur du Christ, maintenu dans sa noblesse d'extraction par lettres de l'empereur Pedro 11 du 31 août 1850, et soeur d'Antonio da Silva Prado ministre d'Etat de l'Empereur Pedro II et de la Régente Dona Isabelle de Bragance, comtesse d'Eu lors de l'abolition de l'esclavage, à qui l'empereur Pedro II en reconnaissance des services insignes rendus par son ministre d'Etat et en considération de l'influence prépondérante de sa famille dans le développement de la ville et de la province de São Paulo " offrit le titre de Vicomte de São Paulo . " Obras" chap. 31. " Encyclopedia Portugesa e Brasileira", tome XXI, pages 108 et 785. " Nobliarcho de Queiroz" Vol.30 f° IX, V et vol. 30 f° XII. "Indices genealogicos" Ms da Torre de Tombo. Lisbonne. Nobreza de Portugal p. 373, 74,75, vol.II Lisbonne. " Don Joao VI" par Octavio Tarquinho de Suza. - Salle des blasons des 72 maisons chevaleresques du Portugal;palais de Cintra-etc.

(1) Elzéar-Marie-Guillaume, comte Guillaume de Sabran-Pontevès fils du comte Emmanuel de Sabran-Pontevès et de Mlle de Chartrouse. Il épousa à Paris le 24 mai 1911 Anna Pereira-Pinto soeur de la comtesse de MONTLAUR.. Il est mort à Paris le 30 nov. 1931 des suites de ses blessures de guerre.

(2) C'est au château de La Thibaudière, appartenant alors à M. de Mieulle que fut établi, pendant la guerre franco-allemande de 1870-71 le quartier général des Mobiles de la Loire commandées par le général de Cathelineau. Voir les Mémoires du général de Cathelineau.

l'ordre de l'armée française, capitaine de corvette, officier de la Légion d'Honneur, Military Medal...Il a épousé à Londres à St James Church le 21 août 1943 Adelaide Piper OATES, fille de Franck Richardson Oates et de Marie Adelaide Piper, mariage béni par l'abbé de Naurois, aumônier des Forces Françaises Libres, Compagnon de la Libération. Il est mort le 10 août 1977, enterré au cimetière de Ranville (Calvados) auprès de ses compagnons d'armes du commando N° 4 de l'armée britannique débarquée en Normandie sous les ordres du Général Lovett (3). De son mariage sont venus :

- 1° Elizabeth Marie née le 10 août 1944 à Harrow-on-the Hill (Grande-Bretagne).Elle épouse à Londres Monsieur Martin PETER..
- 2° Marie née le 22 novembre 1945 à Angers, Maine et Loire. Elle épouse aux USA Monsieur Stéphan V. GALLUP.
- 3° George, Christophe, Marie, né le 16 octobre 1947 à Danbury, Connecticut USA, VIII eme marquis de Montlaur (à la mort de son oncle Charles-Humbert-Jean, mort sans postérité). Il a épousé Josselyne CAHEN de la sont venus :
 - 1° Guillaume de Villardi de Montlaur né en 1978
 - 2° Diane de Villardi de Montlaur née en 1984
- 4° Jeanne, Alice, Marie née le 21 décembre 1950 à Nice, Alpes Maritime. Elle épouse aux USA Monsieur Alan H. THONELSON
- 5° Michael, Charles, Jean, Marie, né le 20 mars 1952 à Nice, Alpes Maritime. Il a épousé Mireille AZAIS de la sont venus :
 - 1° Adeline de Villardi de Montlaur née en 1980
 - 2° Olivier de Villardi de Montlaur né en 1983
 - 3° Thomas deVillardi de Montlaur né en 1994
- 6° Dauphine, Marie, Thérèse, née le 2 juillet 1958 à Suresnes, Hauts de Seine. Elle épouse aux USA Monsieur Robert D. SLOAR

XXIV. - Charles-Humbert-Jean de VILLARDI QUINSON de MONTLAUR, VIIIème marquis de MONTLAUR (à la mort du marquis Humbert-Eugène-Léopold, son grand-oncle, mort sans postérité le 11 juin 1931). Né au château de La Thibaudière le 20.9.1914 et baptisé dans la chapelle. Il eut pour parrain le comte Guillaume de Sabran-Pontevès son oncle alors aux armées représenté par le comte de MONTLAUR son grand-père et pour marraine la comtesse de MONTLAUR sa grand-mère. Elève à l'école des Sciences Politiques, à la Faculté de Droit et à la Faculté des Lettres quand éclate la seconde Guerre Mondiale, il sert dans la cavalerie blindée comme chef de peloton adjoint d'un détachement d'Autos-Mitrailleuses de Découverte (3ème GRDI). Cité à l'ordre de l'Armée, décoré de la Médaille Militaire, de la Croix de Guerre avec palme et étoiles, de la médaille des Evadés de Guerre. Depuis, attaché au Groupe Français du Conseil de Contrôle à Berlin et au Commissariat Général aux Affaires Allemandes et Autrichiennes. Démissionnaire en 1951. Il a épousé à Paris en l'église Notre-Dame de Grâce de Passy, le 29 mai 1946, Elisabeth-Ange-Marie-Henriette de MONTESQUIOU-FEZENSAC, fille de Fernand comte de Montesquieu Fézensac et de Marie Roger (1 & 2). La bénédiction nuptiale leur a été donnée par Mgr Botinelli, prélat de la maison de Sa Sainteté, représentant l'évêque de Laon, Soissons et St Quentin. Les témoins étaient pour le marié Son Altesse

Impériale et Royale la princesse d'Orléans et Bragance née princesse de Bourbon Deux-Siciles et le Comte de MONTLAUR, son frère. Pour la mariée le comte Jean de Montesquieu Fézensac et le baron Roger ses oncles.

Charles-Humbert-Jean de Villardi de Montlaur est mort a Paris le 2 mars 1999, sans descendance, étant veuf depuis le décès de la Marquise de Montlaur à Paris le 6 novembre 1979. Ils sont tous les deux enterrés à Montreuil-Juigne (49).

(1 & 2) Fernand comte de MONTESQUIOU-FEZENSAC chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre, fils du comte Henri de Montesquiou-Fézensac et de Marie de Noailles - fille du duc de Noailles et de Clotilde de La Ferté-Meun Mole de Champlâtreux. La comtesse Henri de Montesquieu Fézensac née Noailles était la soeur du duc de Noailles marié à Mlle de Luynes, du marquis de Noailles marié à Mlle de Gramont, du comte de Noailles marié 1°/ à la princesse Anna de Brancovan et 2°/ étant marquis de Noailles à Yolande de Noailles, et de la marquise de Virieu.- Marie Roger fille du baron Roger et de Henriette de Sigalas remariée au baron Carlo Marochetti.

(3) Sur le comte Guy de MONTLAUR, voir les nombreux ouvrages traitant du débarquement du 6 juin 1944 en Normandie et de novembre de la même année en Hollande à Walcheren où il fut grièvement blessé.

PREMIERE BRANCHE CADETTE A

XXIII. - Humbert-Marie-Xavier de VILLARDI de MONTLAUR, vicomte puis en 1923 comte Humbert de MONTLAUR.. 2ème fils du Cte de MONTLAUR (Charles-Joseph-Gontran) marié en 1878 à Marguerite de MIEULLE. Né à Paris paroisse Ste Clotilde le 5 février 1881, baptisé par M. l'abbé Le Rebours, chanoine honoraire de Paris, curé de Sainte Madeleine, il eut pour parrain M. de Mieulle son grand-père maternel et pour marraine la marquise de MONTLAUR née Réclesne sa grand-mère paternelle. Il fut lieutenant de cavalerie, puis capitaine au 1er Régiment de chasseurs à cheval et chef d'escadrons à l'Etat-Major Particulier de la Cavalerie. Cité à l'ordre de la Division pendant la guerre 1914-1918, fait prisonnier à Lille au début de la campagne, mis en forteresse à Küstrin (Prusse-Orientale) chevalier (1919) puis officier de la Légion d'Honneur (1937) Croix de Guerre. Il reprit du service en sept. 1939. Il avait épousé à Paris en l'église St Pierre de Chaillot le 16 juillet 1919 Ariette de FAILLY fille unique de Napoléon-Eugène comte de FAILLY, filleul de Leurs Majestés l'empereur Napoléon III et de l'impératrice Eugénie, capitaine breveté d'état-major au 9ème régiment de chasseurs à cheval et de Marguerite Doynel de Saint Quentin (1). Les témoins étaient pour le marié le vicomte de MONTLAUR son frère et le marquis de MONTLAUR son oncle; pour la mariée le Cte de Saint Quentin, sénateur, son oncle, et le Cte Antoine de Berg de Bréda, son cousin (2 & 3 .). Le Cte Humbert de MONTLAUR est mort à Paris le 15 mars 1941 et la Ctesse Humbert de MONTLAUR le 17 décembre 1944 en Allemagne, au camp de Ravensbrück, sous le matricule N° 27564, ayant été arrêtée le 31 janvier 1944 et déportée comme membre d'un réseau de résistance à l'ennemi affilié à l'Intelligence Service (Réseau PROSPER), décorée de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre avec palme (4). De là sont venus:



1. - Jacques-Joseph-Eugène de VILLARDI dé MONTLAUR dont l'article suit.

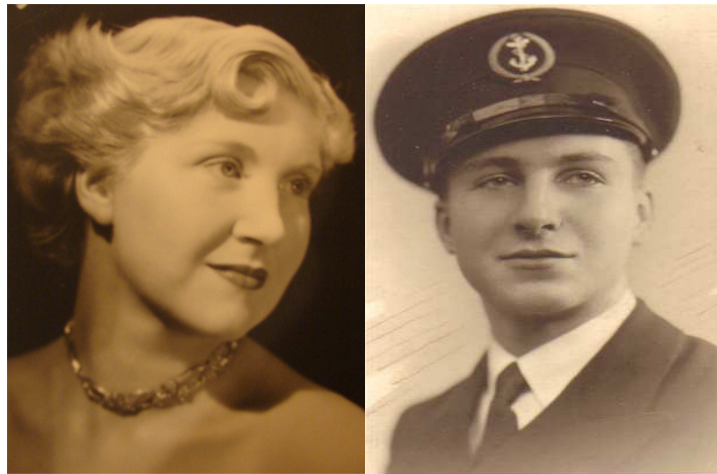
2. - Diane de VILLARDI de MONTLAUR. Née à Alençon le. 3 janvier 1923 elle eut pour parrain le Cte Maurice de Failly, son grand-oncle et pour marraine la Ctesse de MONTLAUR née Pereira-Pinto, sa tante. Elle Entre aux chambres d'agricultures après la guerre et en devient la secrétaire générale. Elle est décorée de la médaille du Mérite Agricole. Elle est décédée à Arbonne (Pyrénées-Atlantiques) le 2 mai 2007 et est enterrée au cimetière de Biarritz.

(1) La Ctesse Humbert de MONTLAUR était la petite-fille du général comte de Failly aide-de-camp de Sa Majesté l'Empereur Napoléon III, commandant en chef de l'expédition d'Italie, vainqueur à Mantana, sénateur, Grand-Officier de la Légion d'Honneur, grand-cordon des ordres de Pie IX et des Saints Maurice et Lazare, commandeur de l'ordre du Bain, etc. marié à Mlle de Frézal.

(2 et 3) Le comte de SAINT- QUENTIN, sénateur, président de la société des Steeple-chase, père du Cte de Saint-Quentin ambassadeur de France, commandeur de la Légion d'Honneur - Le Cte Antoine de Berg de Bréda lieutenant de vaisseau mort sans postérité de Mlle de Rarécourt de Pimodan.

(4) Voir sur elle " Cinquante ans de panache" par André de Fouquières.

XXIV. - Jacques-Joseph-Eugène de VILLARDI de MONTLAUR, comte Jacques de MONTLAUR. Né à Alençon le. 1er avril 1920 il eut pour parrain le Cte de MONTLAUR son grand-père paternel et pour marraine la Ctesse de Failly née Saint-Quentin, sa grand-mère maternelle. Elève a l'Ecole du Borda quand éclate la Seconde Guerre Mondiale, puis aspirant de marine, lieutenant de vaisseau, capitaine de frégate en 1958, chevalier de la Légion d' Honneur, Croix de Guerre. Il a épousé le 31.12.1950 en l'église de Bédarides (Vaucluse) Claude de RIPERT d'ALAUZIER, fille du Cte de Ripert d'Alauzier et de Marie-Lucienne de Varine- Bohan. La bénédiction nuptiale leur. a été donnée par Mgr de Liobet, archevêque d'Avignon, les témoins étant pour le marié Diane de MONTLAUR, sa soeur, et le marquis de MONTLAUR son cousin germain, pour la mariée, le général marquis de Ripert d'Alauzier son oncle et la Ctesse d'Estienne de Saint-Jean de Prunières, sa tante. De la sont venus :



1° Anne de Villardi de Montlaur, née le 27 Septembre 1950.

2° Jean-Humbert Louis de Villardi de Montlaur, né à Avignon le 23 Aout 1951, Ingénieur, marié a Monica Claudia SOTO PERRETTA le 21 Février 1986 à la mairie de Neuilly sur Seine. Contrat de mariage reçu par maître Daniel Hubert Notaire à Versailles. De la sont venus :

1° Etienne de Villardi de Montlaur né le : 25 Mars 1987

2° Amaurie de Villardi de Montlaur né le : 15 Juin 1989

3° Chiara de Villardi de Montlaur née le : 1^{er} Octobre 1991

3° Humbert Marie Amalric de Villardi de Montlaur, né a Toulon le 22 avril 1956, Ingénieur, Marié à Armelle Claude Marie Mercédès d'Arcangues, le 20 septembre 1980 à la Marie de Bédarides (84). Contrat de mariage reçu par maître Baglin notaire à Mondragon (Vaucluse). De la sont venus :

1° Sébastien de Villardi de Montlaur né le 30 Janvier 1981, marié le 30 Septembre 2006 avec Claire Daviaud, à Notre Dame de Toutes Joies à Nantes.

2° Constance de Villardi de Montlaur née le 26 mars 1982

4° Hervé Maurice Antoine de Villardi de Montlaur, Ingénieur, né le 28 Septembre 1961 à Toulon, marié à Romaine Marie Jacqueline Coll de Barre, fille de Paul François Coll de Barre et de Brune de Laurens-Castelet, le 15 Juillet 1994 à la mairie de Roumengoux (Ariège). Contrat de mariage reçu par maître Faucon notaire à Paris 7eme. De là sont venus :

1° Alexandre Marie Jacques de Villardi de Montlaur, né le 7 juin 1996.

2° Thibaud Marie Paul de Villardi de Montlaur, né le 8 septembre 1998.

3° Cyril Marie Stéphane de Villardi de Montlaur, né le 23 septembre 2002.

DEUXIEME BRANCHE CADETTE B

XXI. - Léopold-Anatole de VILLARDI de MONTLAUR, comte Anatole de MONTLAUR. Deuxième fils du marquis Eugène-Paulin-Raymond marié en 1814 à Mlle de Veauce. Né le 1er juillet 1822, il eut pour parrain le Cte de Jonville, aide de camp de Mgr le prince de Condé, son oncle maternel et pour marraine la baronne de Marguerittes née MONTLAUR, sa tante paternelle. Sorti de l'école de Saint-Cyr il fut sous-lieutenant de cavalerie le 12 oct. 1842, lieutenant au 2ème régiment de dragons le 10 oct. 1846, capitaine commandant au même régiment le 30 sept. 1850. Démissionnaire le 16 sept. 1851. Lors de la guerre franco-allemande de 1870 il commanda comme lieutenant colonel le 75ème régiment des Mobiles de Loir-et-Cher. Il combattit à Marchenoir, St-Laurent-des-Bois, Coulmiers, St Pérévay, Favrolles, défendit héroïquement Blois (5)



Hommage au Colonel du 75eme Mobile 1870-71, donné au musée du Château de Blois en 1926 par M. Pey J. Gulane , ancien mobile.

(5) Sur le Cte Anatole de MONTLAUR, voir les ouvrages relatifs aux armées des Mobiles pendant la guerre franco-allemande de 1870, et en particulier ceux du baron de Maricourt qui rapporte l'anecdote suivante: " Alors que devant Faverolles les Tirailleurs Vendômois n'ayant plus de cartouches perdaient courage, le Cte Anatole de MONTLAUR, leur colonel, parut à cheval et leur dit; Alors ? Prenez-moi ça à la baionnette : Et Faverolles tomba".

où une rue porte son nom et fut grièvement blessé à la bataille de Loigny. Chevalier de la Légion d'Honneur le 7 mai 1871. Il épousa le 7 mars 1850 Anne-Fanny-Léonie-Lydie de SAINT-MARTIN-VALOGNE fille de Pierre-Charles de Saint-Martin-Valogne et de Mathilde-Lydie Gentil de Saint-Alphonse remariée en secondes noces en 1836 au cte Louis de Gadagne (1). Le comte Anatole de MONTLAUR est mort au château de Diziers (Loir et Cher) le 18.9.1903. Comme son frère aîné le marquis de MONTLAUR " était très répandu dans la haute société parisienne et au Jockey-Club où il ne comptait que des amis". "Gentilhomme accompli, de manières charmantes, cordial et spirituel, doué de talents artistiques qui l'eussent à eux seuls distingué, il exerçait une séduction particulière" (cf. la Chronique d'Arthur Meyer dans le " Gaulois" du 21 septembre 1903 - à propos de sa mort). - Voir aussi les archives du ministère de la guerre qui donnent ce jugement: " Possède toutes les qualités d'un excellent chef de corps; énergie, sang-froid, esprit

de justice et de bienveillance. Très bonne situation politique et morale, très grande position de fortune..." De là sont venus:

1. - Paul-René de VILLARDI de MONTLAUR, vicomte René de MONTLAUR. Né à Paris le 21 janvier 1851, sous-lieutenant de cavalerie le 3 mars 1877, lieutenant le 30.12.1881, il fut capitaine commandant au XIIIème régiment de dragons le 22 sept. 1888. Il épousa à Paris le 8 avril 1886 Marie-Stéphanie Gabrielle de MANDELL d'ECOSSE, fille de Gustave-Louis-Henri-Ghislain baron de Mandell d'Ecosse et de Gabrielle-Marie-Charlotte de Fay de La Tour Maubourg (2).. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en l'église St Pierre du Gros Caillou, les témoins étant pour le marié le duc de Gadagne, son oncle et le comte de Villeneuve-Bargemon, pour la mariée le duc de Caraman, son cousin, et M. Hély d'Oissel son beau-frère. Le vicomte René de MONTLAUR est mort au château de Dizier le 17 juin 1893 à l'âge de 42 ans. Il n'y eut pas de descendance de ce mariage.
2. - Marie-Bénigne-Mathilde de VILLARDI de MONTLAUR. Née en 1852 elle épousa à Paris en l'église St Philippe du Roule, le 25 mars 1878, Dominique de SAINT-LAUMER, conseiller d'Etat, chevalier de la Légion d'Honneur. Les témoins étaient pour la mariée le marquis de MONTLAUR, député, ancien membre de l'Assemblée Nationale, et M. de St Martin Valogne, député de l'Indre, ses oncles; ceux du marié M. Andral, président du Conseil d'Etat et M. de St Laumer, député d'Eure-et-Loir son oncle. Elle est morte au château de Barjouville en 1907.
3. - Marie-Alphonsine-Léopoldine de VILLARDI de MONTLAUR née en 1855, morte sans alliance le 27 nov. 1917.
4. - Paul-Alphonse de VILLARDI de MONTLAUR né le 5 juillet 1857 mort le 23 juillet 1859.
5. - Paulin-Henri-Georges de VILLARDI de MONTLAUR qui a continué la descendance de cette branche et dont l'article suit.

XXII. - Paulin-Henri-Georges de VILLARDI de MONTLAUR, comte Georges de MONTLAUR. Né à Paris le 15 février 1863. Entré à l'école Spéciale Militaire de Saint-Cyr le 29 oct. 1884, il fut sous-lieutenant de chasseurs à cheval le 1er oct. 1886, lieutenant le 1er avril 1891, puis capitaine de cuirassiers. Démissionnaire. Il reprit du service pendant la guerre 1914-1918 et commanda alors le dépôt de cavalerie de Saumur. Chevalier de St Stanislas de Russie en 1896, chevalier de la Légion d'Honneur le 20 juillet 1916. Il fut le délégué de Mgr le duc d'Orléans puis de Mgr le duc de Guise pour la région du Centre. Il épousa étant sous-lieutenant de chasseurs à cheval le 26 avril 1892 Marie-Emma-Augustine-Anne de BARRAL fille d'Edme-Eugène-Hector-

(1) La comtesse Anatole de MONTLAUR était la petite-fille du Cte de Saint-Alphonse, lieutenant général des Armées du Roi sous Louis XVIII & Charles X, Grand Officier de la Légion d'Honneur, et la demi-soeur de Charles-Henri de Galéan duc de Gadagne, prince du Saint-Empire, qui continua sa maison éteinte depuis avec la marquise de Portes, mère de la comtesse de Galard et de la comtesse Charles de Galard.

(2) La vicomtesse René de MONTLAUR était la petite-fille de Armand-Charles-Septime de Fay comte de La Tour Maubourg, ambassadeur et pair de France, marié à Marie-Louise-Charlotte Thomas de Pange.

Victor, vicomte de Barral et de Jeanne-Rose-Marie-Marguerite de Conny (1 & 2). Le comte Georges de MONTLAUR est mort au château de Jaligny (3) le 22 juin 1931 et la comtesse Georges de MONTLAUR en 1944. De là sont venus:

1. - Raymond-Marie-Joseph de VILLARDI de MONTLAUR dont l'article suit.
2. - Guy-Marie-Humbert de VILLARDI de MONTLAUR né le 19 novembre 1895. Reçu à Saint-Cyr en août 1914 (promotion de la Grande Revanche) sous-lieutenant au 139ème régiment d'infanterie le 7 déc. 1914. Blessé mortellement en Soissonnais dans la nuit du 30 au 31 août 1915 d'un éclat d'obus à la tête pendant qu'il surveillait des travaux en avant des lignes. Mort le 31 à l'hôpital de Montdidier. Cité à l'ordre de la Division du 26 mars 1915 et à

l'ordre de l'armée du 9 sept. Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix, de Guerre avec palmes et étoile." Arrière-petit-fils, petit-fils, fils et frère de cavaliers, lui-même cavalier dans l'âme, il ne voyait la mort que dans l'apothéose de la charge: le destin en a décidé autrement. Parti avec quarante deux hommes pour construire des tranchées en avant des lignes, il est aussitôt pris sous le feu des grenades et des bombes. A 11 h. du soir les rafales devenant plus violentes chacun se couche au bord de la tranchée. Le jeune officier, le sourire aux lèvres, se contente de se couvrir avec un sac de terre, veillant sur sa troupe. Un éclat d'obus le frappe à la tête. Alors dans un geste magnifique, droit devant l'ennemi, il se redresse et s'écrie: « En plein sur ma section », pour en imposer à ses hommes et leur interdire de faire un pas en avant. Le flot de sang qui s'échappait de sa blessure redonnait à la France un pouce de terrain. Bayard sans peur et sans reproche, le lieutenant Guy de MONTLAUR le fut jusqu'à sa fin (" La mort héroïque du lieutenant Guy de MONTLAUR", Le Gaulois - 14.9.1915 & "L'Action Française" 17.9.1915) (4).



713342

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom de VILLARDI de MONTLAUR

Prénoms Guy Marie Humbert

Grade 2^e Lieutenant

Corps 139^e Infanterie

N° ? au Corps. — Cl. ?

Matricule ? au Recrutement ?

Mort pour la France le 31 Août 1915

Amb² 3/4 à Montdidier (Somme).

Genre de mort Héros de guerre

Né le 19 novembre 1897

Moulins Département Allier

Arr^e municipal (p^r Paris et Lyon).
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le
par le Tribunal de
acte au jugement transcrit le 8 juillet 1916
à Moulins (Allier)
N° du registre d'état civil 267/58

314-708-1928. [26434]

.3. - Bernard-Marie-Hector de VILLARDI de MONTLAUR né le 17déc. 1897. Engagé volontaire à l'âge de 17 ans le 24 juillet 1915. Cavalier au 9ème régiment de dragons, renvoyé au front sur sa demande malgré la maladie qu'il y avait contracté, y demeure jusqu'à ce que ses forces le trahissent.- Mort à l'hôpital de Chalons-sur-Marne le 21 juillet 1916.

4. - Gérard de VILLARDI de MONTLAUR, auteur de la branche rapportée plus loin sous la lettre C.

XXIII. - Raymond de VILLARDI de MONTLAUR, comte Raymond de MONTLAUR Né en 1894. Diplômé de l'école des Sciences Politiques. Lieutenant de Chasseurs à cheval pendant la guerre 1914-1918, cité à l'ordre de la 63ème Division le 7 février 1918 puis à nouveau le 10 août 1918, chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de

(1 & 2) La comtesse Georges de MONTLAUR née Marie de BARRAL (1872-1944) était la seule héritière de la ligne aînée de Barral représentée au XIIIème degré par Pierre-François comte de Barral fils de Jean Baptiste-François de Barral-Clermont-Monferrat Cte de Banal 2ème marquis de La Bastie-d'Arvillard, baron de la Roche-Cormier etc. Président à mortier au parlement de Grenoble et de Marie-Charlotte de Chaumont-Quitry, qui fut mariée par contrat signé à Versailles par Leurs Majestés et la famille royale le 12 février 1774 à Marie-Catherine Guillaud de La Motte, dame de Jaligny en Bourbonnais, fief encore conservé dans la descendance VILLARDI QUINSON de MONTLAUR. - Jeanne de CONNY petite-fille de François Marie Vte de Conny marié à Marie-Jeanne Frotier de Bagneux.

(3) C'est au château de Jaligny chez la comtesse de MONTLAUR née Barral que fut établi en juin 1940 le quartier général du groupe d'armée N° 4 commandé par le général Huntziger. Voir sur ces jours tragiques le récit de. Henri Massis, de l'Académie. Française, dans " Maurras et Notre Temps - Entrepreneurs et Souvenirs-" chez Pion éd. 1961.

(4) A propos de la mort d'Octave de Barral, de Pozzo di Borgo, de Guy de MONTLAUR et de Pierre Moreau, Charles Maurras écrivait le 23 sept. 1915; " Malgré le départ de tant de visages amis, la tristesse qui m'envahit, bien qu'étant un peu la tristesse de l'homme qui aime trop, s'éloigne nettement de toute révolte et se refuse à toute déclamation. Il est si naturel d'extraire l'utile, le fécond, le positif et de s'y attacher. Quelques regrets qu'elles nous laissent toutes les morts survenues n'en sont pas moins essentiellement et éminemment conseillères, et c'est comme telles que les survivants les dénombreront, la victoire venue. En vérité, seul le soldat tombant les armes à la main et face à l'envahisseur peut crier sans être stupide et destructeur: " Vive ma mort".

Guerre. Il épousa à Paris en l'église Notre-Dame de Grâce de Passy au mois de janvier 1939 Marielle de FÉLIGONDE, fille du comte Raoul de Féligonde et de Louise Grenier-Choriol de Ruère (1). Il est mort au château de Jaligny en 1964. De là sont venus:

1. - Isabelle de VILLARDI de MONTLAUR née en 1941. Religieuse du Sacré-Coeur.
2. - Georges de VILLARDI de MONTLAUR, né en 1942 au château de Jaligny (Allier).
3. - Marie-Christine de VILLARDI de MONTLAUR. Née en 1943 elle a épousé en 1967 Yves comte de MAIGRET et du Saint Empire, fils du comte Alain de Maigret et de Gabrielle de Persan.
4. - Bernard de VILLARDI de MONTLAUR dont l'article suit.
5. - Xavier de VILLARDI de MONTLAUR, dont l'article suivra

PREMIER RAMEAU DE LA BRANCHE CADETTE B

XXIV. - Bernard de VILLARDI de MONTLAUR, comte Bernard de MONTLAUR. Né en 1945 il a épousé le 12 juillet 1975 Véronique de DURAT fille du comte Bernard de DURAT et de Marie-Yolande de Lorgèril. De là sont venus :

1° Raoul de Villardi de Montlaur né en 1976. Il épouse Laetitia de BEAUGRENIER le 28 août 2004 à l'église du Donjon (Allier). De là sont venus :

1° Humbert de Villardi de Montlaur

2° Hermine de Villardi de Montlaur

2° Bénédicte de Villardi de Montlaur née en 1977

3° Marie Astrid de Villardi de Montlaur née en 1979

4° Pierre de Villardi de Montlaur né en 1981, Religieux.

5° Elisabeth de Villardi de Montlaur née en 1985

6° Charles de Villardi de Montlaur né en 1995

DEUXIEME RAMEAU DE LA BRANCHE CADETTE B

XXIV. - Xavier de VILLARDI de MONTLAUR, comte Xavier de MONTLAUR. Né en 1953. Marié à Christine IMBERT de TREMOILLES en 1986. De là sont venus :

1° Hermine de Villardi de Montlaur née en 1987

2° Marie de Villardi de Montlaur née en 1989

3° Aude de Villardi de Montlaur née en 1992

BRANCHE CADETTE C

XXIII. - Gérard de VILLARDI de MONTLAUR, comte Gérard de MONTLAUR, quatrième fils du comte Georges de MONTLAUR marié en 1892 à mademoiselle de Barral. Né le 4 février 1899, décoré de la Croix de Guerre des

TOE. Il épousa en 1923 Marguerite-Marie de L'ESTOILLE, fille de Jean-Louis comte de L'ESTOILLE (2) et de Marie-Geneviève Blanc de Kirwan. Il est mort au château des Places (Allier) en 1973. De là sont venus:

1. - René de VILLARDI de MONTLAUR, baron de MONTLAUR. Né en 1924 il épousa à Paris en l'église Notre-Dame de Grâce de Passy au mois de novembre 1948 Marie-Hélène BOURLON de ROUVRE fille de Charles-Antoine Bourlon de Rouvre, chevalier de la Légion d'Honneur et d'Edith de Truchis de Lays. Le baron et la baronne de MONTLAUR sont décédés en 1967. De là sont venus :

1° Anne-Marie de Villardi de Montlaur qui a épousée le Comte Yves de DREUILLE

2° Antoinette de Villardi de Montlaur qui a épousée Arnaud d'ALLIERES

2. - Louis de VILLARDI de MONTLAUR qui continue la descendance de cette branche et dont l'article suivra.

3. - Jacqueline de VILLARDI de MONTLAUR, née en 1928 elle a épousé à Rio de Janeiro en l'église Nossa Senhora de Copacabana le 26 octobre 1950 X. Sipos de de Thurzo-Thurzofalva, ancien officier dans l'armée hongroise. Les témoins étaient pour la mariée le marquis de Barral-Monferrat (3.), son oncle et pour le marié M. de Horty, qui fut Régent de Hongrie. Elle est décédée en 1992.

XXIV. - Louis de VILLARDI de MONTLAUR, comte Louis de MONTLAUR. Né en 1926, Décédé en 1991, il a épousé à Paris en 1964 et en l'église Notre-Dame de Grâce de Passy Monique ARVENGAS fille de Gilbert Arvengas, ambassadeur de France, Commandeur de la Légion d'Honneur. De là sont venus :

1° Gislaïne de Villardi de Montlaur. Elle épouse Guy Charles HEBERT de BEAUVOIR

2° Arnaud de Villardi de Montlaur né en 1969.

(1) Le comte Raoul Péllissier de Féligonde fils de Roger de Féligonde et de Mlle de Puységur.

(2) du Claux de l'Estaille en Bourbonnais, maintenus dans leur noblesse d'extraction en 1611, 1623, 1670.

(3) Le marquis de Barral-Monferrat marié à Lucy Monteiro de Barros, arrière-petite-fille de Antonio Monteiro de Barros vicomte de Congonhias do Campo marié à Maria Miquelina da Silva Prado des barons d'iguape (voir à la page 121 la note sur la comtesse de MONTLAUR née Pereira-Pinto). Il était fils du marquis de Barral-Monferrat et de Maria Francisca fille du marquis de Paranagua.

BRANCHE CADETTE D

XX. - Joseph-Isidore de VILLARDI de MONTLAUR, comte Isidore de MONTLAUR. Deuxième fils du marquis Gabriel-Joseph-Raymond marié en 1776 à Mlle de Nogaret-Calvisson. Né au château de Pondres en Languedoc le 4 février 1779, il fut baptisé dans la chapelle par l'abbé de QUINSON, Prévôt d'Arles, Vicaire Général, son oncle, ayant pour parrain le marquis de Nogaret-Calvisson son grand-père maternel et pour marraine la marquise de Dions sa grande-tante paternelle. Il quitta Paris pour émigrer, après la journée du 10 août 1792. Il séjourna d'abord auprès de la cour de Bavière. Très attiré par la musique il se lia en Allemagne avec Reicha, alors dans sa première notoriété et qui allait devenir le maître de Liszt, Berlioz et César Franck, prenant avec lui des leçons d'harmonie. En 1799 il gagna Saint Petersburg où il fut aussitôt introduit dans l'entourage de l'empereur Paul par le comte Charles-Louis de Modène, son parent, alors au service de Russie (1). Après l'avènement d'Alexandre Ier, en 1801, il fut attaché à la maison du Czar en qualité de gentilhomme puis d'Ecuyer et reçut une pension qui devait lui permettre de se consacrer à la musique. A Petersburg il travailla avec Rode, professeur au Conservatoire de Musique fondé à Paris par Napoléon Bonaparte et qui, à partir de 1803, remplit les fonctions de premier violon à la cour de Peterhof. Pendant cette période le comte Isidore de MONTLAUR composa deux recueils de " Nocturnes" pour violon et un quatuor qui rappellent Viotti et Baillot. Il donna un opéra " La Jeune Mère" et commença son oratorio " Jérusalem Liberata". Ce sont là des oeuvres très parfaites mais sévères qui furent surtout appréciées par les initiés, tandis que ses " Mélodies" dans la manière souple, élégante et facile des maîtres italiens connurent un vif succès. A la Restauration il quitta Petersburg. Il publia alors à Paris chez Paccini et chez Bernard Latte ses " Mélodies" composées en émigration qui furent chantées dans son hôtel de la rue des Saints Pères à Paris par Rubini puis interprétées pour le public à Paris, Londres et Saint Petersburg par le même Rubini et par. Tamburini et la Grisi dans tout l'éclat de leur réputation. Depuis (1824-1843) il donna des pièces de musique religieuse, achevant son grand oratorio qui constituent avec son Quatuor et ses Nocturnes la partie maîtresse de son oeuvre (2). Dans les débuts du règne de Louis XVIII le comte Isidore de MONTLAUR avait été conseiller général du Gard, concourant à la pacification de ce département, fonctions qu'il remplit jusqu'à sa mort. Il épousa le 22 décembre 1814 Antoinette-Elie-Marie-Françoise Anne de MONGLAS fille unique de Marie-Joseph baron de Monglas qui fut ...





(1) Charles-Louis de RAYMOND, comte de Modène, né en 1774, fils de François-Charles de Raymond de Modène, ministre de Louis XV en Saxe et en Suède, gentilhomme d'honneur de Monsieur, frère du Roi, et de Philippine de Lieuray. Après avoir servi aux Carabiniers de Monsieur et émigré avec ce corps, il passa en 1794 au service de Russie en épousant en novembre 1798 à Petersbourg Elisabeth SOLTIKOFF, dame de Sainte Catherine de Russie, arrière-petite-nièce de Proscovie Theodorovna Soltikoff mariée au Czar Ivan Alexiovitch frère aîné de Pierre Le Grand. Il devint chambellan et premier écuyer de Sa Majesté l'empereur Alexandre 1er, puis Grand-Maréchal de la Cour. grand-croix de Sainte Anne et de l'Aigle Rouge de Prusse.

(2) Sur le comte Isidore de MONTLAUR compositeur de musique voir la " Biographie Universelle des Musiciens" par Fétis et Arthur Pougie, tome II

Conseiller au Châtelet de Paris et de Yolande de Vassal (1 et 2). Les témoins étaient pour le marié le comte de MONTLAUR (Eugène-Paulin-Raymond, depuis Verne marquis de MONTLAUR) son frère et le marquis de Nogaret-Calvisson son oncle (3); pour la mariée le comte de Montholon-Sémonville, ancien chambellan de l'empereur Napoléon Ier, ministre plénipotentiaire, commandeur de l'Ordre de Saint Joseph de Wurzburg son Oncle et le baron Séguier son cousin (4). Le comte Isidore de MONTLAUR est mort au château de Pondres le 22 déc. 1845. De là sont venus:

1. - Marie-Aimée de VILLARDI de MONTLAUR née le 24 sept. 1815. Elle épousa le 16 août 1834 Charles-Adolphe baron de TOURTOULON-LA SALLE fils d'Alexandre de Tourtoulon baron de La Salle et de Jeanne-Sophie de Montfort (5).

2. - Marie-Antoinette-Marguerite de VILLARDI de MONTLAUR née en 1819. Elle épousa en 1839 Maurice-Médard-Frédéric-Alfred de CHAPEL-CARDET fils de Denis-Louis, député du Gard, et d'Athénaïs de Bosanquet.

3. - Archambaud-Raymond de VILLARDI de MONTLAUR dont l'article suit.

XXI. - Archambaud-Raymond de VILLARDI de MONTLAUR, comte Raymond de MONTLAUR né en 1831. Il eut pour parrain le marquis de MONTLAUR son oncle et pour marraine la comtesse de Montholon-Sémonville sa tante. Sous le maréchal de Mac-Mahon, il fut sous-préfet à Thonon (1874) à Gray (1875) puis à Dax et donna sa démission aussitôt après les événements du 16 mai 1877. Il avait épousé le 12 octobre 1857 Marie-Louise-Ghislaine-Lucy de GIRARD du DEMAINE, fille de Justin-Esprit-Gustave comte du Demaine, lieutenant de vaisseau et de Savina-Gasparine-Ghislaine baronne de DRAECK-ADORNO de RONSELLE en Flandre belge (6 & 7). Les témoins étaient pour le marié le marquis de MONTLAUR son cousin germain et le comte de Cadolle son cousin (1).

(1 & 2) *MONGLAS : Marie-Joseph de Monglas, fils de Joseph-Pierre-Antoine, aussi conseiller au Châtelet de Paris, neveu et légataire universel de Jean de Monglas, fermier général, héritier de André-Hercule de Fleury évêque de Fréjus, cardinal, duc et pair, 'commandeur du Saint-Esprit, principal ministre de Louis XV.-*

VASSAL ; Yolande de Vassal née à Paris en 1774, fille de Jean-André de Vassal, seigneur de Nesie, la Fortette, Saint Hubert, Ormain, Richebourg etc..en Brie et de Saint-Jean de Vêlas en Languedoc, député de la noblesse du Languedoc à l'Assemblée des Notables, Receveur Général des Finances, Trésorier des Fortifications du Languedoc Roussillon et Comté de Foix, maître d'hôtel de Monsieur, frère du Roi, et d'Anne de Beaulieu. Mme de Monglas née Vassal avait pour soeurs; Souveraine de Vassal mariée au marquis de Carrion-Nisas baron. des Etats de Languedoc; Jeanne-Lydie de -Vassal mariée au baron Roger; Suzanne de Vassal mariée au baron de Possac-Génas; Albine de Vassal mariée 1°/ au baron Bignon député, ministre d'Etat, pair de France, grand-officier de la Légion d'Honneur, 2°/ au baron Louis Roger, 3°/ au comte de Montholon-Sémonville .

(3) *Jean-Antoine-Joseph de Louët-Murat de Nogaret-Calvisson Vlème et dernier marquis de Calvisson (1772-1855) marié en 1806 à Michelle-Agathe-Clémentine Duval d'Eprêmesnil, fille de Jacques conseiller au Parlement de Paris, député de la noblesse du bailliage de Paris aux Etats Généraux de 1789, mort sur l'échafaud révolutionnaire en 1794 et de Françoise Sanctuary (la marquise de Nogaret-Calvisson née d'Eprêmesnil est enterrée à Picpus).*

(4) *Armand-Louis-Maurice baron Séguier fils de Antoine-Louis, conseiller du Roi, Premier Avocat Général au Parlement de Paris, membre de l'Académie Française et de Marguerite-Henriette de Vassal, dotée de 260.000 livres .*

(5) *La maison de TOURTOULON originaire d'Auvergne, venue en Languedoc avec Guillaume de Tourtoulon marié en 1414 à Bérangère de Sault, maintenue sur preuves de 1284 et dont étaient Jean de Tourtoulon marié en 1650 à Jeanne d'Assas et plus anciennement Riga! de Tourtoulon qui, l'an 1384, souscrivit une • sentence arbitrale entre Henri comte de Rodez et Astorg VII d'Aurillac.*

(6 & 7) *Le comte du DEMAINE fils de Louis-Vincent-Jean de Girard du Demaine, ancien garde du Corps, marié à Marie-Rose-Camille de Sinety fille du marquis de Lurcy-Lévis député de la noblesse de Marseille aux Etats-Généraux de 1789. La baronne de DRAECK-ADORNO de RONSELLE fille de Alain baron de Draeck-Adorno de Ronselle, chambellan du roi de Hollande marié à la baronne Pulchérie de Baudequin de Peuthy dont il eut six filles: ia comtesse du Demaine, la comtesse Charles du Chaste! de la Howarderie, la marquise de Candolle, la comtesse de Thiennes-de-Rumbeck, la comtesse de Bryas, la baronne de Roisin.*

Ceux de la mariée étaient la baronne de Draeck-Adorno de Ronselle née baronne Puichérie de Baudequin de Peuthy sa grand-mère et le comte Charles du Chastel de la Howarderie son oncle. Le comte Raymond de MONTLAUR est mort à Cannes en sa villa Villardi le 21 janvier 1910 âgé de 80 ans. De là sont venus:

1. - Elie-Esprit-Archambaud-Ghislain-Amaury de VILLARDI de MONTLAUR dont l'article suit.

2. - Savina-Charlotte-Marie-Diane de VILLARDI de MONTLAUR née le 27 novembre 1859, morte jeune.

3. - Marie-Ghislaine-Geneviève de VILLARDI de MONTLAUR. Née en 1861. Elle épousa à Paris en l'église Saint-Augustin le 8 mars 1887 Jean-Edmond-Richard-Marie de FALCON de L'ISLE vicomte de SAINT GENIES, capitaine au 1er régiment de Cuirassiers, attaché à l'état-major du ministre de la Guerre, fils d'Adolphe vicomte de Saint Génies et d'Elisabeth Elena Robinson (2 & 3). Elle est morte en 1944.

XXII. Elie-Esprit-Archambaud-Amaury de VILLARDI de MONTLAUR comte Amaury de MONTLAUR. Né le 28 juillet 1858. Président fondateur de la Société d'électrochimie et d'électro-metallurgie, chevalier de la Légion d'Honneur. Pendant la guerre 1914-1918, il servit comme capitaine d'artillerie, décoré de la Croix de Guerre. Il épousa à Paris en l'église Saint-Augustin le 23 avril 1887 Marie-Mathilde-Henriette WELLES de LA VALETTE fille de Samuel Welles marquis de La Valette secrétaire d'ambassade, depuis député de la Dordogne, officier de la Légion d'Honneur et de Marie Sophie Léonie ROUHER (4 & .5). La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Laimé ancien chapelain de la cour des Tuileries, Sa Majesté l'impératrice Eugénie étant représentée par le général du Barail. Les témoins étaient pour le marié le duc de Gadagne et le comte du Demaine, ses cousins et pour la mariée le duc de Padoue, son cousin, et le vice-amiral baron Duperré. Le comte Amaury de MONTLAUR est mort à Paris en 1929 et la comtesse Amaury de MONTLAUR au château de Droué (Eure et Loir) en 1944. C'est au comte Amaury de MONTLAUR et à Henri Gall que revient la fabrication pour la première fois du chlorate de potasse électrolytique. Le procédé fut exploité industriellement à Vallorbe (Suisse) où une usine fut mise en marche en juin 1890. Depuis, en

1922, la Société d'Electrochimie et d'Electro Métallurgie créée par M.M. de MONTLAUR et Gall fusionna avec la Compagnie des Forges et Aciéries Electriques Paul Girod à UGINE. Le capital de cette société fut porté...

(1) Fils du comte de Cadolle, chevalier de Saint Louis et de Jeanne-Agathe de Nogaret-Calvisson, dame d'honneur et de dévotion de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem dit de Malte par bref du 11 décembre 1814.

(2 & 3). Le vicomte de SAINT GENIES marié à Geneviève de MONTLAUR était le petit-fils de Jean-Marie-Noël de Falcon de L'Isle vicomte de Saint Génies, baron de l'Empire,, lieutenant général des Armées du Roi sous Louis XVIII et Charles X, grand officier de la Légion d'Honneur, chevalier de Saint Louis, confirmé en 1822 dans son titre de vicomte (1779-1839).- Elisabeth Helen Robinson fille de Richard Robinson, baronet, marié le 25.2.1813 à Lady Elena Moore fille du comte de Mouncashell et nièce de Richard Robinson, lord Rokeby, archevêque d'Armagh et primat d'Irlande.

(4 & 5) WELLES de La VALETTE. Samuel Welles, banquier, issu au 6ème degré du Right Honorable Thomas Welles gouverneur du Connecticut né en 1598 à Reyne Hall comté d'Essex (Angleterre) était fils de Samuel Welles, aussi banquier, marié à Paris en 1816 à Adeline Fawle ~ fille de John Fawle capitaine d'une compagnie dans Light Infantry sous La Fayette - remariée en secondes nocces au marquis de La Valette qui fut sous Napoléon III sénateur, ministre de l'Intérieur, ambassadeur à Constantinople, Rome et Londres, ministre des Affaires Etrangères, grand-croix de la Légion d'Honneur etc-Le marquis de La Valette adopta son beau-fils, Samuel. Welles, par arrêt de la cour d'Appel de Paris du 8 mai 1857; et par décret des 16 mai et 23 juin 1863, Samuel Welles fut naturalisé Français, créé marquis héréditaire sur dévolution du titre de comte Welles de La Valette. Le marquis de La Valette se remaria en 1896 à sa cousine Georgina de Flahaut de La Billarderie, fille d'Auguste comte de Flahaut et de l'Empire, général de division, ambassadeur, pair de France, grand-officier de la Légion d'Honneur, grand chancelier de l'ordre et de Margaret Mercer Ephinstone baronne de Keith of Banheast. La marquise de La Valette née Flahaut était la soeur de Lady Landsdowne-mariée à Henry comte de Sehelburne et marquis de Landsdowne-Sophie Rouher fille d'Eugène Rouher ministre d'Etat de Napoléon III, président du Sénat, grand-officier de la Légion d'Honneur etc.

en 1923 à 60.000.000 de francs. Sur le Cte Amaury de MONTLAUR, chimiste, voir:

" Principes et applications de l'Electro-chimie" par H. Gall, Bory Hénault et Ph.A.Guya.-" Encyclopédie de Science Chimique" tome IV (année 1914).- "L'industrie de l'Electro-chimie et de l'Electro-Métallurgie en France " par Victor Barnt. (Les Presses Universitaires de France, Paris 1924) etc.etc. De là sont venus:

1. - Ghislaine Adeline Diane Marie de VILLARDI de MONTLAUR. Née à Paris le 8 novembre 1890, elle épousa 1°/ à Paris en l'église Saint Philippe du Roule le 30 avril 1913 Hervé Léon Charles vicomte de LYROT, depuis député du Morbihan, fils de Louis Marie Dominique comte de Lyrot et de Gabrielle d'Epstein. Les témoins étaient pour la mariée le comte de MONTLAUR (1) son cousin et le vice-amiral baron Duperré; pour le marié le vicomte R. de Lyrot (2) son frère, et le baron Lambert, son oncle. - 2°/ à Paris en la chapelle de la rue de Monceau le 5 août 1925 Juan-Jaime de GRAELLS y ORTEGA fils de Juan. de Graells y Alcobè et de Justina Ortega y Gasco. Elle est morte au mois de novembre 1973.

2. - Raymond Archambaud Amaury de VILLARDI de MONTLAUR mort jeune.

(1) *Le comte de MONTLAUR ancien attaché d'ambassade marié à Mlle de Mieulle.*

(2) *Le vicomte R.de Lyrot marié à Mlle de Villahermosa.*

(3) BORRO (cf.p.72). Maison aretine qui tire son origine des BOITO milanais d'où sont venus: Squarcino Borro, chef du parti Gibelin après la chute des Visconti de Milan et Bonacosa Borro épouse de Mathéo Visconti. Ils s'établissent à Arrezzo avec un podestat de cette ville en 1254 et donnent au XVI^e siècle le célèbre Alexandre Borro né en 1600 d'abord capitaine des ordonnances du duc de Féria, gouverneur de Milan, appelé dans les temps de la guerre de 30 ans par l'Empereur d'Allemagne pour organiser la défense des places fortes de l'Empire. Inscrit dans l'ordre de la noblesse de Bohème, réclamé par le Gd Duc François II de Toscane pour fortifier les places du Duché, créé marquis en 1643.

(4) PODIO. (cf. p.72). Ils furent possessionnés en Provence et Languedoc au XV^e siècle, seigneurs de St Martin de Valgasne. A cette branche appartenait Catherine de Podio qui épouse en 1460 Charles de Rochemore, fils d'Armangaud gouverneur perpétuel de la ville de Lunel et de Mendite de Bordes, nièce du cardinal de ce nom camérier du Pape. Gilberte de Podio est dite fille d'Armand de Podio. Voir aussi Artefeuil pour Cécile de Podio mariée le 7.9.1312 à Pierre d'Ailly fils de magnifique seigneur Jean d' Ailly et de Laure de LASCARIS. C'est le 2^e cardinal de Podio qui fut ambassadeur vers Laurent le Magnifique en 1477.

(5) BERENGUIER. A cette maison de Berenguier appartenait Catherine de Berenguier mariée à Ferrier II de Saint-Chamas qui testa le 22.4.1472, et aussi Guillemette de Berenguier mariée en 1549 à François de la Tour (déla Torre) fils de Louis 1er consul d' Aix et d'Antoinette de Glandevès, lequel, dit Artefeuil, venait de cette illustre maison du Royaume de Naples, connue pour sa magnificence.

(6). Le portrait de François-Raymond de VILLARDI, toujours conservé dans la maison de VILLARDI de QUINSON de MONTLAUR, le représente en cuirasse, sur un pourpoint brodé, devant une table drapée, où sont étalés des plans de bataille; l'une de ses mains posant sur ces plans. En bas, les armes Villardi et Conti di Poli surmontées d'un heaume couronné d'une couronne à l'antique et d'un cimier, et cette inscription: AETATIS 33.



Pennon aux armes VILLARDI-QUINSON d'après
un recueil d'armoiries peintes sur parchemin au
XVII-début XVIII^e siècle, (archives de famille)